ALLIANCE DES MAISONS D'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

CICÉRON

CHOIX
D'HISTOIRES ET DE LETTRES

CLASSE DE QUATRIÈME

DEUXIÈME ÉDITION

PA 6278 A3P34 1900 EX.1

U d'/ of Ottawa
39003002865888

LIBRAIR
RUE CASSETTE, 15
1900

9 Toc 31

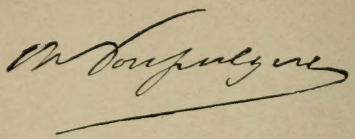
Dr. Coupal's Method
1904-5
Geo. Coupal

UNIVERSITAS
O. M. I.
OTTAWIENSIS

CICÉRON

HISTOIRES ET LETTRES

Propriété de



DU MÊME AUTEUR

CICÉRON. — **Choix d'histoires et de Lettres.** Gr. in-18 cartonné.

CLASSE DE SIXIÈME. . . . . » fr. 60

CLASSE DE CINQUIÈME . . . . . 1 fr. 20

Pratique (la) du Ratio Studiorum pour les collèges. Nouvelle édition. In-8° broché. . . . . 3 fr. 50

Petit Dictionnaire de locutions latines. — (Librairie BRIGUET, Paris et Lyon).

ALLIANCE DES MAISONS D'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

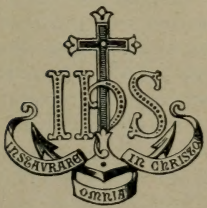
CICÉRON

CHOIX
D'HISTOIRES ET DE LETTRES

PAR LE R. P. PASSARD, S. J

CLASSE DE QUATRIEME

DEUXIÈME ÉDITION



Université d'Ottawa
BIBLIOTHÈQUES
University of Ottawa
LIBRARIES

PARIS

LIBRAIRIE CH. POUSSIELGUE

RUE CASSETTE, 15

1900

PA
6278
.A3 P34
1900
EX. 1

AUX ÉLÈVES DE QUATRIÈME

Voici, mes chers enfants, un troisième et dernier recueil d'*Histoires* et de *Lettres* de Cicéron. Comme dans les précédents, j'ai ajouté un grand nombre de notes explicatives, historiques et géographiques. Vous n'aurez donc à noter que celles du professeur.

Durant les deux années de sixième et de cinquième, si vous avez bien suivi les *prélections,* vous avez certainement appris beaucoup de mots latins, et même, vous devez être familiarisés avec la formation des composés et dérivés. Mais cela ne suffit pas. Le sens exact de ces mots, leur emploi, c'est-à-dire la propriété des termes vous est encore inconnue; et il vous arrive peut-être d'écrire en latin dans le goût de cet Anglais, qui, pour remercier Fénelon, lui disait : « Monseigneur, vous avez eu véritablement pour moi des *boyaux* de père! » Vous riez sans doute de ce français d'outre-Manche, et pourtant, si l'on vous donnait à traduire en latin cette petite phrase : « Les arguments doivent être tirés des *entrailles* mêmes de la cause », vous imiteriez peut-être aussi l'Anglais, et vous diriez : « Argumenta ex ipsis *intestinis* causæ sumenda sunt. » Cicéron a écrit : « Argumenta non extrinsecus alicunde quærenda, sed ex ipsis *visceribus* causæ sumenda sunt. » — Ne confondez-vous pas encore *urbs* et *civitas*, *hostis* et *inimicus, liber* et *infans,* etc.? Or, cette confusion est une bévue, qu'il faut ranger sur la même ligne qu'un solécisme proprement dit.

Assurément, la différence entre les synonymes n'est pas toujours aussi marquée, mais l'étude de l'emploi des mots vous fournira du moins des équivalents, qui serviront à varier vos phrases. Cicéron est particulièrement à étudier sous ce rapport.

Vous trouverez dans le texte latin l'application des règles de grammaire que vous avez apprises. Si vous êtes bien fidèles

à en prendre note chaque jour, est-il possible qu'elles ne vous soient pas familières, je ne dis pas à la fin de l'année, mais au bout de quelques mois?

On vous signalera les *locutions latines* qui s'écartent de la manière française, et celles qui ont passé dans notre langue. Notez-les exactement, surtout les premières. Les unes et les autres vous seront utiles, pour écrire, soit en latin, soit en français. Elles reviendront du reste dans les exercices oraux et les thèmes d'imitation, et vous les retiendrez ainsi plus facilement.

Enfin, demandez à votre maître des explications sur ce qui peut vous embarrasser; exposez-lui vos difficultés. Les paresseux n'en ont jamais, et on les reconnaît tout particulièrement à ce signe. Les bons élèves au contraire sont avides d'apprendre, ils interrogent souvent le professeur; ils sont dociles, et les succès couronnent leurs efforts. *Desideria occidunt pigrum... Vir obediens loquetur victoriam.* (Prov., cap XXI.)

NOTICE BIOGRAPHIQUE

Marcus Tullius Cicéron, né près d'Arpinum (Latium) le 3 janvier de l'an 107 avant J.-C., se distingua dès sa jeunesse par son amour de l'étude, et les qualités brillantes de son esprit. Il se fit remarquer surtout par son aptitude pour l'éloquence, et suivit, à Rome et en Grèce, les leçons des maîtres les plus habiles de l'époque.

Successivement questeur en Sicile, puis édile et ensuite préteur, il fut élevé au consulat, l'an 63 avant J.-C. C'est alors qu'il sauva la République par sa vigilance, son énergie et son éloquence, dans la fameuse conjuration de Catilina, qui avait pour but de massacrer les sénateurs, d'incendier Rome et de changer la forme du gouvernement. La conjuration fut étouffée, et Cicéron, proclamé *Père de la Patrie.*

Mais, comme il avait fait périr quelques conjurés sans consulter le peuple, le tribun Clodius, son ennemi acharné, en profita pour le faire exiler de Rome et faire confisquer ses biens. Cicéron se retira à Thessalonique. Après 16 ou 17 mois d'absence, sur la proposition de Pompée, il fut rappelé de l'exil, et rentra dans Rome aux acclamations de l'Italie entière.

Nommé proconsul ou gouverneur de Cilicie, il remporta quelques succès militaires et obtint de ses soldats le titre d'*imperator;* à son retour il espérait se faire décerner le triomphe. Mais la guerre éclata entre César et Pompée; et, Cicéron ayant embrassé le parti de ce dernier, vit sa fortune anéantie par la bataille de Pharsale. Quoique traité avec bienveillance par César, il se retira; et après la mort de sa fille Tullia, il vécut dans la retraite, tout entier occupé d'études littéraires.

Le meurtre de César (44 ans avant J.-C.), réveillant son

activité et son patriotisme, sembla lui rouvrir la carrière politique. Dans les démêlés entre Marc-Antoine et le jeune Octave, fils adoptif de César, il se déclara pour ce dernier avec tout le sénat. Mais son protégé ne tarda pas à l'abandonner à la vengeance d'Antoine. Il fut assassiné près de sa maison de campagne de Formies, l'an 43 avant J.-C. On dit que, voyant arriver ses meurtriers, il s'écria : *Causa causarum, miserere mei !*

Outre ses *Lettres* à Atticus, à Quintus, à Brutus, à sa femme Térentia et à divers, Cicéron nous a laissé de nombreux ouvrages sur l'art oratoire, des traités philosophiques et plus de cinquante-six discours.

I. — HISTORIÆ SELECTÆ

1. — Cicéron et Pison (1).

(Parallèle qui donne une idée de la modestie chez les païens.)

1. Omnes honōres populus Romānus mihi ipsi, homini novo (2), detulit. Tu quum quæstor es factus, etiam qui te nunquam viderant, tamen illum honōrem nomini mandābant tuo. Ædīlis es factus. Piso est a populo romāno factus, non iste Piso. Prætūra item majoribus delāta est tuis : noti erant illi mortui; te vivum nondum noverat quisquam. Me quum quæstōrem in primis, ædīlem priōrem, prætōrem primum cunctis suffragiis populus Romānus faciēbat, homini ille honōrem, non generi, moribus, non majoribus meis, virtūti perspēctæ, non audītæ nobilitāti deferēbat.

Nam quid ego de consulātu loquar? Parto vis (3), anne gesto? Miserum me! cum hac me nunc peste atque labe confero? Sed nihil comparāndi causa loquar; attamen ea, quæ sunt longissime disjūncta comprehēndam. Tu consul es renuntiātus (nihil dicam gravius, quam quod omnes fatēntur), impedītis reipublicæ temporibus, dissidēntibus consulibus Cæsare et Bibulo (4), quum hoc non recusāres, quin ii, a quibus

1. Lucius Calpurnius Pison, d'abord consul, grâce à l'appui de César, son gendre, contribua à faire exiler Cicéron. Nommé ensuite proconsul en Macédoine, il se signala par des rapines que Cicéron flétrit dans le discours d'où ce passage est tiré.

2. *Homo novus*, homme nouveau, c'est-à-dire sans naissance, dont les ancêtres n'ont exercé aucun emploi public important.

3. *Visne* (*loquar*) *de parto* (*consulatu*) *an de gesto?* Faut-il (voulez-vous) que je parle de notre élection au consulat, ou de la manière dont nous l'avons géré?

4. César et Bibulus, consuls (59 av. J.-C.), ne s'entendaient pas. César ne tenait aucun compte de son collègue, et s'appuyait sur la plèbe qu'il flattait par des jeux, des distributions de blé, etc.

N. B. — Si l'on trouve ces premiers numéros trop difficiles pour commencer, on peut prendre les histoires 26 et 28-38, et revenir ensuite aux autres.

dicebāre consul, te luce dignum non putārent, nisi nequior, quam Gabinius (5), extitīsses.

2. Me cuncta Italia, me omnes ordines, me univērsa civitas non prius tabēlla (6), quam voce, priōrem consulem declarāvit. Sed magnificentius est dicere, quemadmodum gesserimus consulātum, quam quemadmodum ceperimus.

Ego kalēndis januariis senātum et bonos omnes, legis agrariæ maximarūmque largitiōnum metu liberāvi. Ego Antonium collegam (7), cupidum provinciæ, multa in republica moliēntem, patientia atque obsequio meo mitigāvi. Ego provinciam Galliam (8), senātus auctoritāte exercitu et pecunia instrūctam et ornātam, quam cum Antonio commutāvī, quod ita existimābam tempora reipublicæ ferre, in concīone deposui, reclāmante populo Romāno.

Ego L. Catilinam (9) cædem senātus, interitum Urbis, non obscūre, sed palam moliēntem, egredi ex Urbe jussi; ut, a quo legibus non poteramus, mœnibus tuti esse possēmus. Ego tela (10), extrēmo mense consulātus mei intenta jugulis civitātis (11), de conjuratōrum nefariis manibus extōrsi. Ego faces jam accensas ad hujus urbis incendium comprehēndi, protuli, exstīnxi (12).

(*In Pisonem*, 1, 2.)

Thème d'imitation et *exercice oral.* — Cicéron, homme nouveau, fut d'abord questeur en Sicile, puis édile et préteur. Étant consul, il saisit et mit au jour la conjuration de Catilina.

5. Gabinius, après avoir dévoré sa fortune, rechercha les charges publiques pour la rétablir.

6. *Tabella*, tablette sur laquelle chaque électeur écrivait le nom de son candidat, bulletin de vote.

7. Caïus Antonius, père du triumvir Marc Antoine, était consul avec Cicéron au temps de la conjuration de Catilina.

8. Antoine était remuant, et s'était déclaré pour Catilina. Cicéron cherchait donc à le gagner, et surtout à le tenir loin de Rome.

9. L. Catilina, patricien ruiné, tua d'abord son frère, puis sa femme et son fils, et prit part activement aux horreurs de la guerre civile sous Sylla. Après avoir tyrannisé la province d'Afrique par ses exactions, il conspira contre sa patrie. Cicéron, consul, sauva Rome de la ruine et de l'incendie.

10. *Tela*, en général, signifie toute arme offensive : poignard, épée, hache, etc.

11. *Jugulis civitatis* seu *civium romanorum*. On sait que *civitas* indique la ville en tant que totalité des citoyens, et que le mot *urbs* désigne la ville bâtie.

12. *Comprehendi, protuli, exstinxi*, gradation.

qui tramait, non point dans l'ombre mais ouvertement, le massacre des sénateurs et la ruine de la patrie. Catilina s'enfuit, sortit de Rome; et Cicéron put, à la fin de son consulat, arracher en même temps des mains scélérates des conjurés les armes déjà levées pour égorger ses concitoyens, et éteindre les torches allumées pour l'incendie de la ville. Il acquit ainsi une gloire immortelle et fut proclamé *Père de la Patrie*.

Lucius Calpurnius Pison fut également questeur, édile et préteur. Mais le peuple romain qui lui conféra ces honneurs, les accordait plutôt au nom des Pisons qu'à Calpurnius, qui jusque-là était complètement inconnu. Au contraire, en décernant à Cicéron la questure, l'édilité ou la préture, c'était à l'homme (à la personne) même, et non à la naissance, c'était au mérite reconnu qu'il faisait cet honneur. Cicéron lui-même dit qu'il obtint tous les suffrages, et fut élu consul aux acclamations de tous les ordres, de tous les citoyens et de l'Italie entière.

Quand Pison fut nommé consul, César et Bibulus, qui cette année-là exerçaient la puissance consulaire, étaient en désaccord; la République traversait des temps troublés; les méchants levaient la tête (*efferre se insolentius*); la peur s'était emparée des bons citoyens; et Pison, afin d'être élu, consentait à être regardé comme indigne de vivre, s'il ne se montrait plus méchant que Gabinius. Combien de suffrages obtint-il? Cicéron ne le dit pas. Mais il fut proclamé consul, et comme César, il rechercha la popularité par la flatterie (*blanditiis civium benevolentiam colligere*).

Cicéron crut devoir agir tout autrement (*longe alia ratione, multo secus, non eodem modo, secus omnino sibi agendum censere*). Il administra toujours la république avec l'autorité du sénat et l'appui des bons citoyens. Aussi a-t-il honte de se comparer avec Pison, qu'il appelle à juste titre *le fléau de la patrie* et *l'opprobre de la cité*.

II. — Retour de Cicéron exilé. Retour de Pison. (Parallèle.)

Meus quidem reditus is fuit, ut a Brundusio (1) usque Ro-

1. Brindes (auj. Brindisi), port de l'Adriatique.

mam agmen perpetuum totīus Italiæ vidērem; neque enim regio fuit ulla, neque municipium (2), neque præfectūra (3), aut colonia (4), ex qua non publice ad me venerint gratulātum.

Quid dicam (5) advēntus meos? quid effusiōnes hominum ex oppidis? quid (6) concūrsum ex agris patrumfamilias cum conjugibus ac liberis? quid eos dies, qui, quasi deōrūm immortalium festi ac solēmnes, sunt advēntu meo reditūque celebrāti?

Unus ille dies mihi quidem immortalitātis instar fuit, quo in patriam redii, quum senātum egrēssum vidi, populūmque Romānum univērsum, quum mihi ipsa Roma prope convūlsa sedibus suis, ad complectēndum conservatōrem suum procedere visa est.

Quæ me ita accēpit, ut non modo omnium generum, ætātum, ordinum omnes viri ac mulieres omnis fortūnæ ac loci, sed etiam mœnia ipsa videréntur, et tecta urbis, ac templa lætāri.

Me consequentibus diēbus in ea ipsa domo, qua tu me expuleras, quam expilāras, quam incenderas, pontifices, consules, patres conscrīpti collocavērunt, mihique, quod ante me nemini, pecunia publica ædificāndam domum censuērunt.

Habes reditum meum. Confer nunc vicīssim tuum (7), quandoquidem, amīsso exercitu, nihil incolume domum, præter os illud pristinum tuum, retulīsti : qui primum (8), qua veneris cum laureātis tuis lictoribus, quis scit? quos tum mæándros, dum omnes solitudines persequeris, quæ diverticula flexionēsque quæsīsti? Quod te municipium vidit? Quis amicus invitāvit? Quis hospes adspēxit? Nonne tibi nox erat pro die?

2. Municipe ou ville municipale (de *munus capio*), qui avait ses propres lois, ses magistrats et le droit de cité.

3. Préfecture, c'est-à-dire district ou ville administrée par un magistrat romain, appelé *préfet*.

4. Colonie fondée ou établie par Rome, mais n'ayant pas comme le municipe son autonomie.

5. *Quid dicam*, vel *quid commemorem*, pourquoi rappeler ici.

6. *Quid effusiones... quid concursum... quid dies* (sous-entendu *dicam*).

7. *Confer* (sous-ent. *cum reditu meo*) *tuum*. Comparez votre retour (au mien).

8. *Qui primum*, comme *tu primum* : et d'abord vous, par quel chemin, etc., qui le sait?

Non solitūdo (9) pro frequentia? caupōna pro oppido? Non ut (10) redīre ex Macedonia nobilis imperātor (11), sed ut mortuus infāmis (12) referri viderētur? Romam vero ipsam fœdāvit (13) advēntus tuus.

(*In Pisonem*, 22.)

Thème d'imitation. — Le retour de Napoléon (*Napoleo onis*), le 26 février 1815, peut être comparé au triomphe de Cicéron revenant de l'exil. Du littoral de Cannes (*Cannensis, se*) où il avait débarqué, jusqu'à Paris (*Parisii, orum* ou *Lutetia, æ Parisiorum*), l'empereur déchu eut partout pour cortège les populations de la France entière. Pas une province, pas une préfecture, pas une ville ou un bourg, d'où l'on ne vînt au-devant de lui (*obviam* avec le dat.) pour le féliciter publiquement.

Pourquoi rappeler (*commemorare*) l'accueil qu'on lui fit à toutes ses étapes? Que dire des foules, qui s'élançaient de tous les pays qu'il traversait, de ce concours des cultivateurs sortant des campagnes avec leurs femmes et leurs enfants? Que penser de ces jours, qui ressemblaient à des fêtes et à des solennités religieuses, et dans lesquels, on célébrait l'arrivée et le retour d'un empereur vaincu?

Ces jours furent vraiment pour lui des jours de triomphe : il voyait tout le peuple français accourir à sa rencontre, et la France entière, comme soulevée d'enthousiasme, semblait s'avancer pour serrer dans ses bras l'illustre capitaine, tant de fois vainqueur de toutes les nations de l'Europe (*Europa,æ*).

On l'accueillit à Paris de telle façon que non seulement l'armée et les hommes de tous les âges et de toutes les conditions, mais encore les murailles, les maisons de la ville,

9. *Non solitudo* (sous-ent. *erat*) *pro frequentia?* ne préfériez-vous pas la solitude à la foule?

10. *Nonne ita evenit ut videretur...*, n'arriva-t-il pas qu'on croyait voir revenir de Macédoine, non point un glorieux *imperator*, etc.

11. Pison avait obtenu ou plutôt s'était fait donner en Macédoine le titre d'*imperator*. Ceux qui avaient ce titre se faisaient précéder par des licteurs, dont les faisceaux étaient ornés de lauriers, *laureatis lictoribus*, comme il a été dit plus haut.

12. *Infamis*, un être mal famé, perdu d'honneur, condamné par l'opinion.

13. *Adventus tuus ipsam Romam fœdavit*, votre retour a souillé Rome elle-même, comme par l'attouchement d'un vil cadavre. — Selon le sentiment des anciens, un lieu et une personne étaient souillés par la présence ou l'attouchement d'un cadavre.

et les temples eux-mêmes paraissaient se réjouir. Il rentra dans ce palais des rois d'où il avait été chassé; et, les jours suivants, avec le consentement unanime du peuple, de l'armée, de la magistrature et même du sénat, il se mit à la tête des affaires.

Tel fut le retour de Napoléon au sortir de l'île d'Elbe (*Ilva, æ*). Examinez maintenant son départ, le 20 avril 1814. Vaincu à Leipzig (*Lipsia, æ*), et ayant perdu son armée, il ne rapportait d'entier que son grand courage. Malgré lui, les alliés (*fœderatus, a, um*) envahirent la France et entrèrent à Paris. Le sénat déclara Napoléon déchu du trône. Ayant donc abdiqué à Fontainebleau (*Fons Bellaqueus, Fontis Bellaquei*) et abandonné de ses généraux (*legatus, i*) couverts de lauriers, il s'enfuit, caché sous un déguisement. Il traversa ainsi la France. Quelle ville, quel bourg a vu cet empereur tombé? Quels amis l'ont invité ou même sont venus le saluer? C'était la solitude. Une misérable auberge recevait celui devant qui les rois de l'Europe avaient tremblé. Empereur hier encore, il n'était plus aujourd'hui qu'un soldat en fuite.

III. — Fuite honteuse de Pison.

Militibus quum jurātus affirmāsset Piso se, quæ deberēntur, postero die persolutūrum, domum se abdidit; inde nocte intempēsta (1), crepidātus (2), veste servili, navem conscēndit (3), Brundisiūmque vitāvit, et ultimas Adriāni maris oras petīvit. Quum interim Dyrrachii (4) milites domum, in qua istum (5) esse arbitrabāntur, obsidere cœpērunt, et, quum latēre hominem putārent, ignes circumdedērunt. Quo metu Dyrrachīni profugisse noctu crepidātum imperatōrem (6) indicavērunt. Illi autem statuam, istius persimilem, quam stare celeberrimo in loco voluerat, ne suavissimi hominis memoria morerētur, detūrbant, affligunt, comminuunt, dis-

III. — 1. *Nocte intempesta*, par une nuit profonde et calme, dans le silence de la nuit.

2. *Crepidatus imperator*, en sandales, en pantoufles.

3. *Navem conscendit*, il s'embarqua.

4. Dyrrachium (auj. Durazzo), ville de l'Illyrie grecque dans une presqu'île de l'Adriatique.

5. *Istum*, par mépris.

6. *Crepidatum imperatorem*, cet *imperator* en pantoufles (par ironie).

sipant (7); sic odium, quod in ipsum attulerant, id in ejus imaginem ac simulācrum profudērunt.

(*In Pisonem*, 28.)

Thème d'imitation. — Pison jura aux soldats qu'il leur paierait le lendemain tout ce qui leur était dû, et ensuite il se renferma chez lui, dans le dessein (*eo consilio ut*) de s'enfuir la nuit à la faveur des ténèbres, etc., etc.

IV. — En plein sénat, Cicéron apostrophe Catilina et lui montre que ses plans sont découverts, par le récit de ce qui s'est passé chez Léca la nuit précédente.

Dico te priōri nocte (1) venīsse inter falcarios (2) (non agam obscūre) in M. Læcæ domum; convenīsse eōdem complūres ejūsdem amentiæ scelerīsque socios. Num negāre audes? Quid taces? Convīncam, si negas : video enim esse hic in senātu quosdam, qui tecum una fuēre.

O dii immortāles! Ubinam gentium (3) sumus? In qua urbe vivimus? Quam rempublicam habēmus? Hīc, hic sunt in nostro numero, patres conscrīpti, in hoc orbis terræ sanctissimo gravissimōque consilio, qui de nostro omnium interitu, qui de hujus urbis, atque adeo de orbis terrārum exitio cogitent (4).

Hosce ego video consul, et de republica sententiam, rogo (5), et, quos ferro trucidāri oportēbat, eos nondum (6) voce vulnero! Fuīsti igitur apud Læcam illa nocte, Catilina; distribuīsti partes Italiæ; statuīsti quo quemque proficīsci

7. *Deturbant, affligunt, comminuunt, dissipant*, ils la font tomber, ils s'acharnent sur elle, la mettent en pièces et en dispersent les morceaux, les débris.

IV. — 1. *Priori nocte*, l'avant-dernière nuit; *proxima*, la dernière; *priori* vel *superiori*, l'avant-dernière.

2. *Inter falcarios*, dans le quartier des marchands ou des fabricants de faulx, des forgerons, où se trouvait la maison de Léca, un des complices de Catilina.

3. *Ubinam gentium* répond à notre expression *dans quel pays du monde?* On dit de même : *minime gentium*, pas le moins du monde.

4. *Cogitent*, peuvent songer, peuvent conspirer.

5. *Sententiam rogare*, demander l'avis. C'est ce que faisaient les présidents des assemblées.

6. *Nondum*, pas encore. Ce mot est menaçant; dans la bouche de Cicéron, il signifie qu'il a l'intention de poursuivre plus tard ces indignes sénateurs, complices de Catilina.

placēret; delegīsti (7) quos Romæ relinqueres, quos tecum educeres; descripsīsti urbis partes ad incendia; confirmāsti te ipsum jam esse exitūrum (8); dixīsti paullulūm tibi esse etiam nunc moræ quod ego viverem. Repērti sunt duo equites romāni, qui te ista cura liberārent, et sese illa ipsa nocte paullo ante lucem me meo in lectulo interfectūros pollicerēntur.

Hæc ego omnia, vixdum etiam cœtu vestro dimīsso (9), comperi; domum meam majoribus præsidiis munīvi atque firmāvi; exclūsi eos, quos tu mane ad me salutātum miseras (10), quum illi ipsi venīssent; quos ego jam multis ac summis viris ad me id temporis (11) ventūros esse prædixeram.

Quæ quum ita sint, Catilina (12), perge quo cœpīsti (13); egredere aliquāndo (14) ex Urbe; patent portæ; proficiscere : nimium diu te imperatōrem illa tua Malliāna (15) castra desiderant. Educ tecum etiam omnes tuos; si minus, quam plurimos : purga urbem. Magno me metu liberābis, dummodo inter me atque te murus intērsit. Nobīscum versāri jam diutius non potes : non feram, non patiar, non sinam (16). (*In Catilinam*, 1, 4 et 5.)

Thème d'imitation. — Cicéron, en plein sénat, apostropha Catilina, et raconta tout ce qui s'était passé dans la maison de Léca. Là, s'étaient rassemblés ses complices, et il leur avait partagé, etc.

7. *Delegisti* (*homines*) *quos Romæ relinqueres, quos tecum educeres.* — Notez le subjonctif ici, comme plus loin dans *quod ego viverem, qui liberarent et pollicerentur*, parce que je pourrais vivre, qui pourraient te délivrer et promettre.

8. *Jam esse exiturum*, être sur le point de sortir (de Rome), de partir

9. *Vixdum etiam cœtu vestro dimisso*, m. à m. votre assemblée n'étant même qu'à peine congédiée.

10. *Miseras salutatum*, vous aviez envoyé (me) saluer.

11. *Id temporis*, à ce moment.

12. Catilina : voir Hist. 1, note 9, page 2.

13. *Quo cœpisti* (sous-ent. *pergere*).

14. *Egredere aliquando*, sors une fois, enfin.

15. Caïus Mallius, un des principaux complices de Catilina, et son maître-de-camp, fut tué à la bataille de Pistoia (63 av. J.-C.), où fut défait Catilina.

16. Gradation célèbre. Comme homme, je ne puis le supporter, je ne puis le souffrir; et comme consul, je ne le permettrai pas.

V. — Cicéron se réjouit du départ de Catilina, qui s'était enfui de Rome la veille.

Tandem aliquándo (1), Quirítes, L. Catilinam, furéntem audácia, scelus anhelántem (2), pestem patriæ nefariè molliéntem, vobis atque huic urbi ferrum flammámque minitántem ex úrbe vel ejecimus, vel emísimus (3), vel ipsum egrediéntem verbis prosecúti sumus. Abiit, excéssit, evásit, erúpit (4).

Nulla jam pernícies a monstro illo atque prodígio mœnibus ipsis intra mœnia (5) comparabitur. Atque hunc quidem unum hujus belli domestici ducem sine controversia vicimus : non enim jam inter latera nostra sica illa versabitur; non in campo, non in foro, non in curia, non denique intra domésticos paríetes pertimescémus (6). Loco ille motus est (7), quum est ex urbe depúlsus; palam jam cum hoste, nullo impediénte, bellum justum gerémus. Sine dubio perdidimus hóminem magnificéque vicimus (8), quum illum ex occúltis insidiis in apértum latrocínium conjecimus.

Quod vero non cruéntum mucrónem, ut voluit, extulit; quod vivis nobis (9) egréssus est; quod ei ferrum de manibus extorsimus; quod incolumes cives, quod stantem urbem relíquit : quanto tandem illum mœróre afflíctum esse et profligátum putátis? Jacet (10) ille nunc prostrátus. Quirites, et se

V. — 1. *Tandem aliquando.* Enfin, une bonne fois, nous respirons; c'est fait. *Quirites*, c.-à-d. citoyens romains.

2. *Scelus anhelantem*, respirant le crime jusqu'à en perdre haleine.

3. Nous l'avons chassé (disent les uns); nous l'avons laissé partir (disent les autres); non, il est parti de son propre mouvement, et nous lui avons dit : Bon voyage!

4. *Abiit*, il est parti; *excessit*, il a lâché pied, il s'est retiré; *evasit*, il s'est échappé, évadé, comme un fugitif; *erupit*, il a brisé ses chaînes.

5. Il ne travaillera plus, du moins dans Rome, à la ruine même de Rome.

6. Catilina avait souvent menacé les citoyens honnêtes, au Champ de Mars, au Forum; Cicéron en plein sénat; et nous avons vu (Hist. 4) qu'il avait envoyé des assassins pour l'égorger le matin dans son lit.

7. *Loco ille motus est*, l'ennemi a été délogé de sa position; il est maintenant hors de Rome.

8. Plus de doute, c'est un homme perdu, ruiné; nous l'avons complètement désarmé par cette éclatante victoire; il conspirait en secret, nous l'avons démasqué, en dénonçant son brigandage.

9. *Vivis nobis*, nous vivant, il est sorti, parti.

10. *Jacet.* Le voilà maintenant gisant, terrassé; il se sent frappé à mort, anéanti.

percūlsum atque abjēctum esse sentit, et retōrquet oculos (11) profectō sæpè ad hanc urbem, quam ex suis faucibus erēptam esse luget; quæ quidem lætāri mihi vidētur, quod tantam pestem evomuerit forāsque projecerit.

(*In Catilinam*, II, 1.)

Thème d'imitation. — Enfin Catilina, qui menaçait nos vies du poignard et Rome de l'incendie, s'est enfui. Nous n'aurons plus à craindre ce furieux, ce monstre, ni au forum, ni au sénat, etc.

VI. — Cicéron raconte ce qui s'est passé la veille au sénat.

Hestērno die, Quirītes (1), quum domi meæ pene (2) interfectus essem, senātum in ædem Jovis Statōris (3) convocāvi; rem omnem ad patres conscrīptos detuli. Quō quum Catilina venīsset, quis eum senātor appellāvit? Quis salutāvit? Quis denique ita aspēxit, ut perditum civem, ac non potius, ut importunissimum hostem? Quin etiam principes ejus ordinis partem illam subselliōrum (4), ad quam ille accesserat, nudam atque inānem reliquērunt. — Hic egō vehēmens (5) ille consul, qui verbo cives in exsilium ejicio, quæsīvi a Catilina, an noctūrno convēntu apud M. Læcam fuīsset, necne. Quum ille, homo audacissimus, conscientia convīctus, primo reticuīsset, patefēci cetera: quid ea nocte egīsset, ubi fuīsset, quid in proximam (6) constituīsset; quemadmodum es-

11. Comme un furieux, sans doute il se retourne souvent pour jeter des regards pleins de rage sur cette Rome, qui allait être sa proie. Elle lui a échappé, et il en gémit. Elle au contraire me semble joyeuse d'avoir vomi de son sein, comme elle eût fait d'un poison, un monstre pareil, et d'en être débarrassée.

VI. — 1. *Quirites*, habitants de Cures, ville des Sabins, et, les Sabins s'étant établis à Rome, plus tard : citoyens romains.

2. *Quum domi meæ pene interfectus essem*, après avoir été presque tué chez moi, c.-à-d. après avoir failli être tué, etc.

3. Stator, surnom romain de Jupiter, désigné comme maintenant l'ordre de choses établi.

4. D'après les usages établis à Rome, on se levait pour saluer, quand quelqu'un faisait son entrée; or, quand Catilina entra, non seulement il fut froidement accueilli, mais les bancs se vidèrent autour de lui.

5. *Vehemens*, fougueux; par ironie, car Cicéron était par nature modéré, et même faible.

6. *In proximam* (sous-ent. *noctem*), pour la nuit suivante.

set ei ratio totius belli descripta (7), edocui. Quum hæsitāret, quum tenerētur (8), quæsīvi, quid dubitāret (9) proficīsci eo, quo jampridem parārat (10) : quum arma, quum secūres, quum fasces, quum tubas, quum signa militaria, quum aquilam illam argenteam (11), cui ille etiam sacrarium scelerum (12) domi suæ fecerat, scirem esse præmīssam. In exsilium ejiciebam, quem jam ingressum esse in bellum vidēbam? Etenim, credo, Mallius iste centurio, qui in agro Fesulāno (13) castra posuit, bellum populo romāno suo nomine indīxit; et illa castra nunc non Catilinam ducem exspectant; et ille, ejectus in exsilium, se Massiliam (14), ut aiunt, non in hæc castra conferet.

(*In Catilinam*, II, 6.)

Thème d'imitation. — La veille, Cicéron avait failli être assassiné dans sa maison; il réunit les sénateurs dans le temple de Jupiter, et leur dénonça toute l'affaire. Catilina fit son entrée au sénat, mais aucun sénateur ne le salua. Tous le regardaient comme un ennemi, etc.

VII. — Les complices de Catilina sont arrêtés avec les députés des Allobroges. — Leur interrogatoire devant le sénat assemblé. — Narration détaillée.

1. Ut comperi legātos Allobrogum (1), belli transalpīni et

7. *Quemadmodum esset ei ratio totius belli descripta*, comment il avait tracé le plan de toute cette conspiration.

8. *Quum teneretur*, comme il était confondu, interdit.

9. *Quid dubitaret proficisci*, pourquoi il hésitait à partir.

10. *Quo jampridem parārat* vel *paraverat* (sous-ent. *proficisci*), où il s'apprêtait depuis longtemps (à aller).

11. *Aquilam illam argenteam*, cette aigle d'argent, qui, selon Salluste, passait pour avoir appartenu à Marius en guerre avec les Cimbres.

12. Cette aigle d'argent était, d'après Cicéron, religieusement gardée par Catilina dans un oratoire secret.

13. Cicéron dit ironiquement, *credo*, je le crois.—*In agro Fesulano*, Mallius était (avec tous les mécontents, les voleurs, les gens perdus de dettes, et rassemblés par Catilina) dans le territoire de Fésules (auj. Fiesole).

14. Catilina, dit Salluste, avait écrit qu'il se retirait à Marseille; cette ville était d'ailleurs souvent choisie comme lieu d'exil par les Romains.

VII. — 1. Les Allobroges habitaient les provinces qu'on appelle aujourd'hui le Dauphiné et la Savoie; ils avaient été soumis par les Romains, mais supportaient avec peine cette servitude.

tumūltus Gallici excitāndi causa a P. Lentulo (2) esse sollicitātos, eōsque in Galliam ad suos cives, eodem itinere, cum litteris mandatīsque ad Catilinam esse missos (3), comitēmque iis adjūnctum T. Volturcium (4), atque huic datas esse ad Catilinam litteras; facultatem mihi oblātam putāvi, ut, quod erat difficillimum, quodque ego semper optābam a diis immortalibus, tota res non solum a me, sed etiam a senātu et a vobis manifestō deprehenderētur.

Itaque, hesternō die, L. Flaccum (5) et C. Pomptīnum (6), prætōres, fortissimos atque amantissimos reipublicæ viros, ad me vocāvi; rem omnem exposui; quid fieri placēret ostendi. Illi autem, qui omnia de republica præclāra atque egregia sentīrent (7), sine recusatiōne ac sine ulla mora negotium suscepērunt, et quum advesperasceret, occūlte ad pontem Milvium (8) pervenērunt; atque ibi in proximis villis ita bipartītō fuērunt, ut Tiberis inter eos et pons interēsset.

Eōdem autem et ipsi, sine cujūsquam suspiciōne, multos fortes viros eduxērunt, et ego ex præfectūra Reatīna (9) complūres delēctos adolescēntes, quorum opera in republica assidue utor, præsidiō (10) cum gladiis miseram. Interim tertia fere vigilia (11) exācta, quum jam pontem Milvium magno

2. Ce P. Lentulus était alors préteur; arrêté et déposé, il fut étranglé dans la prison du Capitole.

3. *Missos... eodem itinere*, le chemin de la Gaule était aussi celui du camp de Catilina, qu'ils devaient voir en passant.

4. T. Volturcius ou Vulturcius, de Crotone, fit des révélations, quand il fut arrêté, et le sénat le récompensa.

5. L. Flaccus est le même qui fut accusé plus tard de concussion, et que Cicéron défendit. On lit ailleurs Pomptinius.

6. C. Pomptinus fut le lieutenant de Cicéron dans son gouvernement de Cilicie.

7. *Qui* pour *quippe qui sentirent*, comme ils étaient capables d'avoir les plus nobles et les plus beaux sentiments.

8. Le pont Milvius (auj. Ponte-mole), sur le Tibre, à quelques milles de Rome, avait été bâti par Æmilius Scaurus.

9. Réate (auj. Riéti), à 15 lieues nord-est de Rome, était une préfecture romaine, c.-à-d. qu'elle recevait de Rome un préfet pour administrer la justice. Elle dépendait, comme toutes les préfectures, du sénat et des édits du préfet sous le rapport politique et civil.

10. *Præsidium*, un secours, un renfort.

11. La fin de la 3e veille, c.-à-d. environ 4 heures du matin. La nuit étant divisée en quatre veilles ou quatre parties égales, depuis le coucher du soleil jusqu'au jour, la troisième veille finissait au solstice d'hiver à 4 h.

comitātu legāti Allobrogum ingredi inciperent, unāque Volturcius, fit in eos impetus, educūntur et ab illis gladii et a nostris; res (12) erat prætoribus nota solis, ignorabātur a ceteris.

2. Tum, intervēntu Pomptīni atque Flacci, pugna quæ erat commīssa sedātur; litteræ, quæcūmque erant in eo comitātu, intēgris signis (13), prætoribus tradūntur; ipsi comprehēnsi, ad me, quum jam dilucesceret, deducūntur. Atque horum omnium scelerum improbissimum machinatōrem Cimbrum Gabinium (14), statim ad me, nihildūm suspicāntem, vocāvi. Deinde item arcessitur L. Statilius (15), et post eum C. Cethēgus (16); tardissime autem Lentulus (17) venit, credo quod litteris dandis, præter consuetudinem, proxima nocte vigilārat (18).

Quum vero summis ac clarissimis hujus civitātis viris qui, audīta re, frequēntes ad me mane convenerant, litteras a me prius aperīri quam ad senātum deferri placēret; ne, si nihil esset invēntum, temere a me tantus tumūltus injectus

environ du matin, aux équinoxes à trois heures, et au solstice d'été à deux heures. On était en décembre quand les députés des Allobroges partirent de Rome; il était donc encore nuit, quand ils arrivèrent au pont Milvius et les chemins creux dont il est entouré favorisaient l'embuscade.

12. *Res*, c.-à-d. le secret (de l'embuscade). Salluste prétend au contraire que les Allobroges connaissaient tout et qu'ils se livrèrent aux préteurs immédiatement.

13. *Integris signis*. Quand la lettre était pliée ou roulée, on la liait avec un fil, dont on arrêtait les deux bouts avec de la cire sur laquelle on imprimait un cachet, *signum*. *Integris signis*, les cachets étant intacts.

14. Gabinius Cimber, parent de ce Gabinius, dont il a été parlé (Hist. 1, note 4).

15. Statilius, complice de Catilina, fut mis à mort avec Lentulus, Céthégus, Gabinius et Céparius.

16. Caïus Cornelius Céthégus, homme perdu de dettes comme la plupart des complices de Catilina, fut arrêté avec Lentulus et mis à mort.

17. Lentulus (voir note 2), après avoir été consul, s'était fait chasser du sénat pour sa nonchalance et son inconduite; il était alors préteur; et Catilina lui-même lui reprocha d'avoir fait échouer la conjuration par sa paresse.

18. *Præter consuetudinem proxima nocte, litteris dandis, credo, vigilārat* pour *vigilaverat*, contre sa coutume, la nuit dernière il avait veillé pour expédier des lettres. Cicéron revient plus tard encore sur la nonchalance de ce Lentulus, *Lentuli somnum*.

civitāti viderētur (19), negāvi me esse factūrum ut de periculo publico non ad consilium publicum rem integram deferrem. Etenim, Quirītes, si ea quæ erant ad me delāta reperta non essent, tamen ego non arbitrābar, in tantis reipublicæ periculis, mihi esse nimiam diligentiam pertimescendam (20). Senātum frequentem celeriter, ut vidistis, coēgi. Atque interea statim admonitu Allobrogum, C. Sulpicium prætōrem (21), fortem virum, misi, qui ex ædibus Cethēgi, si quid telōrum (22) esset, efferret. Ex quibus ille maximum sicārum numerum et gladiōrum extulit.

3. Introdūxi Volturcium sine Gallis (23); fidem ei publicam (24), jussu senātus, dedi; hortātus sum, ut ea, quæ sciret, sine timōre indicāret. Tum ille, quum vix se ex magno timōre recreāsset, dixit : a P. Lentulo se habēre ad Catilinam mandāta et litteras, ut servōrum præsidio uterētur (25), et ad urbem quam primum cum exercitu accederet; id autem eo consilio, ut, quum urbem omnibus ex partibus, quemadmodum descriptum distributumque erat, incendissent, cædēmque infinītam civium fecissent, præstō esset ille (26), qui

19. *Ne temere tumultus injectus civitati videretur*, pour ne point paraître, pour n'être pas accusé d'avoir à la légère jeté le trouble parmi les citoyens, d'avoir tant fait de bruit pour rien.

20. Cicéron semble opposer ici sa vigilance à la nonchalance de Lentulus dont il vient de parler. Dans un danger si pressant, on ne pouvait lui reprocher, en effet, cet excès de zèle, à supposer même qu'on n'eût rien trouvé de compromettant parmi les papiers saisis.

21. C. Sulpicius, préteur. Nous avons déjà vu, comme préteurs, Flaccus et Pomptinus; Sulpicius en est un troisième. Dans l'origine, il n'y eut qu'un préteur; mais le nombre de ces magistrats civils chargés de la justice sous l'autorité des consuls, fut porté successivement à deux, puis à trois, à quatre par Sylla, à huit par Jules César, et à seize par Auguste.

22. *Si quid telorum esset*, si quelques armes s'y trouvaient. Notez *quid* avec le génitif pluriel; on dit de même, *aliquid litterarum*, un bout de *lettre*; etc. Nous avons vu (Hist. 1, note 10) le sens de *tela*.

23. Ce Volturcius, introduit seul sans les Allobroges, et interrogé sans témoins, va faire, comme nous l'avons dit déjà (note 4), des révélations importantes à la charge de Lentulus et de Catilina.

24. *Fidem ei publicam dedi*, je lui promis l'impunité, *jussu senatus*, par ordre du sénat, c'était nécessaire.

25. Salluste dit en effet que Catilina hésitait à enrôler les esclaves. (Voir note 46.)

26. *Præsto esset ille* (Catilina) *qui et fugientes exciperet*, il fallait que Catilina se trouvât là pour recevoir les fuyards.

et fugiēntes exciperet, et se cum his urbānis ducibus (27) conjungeret.

Introdūcti autem Galli, jusjurāndum sibi et litteras a P. Lentulo, Cethēgo, Statilio ad suam gentem data esse dixērunt : atque ita sibi ab his et a L. Cassio (28) esse præscriptum, ut equitātum in Italiam quam primum mitterent; pedēstres sibi copias non defutūras; Lentulum autem sibi confirmāsse ex fatis sibyllīnis (29) aruspicūmque (30) respōnsis, se esse tertium illum Cornelium (31), ad quem regnum hujus urbis atque imperium pervenīre esset necēsse; Cinnam ante se et Sullam fuīsse; eumdēmque dixīssē, fatālem (32) hunc esse annum ad interitum hujus urbis atque imperii, qui esset decimus annus post virginum (33) absolutiōnem, post Capitolii autem incensiōnem (34) vicesimus. Hanc autem Cethēgo cum ceteris controversiam fuīsse dixērunt, quod Lentulo et aliis cædem Saturnalibus (35) fiēri, atque urbem incēndi, placēret; Cethēgō nimium id longum vidēri.

Ac ne longum sit, Quirites, tabellas profērri jussimus, quæ a quoque dicebāntur datæ. Primùm ostendimus Cethēgo signum; cognōvit. Nos linum incidimus (36); legimus. Erat

27. *Et se conjungeret urbanis ducibus*, pour se joindre aux chefs qui avaient dirigé à Rome la conjuration.

28. L. Cassius Longinus avait brigué le consulat, et n'ayant pas réussi, il était entré dans la conjuration.

29. Ces oracles de la sibylle étaient gardés au Capitole par un collège de prêtres institués à cet effet.

30. Les aruspices donnaient des réponses sur l'avenir, après avoir consulté les entrailles des victimes.

31. Lentulus, ainsi que Corn. Cinna et Corn. Sylla, était de l'illustre maison Cornelia. Or, le prétendu livre sibyllin portait que C. C. C. (3 Cornélius, disait-on) régneraient successivement à Rome. Cinna et Sylla avaient été déjà dictateurs; c'était donc le tour du 3me Cornélius, c'est-à-dire de Corn. Lentulus.

32. *Fatalem hunc esse annum*, c'est-à-dire marquée pour les destins.

33. La vestale Fabia, sœur de Térentia, accusée avec quelques autres vestales par Clodius, fut défendue par Pison, qui les fit acquitter. On sait que les Vestales étaient chargées d'entretenir le feu sacré.

34. Sous le consulat de Scipion et de Norbanus, l'an de Rome 671, le Capitole, bâti 400 ans auparavant par les Rois, fut incendié, sans qu'on pût en découvrir la cause. D'après les superstitions religieuses, le sort de Rome dépendait du feu sacré et de la durée du Capitole. Lentulus s'en servait pour appuyer son ambition.

35. *Saturnales*, fêtes païennes qui commençaient le 14 des cal. de janvier (19 déc.); c'étaient des jours de joie désordonnée.

36. Voir la note 15.

scriptum ipsius manu Allobrogum senatui et populo, sese, quæ eōrum legātis confirmāsset, esse factūrum; orāre, ut item illi facerent, quæ sibi legāti eōrum recepīssent(37). Tum Cethēgus, qui paullo ante aliquid tamen de gladiis ac sicis quæ apud ipsum erant deprehēnsæ respondīsset, dixissētque se semper bonōrum ferramentōrum studiōsum fuīsse (38), recitātis litteris, debilitātus atque abjēctus, conscientia convīctus, repēnte conticuit. Introdūctus est Statilius; cognōvit signum et manum; recitātæ sunt tabēllæ in eāmdem fere sententiam; confēssus est.

4. — Tum ostēndi tabēllas Lentulo, et quæsīvi cognoscerētne signum; annuit. Est vero, inquam, notum signum; imāgo avi tui (39), clarissimi viri, qui amāvit unice patriam et cives suos; quæ quidem te a tanto scelere etiam muta revocāre debuit. Legūntur eādem ratiōne ad senātum Allobrogum populūmque litteræ. Si quid de his rebus dicere vellet, feci potestātem. Atque ille primo quidem negāvit (40); post autem aliquānto, toto jam indicio exposito atque edito, surrēxit : quæsivit a Gallis quid sibi esset cum iis, quamōbrem domum suam venīssent; itēmque a Volturcio : qui quum illi breviter constantērque respondīssent, per quem (41) ad eum, quotiēsque venīssent, quæsissēntque ab eo nihīlne secum esset de fatis sibyllīnis locūtus, tum ille subito, scelere demens, quanta conscientiæ vis esset ostēndit; nam, quum id posset inficiāri, repēnte præter opiniōnem omnium confēssus est : ita eum non modo ingenium illud, et dicēndi exercitatio (42), qua semper valuit, sed etiam propter vim sceleris manifēsti atque deprehēnsi, impudentia, qua superābat omnes, improbitāsque defēcit.

Volturcius vero subito profērri litteras atque aperīri jus-

37. *Quæ sibi (Cethego) legati eorum recepissent*, vel *promisissent*.

38. Il voulait se faire passer pour un collectionneur d'armes de choix.

39. *Avi tui*, c.-à-d. le consulaire P. Cornelius Lentulus, prince du sénat, et défenseur de la noblesse.

40. *Atque ille primo quidem negavit* (sous-ent. *se de his rebus dicere velle*).

41. C.-à-d. Umbrenus qui avait été l'introducteur des Allobroges auprès de Lentulus. C'était un affranchi de ce dernier, envoyé par lui aux Gaulois.

42. Lentulus n'avait pas seulement le talent (*ingenium*), mais il avait aussi l'habitude de la parole, cette facilité qui s'acquiert par l'exercice.

sit (43), quas sibi a Lentulo ad Catilinam datas esse dicēbat. Atque ibi vehementissime pertŭrbatus Lentulus, tamen et signum suum et manum cognōvit; erant autem scriptæ sine nomine (44), sed ita : *Qui sim, ex eo quem ad te misi, cognōsces : cura ut vir sis, et cogita quem in locum sis progrēssus* (45), *et vide quid jam tibi sit necēsse; cura ut omnium tibi auxilia adjūngas, etiam infimōrum* (46). Gabinius deīnde introdūctus, quum primo impudēnter respondēre cœpīsset, ad extrēmum (47) nihil ex iis quæ Galli insimulābant negāvit.

Ac mihi quidem, Quirītes, quum illa certissima sunt visa argumēnta atque indicia sceleris, tabellæ, signa, manus, denique uniuscujūsque confessio, tum multo illa certiōra, color (48), oculi, vultus, taciturnitas (49). Sic enim obstupuerānt, sic terram intuebāntur, sic furtim (50) nonnūnquam inter se adspiciēbant, ut non jam ab aliis indicāri, sed indicāre se ipsi viderēntur. (*In Catil.*, III, 2-5.)

Exercice oral et *thème d'imitation* (après chaque explication).

VIII. — Ce noir complot, contre Rome et la vie de tous les citoyens, demande une sévère répression.

Videor mihi hanc urbem vidēre (1), lucem orbis terrārum atque arcem omnium gentium, subito uno incendio concidentem (2); cerno animo (3) sepūltam patriam, miseros

43. *Jussit Volturcius*, Volturcius voulut, demanda. Comme sa déposition première avait visiblement contenté le sénat, et que Lentulus paraissait écrasé, il s'enhardit jusqu'à vouloir qu'on produisît la lettre à Catilina.

44. Les anciens se contentaient d'écrire leurs noms, en tête de leurs lettres, par ex. *P. C. Lentulus S. Catilinæ, S.* Cette suscription manquait.

45. *Progredi*, marcher en avant, s'avancer ; *quem in locum sis progressus*, vel *quo loco res tuæ sint ;* vois où tu en es venu, où en sont tes affaires.

46. *Infimorum*, id est *servorum*. Nous avons vu (note 25) que Catilina hésitait à enrôler les esclaves.

47. *Ad extremum*, à la fin, finalement.

48. *Color*, couleur naturelle, ici pâleur.

49. *Taciturnitas*, morne silence.

50. *Furtim*, en cachette, à la dérobée.

VIII. — 1. *Videor mihi hanc urbem videre*. Il me semble voir encore cette ville.

2. *Concidentem subito uno incendio*, s'écroulant, abîmée tout à coup dans un seul embrasement.

3. *Cerno animo*, je vois en esprit, je me représente la Patrie dans son tombeau.

atque insepūltos acērvos civium; versātur mihi ante oculos (4) adspectus Cethēgi et furor in vestra cæde bacchāntis (5). — Quum vero mihi proposui (6) regnāntem Lentulum, sicut ipse se ex fatis sperāsse confēssus est; purpurātum esse hunc Gabinium; cum exercitu venīsse Catilinam, tum lamentatiōnem matrum familias, tum fugam virginum atque puerōrum, ac vexatiōnem virginum Vestalium perhorrēsco (7); et, quia mihi vehemēnter hæc vidēntur misera atque miserānda; idcīrco in eos, qui ea perficere voluērunt, me sevērum vehementēmque præbeo.

Etenim quæro, si quis paterfamilias (8), liberis a servo interfectis, uxōre occīsa, incēnsa domo, supplicium de servo non quam acerbissimum sumpserit (9), utrum is clemens ac misericors, an inhumānus et crudelissimus esse videātur? Mihi vero importūnus (10) ac ferreus, qui non dolōre ac cruciātu nocēntis suum dolōrem cruciatūmque lenierit (11). Sic nos in his hominibus (12) qui nos, qui conjuges, qui liberos nostros trucidāre voluērunt; qui singulas uniuscujūsque nostrum domos, et hoc univērsum reipublicæ domicilium (13) delēre conāti sunt; qui id egērunt, ut gentem Allobrogum in vestigiis (14) hujus urbis atque in cinere deflagrāti imperii col-

4. *Versatur mihi ante oculos*, j'ai devant les yeux. Notez toutes ces locutions synonymes.

5. *Bacchor, aris*, fêter Bacchus ; de là : être en fureur, exercer sa fureur.

6. *Quum vero mihi proposui*, mais quand je me suis mis devant les yeux.

7. *Perhorresco lamentationem, fugam*, etc. Notez l'emploi de *perhorresco* au sens actif.

8. *Paterfamilias* ou *familiæ*.

9. *Supplicium de aliquo sumere : pœnas de aliquo sumere, repetere; supplicio vel pœna aliquem afficere, mulctare*, etc., châtier.

10. *Importunus* (de *in-porto*), intraitable, cruel, impitoyable.

11. *Lenire dolorem cruciatumque suum dolore ac cruciatu nocentis :* voilà bien la morale des païens, en opposition complète avec la morale de J.-C. pardonnant à ses propres bourreaux.

12. *In his hominibus*, à l'endroit de ces hommes. On trouve fort souvent cet ablatif avec le même sens dans les auteurs latins : *in hoc homine, in reliquis*, etc.

13. *Hoc universum reipublicæ domicilium*, c.-à-d. la ville de Rome.

14. *In vestigiis hujus urbis atque in cinere deflagrati imperii :* les mots pris dans un sens métaphorique, et les métaphores proprement dites, sont nombreux dans ce passage de Cicéron. Il s'agissait pour lui d'obtenir du sénat une punition exemplaire des conspirateurs, et il met en œuvre les moyens oratoires.

locārent; si vehementissimi (15) fuerimus, misericōrdes habebimur; sin remissiōres esse voluerimus, summæ nobis crudelitātis in patriæ civiūmque pernicie fama subeūnda est.

(*In Catilinam*, IV, 6.)

Thème d'imitation.

IX. — Clodius est tué par les esclaves de Milon.

Interim quum sciret Clodius (1) (neque enim erat difficile id scire) iter solēmne (2) legitimum (3), necessarium ante diem XIII kalēndas (4) februarias Milōni (5) esse Lanuvium (6) ad flaminem prodēndum (7) (quod erat dictātor (8) Lanuvii Milo), Roma subito ipse profēctus pridie est, ut ante suum fundum (9), quod re intellēctum est, Milōni insidias collocāret; atque ita profēctus est (10) ut conciōnem turbulēntam, in qua ejus furor desiderātus est, quæ illo ipso die habita est, relinqueret; quam, nisi obīre facinoris locum tempūsque voluīsset, nunquam reliquīsset.

Milo autem, quum in senātu fuīsset eo die, quoad senātus est dimīssus, domum venit, calceos et vestimēnta mutāvit (11);

15. *Si vehementissimi... misericordes... sin remissiores... summæ nobis crudelitatis... fama subeunda est;* antithèse.

IX. — 1. P. Clodius, brouillon audacieux et ambitieux qui troubla Rome jusqu'à sa mort. (Voir Lettre 8, note 10.)

2. *Iter solemne*, un voyage de chaque année.

3. *Legitimum*, conforme aux lois, exigé par les lois, officiel, en quelque sorte.

4. *Ante diem XIII kalendas februarias*, le 18 janvier. (Voir à la fin le calendrier romain.)

5. Milon (T. Annius Papianius), tribun du peuple, contribua au rappel de Cicéron exilé, perdit son procès du meurtre de Clodius, et s'exila à Marseille. Il était de Lanuvium, où il exerçait la première magistrature. (Voir Lettre 17, note 1.)

6. Lanuvium (auj. Città di Lavigna), anc. ville du Latium, sur la voie Appienne, à 20 kil. au sud de Rome.

7. *Ad flaminem prodendum*, pour nommer un flamine, c.-à-d. un prêtre de Junon.

8. *Dictator*, c.-à-d. le premier magistrat.

9. *Ante suum fundum*, devant sa propriété, située sur la voie Appienne, que Milon devait suivre.

10. *Atque ita profectus est ut*, etc., et il partit quand il fallait qu'il assistât, etc.

11. Tous ces détails, qui semblent inutiles, montrent que Milon ne pensait guère à tuer Clodius.

paulīsper, dum se uxor (12), ut fit (13), comparat, commorātus est; dein profectus id temporis (14), quum jam Clodius, si quidem eo die Romam ventūrus erat, redire potuīsset. Obviam fit ei Clodius, expedītus, in equo, nulla rheda (15), nullis impedimēntis, nullis Græcis comitibus, ut solēbat (16), sine uxōre (17), quod nunquam fere; quum hic insidiātor (18), qui iter illud ad cædem faciēndam apparāsset, cum uxōre veherētur, in rheda, pænulātus, magno et impedīto et muliēbri ac delicāto ancillārum puerorūmque comitātu.

Fit obviam Clodio ante fundum ejus hora fere undecima (19), aut non multo secus (20). Statim complūres cum telis in hunc (21) faciunt de loco superiōre impetum; advērsi rhedarium occīdunt; quum autem hic de rheda rejecta pænula (22) desiluīsset, seque acri animo (23) defenderet, illi qui erant cum Clodio, gladiis edūctis, partim recurrere ad rhedam, ut a tergo (24) Milōnem adorirēntur, partim, quod hunc jam interfectum putārent, cædere incipiunt ejus servos, qui post erant; ex quibus qui animo fidēli in dominum et præsēnti (25) fuērunt, partim occīsi sunt, partim, quum ad rhedam pugnāri vidērent, domino succurrere prohiberēntur, Milōnem occīsum et ex ipso Clodio audīrent et re vera putārent, fecērunt id servi Milōnis (dicam enim apērte non derivāndi criminis causa, sed ut factum est), nec imperānte, nec sciēnte, nec præsēnte domino, quod suos quisque servos in tali re facere voluīsset.

(*Pro Milone*, § 10.)

Thème d'imitation, comme toujours.

12. *Uxor* : Milon avait épousé Fausta, fille du dictateur Sylla.
13. *Ut fit* : ce mot a dû faire sourire les graves Romains.
14. *Id temporis quum*, au moment où.
15. *Rheda*, voiture de voyage à quatre roues (synon. : *currus*, char de course); *plaustrum*, chariot; *carpentum*, voiture à deux roues.
16. *Ut solebat* : Clodius fréquentait les Grecs.
17. *Sine uxore*, Fulvie, qui épousa ensuite Curion, et plus tard Antoine.
18. *Hic*, c.-à-d. Milon; *insidiator*, ce (prétendu) assassin, traître, brigand.
19. *Hora fere undecima*, c.-à-d. l'avant-dernière heure du jour, vers 4 heures ou 3 h. 1/2 du soir.
20. *Aut non multo secus*, m. à m. ou à peu près, peu s'en faut.
21. *In hunc*, c.-à-d. *in Milonem*.
22. *Pænula*, manteau de voyage; d'où *pænulatus*, couvert ou enveloppé d'un manteau.
23. *Acri animo*, m. à m. avec un vif courage, avec ardeur, vivement, avec acharnement.
24. *A tergo*, par derrière.
25. *Animo fideli et præsenti*, m. à m. avec un courage fidèle et résolu, ferme, qui ne recule pas, dévoué.

X. — Verrès, questeur de Dolabella, pille Aspendus et le temple de Diane, à Perga.

Aspēndum (1), vetus oppidum et nobile in Pamphylia (2) scitis esse, plenissimum signōrum optimōrum. Non dicam illinc hoc signum ablātum esse, et illud (3); hoc dico, nullum te (4) Aspēndi signum, Verres, reliquīsse : omnia ex fanis, ex locis publicis, palam, spectantibus omnibus, plaustris vēcta asportataque esse. Atque etiam illum Aspendium citharīstam, de quo sæpe audīstis id, quod est Græcis hominibus in proverbio, quem omnia intus canere (5) dicēbant, sustulit, et in intimis suis ædibus posuit; ut etiam illum ipsum artificio suo superāsse videātur. Pergæ (6) fanum antiquissimum et sanctissimum Diānæ (7) scimus esse; id quoque a te nudātum ac spoliātum esse; ex ipsa Diāna, quod habēbat auri, detrāctum atque ablātum esse dico. Quæ, malum (8), est ista tanta audacia atque amentia? Quas enim sociōrum atque amicōrum urbes adīsti legatiōnis jure et nomine (9), si in eas vi cum exercitu imperiōque invasīsses, tamen, opīnor, quæ signa atque ornamēnta ex his urbibus sustulīsses, hæc non in tuam domum, neque in suburbāna (10)

X. — 1. Aspendus ou Aspendum, ville florissante de la Pamphylie, sur l'Eurymédon, à 60 stades de la mer. Elle était dans le gouvernement de Dolabella, dont Verrès avait été questeur, avant d'être préteur en Sicile.

2. La Pamphylie, ancienne contrée de l'Asie Mineure au sud, est traversée par le Taurus de l'est à l'ouest.

3. *Non dicam hoc signum et illud ablatum esse illinc*, je ne dirai pas que cette statue et celle-là, c.-à-d. telle et telle statue a été enlevée de là.

4. *Te*, apostrophe à Verrès.

5. Quand un joueur de luth touchait les cordes de la main gauche et si légèrement qu'il n'était entendu que de lui seul et de ses plus proches voisins, on disait *intus canit;* lorsqu'il touchait de la main droite et avec force, on disait *foris canit*. De là ce proverbe grec *intus canit*, pour marquer que quelqu'un agit *à la sourdine*.

6. Perga, une des villes principales de la Pamphylie.

7. Diane (de *dies*), déesse de la lumière, représentait la lune; comme Dianus (Janus), dieu de la lumière, représentait le soleil. Les Romains l'identifièrent avec l'Artémis grecque, déesse de la chasse.

8. *Malum* (interj.), diantre, que diantre, ô misère, ô honte.

9. *Legationis jure ac nomine*, avec l'autorité et le nom de fonctionnaire du peuple romain.

10. *Suburbanum* (s.-ent. *prædium*), propriété ou villa aux environs de la ville; de là la signification de banlieue.

amicōrum, sed Romam in publicum (11) deportāsses.

Quid ego de M. Marcēllo (12) loquar, qui Syracūsas (13), urbem ornatissimam, cepit? Quid de L. Scipiōne (14), qui bellum in Asia gessit, Antiochūmque (15) regem potentissimum, vicit? Quid de Flamininō (16), qui regem Philippum (17) et Macedoniam (18) subēgit?... Quorum domus, quum honōre et virtūte florērent, signis et tabulis pictis erant vacuæ. At vero urbem totam, templa deōrum, omnēsque Italiæ partes, illōrum donis ac monumēntis exornātas videmus.

(*In Verrem*, II, 20-21.)

XI. — Verrès demande aux Milésiens un brigantin pour aller à Mynde. A son arrivée, il renvoie à pied soldats et rameurs, et vend le bateau.

Milesios (1) (Verres) navem popōscit, quæ eum præsidii causa Myndum (2) prosequerētur. Illi statim myoparōnem (3) egregium de sua classe ornātum atque armātum dedērunt.

11. *In publicum*, sur la place publique, pour l'agrément du public.

12. M. Marcellus, préteur après Cannes, arrêta Annibal à Nole, assiégea et prit Syracuse (212), et fut cinq fois consul. Il périt dans une embuscade; on l'appelait *l'épée de Rome*.

13. Syracuse, ville et port de Sicile sur la côte est de l'île, patrie d'Archimède, de Théocrite et de Moschus, était jadis une puissante cité. Elle n'a guère aujourd'hui que 25,000 habitants; on y voit des ruines curieuses; la fontaine d'Aréthuse est un lavoir public.

14. Scipion l'Asiatique, frère aîné du premier Africain, vainquit Antiochus à Magnésie.

15. Antiochus le Grand, roi de Syrie, se rendit maître de l'Asie jusqu'à l'Indus. Vaincu par les Romains, il leur céda l'Asie en deçà du Taurus, et fut massacré par ses sujets.

16. Q. Flamininus, consul en 198 av. J.-C., battit Philippe de Macédoine, et le força à capituler.

17. Philippe V, roi de Macédoine, allié avec Annibal, fit la guerre aux Romains, et à la fin fut vaincu à la bataille de Cynoscéphales, en Thessalie.

18. La Macédoine, contrée de l'Europe au nord de la Grèce, après avoir joué un rôle important sous Philippe II et Alexandre le Grand, fut en proie aux usurpateurs pendant 50 ans, et tomba enfin au pouvoir des Romains.

XI. — 1 Milet, anc. ville des Ioniens, sur la côte ouest de Carie (Asie mineure), à 15 kil. sud de l'embouchure du Méandre. Elle faisait un grand commerce, et ses laines étaient fort estimées.

2. Mynde (auj. Mentech), colonie dorienne de Carie, au nord-ouest d'Halicarnasse.

3. *Myoparo. onis* (μυοπάρων, de μῦς, μυος, rat, et παρών, ῶνος, petit bateau léger), brigantin.

Hoc præsidio Myndum profectus est. Nam, quid Milesiis lanæ publicæ (4) abstulerit, item de sumptu in advĕntum, de contumeliis et injuriis in magistrātum Milesium, tamētsi dici tum vere, tum graviter et vehemĕnter potest, tamen dicere prætermittam, eaque omnia testibus integra reservābo; illud, quod neque tacēri ullo modo, neque dici pro dignitāte (5) potest, cognoscite. Milites remigēsque Milētum Myndo pedibus revērti jubet; ipse myoparōnem pulcherrimum, de decem Milesiōrum navibus elēctum, L. Magio et L. Rabio (6), qui Myndi habitābant, vendidit. Hi sunt homines, quos nuper senātus in hostium numero habēndos censuit; hoc illi navigīo ad omnes populi romāni hostes, usque ab Dianio (7), quod in Hispania est, ad Sinōpem (8) quæ in Ponto (9) est, navigavērunt. O dii immortāles! Incredibilem avaritiam singularēmque audaciam! Navem tu de classe populi romāni, quam tibi Milesia civitas, ut te prosequerētur, dedīsset, ausus es vendere? Si te magnitūdo maleficii, si te hominum existimatio non movēbat; ne illud quidem cogitābas, hujus improbissimi furti, sive adeo nefariæ prædæ, tam illūstrem ac tam nobilem civitātem testem futūram?... Sunt Romæ legāti Milesii, homines nobilissimi ac principes civitātis : qui, tamētsi mensem februarium (10) et consulum designatōrum nomen (11) exspectant, tamen hoc tantum facinus non modo negāre interrogāti, sed ne producti quidem reticēre poterunt : dicent, inquam, et religiōne addūcti, et domesticārum legum metu, quid illo myoparōne factum sit; ostēndent, C. Verrem

4. Mot à mot ce qu'il a enlevé de laine publique, c.-à-d. de laine appartenant aux magasins publics de Milet.

5. *Pro dignitate*, m. à m. selon le mérite, c.-à-d. avec assez d'indignation.

6. L. Magius et L. Rabius avaient servi dans l'armée de Marius qu'ils abandonnèrent pour se rendre à Mithridate, roi de Pont. Celui-ci les envoya à Sertorius qui était en Espagne.

7. Dianium (auj. Denia), près du cap de ce nom, colonie de Marseille dans l'ancienne Tarraconaise.

8. Sinope, patrie de Diogène le cynique, sur la mer Noire (Pont Euxin). Mithridate en fit sa capitale.

9. Pont (royaume de), ancien État de l'Asie Mineure au N.-E. sur le Pont-Euxin, fondé par Mithridate, et démembré par Pompée, qui en donna une partie à Déjotarus et réduisit le reste en province romaine.

10. Le mois de février était l'époque de l'année où le sénat assemblé répondait aux députés des provinces, et à leurs demandes.

11. Les consuls désignés étaient alors Métellus et Hortensius, tous deux amis de Verrès.

in ea classe, quæ contra pirātas ædificāta sit, pirātam ipsum conscelerātum fuisse.

(*In Verrem*, II, 34-35.)

Thème d'imitation. — Nous demandâmes à l'hôtelier des guides pour nous accompagner jusqu'au sommet de la montagne. Il nous donna aussitôt quatre robustes garçons de sa maison, bien équipés et bien armés. Avec cette escorte nous partîmes. Je ne dirai rien des provisions que nous emportâmes pour le voyage, des mulets pour les bagages, des couvertures de laine contre le froid. Quoique j'en puisse parler ici longuement, je réserverai tous ces détails, et vous les manderai dans une autre lettre. Mais ce que je ne puis passer sous silence, ce qui ne peut être dit sans étonnement, le voici. Nos guides allèrent et revinrent à pied; à peine se reposèrent-ils un peu dans quelque chalet, que nous trouvâmes dans la montagne. Ils n'eurent pas lieu de nous défendre nulle part. Ces montagnards, que nous avions cru devoir placer au nombre des ennemis du nom français, nous accueillirent au contraire, nous et nos guides, avec la plus grande bienveillance, etc.

XII. — Verrès dépouille son hôte Sthénius.

Sthenius est, is qui nobis assidet, Thermitānus, antea multis propter summam virtūtem, summāmque nobilitātem, nunc propter suam calamitātem, atque istius (1) insignem injuriam, omnibus notus. Hujus hospitio Verres quum esset usus, et quum apud eum, non modo Thermis (2) sæpenumero fuisset, sed etiam habitāsset; domo ejus omnia abstulit, quæ paullo magis animum cujuspiam aut oculos possent commovēre. Etenim Sthenius ab adolescentia paullo studiosius hæc comparārat, supellectilem ex ære elegantiōrem, et

XII. — 1. *Istius*, c.-à-d. de Verrès. *Hic*, pron. de la 1re pers.; *iste*, 2e pers.: et *ille*, 3e pers. *Iste* est aussi employé par ironie ou mépris. Cicéron s'en sert habituellement pour désigner Verrès et ses agents.

2. *Thermæ, arum*, Thermes, ville de Sicile, bâtie par les habitants d'Himère, après la destruction de cette ville par les Carthaginois. Elle tire son nom d'une source chaude (thermale) d'eaux minérales.

Deliācam (3), et Corinthiam (4), tabulas pictas, etiam argēnti bene facti, prout Thermitāni hominis facultātes ferēbant, satis; quæ, quum esset in Asia adolēscens, studiōse, ut dixi, comparārat, non tam suæ delectatiōnis causa, quam ad invitatiōnes adventūsque nostrōrum hominum, amicōrum suōrum atque hospitum. Quæ posteāquam iste omnia abstulit, alia rogāndo, alia poscēndo, alia sumēndo, ferēbat Sthenius, ut poterat. Angebātur tamen animi dolōre necessario, quod domum ejus (5) exornātam atque instrūctam fere jam iste reddiderat nudam atque inānem. Verumtamen dolōrem suum nemini impertiēbat; prætōris injurias tacite, hospitis placide ferēndas arbitrabātur. Interea cupiditāte iste illa sua (6) nota, atque apud omnes pervulgāta, quum signa quædam pulcherrima atque antiquissima Thermis in publico posita vidīsset, adamāvit : a Sthenio petere cœpit, ut ad ea tollēnda operam suam profiterētur seque adjuvāret. Sthenius vero non solum negāvit, sed etiam ostēndit, id fieri nullo modo posse, ut signa antiquissima, monumēnta P. Africāni (7), ex oppido Thermitanōrum, incolumi illa civitāte imperiōque populi romāni, tollerēntur.... Erant signa ex ære complūra; in his mira pulchritudine ipsa Himēra, in muliēbrem figūram habitūmque formāta, ex oppidi nomine (8) et fluminis. Erat etiam Stesichori (9) poētæ statua senilis, incūrva, cum libro, summo, ut putant, artificio facta; qui fuit Himēræ (10), sed et est, et fuit tota Græcia summo propter ingenium honōre et nomine.

3. Délos (auj. Dili ou Sdili), l'une des Cyclades, dominée par le mont Cinthius [dont elle porta le nom (Cinthia)], n'a que 80 kil. carrés, et est célèbre par son temple d'Apollon.

4. Corinthe, sur l'isthme de ce nom, célèbre par ses monuments et ses bronzes.

5. *Ejus*, c.-à-d. de Sthénius.

6. *Iste illa sua*, rapprochement des pronoms, élégance très fréquente dans Cicéron.

7. P. Cornelius Scipion, le premier Africain, qui fut consul en 205, et eut pour province la Sicile, d'où il passa en Afrique, où il défit Asdrubal aux *Grandes-Plaines* et Annibal à *Zama* (202).

8. Himère (auj. Termini), ville grecque célèbre autrefois, était située sur la côte nord de la Sicile, à l'ouest de l'embouchure de la rivière Himera. Elle fut complètement rasée par les Carthaginois.

9. Stésichore (régulateur du chœur), un des neufs poètes lyriques grecs, était d'Himère.

10. *Qui fuit Himeræ* (*natus* s.-ent.) ; il était né à Himère.

Hæc iste ad insaniam (11) concupierat. Etiam, quod pæne prætĕrii, capĕlla quædam est, ea quidem mire, ut etiam nos, qui rudes harum rerum sumus (12), intelligere possĭmus, scite facta et venŭste. (*In Verrem*, II, 34-35.)

Thème d'imitation. — Sthénius, qui donna l'hospitalité à Verrès, était un citoyen de Thermes, alors fort connu, soit à cause de sa rare vertu, soit à cause de sa haute noblesse; il avait rassemblé avec beaucoup de soin dans sa maison des peintures, de l'argenterie ciselée, et des objets d'art en airain. Tout cela plut à Verrès : tantôt il demandait un tableau, tantôt il exigeait un bronze de Corinthe, et plus souvent même il prenait l'argenterie, etc.

XIII. — Un tribunal sans juges. — Sopater, acquitté par le préteur précédent, est condamné par Verrès.

1. Sopater quidam fuit Halicyēnsis (1), homo domi suæ cum primis locuples atque honēstus. Is ab inimīcis suis apud C. Sacerdōtem (2) prætōrem rei capitālis quum accusātus esset, facile eo judicio est liberātus. Huic eīdem Sopatro iīdem inimīci ad C. Verrem, quum is Sacerdōti successisset, ejŭsdem rei nomen detulērunt. Res Sopatro facilis videbātur; et quod erat innocens, et quod judicium Sacerdōtis improbāre istum ausūrum non arbitrabātur.

Citātur reus : causa agitur Syracūsis (3) : crimina tractāntur ab accusatōre ea, quæ erant antea non solum defensiōne, verum etiam judicio dissolūta. Causam Sopatri defendĕbat Q. Minucius (4), eques romānus in primis splendidus atque honēstus. Nihil erat in causa, quod metuēndum, aut omnĭno quod dubitāndum viderētur.

Interea istius lībertus et accēnsus Timarchides (5) ... ad

11. *Ad insaniam*, à la folie, avec fureur.

12. *Qui sumus rudes harum rerum*, m. à m. qui sommes étrangers, nullement experts en pareille matière.

XIII. — 1. *Halicyæ, arum*, Halicye, v. du nord-ouest de la Sicile, entre Entella et Lilybée, longtemps au pouvoir des Carthaginois, et municipe au temps de Cicéron.

2. C. Sacerdos, prédécesseur de Verrès.

3. Syracuse : voir Hist. 10, note 13.

4. Q. Minucius était un chevalier romain, qui faisait le négoce à Syracuse.

5. Timarchide, dont le nom revient fort souvent dans le procès de Verrès, était son principal agent; et l'affranchi était digne du maître.

Sopatrum venit; monet hominem, ne nimis judicio Sacerdōtis, et causæ confīdat : accusatōres inimicōsque ejus habēre in animo pecuniam prætōri dare : prætōrem tamen ob salūtem malle accipere; et simul malle, si fieri posset, rem judicātam non rescindere.

2. — Sopater, quum hoc illi improvīsum atque inopinātum accidīsset, commōtus est sane; neque in præsentia, Timarchidi quid respondēret, habuit, nisi, se consideratūrum, quid sibi de ea re esset faciēndum; et simul ostēndit, se in summa difficultāte esse nummaria. Post, ad amīcos detulit; qui, quum ei fuīssent auctōres (6) redimēndæ salūtis, ad Timarchidem venit; expositis suis difficultatibus, hominem ad sestertium octogīnta millia (7) perdūcit, eāmque ei pecuniam numerat.

Posteāquam ad causam dicēndam ventum est, tum vero sine metu, sine cura omnes erant, qui Sopatrum defendēbant : crimen (8) nullum erat : res judicāta : Verres nummos acceperat. Quis posset dubitāre, quidnam esset futūrum? Res illo die non perorātur : dimittitur judicium.

Iterum ad Sopatrum Timarchides venit : ait, accusatōres ejus multo majōrem pecuniam prætōri pollicēri, quam quantam (9) hic dedīsset : proīnde, si saperet, vidēret, quid sibi esset faciēndum. Homo quanquam erat et Siculus et reus, hoc est, et jure inīquo et tempore advērso (10) ferre atque au-

6. *Auctor* (du supin *auctum*, de *augeo*), proprement signifie fondateur, inventeur, cause, auteur, écrivain, puis au figuré conseiller, instigateur, exemple, garant, autorité; de là *auctorem esse*, suivi d'une proposition infinitive, est pris dans le sens de dire, rapporter, raconter.

7. Le sesterce valant 0, 21 centimes, quatre-vingt mille sesterces équivalaient à la somme de 16,800 francs.

8. *Crimen* (de κρινω, juger), proprement décision judiciaire; de là accusation portée devant les juges, plainte, grief, reproche; d'où *esse in crimine*, être poursuivi en justice; *crimen diluere, dissolvere, propulsare*, repousser, combattre une accusation; *in crimen venire* ou *vocari*, être accusé; *crimen alicui deferre, inferre, movere : in aliquem intendere*, intenter une accusation à quelqu'un. *Crimen* signifie aussi délit, faute, crime; et ce sens est ordinairement indiqué par le contexte. *Crimen nullum erat* se traduira donc bien ici par : l'accusation était nulle, c'est-à-dire sans fondement.

9. *Quam quantam hic dedisset*, que la somme énorme qu'il pouvait avoir donnée.

10. Comme Sicilien, il ne devait pas s'attendre à être traité avec une jus-

dīre diutius Timarchidem non potuit. « Facite, inquit, quod vobis libet; datūrus non sum amplius. »

Idēmque hoc amīcis ejus et defensoribus videbātur; atque eo etiam magis, quod iste, quoquo modo se in ea quæstiōne præbēbat, tamen in consilio habēbat homines honēstos, qui Sacerdōti quoque in consilio fuerant tum (11), quum esset idem hic Sopater absolūtus. Hoc ratiōnis habēbant (12), facere eos nullo modo posse, ut eōdem crimine, iīsdem testibus, Sopatrum condemnārent iīdem homines, qui antea absolvīssent.

Itaque hac una spe ad judicium venītur. Quo posteāquam ventum est, quum in consilium frequēntes convenīssent iīdem, qui solēbant, et hac una spe tota defensio Sopatri niterētur, consilii frequentia et dignitāte, et quod erant, ut dixi, iīdem, qui antea Sopatrum eōdem illo crimine liberārant : cognoscite hominis apērtam, ac non modo non ratiōne, sed ne dissimulatiōne quidem tectam improbitātem et audaciam.

4. — M. Petilium, equitem romānum, quem habēbat in consilio, jubet operam dare, quod rei privātæ judex esset (13). Petilius recusābat, quod suos amīcos, quos sibi in consilio esse vellet, ipse Verres retinēret. Iste homo liberālis negat, se quemquam retinēre eōrum, qui Petilio adēsse vellent. Itaque discēdunt omnes : nam ceteri quoque impetrant, ne retineāntur; qui se velle dicēbant alterutri eōrum, qui tum illud judicium habēbant (14), adēsse. Itaque iste solus cum sua cohōrte nequissima relinquitur.

tice bien impartiale, *jure iniquo*, et comme accusé, il se trouvait dans une mauvaise situation, *tempore adverso*.

11. *Tum quum*, alors que.

12. *Hoc rationis habebant, eos nullo modo posse facere ut iidem homines qui antea absolvissent condemnarent*, etc. Voici quel était leur raisonnement : m. à m. ces mêmes hommes, qui auparavant avaient acquitté, ne pouvaient en aucune façon faire qu'ils condamnassent, etc.

13. Comme s'il y avait : *Petilium jubet operam dare rei privatæ, cujus esset judex;* il ordonna à Pétilius de se charger d'une affaire privée dont il serait juge (qu'il réglerait).

14. *Qui dicebant se velle adesse alterutri eorum qui tum habebant illud judicium* : m. à m. ils disaient vouloir (être présents) assister l'un ou l'autre de ceux qui avaient alors à juger.

Non dubitābat Minucius, qui Sopatrum defendēbat, quin iste, quoniam consilium dimisīsset, illo die rem illam quæsitūrus non esset : quum repēnte jubētur dicere. Respōndet : « Ad quos? » — «Ad me, inquit, si tibi idoneus videor, qui de homine Siculo ac Græculo judicem (15). » — « Idoneus es, inquit, sed pervēllem adēssent ii, qui affuerant antea, causāmque cognōrant. » — « Dic, inquit, illi adēsse non possunt. » — « Nam hercule, inquit Q. Minucius, me quoque Petilius, ut sibi in consilio adēssem, rogāvit. » Et simul a subselliis abīre cœpit

5. — Iste irātus hominem verbis vehementioribus prosequitur, atque ei gravius etiam mināri cœpit, quod in se tantum crimen invidiāmque conflāret. Minucius, qui Syracūsis sic negotiarētur, ut sui juris dignitatīsque meminīsset (16), homini quæ visa sunt, et quæ tempus illud tulit (17) et causa respōndit : causam sese, dimīsso atque ablegāto consilio, defensūrum negāvit. Itaque a subselliis discēssit; idēmque hoc, præter Siculos, ceteri Sopatri amīci advocatīque fecērunt.

Iste, quanquam est incredibili importunitāte et audacia, tamen subito solus destitūtus, pertimuit, et conturbātus est. Quid ageret, quo se verteret, nesciēbat. Si dimisīsset eo tempore quæstiōnem, post illis adhibitis (18), quos ablegārat, absolūtum iri Sopatrum vidēbat; sin autem hominem miserum atque innocēntem condemnāsset, quum ipse prætor sine consilio, reus autem sine patrōno atque advocātis fuīsset, judiciūmque C. Sacerdōtis rescidīsset, invidiam se sustinēre non posse tantam arbitrabātur.

15. *Siculus* et *Græculus*, termes de mépris dans la bouche de Verrès.

16. *Qui Syracusis sic negotiaretur, ut sui juris dignitatisque meminisset*, qui faisait le négoce à Syracuse de manière à se souvenir (à ne pas oublier) son droit et sa dignité.

17. *Quæ tempus illud tulit et* (*quæ tulit*) *causa, respondit.*

18. *Post, illis, quos ablegārat, adhibitis*, etc. S'il renvoyait la cause à ce moment-là, plus tard, il serait obligé d'employer ceux qu'il avait écartés, et il voyait bien qu'ainsi Sopater serait acquitté.

6. Itaque æstuābat dubitatiōne, versābat se in utrāmque partem, non solum mente (19), verum etiam corpore : ut omnes, qui aderant, intelligere possent, in animo ejus metum cupiditatēmque pugnāre. Erat hominum convēntus maximus, summum silentium, summa exspectatio, quonam esset ejus cupiditas eruptūra : crebro demittēbat se accēnsus ad aurem Timarchides.

Tum iste aliquāndo : « Age (20), dic, » inquit. Sopatrus implorāre hominum atque deum fidem, ut cum consilio cognosceret (21). Tum repēnte iste testes citāri jubet. Dicit unus et alter breviter : nihil interrogātur : præco « dixīsse » (22) pronuntiat. Iste, quasi metueret, ne Petilius, privāto illo judicio transācto aut dilāto, cum ceteris in consilium reverterētur, ita (23) properans de sella exsiluit : hominem innocēntem, a C. Sacerdōte absolūtum, indicta causa, de sententia scribæ, medici, aruspicīsque condemnāvit (24).

(*In Verrem*, II, 28, 29, 30.)

Thème d'imitation (après chaque explication).

XIV. — Verrès et le calendrier : une année de dix mois et demi.

Cephalēdi (1) mensis est certus, quo mense sacerdōtem maximum creāri oporteat. Erat ejus honōris cupidus Artemo quidam, Climachias cognomine, homo sane locuples, et domi

19. *Versabat se... non solum mente, verum etiam corpore*, inquiet et perplexe, il était agité non seulement au dedans de lui-même, mais même (dans son extérieur) dans les mouvements de son corps.

20. *Age, dic.* Verrès est tellement troublé qu'il oublie l'absence de l'avocat, ou bien il s'adresse ici à Sopater.

21. *Ut cum consilio cognosceret* (s.-ent.) *causam*, de prendre connaissance de l'affaire avec son conseil.

22. *Præco* « DIXISSE » *pronuntiat*, l'huissier annonce qu'on a parlé, c'est-à-dire que la cause a été entendue.

23. On a vu plus haut que Pétilius avait été chargé de régler une affaire privée ; Verrès craint qu'il ne l'ait renvoyée ou terminée avant celle de Sopater, et ne revienne avec ses collègues pour constituer un tribunal. *Ita*, c'est pourquoi, *properans de sella exsiluit*, il se hâte de sortir de son siège et de fuir.

24. *De sententia scribæ, medici aruspicisque*, son greffier, son médecin et son aruspice sont les seuls juges dans cette affaire.

XIV. — 1. Céphalède, ville sur la côte nord de la Sicile, dans le territoire d'Himère.

nobilis; sed is fieri nullo modo poterat, si Herodotus quidam adēsset : ei (2) locus ille et honos in illum annum ita debēri putabātur, ut ne Climachias quidem contra diceret.

Res ad istum (3) defĕrtur, et istius more deciditur. Toreumata (4) sane nota ac pretiōsa auferūntur. Herodotus Romæ erat : satis putābat se ad comitia tempore ventūrum, si pridie venīsset. Iste, ne aut alio mense, ac fas erat, comitia haberēntur, aut Herodoto præsēnti honos adimerētur, excogitat (dixi jamdūdum; non est homo acutior quisquam, nec fuit), excogitat, inquam, quemadmodum mense illo legitimo comitia haberēntur, nec tamen Herodotus adēsse posset.

Est consuetūdo Siculōrum, ceterorūmque Græcōrum, quod suos dies mensēsque congruere volunt cum solis lunæque ratiōne, ut nonnūnquam, si quid discrepet, eximant unum aliquem diem, aut ad summum, biduum ex mense; quos illi ἐξαιρέσιμους (5) dies nominant : item nonnūnquam uno die longiōrem mensem faciunt, aut biduo.

Quæ iste quum cognovīsset novus astrologus (6), qui non tam cæli (7) ratiōnem quam cælāti argēnti duceret, eximi jubet non diem ex mense, sed ex anno unum dimidiatūmque mensem; hoc modo, ut, quo die, verbi causa esse oportēret idus januarias, eo die kalēndas martias proscriberet (8). Itaque fit, omnibus recusantibus et plorantibus. Dies is erat legitimus comitiis habēndis. Eo modo sacērdos Climachias renuntiātus est.

Herodotus quum Roma revertitur, diēbus, ut ipse putābat, quindecim ante comitia, offēndit eum mensem, qui conse-

2. *Ei*, c'est-à-dire à Hérodote.

3. *Ad istum*, c'est-à-dire à Verrès, qui la décide à sa manière (*istius* marque l'ironie et le mépris).

4. *Toreuma* (τόρευμα, ατος, de τορεύω, ciseler), vase ciselé.

5. Ἐξαιρέσιμος, ος, ον (en latin *exemptus*, supprimé, ôté, retranché), de ἐξαιρέω, ῶ, ήσω, ἐξεῖλον, ἐξῄρηκα, ôter, enlever, retrancher.

6. *Astrologus* (ἀστρολόγος, de ἄστρον et λέγω, comme αστρονομος, de ἄστρον et νέμω), astrologue et astronome.

7. *Qui non tam* CÆLI *rationem quam* CELATI *argenti duceret*, qui faisait moins de cas des astres du ciel que de l'argent ciselé. Il est impossible de rendre en français ce jeu de mots latin *cæli* et *cælati argenti*.

8. Les ides de janvier, c'est-à-dire le 14 janvier, deviennent les calendes de mars, c'est-à-dire le 1er mars. Les Grecs divisaient leurs mois en trois parties; chacune des deux premières était toujours composée de 10 jours; la troisième était plus ou moins longue, suivant le retour de la lune.

quitur mensem comitiālem, comitiis jam abhinc trigīnta diēbus habitis. Tunc Cephaleditāni decrevērunt intercalarium (9) quinque et quadragīnta dies longum, ut reliqui menses in suam ratiōnem reverterēntur.

(*In Verrem*, II, 52.)

Thème d'imitation, comme toujours.

XV. — Q. Lollius et l'agent de Verrès.

Quid ego de Q. Lollio dicam, equite romāno spectāto et honēsto? Clara res est, quam dictūrus sum, tota Sicilia celeberrima atque notissima. Qui quum arāret in Ætnēnsi (1), quumque is ager Apronio (2) cum ceteris agris esset traditus, equēstri vetere illa et auctoritāte et gratia fretus, affirmāvit, se decumānis (3), plus quam debēret, non datūrum.

Refertur ejus sermo ad Apronium. Enim vēro iste ridēre, ac mirāri, Lollium nihil de Matrinio (4), nihil de ceteris audīsse. Mittit ad hominem servos; adducitur, atque adeo attrahitur Lollius, commodum (5) quum Apronius e palæstra redīsset, et in triclinio (6), quod in foro Ætnæ straverat decubuīsset...

Statuitur (7) eques romānus, prope annos nonagīnta natus, in Apronii convivio, quum interea Apronius caput atque os suum unguēnto perfricāret. « Quid est, Lolli? inquit; tu, nisi malo coāctus, recte facere nescis? » Homo quid ageret, tacēret, respondēret; quid faceret denique, illa auctoritāte et ætāte præditus, nesciēbat.

Apronius interea cœnam et pocula poscēbat. Servi autem ejus, qui et moribus iīsdem essent, quibus dominus, et eō-

9. *Intercalarium longum quinque et quadraginta dies*, m. à m. une intercalation longue de quarante-cinq jours.

XV. — 1. Etna, ville de Sicile au pied du mont Etna. *In Ætnensi*, s.-ent. *agro*.

2. Apronius, esclave et agent de Verrès.

3. *Decumanus* ou *decimanus*, décimateur ou percepteur de la dime.

4. Matrinius, chevalier romain, avait été retenu sans abri et sans nourriture et gardé à vue sur la place publique pendant deux jours. Il avait dû céder aux exigences d'Apronius.

5. *Commodum quum*, justement lorsque, juste au moment où.

6. *Triclinium*, lit de table, et aussi salle à manger, du grec τρικλίνιον.

7. *Statuitur*, est planté debout.

dem genere ac loco nati, præter oculos (8) Lollii hæc omnia ferēbant. Ridēre convivæ; cachinnāri ipse Apronius... His contumeliis scitōte Q. Lollium coāctum ad Apronii leges conditionēsque venīsse.

(*In Verrem*, II, 35.)

Thème d'imitation.

XVI. — Un tour de Verrès. — Théomnaste prêtre de Jupiter.

Syracūsis (1) lex est, quæ in annos singulos Jovis (2) sacerdōtem sortīto capi jubeat : quod apud illos amplissimum sacerdotium putātur. Quum suffragiis tres ex tribus generibus (3) creāti sunt, res revocātur ad sortem. Perfecerat iste (4) imperio, ut pro suffragio (5) Theomnāstus familiāris suus in tribus illis renuntiarētur : in sorte, cui imperāre non poterat, exspectābant homines, quidnam actūrus esset.

Homo (6), id quod erat facillimum, primo vetat sortīri : jubet extra (7) sortem Theomnāstum renuntiāri. Negant id Syracusāni per religiōnem sacrōrum (8) ullo modo fieri posse : fas denique negant esse. Jubet ille sibi legem recitārī : recitātur, in qua scriptum erat : « Ut, quot essent renuntiāti, tot in hydriam (9) sortes conjicerēntur; cujus nomen exīsset, ut is habēret id sacerdotium. »

Iste homo ingeniōsus et peracūtus : « Optime, inquit;

8. *Præter oculos*, devant les yeux, sous le nez.

XVI. — 1. Syracuse : voir Hist. 10, note 13.

2. *Jupiter, Jovis*. C'est le *Zeus* des Grecs; de là le latin *Deus*. Jupiter était, dans le paganisme, le plus grand et le plus puissant des dieux.

3. *Ex tribus generibus*, des trois ordres ou classes de citoyens.

4. *Perfecerat iste imperio :* Verrès par autorité avait fait que, avait réussi à, avait obtenu d'autorité que.

5. *Pro suffragio*, d'après le vote.

6. *Homo*, notre homme, c.-à-d. Verrès.

7. *Extra sortem*, en dehors du sort, sans recourir au sort.

8. *Per religionem sacrorum*, m. à m. à cause de, au nom de la loi religieuse des rites sacrés.

9. *Hydria* (ὕδρία de ὕδωρ), et plus souvent *sitella* ou *situla*, cruche, vase à ventre rebondi et à col étroit que l'on employait pour tirer au sort. Les bulletins ou billets (*sortes* faits en bois étaient jetés dans ce vase; à cause de l'étroitess du col, on ne pouvait y faire entrer qu'un seul bulletin à la fois ; on le retirait de même, et on le proclamait.

nempe scriptum ita est, quot renuntiāti erunt : quot ergo, inquit, sunt renuntiāti? « Respōnsum, « tres. » — » Numquid igitur opōrtet, nisi tres sortes conjici, unam edūci? » — « Nihil. » Conjici jubet tres (10), in quibus omnibus scriptum esset nomen Theomnāsti. Fit clamor maximus, quum id univērsis indīgnum atque nefarium viderētur. Ita Jovis illud sacerdotium amplissimum per hanc ratiōnem Theomnāsto datur.

(*In Verrem*, II, 51.)

Thème d'imitation ou *exercice oral.*

XVII. — Les limiers de Verrès, et les coupes ciselées de Pamphile.

Cibyrātæ (1) sunt fratres quidam, Tlepolēmus et Hiero; quorum alterum fingere opīnor e cera solitum esse, alterum esse pictōrem. Hosce opīnor Cibyræ, quum in suspiciōnem venīssent suis civibus fanum expilāsse Apollinis (2), veritos pœnam judicii ac legis, domo profugīsse. Quod Verrem artificii sui cupidum cognoverant tum, quum iste.., Cibyram cum inanibus syngraphis (3) venerat, domo profugiēntes ad eum se exsules, quum iste esset in Asia, contulērunt. Habuit secum eos ab illo tempore; et, in legatiōnis prædis atque furtis, multum illōrum opera consiliōque usus est... — Eos jam bene cognītos et re probātos secum in Siciliam duxit. Quo posteāquam venērunt, mirāndum in modum (canes venaticos diceres) ita odorabāntur omnia, et pervestigābant, ut, ubi quidque esset, aliqua ratiōne invenīrent (4). Aliud minitāndo, aliud pollicēndo,

10. *Conjici jubet tres* (s.-ent. *sortes*).

XVII. — 1. *Cibyratæ*, habitant ou nés à Cibyre, ville de la Pamphilie, sur les frontières de la Cilicie.

2. Apollon, une des grandes divinités des Grecs, auxquels les Romains empruntèrent son culte.

3. *Syngrapha*, æ (συγγραφή, de συν et αγρφω), billet, titre, obligation. Souvent pour des affaires personnelles, on obtenait du sénat une légation (*legatio libera*) ou bien l'on était officiellement attaché au proconsul. Verrès, qui désirait suivre Dolabella dans son gouvernement d'Asie, avait prétexté le recouvrement d'obligations devenues sans valeur (*inanes*).

4. *Ut, ubi quidque esset, aliqua ratione invenirent*, m. à m. de sorte que (dans le lieu) où quelque chose pouvait être, ils (le) trouvaient par quelque moyen.

aliud per servos, aliud per liberos, per amīcum aliud, aliud per inimīcum inveniēbant. Quidquid illis placuerat, perdēndum erat : nihil aliud optābant (5), quorum poscebātur argēntum, nisi ut Hierōni et Tlepolēmo displicēret.

Vere mehercules (6) hoc, judices, dicam : memini Pamphilum Lilybætānum (7), hospitem meum et amīcum, nobilem hominem, mihi narrāre. Quum iste, ab sese hydriam Boëthi (8) manu factam, præclāro opere, et grandi pondere, per potestātem (9) abstulīsset, se sane tristem, et conturbātum domum revertīsse; quod vas ejusmodi, quod sibi a patre et a majoribus esset relīctum, quo solitus esset uti ad festos dies, ad hospitum advēntum, a se esset ablātum. Quum sedērem, inquit, domi tristis, accūrrit Verris servus : jubet me scyphos (10) sigillātos ad prætorem statim affērre. Permōtus sum, inquit : binos habēbam ; jubeo promi (11) utrōsque, ne quid plus mali (12) nascerētur, et mecum ad prætōris domum ferri. Eo quum venio, prætor quiescēbat; fratres illi Cibyrātæ inambulābant. Qui me ut vidērunt : Ubi sunt, Pamphile, inquiunt, scyphi! Ostēndo tristis; laudant (13). Incipio queri, me nihil habitūrum, quod alicujus esset pretii, si etiam scyphi essent ablāti. Tum, illi, ubi me conturbātum vident : Quid vis nobis dare, ut isti (14) abs te non auferāntur? Ne multa (15), sestertios CC (16) me, inquit,

5. *Nihil aliud optabant* (s.-ent. *Siculi*), mot à mot les Siciliens ne demandaient, ne désiraient rien autre.

6. *Mehercules*, *mehercule* et *mehercle*, propr. par Hercule! sorte de jurement, qui signifie certes, vraiment, assurément, sur l'honneur.

7. Lilybée (auj. Marsala), ancien port de Sicile au nord-ouest près du cap du même nom (auj. cap Boeo).

8. Boëthus, artiste graveur et statuaire carthaginois.

9. *Per potestatem*, par autorité, d'autorité ; *auferre per vim*, arracher enlever de force, par violence.

10. *Scyphus*, *i* (σκύφος), coupe. *Inter scyphos*, en buvant, à table, pendant le repas.

11. *Promo*, *is*, *prompsi*, *promptum*, *promere*, tirer, retirer (*e thecis*, de leurs étuis, de leurs enveloppes).

12. *Ne quid plus mali nasceretur*, mot à mot, de peur que quelque chose de plus mauvais n'arrivât.

13. *Laudant* (s.-ent. *scyphos*), ils louent (les coupes) ; ils les trouvent belles.

14. *Isti*, c'est-à-dire *tui* (sous-ent. *scyphi*).

15. *Ne multa*, bref. On dit aussi *quid multa*.

16. Deux cents sesterces (45 fr.) demandés par les agents de Verrès, cent

pōposcērunt: dixi me datūrum C. Vocat interea prætor; scyphos poscit. Tum illos cœpīsse prætōri dicere, putāsse se id, quod audīssent, alicujus pretii scyphos esse Pamphili; luteum negotium esse (17), non dignum, quod in suo argēnto Verres habēret. Ait ille idem sibi (18) videri; ita Pamphilus scyphos optimos aufert. Et mehercules ego antea, tamētsi hoc nescio quid nugatorium (19) sciēbam esse, ista intelligere, tamen mirāri solēbam istum in his ipsis rebus aliquem sensum habēre (20), quem scirem nulla in re quidquam simile hominis habēre. — Tum primum intellēxi ad eam rem istos fratres Cibyrātas fuīsse, ut iste in furando manibus suis, oculis illōrum uterētur.

(*In Verrem, de Signis*, 13-15.)

Thème d'imitation. — Tout le monde à Cibyre connaissait les frères Tlépolème et Hiéron. L'un était peintre et l'autre façonnait des ouvrages de cire. Leurs compatriotes les soupçonnèrent d'avoir pillé le temple d'Apollon. Les deux frères n'osant affronter dans un procès la rigueur des lois, s'enfuirent de leur patrie, et se réfugièrent en Asie auprès de Verrès, qui les mena avec lui dans sa province. Il se servit d'eux (*quibus*) comme de chiens de chasse, qui flairaient merveilleusement et savaient dépister tout ce que les habitants essayaient de cacher. Rien ne leur échappait, etc.

sesterces (22f50) offerts par Pamphile, semblent une somme trop modique pour des coupes d'une telle valeur. Quelques commentateurs ont proposé de corriger le texte, qui ici paraît altéré. Ils lisent *sestertium ducenta millia*, deux cent mille sesterces (45,000 fr.); mais la somme est exorbitante. Plusieurs éditions anciennes portent mille sesterces, c'est-à-dire 225 francs.

17. *Luteum negotium esse*, que c'était une affaire de peu de valeur.

18. Remarquez le rapprochement des pronoms *ille idem sibi*, et plus loin *istum in his ipsis rebus aliquem*.

19. *Nugatorius, a, um*, (*de nugæ*, bagatelles), d'où *nugari*, dire des sornettes, plaisanter; *nugator*, radoteur, farceur, diseur de riens, imbécille.

20. *Istum* (*Verrem*) *in his ipsis rebus aliquem sensum habere*, mot à mot, que ce (Verrès) eût en ces sortes de choses quelque sens, quelque sentiment, quelque intelligence.

XVIII. — Archagathe est chargé par Verrès d'une vilaine besogne. — Crochetage des portes.

Quum ad Haluntium (1) venīsset prætor (2) laboriōsus et diligens, ipse in oppidum accedere noluit, quod erat difficili adscēnsu atque arduo. Archagathum Haluntīnum, hominem non solum domi suæ, sed tota Sicilia in primis nobilem, vocāri jussit; ei negotium dedit (3), ut, quidquid Haluntii esset argēnti cælāti, aut si quid (4) etiam Corinthiōrum, id omne statim ad mare ex oppido deportarētur. Escēndit in oppidum Archagathus. Homo nobilis, qui a suis et amāri et diligi (5) vellet, ferēbat graviter illam sibi ab isto provinciam datam (6); nec quid faceret habēbat. Pronuntiat (7) quid sibi imperātum esset; jubet omnes profĕrre, quæ habērent. Metus erat summus: ipse enim tyrānnus non discedēbat longius; Archagathum et argēntum, in lectīca cubans, ad mare infra oppidum exspectābat.

Quem concūrsum in oppido factum putātis? Quem clamōrem? Quem porro fletum mulierum? Qui vidērent (8), equum Trojānum introdūctum, urbem captam esse dicerent. Effĕrri sine thecis vasa, extorquēri alia de manibus mulierum, effrīngi multōrum fores, revĕlli claustra. Quid enim putātis (9)? Scuta si quando conquirūntur a privātis in bello ac tumūltu, tamen homines invīti dant, etsi ad salūtem commūnem dari sentiunt; ne quem putētis sine maximo dolōre argēntum cælātum domo, quod alter eriperet, protulīsse.

XVIII. — 1. Haluntium, ville maritime de Sicile.

2. *Prætor*, c'est-à-dire Verrès.

3. *Negotium dedit*, il donna commission, il chargea.

4. *Si quid* pour *si aliquid Corinthiorum etiam* (*esset*), mot à mot, s'il y avait aussi quelque (vase) de Corinthe.

5. *Amari et diligi*, être aimé et estimé.

6. *Ferebat graviter illam provinciam datam* (*esse*) *sibi ab isto*, mot à mot, il supportait avec peine que cette mission eût été donnée à lui par Verrès.

7. *Pronuntiat*, il proclame, il publie.

8. *Qui viderent, dicerent equum Trojanum introductum* (*esse*), *urbem captam esse*, mot à mot : quiconque verrait (cela), aurait vu, dirait (aurait dit) que le cheval de Troie était introduit (dans la ville), que la ville était prise.

9. *Quid enim putatis* (sous-entendu *faciendum*)? que pensez-vous qu'on dût faire?

Omnia deferūntur : Cibyrātæ fratres vocāntur ; pauca improbant ; quæ probārant, iis crustæ aut emblemata (10) detrahūntur. Sic Haluntīni, excūssis deliciis (11), cum argēnto puro domum revertērunt... — At tamen, ut possit (Verres) se dicere emīsse, Archagatho imperat, ut aliquid illis, quorum argēntum fuerat, nummulōrum, dicis causa (12), daret. Invēnit Archagathus paucos, qui vellent accipere ; his dedit. Eos nummos tamen iste Archagatho non reddidit.

(*In Verrem, de Signis*, 23-24.)

Thème d'imitation. — La ville d'Haluntium est située sur une hauteur, au bord de la mer ; on n'y peut arriver que par une pente escarpée et difficile. Verrès y renonça donc. Il y avait à Haluntium un certain Archagathe, bien connu non seulement dans la ville, mais dans toute la Sicile. Verrès le fit venir, et le chargea de faire aussitôt apporter sur le rivage de la mer tout ce qu'il y avait à Haluntium d'argenterie ciselée et de vases de Corinthe. Couché dans sa litière, il attendait tranquillement, en bas de la ville, l'exécution de ses ordres. Cependant Archagathe était fort ennuyé de la commission dont il était chargé : il signifia l'ordre qu'il avait reçu. A cette nouvelle, l'agitation, le trouble, la terreur furent partout dans la ville. On criait ; les femmes surtout poussaient des gémissements, etc.

XIX. — Les crocheteurs de Verrès au temple d'Hercule à Agrigente ; ils sont repoussés à coups de pierres.

Herculis (1) templum est apud Agrigentīnos (2), non longe a foro, sane sanctum apud illos et religiōsum : ibi est ex

10. *Crustæ aut emblemata detrahuntur. Crustæ*, comme le mot l'indique, étaient de petites figures en or ou en argent, qu'on incrustait dans les vases ; *emblemata* étaient celles qu'on y adaptait extérieurement, de manière à pouvoir les détacher à volonté.

11. *Excussis deliciis*, mot à mot, les ornements (en) ayant été arrachés.

12. *Dicis causa*, ou *dicis gratia* (locution de la langue juridique), pour la forme, par manière d'acquit.

XIX. — 1. Hercule, le plus célèbre des héros de l'antiquité, fut honoré comme un dieu après sa mort.

2. Agrigente, sur la côte sud-est de la Sicile, était une ville puissante et riche. Ses ruines attestent encore sa magnificence. Elle fut détruite par les Arabes en 941. C'est aujourd'hui Girgenti vecchio.

ære simulācrum ipsius Herculis, quo non facile quidquam dixerim me vidīsse pulchrius (tamētsi non tam multum in istis rebus intelligo, quam multa (3) vidi), usque eo (4), judices, ut rictum ejus ac mentum paullo sit attritius, quod in precibus et gratulationibus non solum id venerāri, verum etiam osculāri solent (5). Ad hoc templum, quum esset iste (6) Agrigēnti, duce Timarchide, repēnte, nocte intempēsta, servōrum armatōrum fit concūrsus atque impetus. Clamor a vigilibus, fanīque custodibus tollitur. Qui primo quum obsistere ac defendere conarēntur, male mulctāti, clavis ac fustibus repellūntur. Postea convūlsis repagulis (7), effractīsque valvis, demolīri signum, ac vectibus labefactāre conāntur. Interea ex clamōre fama tota urbe percrebruit, expugnāri deos patrios, non hostium advēntu, neque repentīno prædōnum impetu, sed ex domo atque cohōrte prætoria (8), manum fugitivōrum instrūctam armatāmque venīsse.

Nemo Agrigēnti neque ætāte tam affēcta, neque viribus tam infīrmis fuit, qui non, illa nocte, eo nuntio excitātus (9) surrexerit, telūmque, quod cuique fors offerēbat, arripuerit. Itaque brevi tempore ad fanum ex urbe tota concurritur. Hora amplius jam in demoliēndo signo permūlti homines moliebāntur. Illud interea nulla labābat ex parte; quum alii vectibus subjēctis conarēntur commovēre, alii deligātum (10) omnibus membris rapere ad se funibus. Repēnte Agrigentīni concūrrunt; fit magna lapidatio : dant sese in fugam istīus præclāri imperatōris noctūrni milites; duo tamen sigilla per-

3. *Tametsi non intelligo in istis rebus tam multum quam multa vidi*, mot à mot, quoique je ne sois pas connaisseur en ces choses autant (en proportion de ce) que j'en ai vu.

4. *Usque eo, ut*, c'est au point que.

5. *Solent* (sous-entendu *Agrigentini*).

6. *Iste*, c'est-à-dire Verrès.

7. *Repagula, orum*, verrou, barre de clôture, barrière.

8. La *cohors prætoria* se composait d'officiers et d'employés qui étaient attachés à la personne du préteur; ils étaient militaires ou civils, au choix du préteur et salariés par la République. Les premiers étaient les lieutenants, ordinairement au nombre de trois, les tribuns des soldats, les centurions et décurions. Les employés civils étaient les assesseurs, quelques jurisconsultes, les greffiers, les secrétaires, huissiers, appariteurs et autre subalternes.

9. *Excitatus eo nuntio*, mot à mot, à cette nouvelle, tiré de son lit, éveillé.

10. *Deligatum* (sous-entendu *signum*).

parvula tollunt, ne omnīno inānes ad istum prædōnem religiōnum reverterēntur. Nunquam tam male est Siculis (11), quin aliquid facēte et commode dicant, velut in hac re : aiēbant in labōres Herculis (12) non minus hunc immanissimum Verrem (13), quam illum aprum Erymanthium (14), referri oportēre.

(*In Verrem, de Signis*, 43.)

Thème d'imitation. — Une troupe d'esclaves fugitifs toute organisée et armée vint de la maison du préteur au temple d'Hercule à Agrigente, au milieu de la nuit. Après avoir arraché les barrières et brisé les portes, elle essaie en vain de soulever la statue et de l'ébranler avec des leviers. La statue reste inébranlable. Pendant plus d'une heure, une foule d'hommes travaillent, soit à la soulever avec des leviers, soit à la tirer à eux avec des cordes attachées à chacun des membres, etc.

XX. — Les prisonniers de Verrès, le geôlier Sestius et Timarchide.

Includūntur in carcerem condemnāti; supplicium constituitur in illos; sumitur de miseris parentibus navarchōrum (1); prohibēntur adīre ad filios; prohibēntur liberis suis cibum vestitūmque ferre. Patres hi, quos vidētis, jacēbant in limine, matrēsque miseræ pernoctābant ad ostium carceris, ab extrēmo complexu liberum (2) exclūsæ; quæ nihil aliud orā-

11. *Nunquam tam male est Siculis*, mot à mot jamais il n'arrive si mal aux Siciliens, c'est-à-dire jamais il ne leur arrive si grand malheur.

12. Ces travaux étaient au nombre de 12 : il étouffa dans ses bras le lion de Némée, tua l'hydre de Lerne, prit vivant le sanglier d'Érymanthe, atteignit la biche aux pieds d'airain, défit les Amazones, nettoya les écuries d'Augias, délivra Marathon du Minotaure, fit mourir Géryon, délivra Thésée des enfers, ravit les pommes du jardin des Hespérides, enchaîna Cerbère, et donna le roi Diomède en pâture à ses propres chevaux.

13. De toutes les plaisanteries de Cicéron sur le nom de Verrès, celle-ci est certainement la plus heureuse, la plus spirituelle, et la plus mordante.

14. Érymanthe (aujourd'hui Chelma), montagne escarpée de l'Arcadie, séjour du sanglier pris par Hercule.

XX. — 1. *Navarchus, i* (ναύαρχος, de ναῦς et ἀρχω), capitaine ou commandant de vaisseau.

2. *Liberi, orum* et *liberum*, enfants par rapport aux parents et non à l'âge.

bant, nisi ut filiōrum extrēmum spiritum ore excipere licēret.

Aderat janitor carceris, carnifex prætōris, mors terrōrque sociōrum et civium, lictor (3) Sestius; cui ex omni gemitu dolōreque certa merces comparabātur. Ut adeas, tantum dabis; ut cibum tibi intro ferre liceat, tantum (4). Nemo recusābat. Quid? Ut uno ictu secūris afferam mortem filio tuo, quid dabis? Ne diu cruciētur? Ne sæpius feriātur? Ne cum sensu dolōris aliquo aut cruciātu spiritus auferātur? (5) Etiam ob hanc causam pecunia lictōri dabātur.

O magnum atque intolerāndum dolōrem! O gravem acerbāmque fortūnam! Non vitam liberum, sed mortis celeritātem pretio redimere cogebāntur parēntes. Atque ipsi etiam adolescēntes cum Sestio de eādem plaga (6) et de uno ictu loquebāntur; idque postrēmum parēntes suos liberi orābant, ut, levāndi cruciātus sui gratia, lictōri pecunia darētur. Multi et graves dolōres invēnti parentibus et propīnquis; multi (7) : verumtamen mors sit extrēma. Non erit (8). Est-ne aliquid ultra, quo progredi crudelitas possit? Reperiētur. Nam, illorum liberi quum erunt secūri percūssi ac necāti, corpora feris objiciēntur. Hoc si luctuōsum est parēnti, redīmat pretio sepeliēndi potestātem...

Jam hoc, quis tum fuit Syracūsis, quin audierit, quin sciat, hasper Timarchidem pactiōnes sepultūræ cum vivis etiam illis esse factas? Non palam cum Timarchide loquebāntur? Non omnes omnium propīnqui adhibebāntur? Non palam vivōrum funera locabāntur? Quibus rebus omnibus actis atque de-

3. *Lictor*, officier public, qui précédait le consul, le tribun ou le préteur romain; il portait sur l'épaule gauche les faisceaux (*fasces*), et à la main droite une baguette (*virga*), avec laquelle il écartait toute personne qui obstruait la voie publique. A Rome, le préteur n'avait que deux licteurs; dans les provinces il en avait six, qui marchaient devant lui un à un.

4. *Tantum* (s.-ent. *dabis*), tu donneras tant.

5. *Ne spiritus auferatur cum aliquo sensu doloris aut cruciatu*, m. à m. pour que la vie ne lui soit enlevée avec quelque sentiment de douleur ou (quelque) angoisse.

6. *Plaga*, æ (πληγή), proprement percussion, coup, blessure.

7. *Multi* (sous-ent. *sane dolores*), beaucoup de tourments sans doute.

8. *Non erit* (s.-ent. *mors extremus dolor*), la mort ne sera pas la dernière douleur (la fin des douleurs).

cīsis, producūntur (9) e carcere et deligāntur ad palum (10).
(*In Verrem, de Suppliciis*, 45.)

Thème d'imitation. — Le martyr est jeté en prison, et le jour de son supplice est fixé. On le commence par les tortures de l'âme et de la conscience. On empêche le prisonnier d'arriver jusqu'à ceux qu'il a baptisés; on empêche les nouveaux chrétiens de porter à leur père le témoignage de leur attachement et de leur reconnaissance. Cependant ils sont là étendus au seuil de la prison, et ils passent la nuit auprès de la porte. Ils ne s'en iront pas, avant d'avoir recueilli le dernier soupir de leur père, et, s'ils le peuvent, ses dépouilles mortelles. Le bourreau arrive, etc.

XXI. — Gavius est battu de verges et mis en croix, malgré son titre de citoyen romain.

Gavius Cosānus (1), quum illo in numero ab isto (2) in vincula conjēctus esset, et nescio qua ratiōne clam e latomiis (3) profugīsset, Messanāmque (4) venīsset; qui prope jam Italiam (5) et mœnia Rheginōrum (6) vidēret, et ex illo metu mortis ac tenebris, quasi luce libertātis et odōre aliquo legum recreātus, revixīsset; loqui Messānæ cœpit, et queri, se civem romānum in vincula esse conjēctum; sibi recta iter esse Romam; Verri se præsto (7) adveniēnti futūrum. Non

9. *Producuntur* (s.-ent. *condemnati*), les condamnés sont tirés (de prison).

10. *Palus, i*, et quelquefois *palum, i*, poteau où l'on attachait les criminels. — En terme de guerre, mannequin contre lequel s'escrimaient les soldats pour s'exercer.

XXI. — 1. *Cosa*, æ, ou *Cosæ, arum*, ancienne ville d'Étrurie, près de la mer.

2. Verrès.

3. *Latomia*, et aussi *lautumia* (λατομία de λᾶς, pierre, et τέμνω ou plutôt τέτομα, couper, tailler), carrière ou prison que Denys, tyran de Syracuse, avait fait tailler dans le roc.

4. Messine, ville célèbre de Sicile, sur le détroit de ce nom, auj. chef-lieu de la province.

5. L'Italie n'est séparée de la Sicile, en cet endroit, que par le détroit de Messine, large de 6 kilomètres environ. C'est là qu'on montre le gouffre de Charybde et le rocher de Scylla, si redoutés des anciens.

6. Rhegium (auj. Reggio), sur le détroit, vis-à-vis de Messine, anc. ville importante d'Italie.

7. *Se futurum præsto Verri advenienti* (*e Sicilia*), qu'il serait là quand Verrès arriverait (de Sicile).

intelligēbat miser, nihil interēsse, utrum hæc Messānæ, an apud ipsum in prætorio loquerētur. Nam, ut ante vos docui, hanc sibi iste urbem delegerat, quam habēret adjutrīcem scelerum, furtōrum receptrīcem, flagitiōrum omnium sociam. Itaque ad magistrātum Mamertīnum (8) statim deducitur Gavius; eōque ipso die casu Messānam venit Verres. Res ad eum defertur, esse civem romānum, qui se Syracūsis in latomiis fuīsse quererētur; quem, jam ingrediēntem navem, et Verri nimis atrociter minitāntem, a se (9) retractum esse et asservātum, ut ipse in eum statueret, quod viderētur.

Agit hominibus gratias, et eōrum erga se benevolentiam diligentiāmque laudat. Ipse, inflammātus scelere et furōre, in forum venit. Ardēbant oculi; toto ex ore crudelitas eminēbat. Exspectābant omnes, quo tandem progressūrus, aut quidnam actūrus esset; quum repēnte hominem proripi, atque in foro medio nudāri ac deligāri, et virgas expedīri jubet. Clamābat ille miser, se civem esse romānum, municipem Cosānum; meruīsse se cum L. Pretio, splendidissimo equite romāno, qui Panōrmi (10) negotiarētur, ex quo hæc Verres scire posset. Tum iste se comperīsse ait, eum speculāndi causa in Siciliam ab ducibus fugitivōrum esse missum; cujus rei neque index, neque vestigium aliquod (11), neque suspicio cuiquam esset ulla. Deīnde jubet undique hominem proripi vehementissimeque verberāri.

Cædebātur virgis in medio foro Messānæ civis romānus, judices; quum interea nullus gemitus, nulla vox alia istius miseri, inter dolōrem crepitūmque plagārum audiebātur, nisi hæc : Civis romānus sum. Hac se commemoratiōne civitātis omnia verbera depulsūrum, cruciatūmque a corpore dejectūrum arbitrabātur. Is non modo hoc non perfēcit, ut virgārum vim deprecarētur; sed quum implorāret sæpius, usurparētque nomen civitātis; crux (12), crux, inquam, in-

8. Mamertins, peuplade osque, venue de Campanie, et établie à Messine, dont ils se rendirent maîtres. Plus tard ils appelèrent les Romains à leur secours, et de là commencèrent les guerres puniques; les Carthaginois furent chassés de Sicile, et le pays tomba au pouvoir des Romains.

9. *A se*, c.-à-d. par le magistrat de Messine, qui a déféré l'affaire à Verrès.

10. Palerme, excellent port sur la côte nord de Sicile, ancienne capitale du royaume, et auj. chef-lieu de la province de ce nom.

11. *Vestigium aliquod*, quelque trace.

12. *Crux*, croix dont se servaient les anciens pour punir de mort les cri-

felici et ærumnōso, qui nunquam istam potestātem viderat, comparabātur.

(*In Verrem, de Suppliciis*, 61-62.)

Thème d'imitation — N.-S. J.-C. était battu de verges dans le prétoire de Pilate, et il ne disait rien; il ne poussait aucun gémissement. Saint Paul en avait appelé à César en disant : Je suis citoyen romain. Jésus se tait. Il savait pourtant que la croix était préparée pour son supplice; mais il obéissait. Sans doute, il aurait pu écarter tous les coups de sa sanglante flagellation, et épargner à son corps les tourments horribles qu'il endura. Non seulement il ne le voulut pas, mais il se laissa attacher au poteau, et s'offrit lui-même aux verges de ses bourreaux, etc.

XXII. — Assassinat de T. Célius; ses deux fils sont accusés de parricide.

Non multis ante annis aiunt, T. Cœlium quemdam Terracinēnsem (1), hominem non obscūrum, quum cenātus cubitum in idem conclāve cum duōbus adolescentibus filiis isset (2), invēntum esse mane jugulātum. Quum neque servus quisquam reperirētur, neque liber, ad quem ea suspicio pertinēret (3), id ætātis (4) autem duo filii propter cubāntes ne sensīsse quidem se dicerent; nomina filiōrum de parricidio delāta (5) sunt.

Quid postea? erat sane suspiciōsum, neutrum sensīsse; ausum autem esse quemquam, se in id conclāve committere, eo potissimum tempore, quum ibīdem essent duo adolescēntes filii, qui et sentīre et defendere facile possent.

minels et les esclaves. Dans l'origine, c'était une perche droite et pointue (σταυρός, σκόλοψ), sur laquelle la victime était empalée. Plus tard, ce fut la croix, telle que nous l'avons, et sur laquelle on attachait les condamnés.

XXII. — 1. Terracine (anciennement Anxur), ville de l'ancien Latium, sur la voie Appienne et sur la côte, au sud-est de Rome.

2. *Isset* ou *ivisset cubitum*, était allé se coucher.

3. *Ad quem ea suspicio pertineret* m. à m., à qui ce soupçon pût s'appliquer, s'adresser.

4. *Id ætatis*, à cet âge.

5. *Nomina filiorum delata sunt de parricidio*, m. à m. les noms des deux fils furent dénoncés pour le crime de parricide, c'est-à-dire ils furent accusés de parricide.

Erat porro nemo, in quem ea suspicio (6) convenīret. Tamen quum planum judicibus esset factum, apērto ostio dormiēntes eos repērtos esse, judicio absolūti adolescēntes, et suspiciōne omni liberāti sunt.

Nemo enim putābat, quemquam esse, qui, quum omnia divīna atque humāna jura scelere nefario polluīsset, somnum statim capere (7) potuīsset; propterea quod qui tantum facinus commisērunt, non modo sine cura quiescere, sed ne spirāre quidem sine metu possunt.

(*Pro S. Roscio*, 23.)

Thème d'imitation. T. Célius, citoyen de Terracine, avait deux fils encore jeunes. Tous les jours, après souper, il se retirait avec ses enfants dans le même appartement. Or, un jour, on le trouva égorgé le matin. Sur qui faire tomber les soupçons? Sur quelque esclave ou sur les gens de sa maison? Les deux fils qui couchaient près de leur père, déclaraient ne s'être aperçus de rien. D'ailleurs qui eût osé se risquer dans cette chambre à coucher, où l'on savait que ces deux jeunes gens pouvaient défendre leur père? Ils furent donc accusés de parricide. Mais quand les juges apprirent qu'on les avait trouvés eux-mêmes profondément endormis le matin, à côté de leur père égorgé, on cessa de les soupçonner, et ils furent renvoyés absous.

Était-il possible en effet, qu'après s'être souillés du sang de leur père et avoir ainsi violé toutes les lois divines et humaines, ils pussent tranquillement se livrer au sommeil? Après un pareil attentat, on ne pensait pas qu'un homme pût, je ne dis pas, reposer sans inquiétude, mais respirer même sans frayeur.

XXIII. — Cécina oblige Ebutius à le chasser de sa terre par la violence, et il lui intente un procès.

Cæcīna (1) cum amīcis ad diem (2) venit in castēllum

6. *In quam ea suspicio conveniret*, m. à m., contre qui ce soupçon pût être dirigé, sur qui il pût tomber.

7. *Capere somnum*, se livrer au sommeil, prendre son repos.

XXIII. — 1. Cécina, époux de Césennia qui avait chargé Ebutius d'acheter une terre en son nom.

2. *Ad diem* (s.-ent.) *dictam* ou *constitutam*. Dans les discussions de

Axiam; ex quo loco fundus is, de quo agitur, non longe abest. Ibi certior fit (3) a pluribus, homines permūltos, liberos atque servos, coegīsse et armāsse Æbutium. Quum id partim mirarēntur, partim non crederent, ecce ipse Æbutius in castēllum venit : denuntiat Cæcīnæ, se armātos habēre (4); abitūrum eum non esse, si accessīsset. Cæcīnæ placuit et amīcis, quoad viderētur (5) salvo capite fieri posse, experīri. Tum de castēllo descēndunt; in fundum proficiscūntur. Vidētur temere commīssum; verum, ut opīnor, hoc fuit causæ : tam temere istum re commissūrum, quam verbis minitabātur, nemo putāvit.

Atque iste ad omnes introitus, qua adīri poterat non modo in eum fundum, de quo controversia erat, sed etiam in illum proximum, de quo nihil ambigebātur armātos homines oppōnit.

Itaque primo quum in antīquum fundum ingredi vellet, quod ea (6) proxime accēdi poterat, frequēntes armāti obstitērunt. Quo loco depūlsus Cæcīna, tamen, qua potuit, ad eum fundum profēctus, ex quo, ex convēntu, vim fieri oportēbat; ejus autem fundi extrēmam partem oleæ dirēcto ordine definiunt. Ad eas quum accederētur, iste cum omnibus copiis præsto fuit, servūmque suum, nomine Antiochum, ad se vocāvit, et clara voce imperāvit, ut eum, qui illum oleārum ordinem intrāsset, occideret. Homo, mea sententia (7), prudentissimus Cæcīna, tamen in hac re plus mihi animi quam consilii vidētur habuīsse. Nam, quum et armatōrum multitudinem vidēret, et eam vocem Æbutii, quam commemorāvi, audīsset, tamen accēssit propius, et jam ingrediens intra finem ejus loci, quem oleæ terminābant, impetum armāti

propriété, les deux adversaires, avant de s'appeler en justice, assemblaient leurs amis, et faisaient une descente sur le terrain en litige, devant des témoins qui devaient ensuite rendre témoignage de ce qui s'était passé. Ou bien l'affaire s'arrangeait à l'amiable, ou bien l'une des parties obligeait l'autre à lui faire violence pour quitter le terrain.

3. *Certior fit*, il est informé, il apprend.

4. *Armatos* (s.-ent. *homines*), des hommes armés. Notez *eum abiturum* après *se habere armatos*.

5. *Quoad videretur posse fieri capite salvo*, m. à m. jusqu'au point où, aussi loin que (cela) paraîtrait pouvoir se faire la tête étant sauve, c.-à-d. sans exposer sa tête.

6. *Ea*, par là, comme plus loin *qua potuit*, par où il put.

7. *Mea sententia*, à mon avis.

Antiochi, ceterorūmque tela atque incūrsus refūgit. Eōdem tempore se in fugam conferunt (8) una amīci advocatīque eus, metu perterriti, quemadmodum illorum testem dicere audīstis. His rebus ita gestis, P. Dolabēlla prætor interdīxit (9), ut est consuetūdo, *de vi, hominibus armatis*, sine ulla exceptiōne (10), tantum, *ut, unde dejecisset, restitueret*. Restituīsse (11) se dixit. Sponsio facta (12) est. Hæc de sponsiōne vobis judicāndum est.

(*Pro Cæcina*, 7-8.)

Thème d'imitation et *exercice oral* (par ex. raconter en latin, de mémoire, le passage expliqué).

XXIV. — Une déception de Cicéron. Son ardeur au travail.

Non vereor, ne quis audeat dicere, ullius in Sicilia quæstūram (1) aut gratiōrem aut clariōrem fuīsse. Vere mehercules (2) hoc dicam; sic tum existimābam, nihil homines aliud Romæ, nisi de quæstūra mea, loqui. Frumēnti in summa caritāte maximum numerum (3) miseram; negotiatoribus comis, mercatoribus justus, municipibus liberālis, sociis abstinens, omnibus eram visus in omni officio diligentissimus. Excogitāti quidam erant a Siculis honōres inaudīti.

8. *Se conferunt in fugam*, se mettent en fuite.

9. On donnait le nom d'*interdictum*, aux ordonnances rendues par les préteurs, sur les choses qu'ils se réservaient de juger.

10. *Sine ulla exceptione*, sans aucune restriction, sans aucune clause, c'est-à-dire sans spécifier si celui qui a été chassé était en possession ou non.

11. *Restituisse se dixit*, m. à m. Ebutius déclare qu'il a rétabli, c'est-à-dire qu'il a satisfait.

12. *Sponsio facta est.* Les plaideurs consignaient une somme, qui était perdue pour le condamné. Ainsi Cécina faisait en ces termes sa consignation : Si Ebutius ne m'a pas chassé à main armée, je perdrai cette somme; et Ebutius, en consignant, disait : Si j'ai chassé Cécina à main armée, je perdrai cette somme.

XXIV. — 1. Cicéron avait été questeur à Lilybée en Sicile (75 av. J.-C.). Il avait alors 21 ans. Le questeur était un magistrat préposé aux revenus de l'État; il était particulièrement chargé des vivres et des approvisionnements.

2. *Mehercules* : voir Hist. 17, note 6.

3. *Maximum numerum frumenti*, une grande quantité de blé, une grande provision.

Itaque hac spe decedēbam, ut mihi populum romānum ultro omnia delatūrum putārem. At ego, quum casu diēbus iis, itineris faciēndi causa (4), decēdens e provincia, Puteolos (5) forte venīssem, quum plurimi et lautissimi solent esse in iis locis; concidi pæne, quum ex me quidam quæsīsset, quo die Roma exīssem, et numquid in ea esset novi. Cui quum respondīssem, me e provincia decedere : « Etiam mehercules, inquit, ut opīnor, ex Africa (6). » Huic ego jam stomachans fastidiōse : « Imo (7) ex Sicilia, inquam. » Tum quidam, quasi qui omnia sciret; « Quid? Tu nescis, inquit, hunc (8) Syracūsis (9) quæstōrem fuīsse? » Quid multa? Destiti stomachāri, et me unum ex iis feci (10), qui ad aquas venīssent.

Sed ea res, haud scio an plus mihi profuerit, quam si mihi tum essent omnes congratulāti. Nam posteāquam sensi, populum romānum aures hebetiōres, oculos acres atque acūtos habēre; destiti, quid de me auditūri essent homines, cogitāre; feci, ut postea quotidie me præsēntem vidērent (11); habitāvi in oculis; pressi forum (12); neminem a congrēssu meo, neque janitor meus neque somnus absterruit. Ecquid ego dicam de occupātis meis temporibus, cui (13) fuerit ne otium (14) quidem unquam otiōsum? Nam, quas tu comme-

4. *Itineris faciendi causa*, pour faire un voyage. Pouzzoles était presque sur le chemin de Cicéron revenant de Sicile à Rome.

5. Pouzzol ou Pouzzoles, port de mer de Campanie, à 10 kil. et sur le golfe de Naples, célèbre dans l'antiquité par ses eaux minérales. Cicéron y avait une maison de campagne.

6. Les Romains désignaient plus particulièrement sous le nom d'Afrique le pays de Carthage (la Tunisie actuelle) dont ils formèrent la province ou proconsulat d'Afrique.

7. *Imo* ou *immo*, non, nullement, au contraire : oui, sans doute, bien plus, eh bien, selon le contexte.

8. *Tu nescis hunc fuisse*, comme nous dirions : Vous ne savez donc pas que Monsieur a été, etc.

9. Syracuse : voir Hist. 10, note 13. Comme nous avons dit plus haut (note 1) Cicéron n'était pas questeur à Syracuse, mais à Lilybée (auj. Marsala, voir Hist. 17, note 7).

10. *Feci me unum ex iis*, etc., m. à m. je me fis l'un de ceux, etc.

11. *Viderent* (s.-ent. *Romani*).

12. *Pressi forum*, m. à m. j'ai fréquenté le forum.

13. *Ego... cui*, moi... à qui ou pour qui.

14. *Cui fuerit ne otium quidem unquam otiosum*, m. à m. pour qui le loisir même n'a jamais été oisif, c'est-à-dire sans rien faire.

moras, Cassi (15), legere te solēre oratiōnes, quum otiōsus sis; has ego scripsi ludis et feriis, ne omnīno unquam essem otiōsus.

(*Pro Plancio*, 26-27.)

Thème d'imitation. — Cicéron, à l'âge de 24 ans, fut questeur en Sicile. Dans cette charge, il se montra affable, juste, obligeant, intègre et surtout fort actif. Les Siciliens l'aimaient et l'estimaient; ils l'avaient comblé d'honneurs. En quittant cette province, le jeune questeur pensait qu'à Rome il serait accueilli mieux encore. Mais, arrivé à Pouzzol, il faillit être renversé, quand quelqu'un lui demanda depuis quel jour il avait quitté Rome et s'il n'y avait rien de nouveau. Cette leçon lui servit plus que toutes les félicitations qu'on aurait pu lui faire. Il comprit que le peuple romain, etc.

XXV. — Summum jus, summa injuria. — Exemples de Cléomène et de Q. Fabius Labéon.

Exsīstunt sæpe injuriæ calumnia quadam, et nimis callida, sed malitiōsa juris interpretatiōne. Ex quo illud : « summum jus, summa injuria, » factum est jam tritum sermōne proverbium. Quo in genere etiam in republica (1) multa peccāntur : ut ille (2) qui, quum triginta diērum essent cum hoste pactæ induciæ, noctu populabātur agros, quod diērum essent pactæ, non noctium induciæ.

Ne noster quidem probāndus; si verum est, Q. Fabium Labeōnem (3), seu quem (4) alium (nihil enim præter audītum habeo), arbitrum Nolānis (5) et Neapolitānis (6) de

15. L. Cassius, encore jeune, était l'un des accusateurs de Plancius que défendait Cicéron.

XXV. — 1. *In republica*, en gérant les affaires publiques.

2. *Ille*, c'est-à-dire Cléomène, de Sparte.

3. *Labeo*, *onis*, aux grosses lèvres, lippu, surnom de quelques personnages romains.

4. *Seu quem alium*, pour *aliquem alium*.

5. Nola, une des plus anciennes villes de la Campanie, à 24 kilom. nord-est de Naples; c'est là que mourut Auguste.

6. Naples (*Neapolis*), ville de Campanie, au fond du golfe de ce nom, d'abord colonie de Cumes, sous le nom de *Parthénope*, elle prit le nom de *Palepolis* (vieille ville), puis de *Neapolis* (nouvelle ville), et remplaça Capoue, comme capitale de la Campanie.

finibus a senātu datum, quum ad locum venīsset, cum utrīsque separātim locūtum, ut ne cupide quid agerent, ne appetēnter, atque ut regredi quam progredi mallent. Id quum utrīque fecīssent, aliquāntum agri in medio relīctum est. Itaque illōrum fines, sicut ipsi dixerant, termināvit; in medio relīctum quod erat, populo Romāno adjudicāvit. Decipere hoc quidem est, non judicāre. Quocīrca in omni re fugiēnda est talis solertia.

(*De Officiis*, I, 10.)

Thème d'imitation.

XXVI. — Un scrupule du vieux Caton. — Sa lettre à son fils Marcus, alors en Macédoine.

Popīlius (1) imperātor tenēbat provinciam : in cujus exercitu Catōnis (2) filius tiro militābat. Quum autem Popilio viderētur unam dimittere legiōnem, Catōnis quoque filium, qui in eādem legiōne militābat, dimīsit. Sed quum amōre pugnāndi in exercitu remansisset, Cato ad Popilium scripsit, ut, si eum paterētur in exercitu remanēre, secūndo eum obligāret militiæ sacramēnto, quia, priōre amīsso, jure cum hostibus pugnāre non poterat. Adeo summa erat observatio in bello movēndo. M. quidem Catōnis senis epistola est ad Marcum filium, in qua scripsit, se audīsse (3), eum missum factum esse a consule, quum in Macedonia bello Persico (4) miles esset. Monet igitur, ut caveat, ne prælium ineat. Negat enim jus esse, qui miles non sit, pugnāre cum hoste.

(*De Officiis*, I, 11.)

Thème d'imitation.

XXVI. — 1. Popilius Lénas, consul en Macédoine, et chargé de la guerre contre Persée.

2. Caton (Marcus Porcius) né à Tusculum (234-147 av. J.-C.) fit ses premières armes contre Annibal. Questeur en Sicile, préteur en Sardaigne, puis consul et ensuite censeur, il ne cessa de répéter au Sénat : *Delenda est Carthago.* Il mourut avant d'avoir vu la ruine de Carthage.

3. Macédoine, contrée d'Europe dans le nord de la Grèce. Les conquêtes d'Alexandre avaient étendu la suprématie de la Macédoine sur une grande partie de l'Asie.

4. Persée, roi de Macédoine, fut défait par les Romains (168 av. J.-C.). Ce fut la fin du royaume de Macédoine.

XXVII. — Avant d'embrasser une carrière, il faut bien réfléchir.

In primis constituēndum est, quos nos et quales (1) esse velīmus, et in quo genere vitæ; quæ deliberatio est omnium difficillima. Ineūnte enim adolescentia, quum est maxima imbecillitas consilii, tum id sibi quisque genus ætātis degēndæ constituit, quod maxime adamāvit. Itaque ante implicātur aliquo certo genere cursūque vivēndi, quam potuit, quod optimum esset, judicāre. Nam quod Herculem (2) Prodicium (3) dicunt, ut est apud Xenophōntem (4), quum primum pubesceret (quod tempus a natūra ad deligēndum, quam quisque viam vivēndi (5) sit ingressūrus, datum est), exīsse in solitudinem, atque ibi sedēntem, diu secum multūmque dubitāsse, quum duas cerneret vias, unam Voluptātis, alteram Virtūtis, utram ingredi melius esset : hoc Herculi, Jovis satu edito (6), potuit fortāsse contingere; nobis non item (7), qui imitāmur, quos cuīque visum est, atque ad eōrum studia institutaque impellimur

XXVII. — 1. *Quos et quales velimus nos esse et in quo genere vitæ*, mot à mot ce que et quels nous voulons être et dans quel genre de vie. Si l'on sous-entend *simus* après *nos*, le mot à mot sera : ce que nous (sommes) et quels nous voulons être, et dans quel genre de vie.

2. Hercule : voir Hist. 19, note 1, p. 38.

3. *Hercules Prodicius*, l'Hercule de Prodicus. Cette allégorie, que Xénophon nous a conservée au chap. 1er du livre 2e de ses *Mémoires sur Socrate* personnifie le Vice et la Vertu nous montrant deux routes à choisir, celle du plaisir ou celle du devoir. — Prodicus est un sophiste grec, qui, accusé d'athéisme, mourut de la ciguë, comme Socrate, l'ennemi des Sophistes.

4. Xénophon, né à Athènes (5e siècle av. J.-C.), fut disciple de Socrate, et embrassa la carrière des armes, faisant la guerre plutôt en amateur qu'en guerrier véritable; il conduisit pourtant la retraite des Dix-mille. Rentré dans sa patrie, il défendit Socrate, son maître et fut banni d'Athènes. Les Spartiates le reçurent et lui donnèrent de vastes domaines à Scyllus en Élide. C'est là qu'il écrivit ses principaux ouvrages : l'*Anabase*, la *Cyropédie*, les *Helléniques* (continuation des histoires de Thucydide), ses *Mémoires sur Socrate*, etc.

5. *Viam vivendi*, c'est-à-dire *viam vitæ*, la route de la vie.

6. *Herculi edito satu Jovis*, mot à mot à Hercule, né de la race de Jupiter, (d'après la Fable).

7. *Nobis non item*, il n'en est pas de même pour nous. Ce que Cicéron semble regretter pour les païens de son temps, nous l'avons, grâce au christianisme, qui nous fait un devoir de penser sérieusement devant Dieu à notre vocation.

Plerīque autem, parentium præcēptis imbūti, ad eōrum consuetudinem morēmque deducimur (8). Alii multitudinis judicio ferūntur, quæque majōri parti pulcherrima vidēntur, ea maxime exōptant. Nonnūlli tamen, sive felicitāte quadam, sive bonitāte natūræ, sive parentium disciplīna, rectam vitæ secūti sunt viam. Illud autem maxime rarum genus est eōrum, qui aut excellēntis ingenii magnitudine, aut præclāra eruditiōne atque doctrīna, aut utrāque re ornāti, spatium deliberāndi habuērunt, quem potissimum vitæ cursum sequi vellent : in qua deliberatiōne ad suam cujūsque natūram consilium est omne revocāndum.

(*De Officiis*, I, 32.)

Thème d'imitation. — Hercule, raconte Xénophon, étant arrivé à l'âge de l'adolescence, se retira dans la solitude; et, dans ce séjour, il médita longtemps à la vue des deux routes qui s'ouvraient devant lui. Suivrait-il le chemin de la volupté ou celui de la vertu? Ainsi devons-nous faire, pour imiter les Saints, qui, à l'exemple de N.-S. J.-C., allaient dans la solitude, pour déterminer le genre de vie à embrasser et se préparer aux luttes à venir, etc.

XXVIII. — L'anneau de Gygès.

Nobis persuāsum esse debet, si omnes deos hominēsque celāre possīmus, nihil tamen avāre, nihil injūste, nihil libidinōse, nihil incontinēnter esse faciēndum. Hinc ille Gyges (1) inducitur a Platōne (2) : qui, quum terra discessīsset magnis quibūsdam imbribus, in illum hiātum descēndit, æneūmque equum, ut ferunt fabulæ (3), animadvērtit, cujus in lateribus fores (4) essent : quibus apērtis, hominis mortui vidit corpus magnitudine inusitāta, annulūmque aureum in digito; quem ut detrāxit, ipse induit (erat autem regius (5)

8. *Deducimur*, mot à mot nous sommes emmenés, nous sommes détournés.

XXVIII. — 1. Gygès, favori du roi, assassina Candaule et prit sa place.

2. Platon, célèbre philosophe de l'antiquité, dit à tort que Gygès était un berger.

3. *Fabula*, de *fari*, récit, histoire, drame; *fabulæ*, fictions, récits fabuleux.

4. *Fores*, porte à deux battants.

5. Cicéron reproduit ici le récit de Platon, qui fait de Gygès un berger.

pastor); tum in concilium pastōrum se recēpit. Ibi quum palam (6) ejus annuli ad palmam converterat (7), a nullo videbātur, ipse autem omnia vidēbat. Idem rursus videbātur, quum in locum annulum inverterat.

Itaque hac opportunitāte annuli usus (8), regem dominum interēmit, sustulītque, quos obstāre arbitrabātur : nec in his eum quisquam facinoribus potuit vidēre. Sic repēnte annuli beneficio rex exōrtus est Lydiæ (9). Hunc igitur ipsum annulum si habeat (10) sapiens, nihilo plus sibi licēre putet (11) peccāre, quam si non habēret. Honēsta enim bonis viris, non occūlta quærūntur (12).

(*De Officiis*, III, 9.)

Thème d'imitation.

XXIX. — Damon et Phinthias ou les deux amis.

Damōnem et Phinthiam, pythagorēos (1), ferunt hoc animo (2) inter se fuīsse, ut quum eōrum alteri Dionysius (3) tyrānnus diem necis destinavīsset, et is qui morti addīctus esset, paucos sibi dies commendandōrum suōrum causa postulavīsset, vas (4) factus sit alter ejus sistēndi (5); ut si ille non revertīsset, moriēndum esset ipsi. Qui quum ad diem (6)

6. *Pala*, æ, chaton de bague.

7. *Quum converterat*, chaque fois qu'il avait tourné (indicatif, mode de l'affirmation).

8. *Hac opportunitate annuli usus*, m. à m. par l'avantage, ou s'étant servi de l'avantage de cet anneau.

9. Gygès, après avoir tué Candaule, devint roi de Lydie, et fut le fondateur de la troisième dynastie, celles des Mermnades. On sait que la Lydie était à l'est de la Phrygie, dans l'Asie Mineure.

10. *Si habeat sapiens*, m. à m. à supposer que le sage ait. C'est une supposition et non point une affirmation. De là, le subjonctif.

11. *Putet*, avec le sens du conditionnel français, m. à m. il ne croirait pas plus qu'il lui fût permis de faire le mal.

12. Notez *bonis viris* au datif après *quæruntur*.

XXIX. — 1. Pythagore, philosophe (569-470 av. J.-C.) né à Samos, voyagea beaucoup, séjourna en Égypte 22 ans, et fonda ensuite une école à Crotone. Il mourut à Tarente dans un âge fort avancé.

2. *Animus* (de ἀω, ἀημι, souffler, ἀνεμος, souffle), âme, cœur, sentiment, disposition.

3. Denys, tyran de Syracuse.

4. *Vas*, *vadis*, caution, garant.

5. *Vas factus sit alter ejus sistendi*, l'autre se fit garant de sa comparution, de son retour.

6. *Ad diem*, ou *ad diem dictam*, *pactam*, *constitutam*, au jour fixé.

se recepīsset, admirātus eōrum fidem tyrānnus, petīvit, ut se ad amicitiam tertium adscriberent. Quum igitur id, quod utile vidētur in amicitia (7), cum eo, quod honēstum est, comparātur, jaceat utilitātis species, valeat honēstas. Quum autem in amicitia (7), quæ honēsta non sunt, postulabūntur, religio et fides anteponāntur amicitiæ.

(*De Officiis*, III, 10.)

Thème d'imitation.

XXX. — Canius et Pythius.

C. Canius, eques Romānus, nec infacētus, et satis litterātus (1), quum se Syracūsas (2) otiāndi, ut ipse dicere solēbat, non negotiāndi causa (3), contulīsset, dictitābat, se hortulos aliquos emere velle, quo invitāre amīcos, et ubi se oblectāre sine interpellatoribus posset. Quod quum percrebruīsset, Pythius ei quidam, qui argentariam faceret Syracūsis, dixit venāles quidem se hortos non habēre, sed licēre uti Canio (4), si vellet, ut suis; et simul ad cœnam hominem in hortis invitāvit in posterum diem. Quum ille promisīsset, tum Pythius, qui esset, ut argentarius, apud omnes ordines gratiōsus, piscatōres ad se convocāvit, et ab his petīvit, ut ante suos hortulos postridie piscarēntur, dixītque, quid eos facere vellet. Ad cœnam tempore (5) venit Canius. Opipare a Pythio apparātum convivium; cymbārum ante oculos multitūdo; pro se quisque (6), quod ceperat, afferēbat; ante pedes (7) pisces abjiciebāntur.

Tum Canius : « Quæso, inquit, quid est hoc, Pythi? tantūmne hic piscium? tantūmne cymbārum? » Et ille : « Quid mirum? inquit, hoc loco est, Syracūsis quidquid est piscium

7. *In amicitia*, c'est-à-dire *inter amicos*.

XXX. — 1. *Nec infacetus et satis litteratus*, m. à m. ni sans esprit, ni sans instruction.

2. Syracuse : voir Hist. 10, note 13.

3. *Otiandi.., non negotiandi causa*, pour ne rien faire, et non pour affaire.

4. *Sed licere Canio uti* (s.-ent. *his hortis*), m. à m. mais qu'il était loisible à Canius de se servir, d'user (de cette villa).

5. *Tempore*, à temps.

6. *Pro se quisque*, m. à m. chacun pour soi, selon ses moyens, selon sa pêche.

7. *Ante pedes* (sous-ent. *Pithii*).

hic aquatio (8) ; hac villa isti carēre non possunt. » Incēnsus Canius cupiditāte, contēndit a Pythio, ut venderet. Gravāte ille primo (9). Quid multa? impetrat (10) ; emit homo cupidus tanti, quanti Pythius voluit, et emit instrūctos (11) : nomina facit (12) : negotium conficit. Invītat Canius postridie familiāres suos : venit ipse matūre : scalmum nullum videt. Quærit ex proximo vicīno, num feriæ quædam piscatōrum essent, quod eos nullos vidēret. « Nullæ, quod sciam, inquit ille ; sed hic piscāri nulli solent : itaque heri mirābar, quid accidīsset. »

Stomachāri Canius. Sed quid faceret? Nondum enim Aquilius (13) collēga et familiāris meus, protulerat de dolo malo formulas ; in quibus ipsis quum ex eo quærerētur, quid esset dolus malus, respondēbat : quum esset aliud simulātum, aliud actum. Hoc quidem sane luculēnter ut ab homine perīto definiēndi. Ergo et Pythius, et omnes aliud agēntes, aliud simulāntes, perfidi, improbi, malitiōsi.

(*De Officiis*, III, 14.)

Thème d'imitation. Pythius, banquier de Syracuse, trompa indignement un chevalier romain, nommé Canius, qui était venu dans cette ville, comme il avait coutume de le dire, non pour affaire, mais pour ne rien faire. Pythius avait appris que Canius voulait acheter une petite villa, où il pût inviter ses amis et se récréer avec eux loin des importuns, etc.

XXXI. — Régulus prisonnier de guerre des Carthaginois.

M. Atilius Regulus (1), quum consul iterum in Africa (2)

8. *Hic aquatio (est)*, là est la prise d'eau.

9. *Gravate ille primo (tulit)*, m. à m. celui-ci (souffrit cela) d'abord avec peine, se montra d'abord difficile.

10. *Impetrat (Canius)*, Canius obtient.

11. *Emit (hortos) instructos*, il achète la villa meublée.

12. *Nomina facit*, m. à m. il écrit les noms, c'est-à-dire on écrit, on fait le contrat de vente.

13. Aquilius, jurisconsulte, ami de Cicéron et son collègue dans la préture, avait fait une loi qui obligeait de dédommager ceux qui avaient été victimes d'une fraude.

XXX — 1. M. Atilius Régulus, consul en 267 avant J.-C., s'empara de Brindes, et consul pour la seconde fois, il se dévoua à la guerre contre les Carthaginois. Après avoir pris Tunis et occupé tout le pays autour de Carthage, il tomba dans une embuscade, et fut fait prisonnier.

2. L'Afrique : voir Hist. 24, note 6, p. 48.

ex insidiis captus esset, duce Xantippo Lacedæmonio (3), imperatore autem patre Annibalis Amilcare (4), jurātus missus est ad senātum, ut, nisi redditi essent Pœnis captīvi nobiles quidam, redīret ipse Carthaginem (5). Is quum Romam venīsset, utilitātis speciem vidēbat, sed eam, ut res declārat, falsam judicāvit; quæ erat talis : manēre in patria, esse domi suæ cum uxōre, cum liberis; quam calamitātem accepīsset in bello, commūnem fortūnæ bellicæ judicāntem, tenēre consulāris (6) dignitātis gradum. Quis hæc neget esse utilia? quem (7) censes? Magnitūdo animi et fortitūdo negat. Num locupletiōres quæris auctōres? Harum enim est virtūtum proprium, nil extimescere, omnia humāna despicere, nihil quod homini accidere possit, intolerāndum putāre. Itaque quid fecit? In senātum venit, mandāta exposuit; sententiam ne diceret, recusāvit : quamdiu jurejurāndo hostium tenerētur, non esse se senatōrem. Atque illud etiam (o stultum hominem, dixerit quispiam, et repugnāntem utilitāti suæ!) reddi captīvos, negāvit esse utile; illos enim adolescēntes esse et bonos duces; se jam confectum senectūte.

Cujus quum valuīsset auctoritas, captīvi retenti sunt : ipse Carthaginem rediit; neque eum caritas patriæ retinuit, nec suōrum. Neque vero tum ignorābat, se ad crudelissimum hostem, et ad exquisīta supplicia proficīsci; sed jusjurāndum conservāndum putābat. Itaque tum, quum vigilāndo (8) necabātur, erat in meliōre causa, quam si domi senex captīvus,

3. Xantippe, aventurier lacédémonien au service de Carthage.

4. Amilcar Barca, fameux général carthaginois, comme ses deux fils, Annibal et Asdrubal, combattit les Romains en Sicile, sauva Carthage dans la guerre des Mercenaires, subjugua une partie de l'Espagne, où il fonda Barcino (Barcelone, en Catalogne).

5. Carthage, dont on a récemment découvert les ruines au nord-est de Tunis, fut pendant plus d'un siècle la rivale de Rome. Détruite par les Romains en 146 av. J.-C., elle fut rebâtie sous César et Auguste, et redevint la première cité de l'Afrique. Prise par les Vandales, reprise par Bélisaire, elle fut détruite une seconde fois par les conquérants arabes en 638.

6. *Consularis, is*, personnage consulaire, qui a été consul.

7. *Quem censes* (sous-ent. *negaturum*).

8. *Quum vigilando necabatur*, m. à m. lorsqu'il était tué en veillant, lorsqu'il se mourait en veillant. — On dit que Régulus, de retour à Carthage, fut enfermé dans une cage garnie en dedans de pointes aiguës, et dans laquelle il ne pouvait faire un mouvement sans être torturé. Dans une telle situation le sommeil était impossible.

perjūrus consulāris, remansīsset — At stulte (9), qui non modo non censuerit captīvos remittēndos, verum etiam dissuaserit. Quomodo stulte? etiāmne si reipublicæ conducēbat (10)? potest autem, quod inutile reipublicæ sit, id cuīquam civi utile esse?

(*De Officiis*, III, 27.)

Thème d'imitation.

XXXII. — Le tribun du peuple Pomponius, et les deux Manlius.

Ex tota hac laude Reguli, unum illud est admiratiōne dignum, quod captīvos retinēndos censuerit. Nam quod rediit, nobis nunc mirabile vidētur; illis quidem temporibus aliter facere non potuit. Itaque ista laus non est hominis, sed temporis. Nullum enim vinculum ad adstringēndam fidem jurejurāndo majōres arctius esse voluērunt. Id indicant leges in XII Tabulis (1), indicant sacrātæ (2), indicant fœdera, quibus etiam cum hoste devincītur fides; indicant notiōnes (3) animadversionēsque censōrum (4), qui nulla de re diligentius, quam de jurejurāndo, judicābant.

L. Manlio (5), Auli filio, quum dictātor (6) fuīsset, M. Pomponius (7), tribūnus plebis (8), diem dixit, quod is paucos sibi dies ad dictatūram gerēndam addidīsset : criminabātur

9. *At stulte* (s.-ent. *egit*), objection.

10. *Conducebat*, il était avantageux à, de l'intérêt de.

XXXII. — 1. Chez les Romains, les lois étaient gravées sur des tables d'airain et attachées avec des clous aux murailles des temples et dans les places publiques, ou écrites sur des murs blanchis (*album*), où elles demeuraient en exposition permanente.

2. *Leges sacratæ*, les lois sacrées, qui réglaient le culte sacré.

3. *Notiones* (*censoriæ*), blâme public infligé par le censeur.

4. Le censeur était chargé de veiller sur les mœurs publiques; on n'obtenait cette dignité qu'après avoir passé par les grands honneurs, la préture, le consulat, etc.

5. L. Manlius Imperiosus, dictateur en 363 av. J.-C., était le père de Titus Manlius Torquatus, dont il est parlé dans cette histoire, et qui fut également dictateur et trois fois consul.

6. Dictateur, magistrat suprême, que l'on créait dans les temps difficiles, et qui avait un pouvoir absolu pendant six mois seulement.

7. M. Pomponius, tribun du peuple pendant la dictature de Manlius, car il est à remarquer que, toutes les autres autorités devenant nulles quand on créait un dictateur, les tribuns du peuple subsistaient toujours.

8. Tribun du peuple, c.-à-d. protecteur du peuple, charge portée par les plébéiens, et revendiquée par eux exclusivement. Cette puissance tribunitienne alla d'usurpation en usurpation jusqu'à devenir oppressive.

etiam, quod Titum filium, qui postea est Torquātus appellātus, ab hominibus relegāsset, et ruri habitāre jussīsset. Quod quum audivisset adolescens filius, negotium exhibēri patri, accurrīsse Romam, et cum prima luce Pomponii domum venīsse dicitur. Cui quum esset nuntiātum, quod illum irātum allatūrum ad se aliquid contra patrem arbitrarētur, surrexit e lectulo, remotīsque arbitris, ad se adolescēntem jussit venīre. At ille, ut ingrēssus est, confēstim gladium destrīnxit, juravītque, se illum statim interfectūrum, nisi jusjurāndum sibi dedīsset, se patrem missum (9) esse factūrum. Jurāvit hoc coāctus terrōre Pomponius. Rem ad populum detulit; docuit, cur sibi causa desistere necēsse esset; Manlium missum fecit. Tantum temporibus illis jusjurāndum valēbat. Atque hic T. Manlius is est, qui ad Anienem (10) Galli, quem ab eo provocātus occiderat, torque detrācto, cognōmen invēnit; cujus tertio consulātu Latīni ad Veserim (11) fusi et fugāti : magnus vir in primis, et qui perindūlgens in patrem idem acērbe sevērus in filium (12).

(*De Officiis*, III, 31.)

XXXIII. — Cicéron et Caton dans la bibliothèque du jeune Lucullus.

In Tusculāno (1) quum essem, vellēmque e bibliothēca pueri Lucūlli (2) quibūsdam libris uti, veni in ejus villam,

9. *Facere missum*. m. à m. laisser tranquille, cesser de poursuivre, se désister d'une accusation.

10. L'Anio (auj. Teverone), affluent du Tibre, à 3 milles au-dessus de Rome; rivière qui prend sa source dans les montagnes des Herniques et forme à Tibur une belle chute d'eau. Deux aqueducs amenaient ses eaux jusque dans Rome.

11. Véséris, endroit de la Campania ancienne, au pied du Vésuve.

12. Avant la bataille de Véséris, qui établit pour toujours la suprématie de Rome sur le Latium (340 av. J.-C.), T. Manlius Torquatus, consul pour la 3e fois, et son collègue publièrent une proclamation portant qu'aucun Romain ne devait s'engager dans un combat singulier avec un Latin, sous peine de mort. Le fils même du consul Torquatus transgressa cet ordre, et son père le fit exécuter par le licteur sous les yeux de toute l'armée.

XXXIII. — 1. Tusculum, ville de l'ancien Latium (auj. ruines de Frascati, à 10 milles de Rome), où Cicéron avait sa principale maison de campagne (*Tusculanum prædium*). C'est là qu'il composa ses *Tusculanes*. Les ruines existent encore (monastère de *Grotta Ferrata*).

2. Lucullus était fils, ou neveu de ce Lucullus, qui après plusieurs

ut eos ipse, ut solēbam, inde promerem. Quo quum venīssem, M. Catōnem (3), quem ibi esse nescieram, vidi in bibliothēca sedēntem, multis circumfūsum stoicōrum (4) libris. Erat enim,.. in eo inexhāusta aviditas legēndi, nec satiāri poterat; quippe qui ne reprehensiōnem quidem vulgi inānem reformīdans, in ipsa curia solēret legere sæpe, dum senātus cogerētur, nihil operæ reipublicæ detrahens; quo magis tum in summo otio, maximāque copia (5) quasi heluāri libris, si hoc verbo in tam clara re utēndum est, videbātur. Quod quum accidīsset (6), ut alter alterum nec opināto (7) viderēmus, surrēxit statim. Deinde prima illa (8), quæ in congressu (9) solēmus : « Quid tu, inquit, huc! A villa enim, credo (10); et, si ibi te esse scissem, ad te ipse venīssem. » Heri, inquam, ludis commīssis, ex urbe profectus veni ad vesperum. Causa autem fuit huc veniēndi, ut quosdam hinc libros promerem; et quidem, Cato, totam hanc copiam jam Lucullo nostro notam esse oportēbit. Nam his libris eum malo, quam reliquo ornātu villæ delectāri. Est enim mihi magnæ curæ : quanquam hoc quidem proprium tuum munus est, ut ita erudiātur, ut et patri, et Cæpiōni (11) nostro, et tibi tam propinquo respondeat. Labōro autem non sine causa. Nam et avi ejus (12) memoria moveor (nec enim ignōras quanti fecerim Cæpiōnem; qui, ut opīnio mea

grandes expéditions, et des victoires sur Mithridate, se retira des affaires et se rendit fameux par la somptuosité de ses festins et de ses dépenses.

3. M. Caton, surnommé *Uticensis* parce qu'il mourut à Utique, arrière-petit-fils de Caton le Censeur (voir Hist. 26, note 2). Il fut orphelin de bonne heure et fut élevé chez son oncle maternel, M. Livius Drusus. D'abord tribun du peuple, il devint un des chefs du parti aristocratique. Il se déclara pour Pompée contre César, et après la bataille de Pharsale, il se retira à Corcyre et de là en Afrique, où il se tua pour ne pas tomber aux mains de César vainqueur.

4. Stoïcien, partisan de la doctrine de Zénon, philosophe grec, né à Chypre et qui fit école à Athènes.

5. *Maxima copia* (s.-ent. *librorum*).

6. *Quum accidisset ut*, m. à m. comme il était arrivé par hasard que.

7. *Nec opinato*, et *necopinato*, à l'improviste.

8. *Prima illa* (s.-ent. *verba dixit*).

9. *In congressu* (s.-ent. *dicere*).

10. *A villa enim, credo* (sous-ent. *venis*).

11. Q. Servilius Cépion, consul dans la Gaule Narbonnaise, avait épousé la mère de Caton d'Utique; il était grand père de Lucullus, et par conséquent Caton était propre parent de ce dernier.

12. *Avi ejus*, c'est-à-dire de Cépion, comme nous venons de le dire.

fert, in principibus (13) jam esset, si viveret,) et Lucullus mihi versatur ante oculos, vir quum omnibus excellens, tum mecum et amicitia, et omni voluntate sententiaque conjunctus. » — « Præclare, inquit, facis, quum et eorum memoriam tenes, quorum utrque tibi testamento liberos suos commendavit, et puerum diligis. Quod autem meum munus dicis, non equidem recuso sed te adjungo socium. Addo etiam illud : multa jam mihi dare signa puerum et pudoris et ingenii; sed ætatem (14) vides. » — « Video equidem, inquam; sed tamen jam infici debet iis artibus, quas si, dum est tener, combiberit, ad majora veniet paratior. » — « Sic, et quidem diligentius, sæpiusque loquemur inter nos, agemusque communiter. Sed residemus, inquit, si placet. » Itaque fecimus (15). Tum ille : « Tu autem, quum ipse tantum librorum (16) habeas, quos hic tandem requiris? » — Commentarios quosdam, inquam, Aristotelios (17), quos hic sciebam esse, veni ut auferrem, quos legerem, dum essem otiosus : quod quidem nobis, ut scis, non sæpe contingit. »

(*De fin. Bon. et Mal.*, III, 2-3.)

Thème d'imitation.

XXXIV. — Il faut travailler. Exemple de Démosthène.

Imitemur illum, cui sine dubio summa vis dicendi conceditur, Atheniensem Demosthenem (1), in quo tantum studium

13. *In principibus* (*civitatis seu reipublicæ*), parmi les principaux, les premiers citoyens de la république.

14. *Ætatem vides* (s.-ent. *pueri, Luculli*).

15. *Itaque facimus*, c'est-à-dire nous nous assîmes donc.

16. *Tantum librorum* (*numerum*) *habeas*, comme s'il y avait *tot libros*.

17. Aristote, célèbre philosophe grec, de Stagire en Macédoine, disciple de Platon et précepteur d'Alexandre le Grand, fonda l'École péripatéticienne, ainsi appelée parce qu'il donnait ses leçons en se promenant (περιπατῶν) dans les allées ombragées du Lycée à Athènes. Il a laissé de nombreux ouvrages : traités de philosophie, de logique, de morale, de rhétorique, etc.

18. *Quos legerem*, *dum essem otiosus*, m. à m. que je lirais tant que j'aurais du loisir.

XXXIV. — 1. Démosthène, né en Attique, vers l'an 385 av. J.-C.) devint le plus grand orateur d'Athènes. Ce ne fut que par des efforts persévérants qu'il triompha de ses désavantages physiques : il était bègue, sa voix était faible, sa prononciation défectueuse et sa respiration courte. Il nous a

fuīsse, tantūsque labor dicitur, ut primum impedimēnta natūræ diligentia industriāque superāret; quumque ita balbus esset, ut ejus ipsīus artis (2), cui studēret, primam litteram (3) non posset dicere, perfēcit meditāndo, ut nemo planius eo locūtus putarētur.

Deīnde quum spiritus ejus esset angustior, tantum continēnda anima in dicēndo est assecūtus, ut una continuatiōne verbōrum (id quod ejus scripta declārant) binæ ei contentiōnes vocis et remissiōnes (4), continerēntur; qui etiam (ut memoriæ proditum est) conjēctis in os calculis, summa voce versus multos uno spiritu (5) pronuntiāre consuescēbat; neque is consīstens in loco, sed inambulans, atque ascēnsu ingrediens arduo. Hisce ego cohortationibus ad studium et et ad labōrem incitāndos juvenes vehemēnter assentior.

(*De Oratore*, I, 61.)

Thème d'imitation et *exercice oral*.

XXXV. — Après le travail, la récréation. Exemple de Lélius et de Scipion.

Sæpe ex socero meo (1) audīvi, quum is diceret, socerum suum Lælium semper fere cum Scipiōne (2) solitum rusticāri, eōsque incredibiliter repuerascere esse solitos, quum rus ex urbe, tanquam e vinculis, evolavīssent. Non audeo dicere de talibus viris, sed tamen ita solet narrāre Scævola, conchas illos et umbilicos ad Cajētam (3) et ad

laissé 61 discours, dont les plus importants sont les *Philippiques*, les *Olynthiennes* et le *Discours sur la couronne*..

2. La rhétorique ou l'éloquence.

3. La lettre ρ du mot grec ῥητορική, rhétorique.

4. *Binæ contentiones vocis et remissiones*, m. à m. deux élévations et deux abaissements de la voix.

5. *Uno spiritu*, d'une seule haleine.

XXXV. — 1. C'est l'orateur L. Crassus qui parle. Il était gendre du jurisconsulte Scévola, qui avait épousé la fille de Lélius.

2. Scipion Émilien, dit le second Africain (185-125 av. J.-C.), était le quatrième fils de Paul-Émile. Il servit en Espagne, dans la troisième guerre punique, et sauva deux fois l'armée romaine. Nommé consul avant l'âge (147), il s'empara de Carthage (146). Nommé censeur, il vécut dans la retraite avec son ami Lélius. En l'année (134), créé de nouveau consul, il prit et rasa Numance (133).

3. Gaëte, ville maritime de la Terre de Labour (Italie) à 70 kil. nord-ouest de Naples, beau port.

Laurēntum (4) legere consuēsse, et ad omnem animi remissiōnem (5), ludūmque descendere (6).

Sic enim se res habet, ut, quemadmodum volucres vidēmus, procreatiōnis atque utilitātis suæ causa, fingere et construere nidos, eāsdem autem, quum aliquid effecerint, levāndi labōris sui causa passim et libere solūtas opere volitāre; sic nostri animi forensibus negotiis, atque urbāno opere defēssi, gestiant (7), ac volitāre cupiunt, vacui cura et labōre. (*De Oratore*, II, 6.)

Thème d'imitation. — Lélius, dont le père était ami du premier Africain, était lié d'une étroite amitié avec Scipion Émilien, surnommé le second Africain. Il avait coutume d'aller avec lui en villégiature. Là, ces hommes illustres redevenaient enfants; et une fois hors des murs de Rome, ils prenaient leurs ébats, comme des oiseaux envolés de leur cage, etc.

XXXVI. — Annibal et le péripatéticien Phormion.

Quum Annibal (1) Carthagine (2) expūlsus Ephesum (3) ad Antiochum (4) venīsset exsul, proque eo, quod Phormiōnis peripatetici (5) nomen erat magna apud omnes gloria, invi-

4. Laurentum (auj. Paterno), ville de l'ancien Latium, près de la mer, un peu au sud d'Ostie, à 16 kil. de Rome.

5. *Remissio animi*, m. à m. délassement, repos de l'esprit, récréation.

6. *Descendere*, descendre, s'abaisser, s'abandonner, se laisser aller.

7. *Gestiant ac cupiant*, au subj. parce qu'ils dépendent de *sic se res habet. ut.* — *Gestio*, pr. bondir de joie. Cf. geste, gesticuler. — *Cupio*, désirer vivement, être avide de.

XXXVI. — 1. Annibal (247-183 av. J.-C.), fils d'Amilcar, donna le signal de la deuxième guerre punique, en détruisant Sagonte (219). Vainqueur des Romains près du Tessin, à la Trébie, au lac de Trasiméne, à Cannes, il fut enfin vaincu par Scipion l'Africain à Zama (202). Poursuivi par la haine de Rome, il s'enfuit auprès du roi de Syrie, Antiochus le Grand, qu'il décida à faire la guerre aux Romains. Pour échapper à Flamininus, il s'empoisonna chez Prusias, roi de Bithynie, où il s'était réfugié.

2. Carthage, ville célèbre, dont les ruines ont été récemment découvertes, près d'El Marsa au nord-est de Tunis (voir Hist. 31, note 5).

3. Éphèse, ville de l'Asie Mineure, sur la côte ouest de la mer Égée, à l'embouchure du Caystre.

4. Antiochus III, dit le Grand, roi de Syrie, fut défait et ruiné par les Romains qu'il avait attaqués (voir Hist. 10, note 15).

5. Péripatéticien, c'est-à-dire promeneur, nom donné aux disciples d'A-

tātus esset ab hospitibus suis, ut eum, si vellet, audīret; quumque se non nolle (6) dixīsset; locūtus esse dicitur homo copiōsus aliquot horas de imperatōris officio, et de omni re militārī. Tum, quum ceteri qui illum audierant, vehemēnter essent delectāti, quærēbant ab Annibale, quidnam ipse de illo philosopho judicāret. Pœnus non optime græce (7), sed tamen libere (8) respondīsse fertur, multos se delīros senes sæpe vidīsse; sed qui magis, quam Phormio, delirāret, vidīsse neminem. Neque mehercule injuria (9). Quid enim aut arrogantius, aut loquacius fieri potuit, quam Annibali, qui tot annos de imperio cum populo Romāno omnium gentium victōre certāsset (10), Græcum hominem, qui nunquam hostem, nunquam castra vidīsset, nunquam denique minimam partem ullīus publici muneris attigīsset, præcepta de re militāri dare?

(*De Oratore*, II, 18.)

Thème d'imitation.

XXXVII. — Réponse de Thémistocle au sujet de la mémoire.

Apud Græcos fertur incredibili quadam magnitudine consilii atque ingenii Athenīensis ille fuīsse Themistocles (1), ad quem quidam doctus homo atque in primis erudītus, accessīsse dicitur, eīque artem memoriæ (2), quæ tum primum proferebātur, pollicitus esse, se traditūrum; quum ille quæsīsset (3), quidnam illa ars efficere posset, dixīsse (4) illum

ristote, parce que leur maître enseignait en se promenant (v. Hist. 33, n. 17).

6. *Non nolle* (deux nég., c'est-à-dire qu'il ne refusait pas), il y consentait.

7. *Non optime græce*, non pas à la manière polie des Grecs.

8. *Libere*, librement, avec franchise, en homme sincère, avec sincérité

9. *Neque mehercule injuria*, s.-ent. *ita respondit*.

10. *Qui... certasset, vidisset, attigisset*, qui avait pu disputer au peuple romain l'empire du monde... qui peut-être de sa vie n'avait vu... ou n'avait participé à aucune charge publique, etc. *Subj.* pas d'affirmation absolue.

XXXVII. — 1. Thémistocle (6e et 5e siècle av. J.-C.), après Marathon, décida les Grecs à construire des vaisseaux, où ils se retirèrent pendant l'invasion des Perses. Il sauva la Grèce par la belle victoire navale de Salamine.

2. L'art de la mémoire artificielle ou mnémotechnie (de μνήμη, mémoire, et τέχνη, art).

3. *Quæsisset*, syncope pour *quæsivisset*.

4. *Dixisse... respondisse*, infinitifs de narration.

doctōrem, ut omnia meminīsset; et ei Themistoclem respondisse, gratius sibi illum factūrum, si se oblivīsci quæ vellet, quam si meminīsse, docuīsset (5).

(*De Oratore*, II, 74.)

Thème d'imitation. — Raconter de mémoire cette histoire, après l'explication.

XXXVIII. — Simonide et Scopas. La mémoire artificielle ou locale.

Non sum tanto ego ingenio, quanto Themistocles fuit, ut oblīviōnis artem, quam memoriæ, malim; gratiāmque habeo Simonidi (1) illi Ceo (2), quem primum ferunt artem memoriæ protulīsse (3). Dicunt enim, quum cœnāret Cranōne (4) in Thessalia (5) Simonides apud Scopam, fortunātum hominem et nobilem, cecinissētque id carmen, quod in eum scripsīsset, in quo multa ornāndi causa, poetārum more, in Castorem scripta et Pollūcem (6) fuīssent, nimis illum sordide Simonidi dixīsse, se dimidium ejus ei, quod pactus esset pro illo carmine, datūrum; reliquum a suis Tyndaridis (7), quos æque laudāsset, peteret, si viderētur.

Paulo post esse ferunt nuntiātum Simonidi, ut prodīret; juvenes stare (8) ad januam duos quosdam, qui eum magno-

5. *Si (docuisset) se oblivisci quæ vellet, quam si docuisset meminisse.*

XXXVIII. — 1. Simonide, de Céos (une des Cyclades), célèbre poète lyrique grec, était de son temps le rival de Pindare. Il mourut en 467 av. J.-C. Il ne reste de ses œuvres que des fragments.

2. Céos (auj. Zea), au S.-E. de l'Attique.

3. Cette histoire a fourni le sujet d'une fable à Phèdre (liv. IV, 21), et à notre La Fontaine (liv. I, 14).

4. Cranon, v. de la Thessalie anc., à l'est de Pharsale, célèbre par la victoire d'Antipater sur les Grecs (322 av. J.-C.).

5. La Thessalie, contrée de l'ancienne Grèce, entre la Macédoine au N., la mer Égée à l'est, et la chaîne du Pinde à l'ouest, est une province très fertile. Elle a été cédée presque entièrement par la Turquie à la Grèce (traité de Berlin, 1878).

6. Castor et Pollux, d'après Homère, étaient fils de Tyndare et de Léda, et frères d'Hélène et de Clytemnestre. Ils sont appelés aussi *Dioscures*, fils de Jupiter; et ils avaient des temples nombreux.

7. *Tyndarides*, æ, fils de Tyndare. — *Suis* est ici ironique.

8. Remarquer les infinitifs de narration *stare*, *surrexisse*, *prodisse*, *vidisse*, *concidisse*, *interiisse*.

pere evocārent; surrexīsse illum, prodīsse, vidīsse neminem; hoc interim spatio conclāve illud, ubi epularētur Scopas, concidīsse; ea ruīna ipsum opprēssum cum suis interiīsse; quos quum humāre vellent sui, neque possent obtrītos internoscere ullo modo, Simonides dicitur ex eo, quod meminīsset, quo eōrum loco quisque cubuīsset, demonstrātor uniuscujūsque sepeliēndi fuīsse.

Hac tum re admonitus invenīsse fertur, ordinem esse maxime (9), qui memoriæ lumen afferret (10); itaque iis, qui hanc partem ingenii exercērent, locos esse capiēndos (11), et ea, quæ memoria tenēre vellent, effingēnda animo, atque in his locis collocānda (12) : sic fore, ut ordinem rerum locōrum ordo conservāret; res autem ipsas rērum effigies notāret; atque ut locis pro cera, simulācris pro litteris uterēmur.

(*De Oratore*, II, 86.)

Thème d'imitation. — Scopas était un Grec fort riche, mais très avare, qui habitait à Cranon, ville de Thessalie. Un jour que Simonide, poète lyrique, soupait chez lui, le poète chanta une pièce de vers qu'il avait composée pour célébrer son hôte. A la manière des poètes, il avait, dit-on, introduit dans sa poésie Castor et Pollux, et les avait aussi célébrés. A la fin du repas, Scopas ne voulut donner à Simonide que la moitié du prix dont ils étaient convenus. Pour le reste, lui dit-il, tu peux le demander, si tu veux, aux fils de Tyndare, que tu as si bien chantés.

Cependant Simonide est averti que deux jeunes gens le demandent à la porte. Il sort aussitôt, et ne trouve personne dehors. Mais au même moment, la salle à manger où venait de dîner Scopas, etc.

9. *Maxime*, surtout, avant tout, le plus.

10. *Ordinem esse maxime, qui memoriæ lumen afferret*, m. a m. que c'était toujours l'ordre qui apporterait (pourrait apporter) la lumière à la mémoire, c'est-à-dire guider la mémoire.

11. *Locos esse capiendos*, qu'il fallait prendre comme des points de repère.

12. *Et effingenda (esse) animo atque collocanda in his locis ea quæ vellent tenere memoria.*

XXXIX. — L'action oratoire. Eschine et Gracchus.

1. Actio in dicendo una dominatur. Sine hac summus orator esse in numero nullo potest; mediocris, hac instructus, summos sæpe superare (1). Huic primas dedisse Demosthenes (2) dicitur, quum rogaretur, quid in dicendo esset primum; huic secundas, huic tertias.

Quo mihi melius etiam illud ab Æschine (3) dictum videri solet : qui, quum propter ignominiam judicii cessisset Athenis (4), et se Rhodum (5) contulisset, rogatus a Rhodiis, legisse fertur orationem illam egregiam, quam in Ctesiphontem (6) contra Demosthenem dixerat; qua perlecta, petitum est ab eo postridie, ut legeret illam etiam, quæ erat contra a Demosthene pro Ctesiphonte edita; quam quum suavissima et maxima voce legisset, admirantibus omnibus : « Quanto, inquit, magis admiraremini, si audissetis ipsum! » Ex quo satis significavit, quantum esset in actione, qui orationem eamdem aliam esse putaret (7), actore mutato (8).

XXXIX. — 1. *Superare*, s.-ent. *potest.*

2. Démosthène : voir Hist. 34, note 1.

3. Eschine (389-314 av. J.-C.), le chef du parti de Philippe à Athènes, et le rival de Démosthène. Après Chéronée, il entra en lutte directe avec ce dernier, surtout au sujet du procès de Ctésiphon ; condamné à une amende qu'il ne put payer, il s'exila à Rhodes.

4. Athènes, la plus célèbre des villes de l'ancienne Grèce, située au milieu d'une plaine couverte d'oliviers entre l'Ilissus et le Céphise, est aujourd'hui la capitale du royaume grec. Elle renferme encore des débris imposants de son ancienne splendeur (Acropole, etc.) Le Pirée lui sert de port.

5. Rhodes, ville et île de la Méditerranée, près de la côte sud-ouest de l'Asie Mineure, célèbre par ses rosiers (ῥόδον, rose), par les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, et par une statue d'airain de 70 coudées (colosse de Rhodes).

6. Ctésiphon voulait faire décerner une couronne d'or à Démosthène, qui avait relevé à ses frais les murailles d'Athènes. Eschine s'y opposa par son *Discours contre Ctésiphon* (κατὰ Κτησιφώντος). Démosthène lui répondit par son célèbre *Discours pour la couronne* (περὶ τοῦ στέφανου), et Ctésiphon gagna son procès (voir note 3).

7. *Quantum esset in actione, qui orationem eamdem aliam esse putaret*, m. à m. combien il pouvait y avoir de puissance dans l'action, lui qui (c'est-à-dire puisqu'il pouvait penser que le même discours est tout autre, etc.).

8. *Actore mutato*, l'acteur étant changé, c'est-à-dire l'orateur n'étant plus le même.

Quid fuit in Graccho (9), quem tu, Catule (10), melius meminīsti, quod me puero tantopere ferrētur? « Quo me miser conferam? quo vertam? in Capitoliūmne? at fratris sanguine redūndat. An domum? matrēmne ut miseram lamentantēmque videam et abjectam? » Quæ sic ab illo acta esse constābat, oculis, voce, gestu, inimīci ut lacrymas tenēre non possent...

2. Sed in ore sunt omnia; in eo autem ipso dominātus est omnis oculōrum... Animi est enim omnis actio, et imāgo animi vultus est, indices oculi... Theophrāstus (11) Taurīscum (12) quemdam dicit actōrem avērsum (13) solitum esse dicere, qui in agēndo (14) contuens aliquid (15) pronuntiāret...

Ad actiōnis autem usum atque laudem, maximam sine dubio partem vox obtinet : quæ primum est optānda nobis; deīnde, quæcūmque erit, ea tuēnda... Ad vocem obtinēndam nihil est utilius, quam crebra mutatio; nihil perniciosius, quam effūsa sine intermissiōne contentio... Itaque Gracchus cum eburneola solitus est habēre fistula, qui staret occŭlte post ipsum, quum concionarētur, perītum hominem, qui inflāret celeriter eum sonum, quo illum aut remīssum excitāret, aut a contentiōne revocāret.

(*De Oratore,* III, 56, 59, 60.)

Thème d'imitation.

XL. — Le faux riche ou le glorieux. Portrait.

1. Iste, qui, se dici divitem, putat esse præclārum, primum

9. C. Sempronius Gracchus, frère de Tibérius Gracchus, périt comme lui, victime de vengeances politiques contre la loi agraire qu'il soutenait. (Voir Hist. 42, notes 1 et 2.)

10. Crassus, qui parle, s'adresse ici à l'un des interlocuteurs, Catulus.

11. Théophraste, né à Lesbos, fut disciple d'Aristote et lui succéda comme chef des Péripatéticiens. Il mourut très vieux vers l'an 290 av. J.-C. De ses nombreux ouvrages, il ne nous reste que les *Caractères*, traduits ou plutôt imités par La Bruyère.

12. Tauriscus, acteur inconnu.

13. *Aversum*, tournant le dos au public.

14. *Qui in agendo*, qui en jouant (*qui* pour *quod ille*), c'est-à-dire parce qu'en jouant il, etc.

15. *Contuens aliquid*, m. à m. fixant quelque chose.

nunc vidēte, quo vultu (1) nos intueātur. Nonne vobis vidētur dicere : « Darem (2) si mihi molēsti non essētis? » Quum vero sinīstra (3) mentum sublēvat, existimat se gemmæ nitōre et auri splendōre aspectus omnium præstringere. Quum puerum respicit unum, quem ego novi (vos non arbitror novīsse), alio nomine appēllat, deīnde alio atque alio. « Heus tu, inquit, veni, Sannio, ne quid (4) isti barbari turbent : » ut ignōti (5), qui audiunt, unum putent eligi de multis (6). Ei dicit in aurem, ut aut domi lectuli sternāntur, aut ab avunculo rogētur Æthiops (7), qui ad balneas veniat, aut asturcōni (8) locus ante ostium suum detur, aut aliquod fragile falsæ choragium (9) gloriæ comparētur. Deīnde exclāmat, ut omnes audiant : « Vidēto, ut diligēnter numerētur (10), si potest, ante noctem. » Puer, qui jam bene hominis natūram novit : « Tu illo plures (11) mittas opōrtet, inquit, si hodie vis transnumerāri. — Age, inquit, duc tecum Libanum et Sosiam. — Sane. »

Deīnde casu veniunt hospites homini, qui istum splendide, dum peregrinarētur, receperant. Ex ea re homo hercle sane conturbātur : sed tamen a vitio natūræ non recēdit (12). « Bene, inquit, facitis, quum venītis : sed rectius fecissētis, si ad me (13) domum recta abiissētis. — Id fecissēmus, inquiunt illi, si domum novissēmus. — At istud quidem facile

XL. — 1. *Quo vultu*, de quel visage, c'est-à-dire de quel air, de quel œil.
2. *Darem*, s.-ent. *aliquid*.
3. *Sinistra*, s.-ent. *manu*.
4. *Ne quid* pour *ne aliquid* (v. grammaire).
5. *Ignoti* (au sens actif), ceux qui ne le connaissent pas.
6. *Ut ignoti... putent unum (puerum) eligi de multis*, afin que ceux qui ne le connaissent pas croient que (Sannion) est choisi lui seul (esclave) parmi beaucoup d'autres.
7. *Ut... ab avunculo rogetur Æthiops*, m. à m. pour qu'un Éthiopien (un nègre) soit demandé avec prière à son oncle.
8. *Asturco, onis*, un cheval d'Asturie, un coursier de luxe.
9. *Choragium* (du grec χορήγιον) proprement lieu où s'exerçait le chœur, direction et dépenses pour la représentation; métaph. apprêts brillants, décoration.
10. *Numeretur*, s.-ent. *pecunia*.
11. *Tu illo plures (pueros vel servos) mittas oportet*, il faut que vous y envoyiez un plus grand nombre d'esclaves.
12. *Sed tamen a vitio naturæ non recedit*, m. à m. mais pourtant il ne s'écarte pas de son vice de nature, c'est-à-dire de son naturel vicieux.
13. *Si ad me domum recta abiissetis*, si (venant) chez moi vous étiez allés tout droit à ma maison.

fuit undelibet (14) invenīre : verum venīte mecum. » Sequūntur illi. Sermo interea hujus consumitur omnis in ostentatiōne. Quærit, in agris cujusmodi (15) frumēnta sint : negat se, quia villæ incēnsæ sint (16), accedere posse, nec ædificāre etiam nunc audēre ; « tamētsi in Tusculāno (17) quidem cœpi insanīre (18), et in iīsdem fundamēntis ædificāre. »

2. — Dum hæc loquitur, venit in ædes quasdam, in quibus sodalitium (19) erat eōdem die futūrum ; quo iste pro notitia domini ædium ingreditur cum hospitibus (20). « Hic, inquit, habito. » Perspicit argēntum, quod erat expositum, triclinium stratum (21) : probat. Accēdit servulus : dicit homini clam dominum jam ventūrum, si velit exīre (22). « Itane? inquit : eāmus, hospites ; frater venit ex Salērno (23) : ego illi obviam pergam : vos huc decuma (24) venitōte. » Hospites discēdunt. Iste se raptim domum suam conjicit : illi decuma, quo jusserat, veniunt. Quærunt hunc. Reperiunt, domus cuja (25) sit : in diversorium derīsi conferunt sese. Vident hominem postera die : narrant, expostulant, accūsant. Ait iste, eos, similitudine loci decēptos, angipōrto (26) toto deerrāsse : se contra valetudinem suam ad noctem mul-

14. *Undelibet*, de quelque part que ce soit, de partout.

15. *Quærit cujusmodi sint frumenta in agris*, il demande comment sont les blés dans les campagnes.

16. *Quia villæ incensæ sint*, parce que, dit-il, ses villas ont été incendiées. Ainsi s'explique le subjonctif.

17. *Tusculanum, i*, nom de plusieurs villas de Tusculum (auj. Frascati).

18. *Cœpi insanire*, m. à m. j'ai commencé à être fou, c'est-à-dire à faire cette folie.

19. *Sodalitium*, une société, une réunion d'amis.

20. *Quo iste pro notitia domini ædium ingreditur cum hospitibus*, m. à m. où il (notre homme), sous prétexte de la connaissance du maître de la maison (sous prétexte qu'il connaît le maître de la maison), entre avec ses hôtes.

21. *Triclinium stratum*, les lits de table préparés, comme nous disons *la table mise*.

22. (*Servulus*) *dicit clam homini dominum jam venturum*, m. à m. (le petit esclave) dit secrètement à notre homme que le maître est sur le point de venir... s'il veut bien sortir?...

23. Salerne (aujourd'hui Salerno), ville maritime du Picenum, actuellement chef-lieu de la province du même nom (Italie.)

24. *Decuma*, ou *decima*. s.-ent. *hora*.

25. *Cujus, a, um*, à qui, de qui (de *cujus*, gén. de *quis*.)

26. *Angiportum, i*, et plus souvent *angiportus, us*, ruelle tortueuse, détournée.

tam exspectāsse. Sanniōni puero negotium dederat (27), ut vasa, vestimēnta, pueros corrogāret. Servus non inurbānus satis strenue et concīnne (28) comparat : iste hospites domum dedūcit. Ait se ædes maximas cuīdam amīco ad nuptias commodāsse. Nuntiat puer, argēntum repeti (pertimuerat enim, qui commodārat). « Apagete, inquit, ædes commodāvi, familiam dedi (29) : argēntum quoque vult? Tamētsi hospites habeo, tamen utātur licet (30), nos Samiis (31) delectabimur. » Quid ego, quæ deīnde efficiat, narrem? ejus modi est hominis natūra, ut, quæ singulis diēbus efficiat gloria atque ostentatiōne, ea vix annuo sermōne enarrāre possim.

(*Rhet. ad Her.*, IV, 50, 51.)

Thème d'imitation. — Un fat, durant ses voyages en Asie, avait reçu la plus splendide hospitalité. Ses hôtes, étant venus par hasard à Rome, lui font visite. Il les reçoit, fort contrarié de leur arrivée; cependant il ne sort pas de son caractère : « Soyez les bienvenus, leur dit-il; mais vous auriez mieux fait d'aller droit à mon palais. — Malheureusement nous ne le connaissons pas; autrement nous y serions allés. — Tout le monde aurait pu vous l'indiquer. Quoi qu'il en soit, suivez-moi. » Chemin faisant, notre homme ne fait que parler de ses richesses, de ses terres, de ses villas. Plusieurs d'entre elles ont été incendiées pendant la guerre. Il n'ose encore les faire rebâtir; ce serait une folie. Cependant il a commencé à Tusculum, et l'on construit sur les anciens fondements. Que dire de plus? Toutes ses paroles montrent sa vanité et sa jactance, etc.

XLI. — Le vainqueur et le vaincu. — Dialogisme.

Quum militibus urbs redundāret, et omnes timōre oppressi domi continerentur, venit iste (1) cum sago (2), gladio suc-

27. *Negotium dederat*, il avait donné commission, il avait chargé.
28. *Strenue et concinne*, avec activité et avec goût.
29. *Familiam dedi*, j'ai donné (prêté) mes gens, les gens de ma maison.
30. *Utatur licet*, qu'il s'en serve, je le permets, je le veux bien.
31. *Samia, orum*, vaisselle ou poterie en terre de Samos.

XLI. — 1. *Iste*, le vainqueur c'est-à-dire l'oppresseur; *ille*, le vaincu, l'opprimé, le père de famille, le maître de la maison.
2. *Sagum, i*, le sayon, le manteau de guerre.

cīnctus, tenens jaculum : quinque adolescēntes hominem simili ornātu subsequūntur. Irrūmpit in ædes subito, deīnde magna voce : « Ubi est iste beātus, inquit, ædium dominus? Quin (3) mihi præsto fit? Quid tacētis? » Hic (4) alii omnes stupidi timōre obmutuērunt. Uxor illīus infelicissimi cum maximo fletu ad istīus pedes abjēcit sese. « Parce, inquit, et per ea, quæ tibi dulcissima sunt in vita, miserēre nostri; noli exstinguere exstīnctos (5) : fer mansuēte fortūnam; nos quoque fuimus beāti; nosce te esse hominem. » At ille : « Quin illum mihi datis, ac vos auribus meis opplorāre (6) desinitis? Non abībit. »

Illi nuntiātur interea venīsse istum, et clamōre maximo mortem mināri. Quod simul ut audīvit : « Heus, inquit, Gorgia, pediseque puerōrum, abscōnde pueros; defēnde; fac, ut incolumes ad adolescentiam perdūcas. » Vix hæc dixerat, quum ecce iste præsto : « Sedes (7), inquit, audax? non vox mea tibi vitam adēmit? Exple inimicitias meas, et iracundiam (8) satura tuo sanguine. » Ille cum magno spiritu : « Metuēbam, inquit, ne plane victus essem : nunc video; in judicio mecum contendere non vis, ubi superāri turpissimum, et superāre pulcherrimum est : interficere me vis. Occīdar equidem, sed victus non perībo. »

At iste : « In extrēmo vitæ tempore etiam sententiōse loqueris? neque ei, quem vides dominări, vis supplicāre? » Tum mulier : « Imo quidem ille rogat, et supplicat. Sed tu, quæso, commovēre (9), et tu, per deos, inquit, hunc examplexāre (10). Dominus est; vicit hic te, vince tu nunc animum. — Cur non desinis, inquit (11), uxor, loqui, quæ me digna non sunt? Tace, et quæ curānda sunt, cura. Tu (12)

3. *Quin mihi præsto fit*, que ne se présente-t-il à moi tout de suite?
4. *Hic*, ici, à ce moment.
5. *Noli exstinguere exstinctos*, m. à m. ne veuillez pas achever des gens à demi morts, c'est-à-dire, je vous en prie, n'achevez pas, etc.
6. *Opplorare auribus alicujus*, fatiguer de ses pleurs, de ses gémissements les oreilles de quelqu'un.
7. *Sedes*, tu restes inactif, tu ne bouges pas, tu hésites.
8. *Iracundiam*, s.-ent. *meam*.
9. *Commovere*, impératif passif de *commoveo*, sois touché.
10. *Examplexare*, serre (le) dans tes bras.
11. *Inquit* (s.-ent. *ille*), c'est-à-dire le père de famille.
12. *Tu cessas mihi vitam* (*eripere*), quoi! tu tardes de m'arracher la vie?

cessas mihi vitam (13), tibi omnem bene vivēndi spem mea morte eripere? » Iste mulierem repulit ab se lamentāntem : illi, nescio quid incipiēnti dicere, quod dignum videlicet illīus virtūte esset, gladium in latere defīxit.

(*Rhet. ad Her.*, IV, 52.)

Thème d'imitation. — La ville regorgeait de soldats, et les habitants saisis de frayeur et comme glacés d'épouvante se tenaient cachés dans leurs maisons, sans oser sortir dehors, etc.

XLII. — Assassinat de Tib. Gracchus.

Quod simul atque Gracchus (1) prospēxit fluctuāre populum, verēntem, ne ipse auctoritāte senātus commōtus a sententia desisteret, jubet advocāri conciōnem. Iste interea Opimius (2), scelere et malis cogitationibus redūndans, evolat ex templo Jovis, et sudans, oculis ardentibus, erēcto capīllo, contōrta toga (3), cum pluribus aliis ire celerius cœpit. Illi præco faciēbat audientiam (4) hic subsellium quoddam calce premens, dextra (5) pedem defrīngit, et alios hoc idem jubet facere. Quum Gracchus deos inciperet precāri, cursim isti impetum faciunt; ex aliis aliīsque partibus (6) convolant; atque e populo unus : « Fuge, inquit, Tiberi, fuge. Non vides? respice, inquam. »

13. (*Tu cessas*) *tibi omnem bene vivendi spem mea morte*, m. à m. (quoi tu tardes) de t'enlever par ma mort toute espérance de bien vivre, c'est-à-dire de vivre heureux.

XLII. — 1. Tibérius Sempronius Gracchus, fils du tribun Tibérius Gracchus, fut élevé, avec son frère Caius par son illustre mère Cornélie, fille de Scipion l'Africain. Frappé de la misère du peuple, il proposa et fit passer la loi agraire. — Attale, roi de Pergame, étant mort en laissant au peuple romain ses richesses, Gracchus proposa de les distribuer aux cultivateurs. L'année suivante, il fut publiquement assassiné au milieu des élections.

2. Opimius, consul en 121 av. J.-C., fut particulièrement l'ennemi de C. Gracchus, dont il dispersa les partisans, et mit la tête à prix. Il mourut exilé à Dyrrachium en Épire. L'année de son consulat resta longtemps célèbre à cause de son excellent vin (*vinum opimianum*).

3. *Contorta toga*, m. à m. la toge entortillée, c'est-à-dire relevée.

4. *Facere audientiam*, faire faire silence, commander le silence.

5. *Dextra*, s.-ent. *manu*.

6. *Ex aliis aliisque partibus*, de part et d'autre.

Deĭnde vaga multitūdo, subito timōre perterrita fugere cœpit. At iste spumans ex ore scelus, anhelans ex intimo pectore crudelitātem, contōrquet bracchium; et dubitānti Graccho (7), quid esset, neque tamen locum, in quo constiterat, relinquēnti, percutit tempus. Ille, nulla voce delībans (8) insitam virtūtem, concidit tacitus. Iste viri fortissimi miserāndo sanguine adspērsus, quasi facinus præclarissimum fecīsset, circumspĕctans, et hilaris scelerātam gratulantibus manum porrigens, in templum Jovis contulit sese.

(*Rhet. ad Her.*, IV, 55.)

Thème d'imitation. — Tiberius Sempronius Gracchus, après avoir proposé et obtenu la promulgation de la loi agraire, venait de faire distribuer aux cultivateurs, avec l'assentiment du sénat, les richesses d'Attale, roi de Pergame, qui avait constitué le peuple romain héritier de ses biens. Mais, craignant que les sénateurs ne se désistassent de leur projet, il convoqua le peuple en assemblée. A peine avait-il commencé à parler qu'un homme s'élança du temple de Jupiter, la sueur au front, l'œil en feu et la toge relevée, etc.

XLIII. — Les éclipses de lune et de soleil.

Memini (1) me admodum adolescentulo, quum pater meus Paulus (2) in Macedonia (3) consul esset, et essēmus in castris,

7. *Et percutit tempus Graccho dubitanti quid esset, neque tamen relinquenti locum, in quo constiterat.*

8. *Nulla voce delibans insitam virtutem*, m. à m. n'entamant, n'altérant par aucune parole, par aucune plainte sa vertu, sa valeur innée, ou inculquée dès la naissance par la nature et l'éducation.

XLIII. — 1. C'est Scipion Émilien (le second Africain) qui parle. Il était fils de Paul-Émile, et avait été adopté par le fils du premier Africain.

2. Paul-Émile (227-158 av. J.-C.) est surtout célèbre par la défaite de Persée, roi de Macédoine. (Bataille de Pydna).

3. Macédoine, État de l'Europe ancienne, situé au nord-est de la Grèce. Le royaume de Macédoine fut surtout florissant sous Philippe II et Alexandre le Grand. Après la mort de ce dernier, il fut livré à des usurpations sans nombre.

perturbāri exercitum nostrum religiōne et metu, quod serēna nocte subito candens et plena luna defecīsset. Tum C. Sulpicius Gallus (4), quum legātus noster esset anno fere ante, quam consul est declarātus, haud dubitāvit postridie palam in castris docēre, nullum esse prodigium; idque et tum factum esse, et certis temporibus semper futūrum, quum sol ita locātus fuīsset, ut lunam suo lumine non posset attingere...

Atque ejusmodi quiddam etiam bello illo maximo, quod Athenienses et Lacedæmonii (5) summa inter se contentione gessērunt : Pericles (6) ille, et auctoritāte, et eloquentia, et consilio princeps civitātis suæ, quum obscurāto sole tenebræ factæ essent repēnte, Atheniensiūmque animos summus timor occupavīsset, docuīsse cives suos dicitur id, quod ipse ab Anaxagora (7), cujus audītor fuerat, acceperat, certo illud tempore fieri, et necessario, quum tota se luna sub orbem solis subjecīsset; itaque, etsi non omni intermenstruo, tamen id fieri non posse, nisi certo intermenstruo tempore. Quod quum disputāndo rationibūsque docuīsset, populum liberāvit metu : erat enim tunc hæc nova et ignōta ratio, solem lunæ oppositum solēre deficere; quod Thalētem (8) Milesium primum vidīsse dicunt.

Id autem postea ne nostrum quiddem Ennium (9) fugit, qui scribit, anno trecentesimo et quinquagesimo fere post Romam conditam : nonis juniis, soli luna obstitit, et nox. Atque hac in re tanta inest ratio et solertia, ut ex hoc die, quem apud Ennium et in maximis annalibus consignātum vidēmus, superiōres solis defectiōnes reputātæ sint, usque ad

4. C. Sulpicius Gallus, d'abord préteur, puis consul, battit les Liguriens. Cicéron en parle comme d'un astronome habile.

5. Athènes et Sparte furent souvent en guerre pour la suprématie.

6. Périclès (499-429 av. J.-C.) eut d'abord Sparte contre lui. Il conclut une trêve de 30 ans, pendant lesquels il s'occupa d'administrer et d'embellir Athènes. Ce fut le plus grand de ses hommes d'État.

7. Anaxagore (500-428 av. J.-C.), né à Clazomène (Ionie), célèbre philosophe et physicien.

8. Thalès, un des sept sages de la Grèce, vécut à Milet en Ionie vers l'an 600 av. J.-C. Il s'appliqua surtout aux mathématiques et à la physique.

9. Ennius, célèbre poète de son temps (240-170 av. J.-C.), né en Calabre, enseigna à Rome, et composa des annales de l'histoire romaine en vers, et des tragédies imitées des Grecs. Il ne reste de lui que des fragments. Il fut enseveli dans le tombeau des Scipions, qui l'honorèrent de leur amitié

illam, quæ nonis quintilibus fuit, regnānte Romulo (10); quibus quidem Romulum tenebris etiāmsi natūra ad humānum exitum abripuit, virtus tamen in cœlum dicitur sustulīsse.

(*De Republica*, I, 15, 16.)

Thème d'imitation.

XLIV. — Romulus.

Romulus (1), ut natus sit (2) cum Remo (3) fratre, dicitur ab Amulio (4) rege Albāno, ob labefactāndi regni timōrem, ad Tiberim (5) expōni jussus esse : quo in loco quum esset silvēstris belluæ sustentātus uberibus, pastorēsque eum sustulīssent, et in agrēsti cultu laboreque aluīssent; perhibētur, ut adoleverit (6), et corporis viribus et animi ferocitāte tantum ceteris præstitīsse, ut omnes, qui tum eos agros, ubi hodie est hæc Urbs (7), incolēbant æquo animo illi liben-

10. Voir la note suivante.

XLIV. — 1. Romulus, qui passe pour être le fondateur de Rome, peut n'être pas un personnage réel. Les récits qui le concernent sont mêlés de fables. Cicéron l'indique assez clairement dans ce passage.

2. *Ut natus sit*, dès que, dit-on, il fut né.

3. *Cum Remo fratre.* Romulus et Rémus étaient jumeaux, dit-on, et fils de Rhea Silvia, fille de Numitor, qui avait été dépossédé du trône par son frère Amulius.

4. Amulius, selon la fable, craignant pour sa couronne, fit jeter dans le Tibre le berceau qui contenait Romulus et Rémus. Ce berceau ayant été rejeté par les flots sur la rive, les deux enfants, d'abord allaités par une louve, furent recueillis par des bergers.

5. Le Tibre, fleuve principal de l'Italie centrale, prend sa source dans les Apennins, et coule du N. au S. Après avoir reçu plusieurs affluents (l'Anio, etc.) durant un cours de 300 kilom.; il se jette dans la mer Tyrrhénienne.

6. *Ut adoleverit*, dès que, dit-on, il eut grandi.

7. *Urbs*, Rome, capitale de l'Italie et du monde entier, la ville par excellence.

tērque parērent. Quorum copiis quum se ducem præbuīsset, ut jam a fabulis ad facta veniāmus, oppressīsse Longam Albam (8), validam urbem et potēntem temporibus illis, Amuliūmque regem interemīsse fertur.

Qua gloria parta (9), urbem auspicāto (10) condere, et firmāre dicitur primum cogitavīsse rempublicam. Urbi autem locum (11), quod est ei, qui diutūrnam rempublicam serere conātur, diligentissime providēndum, incredibili opportunitāte delēgit... Urbem perēnnis amnis, et æquabilis, et in mare late influēntis (12), posuit in ripa, quo posset urbs et accipere ex mari, quo egēret, et reddere, quo abundāret; eodēmque ut flumine res ad victum cultūmque maxime necessarias non solum mari absorbēret, sed etiam invēctas acciperet ex terra (13) : ut mihi jam tum divināsse (14) ille videātur, hanc urbem sedem aliquāndo et domum summo esse imperio præbitūram; nam hanc rerum tantam potentiam non ferme facilius, alia in parte Italiæ posita, urbs tenēre potuisset.

2. Urbis autem ipsīus natīva præsidia, quis est tam negligens, qui non habeat animo notāta plānēque cognita? cujus is est tractātus ductūsque muri, quum Romuli, tum etiam

8. Albe-la-Longue, entre le mont Albain et le lac du même nom, près du couvent actuel de Palazzola, fut détruite par Tullus Hostilius (7e siècle av. J.-C.). [V. Hist. 46, note 1, p. 81].

9. *Qua gloria parta*, m. à m. cette gloire étant acquise, c'est-à-dire après ce glorieux commencement.

10. *Auspicato*, après avoir pris les auspices.

11. *Delegit autem (Romulus) incredibili opportunitate Urbi locum, quod providendum est diligentissime ei, qui conatur serere rempublicam diuturnam*, m. à m. Or Romulus choisit avec un rare bonheur pour sa ville un emplacement, ce qui doit être (prévu) pourvu avec grand soin par celui qui entreprend de (planter) fonder un État durable.

12. *Late influentis*, m. à m. se jetant dans la mer avec des eaux profondes. Le Tibre, sous les murs de Rome, a plus de 5 ou 6 mètres de profondeur, et il est régulièrement navigable dans la plus grande partie de son cours.

13. *Utque eodem flumine non solum absorberet mari res ad victum cultumque maxime necessarias, sed etiam acciperet (res easdem) invectas ex terra.*

14. *Ut mihi jam tum divinasse ille (Romulus) videatur*, m. à m. en sorte qu'il me semble que Romulus avait dès lors (deviné) pressenti, etc.

reliquōrum regum sapientia definītus ex omni parte arduis præruptīsque montibus, ut unus aditus, qui esset inter Esquilīnum Quirinalēmque montem (15), maximo aggere objēcto, fossa cingerētur altissima; atque ut ita munīta arx circumjēctu arduo et quasi circumcīso saxo niterētur, ut, etiam in illa tempestāte horribili Gallici (16) advēntus, incolumis atque intācta permanserit. Locūmque delēgit et fontibus abundāntem, et in regiōne pestilēnti salūbrem : colles enim sunt, qui, quum perflāntur ipsi, tum afferunt umbram vallibus.

Atque hæc quidem perceleriter confēcit : nam et urbem constituit, quam e suo nomine Romam jussit nominări; et ad firmāndam novam civitātem novum quoddam et subagrēste consilium, sed, ad muniēndas opes regni ac populi sui, magni hominis, et jam tum longe providēntis, secūtus est, quum Sabīnas, honēsto ortas loco virgines, quæ Romam ludōrum gratia venīssent, quos tum primum ānniversarios in Circo (17) facere instituīsset, Consualibus (18) rapi jussit, eāsque in familiārum amplissimārum matrimoniis collocāvit. Qua ex causa quum bellum Romānis Sabīni (19) intulīssent, prælīque certāmen varium atque anceps fuīsset, cum T. Tatio (20) rege Sabinōrum fœdus icit, matrōnis ipsis, quæ raptæ erant, orantibus : quo fœdere et Sabīnos in civitātem

15. Mont Esquilin, l'une des sept collines de Rome à l'est, réuni à la ville par Servius Tullius. Mont Quirinal, une des sept collines au nord-ouest de la ville, ainsi nommé de Quirinus ou Romulus. (Auj. *monte Cavallo.*)

16. De 390 à 349 av. J.-C. il y eut cinq guerres gauloises.

17. Les cirques anciens étaient des places pour les jeux et les courses.

18. (*In*) *Consualibus* (*Consualia, lium*) : c'étaient des jeux ou fêtes institués en l'honneur du dieu Consus (ancienne divinité romaine, dont Romulus avait, disait-il, trouvé l'autel enfoui). On faisait courir à ces jeux des ânes et des chevaux couronnés de fleurs.

19. Les Sabins proprement dits habitaient le pays voisin de Rome entre le Nar, l'Anio et le Tibre. Au temps de Romulus, une partie des Sabins, après l'enlèvement dont vient de parler Cicéron, fut incorporée aux Romains et les deux peuples furent fondus en un seul, sous le nom de *Quirites.*

20. T. Tatius, qui partageait le trône avec Romulus, fut tué dans une fête à Lavinium par quelques Laurentins auxquels il avait refusé satisfaction, et Romulus régna seul sur les Romains et sur les Sabins.

adscīvit, sacris communicātis, et regnum suum cum illōrum rege sociāvit.

3. Post interitum autem Tatii, quum ad eum potentātus omnis recidīsset, quanquam cum Tatio in regium consilium delegerat principes, qui appellāti sunt propter caritātem *Patres* (21);... tamen eo interfēcto, multo etiam magis Romulus *Patrum* auctoritāte consiliōque regnāvit. Quo facto primum vidit judicavītque idem, quod Spartæ Lycūrgus (22) paulo ante viderat, singulāri imperio et potestāte regia tum melius gubernāri et regi civitātes, si esset optimi cujūsque ad illam vim dominatiōnis adjūncta auctoritas. Itaque hoc consilio et quasi senātu fultus (23) et munītus, et bella cum finitimis felicissime multa gessit; et quum ipse nihil ex præda domum suam reportāret, locupletāre (24) cives non destitit.

Tum, id quod retinēmus hodie magna cum salūte reipublicæ, auspiciis plurimum obsecūtus est Romulus. Nam et ipse, quod principium reipublicæ fuit, Urbem condidit auspicāto (25), et omnibus publicis rebus instituēndis, qui sibi essent in auspiciis, ex singulis tribubus singulos coaptāvit augures : et habuit plebem in clientēlas principum (26) descrīptam; quod quantæ fuerit utilitāti, post videro : mulctāque dictiōne ovium et boum (quod tum erat res in pecore et locōrum possessionibus, ex quo pecuniōsi et locuplētes vocabāntur) (27), non vi et suppliciis coercēbat.

Ac Romulus, quum septem et trigīnta regnavīsset annos, et hæc egregia duo firmamēnta reipublicæ peperīsset, auspicia et senātum, tantum est consecūtus, ut, quum subito sole obscurāto (28) non comparuīsset, deōrum in numero collo-

21. *Patres*, les pères ou sénateurs. Romulus en avait admis 200; ils étaient appelés *patres majorum gentium*. (Voir Hist. 48.)

22. Lycurgue, législateur de Sparte (834 av. J.-C.). — Romulus lui est postérieur d'un siècle (754 av. J.-C.).

23. *Fultus*, part. passé de *fulcio, is, fulsi, fultum, fulcire*, étayer, soutenir. — *Munitus*, fortifié.

24. *Locupletare*, de *locuples* (*locus plenus* ou *pleo*). enrichir. C^ter^ *pecuniosus*, riche en troupeaux, et *locuples*, riche en biens-fonds.

25. *Auspicato :* v. page 76, note 10.

26. *Principes, um*, les premiers, les patrons.

27. Voir ci-dessus, note 24.

28. *Subito sole obscurato*, m. à m. le soleil s'étant voilé soudain, pendant une éclipse.

cātus putarētur : quam opiniōnem nemo unquam mortālis assequi potuit sine eximia virtūtis gloria. Sed profēcto tanta fuit in eo vis ingenii et virtūtis, ut id de Romulo, Proculo Julio (29), homini agrēsti, crederētur, quod multis jam ante sæculis nullo alio de mortāli homines credidīssent : qui impūlsu Patrum, quo illi a se invidiam interitus Romuli pellerent, in conciōne dixīsse fertur, a se visum esse in eo colle Romulum, qui nunc Quirinālis (30) vocātur; eum sibi mandāsse, ut populum rogāret, ut sibi eo in colle delūbrum fieret; se deum esse, et Quirīnum vocāri.

(*De Rep.*, II, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10.)

XLV. — Numa Pompilius.

Quum ille Romuli senātus, qui constābat ex optimatibus (1), quibus ipse rex tantum tribuīsset, ut eos *Patres* vellet nominări, patriciōsque eōrum liberos, tentāret post Romuli excēssum, ut ipse gereret sine rege rempublicam, populus id non tulit; desideriōque Romuli postea regem flagitāre non destitit... Nostri illi etiam tum agrēstes (2) vidērunt virtūtem et sapientiam regālem, non progeniem, quæri oportēre. Quibus quum esse præstāntem (3) Numam Pompilium (4) fama ferret, prætermīssis suis civibus, regem alienigenam, patribus auctoribus (5), sibi ipse populus adscīvit;

29. Proculus Julius était, dit-on, un des sénateurs romains, homme des champs, qui, selon Cicéron, se laissa gagner par le sénat.

30. Quirinal : v. p. 77, note 15.

XLV. — 1. *Qui constabat ex optimatibus*, qui se composait de l'aristocratie.

2. *Nostri illi* (*majores vel patres*) *etiam tum agrestes viderunt oportere virtutem et sapientiam regalem quæri, non progeniem*, m. à m. nos (ancêtres), encore alors simples gens de la campagne, comprirent (falloir) qu'il fallait (la vertu et la sagesse digne d'un roi être recherchées) rechercher une vertu et une sagesse digne d'un roi, et non pas la naissance (royale).

3. *Quum fama ferret Numam Pompilium esse præstantem quibus* (*virtutibus vel dotibus* s.-ent.), m. à m. comme la voix publique rapportait que Numa Pompilius était remarquable par ces qualités.

4. Numa Pompilius, second roi de Rome (741-671 av. J.-C.), établit la législation religieuse des Romains; il fonda le temple de Janus. Ce roi appartient encore à la légende plutôt qu'à l'histoire.

5. *Patribus auctoribus*, m. à m. le sénat adoptant, c.-à-d. de l'avis du sénat.

eūmque ad regnāndum, Sabīnum hominem, Romam Curibus (6) accīvit.

Qui ut huc venit,... Romānos institūto Romuli bellicis studiis ut vidit incēnsos, existimāvit, eos paulum ab illa consuetudine esse revocāndos. Ac primum agros, quos bello Romulus ceperat, divīsit virītim civibus; docuītque sine depopulatiōne atque præda posse eos, colēndis agris, abundāre commodis omnibus; amorēmque eis otii et pacis injēcit, quibus facillime justitia et fides (7) convalēscit, et quorum patrocinio maxime cultus agrōrum perceptioque frugum defenditur.

Idēmque Pompilius, et auspiciis majoribus (8) invēntis, ad pristinum numerum duo augures addidit; et sacris e principum numero pontifices quinque præfēcit : et animos, propositis legibus his, quas in monumēntis habēmus, ardēntes consuetudine et cupiditāte bellāndi, religiōnum cæremoniis mitigāvit; adjunxītque præterea flamines (9), salios (10), virginēsque vestāles (11); omnēsque partes religiōnis statuit sanctissime. Sacrōrum autem ipsōrum diligentiam difficilem (12) apparātum perfacilem (13) esse voluit. Nam quæ perdiscēnda, quæque observānda essent, multa constituit,

6. Cures, anc. ville capitale des Sabins, célèbre comme lieu de naissance de T. Tatius et de Numa Pompilius.

7. *Quibus* (*otio scilicet et pace*) *facillime justitia et fides convalescit*, m. à m. par lesquelles (la tranquillité et la paix), se fortifient très facilement la justice et le crédit, c.-à-d. la confiance basée sur le droit.

8. Les grands auspices, qu'on consultait dans les graves circonstances (la création des grandes magistratures, etc.).

9. Les flamines ou prêtres soit de Jupiter, soit de Mars, ou bien de Quirinus, étaient chargés du culte journalier, et il leur était défendu de s'absenter de Rome.

10. Les Saliens, prêtres de Mars au nombre de douze, moins élevés en dignité que les flamines, gardaient les boucliers sacrés, appelés *ancilia* (du grec ἀγκύλη). Numa affirmait qu'un de ces boucliers était tombé du ciel, comme le palladium de l'empire; chaque année les Saliens le portaient triomphalement dans Rome, en dansant; de là, leur nom de Saliens (de *salio*, danser).

11. Les Vestales, ou prêtresses de Vesta, étaient chargées d'entretenir le feu sacré dans le temple de Vesta.

12. *Diligentiam sacrorum ipsorum difficilem... (esse voluit)*, m. à m. il voulut que (les soins), c.-à-d. l'exacte observance des sacrifices eux-mêmes, fût difficile.

13. *Apparatum (sacrificiorum) perfacilem esse voluit*, m. à m. il voulut que l'appareil (des sacrifices) fut très facile, très aisé.

sed ea sine impēnsa : sic religionibus colēndis operam addidit, sumptum remōvit.

Idēmque mercātus ludos, omnēsque conveniūndi causas et celebritātes (14) invēnit, quibus rebus institūtis ad humanitātem atque mansuetudinem revocāvit nimos ominum stu diis bellāndi jam immānes et feros. Sic ille, quum undequadragīnta (15) annos summa in pace concordiāque regnavisset (sequāmur enim potissimum Polybium (16) nostrum, quo nemo fuit in exquirēndis temporibus diligentior), excēssit e vita, duābus præclarissimis ad diuturnitātem reipublicæ rebus confirmātis, religiōne atque clementia.

(*De Rep.*, II, 12, 14.)

Thème d'imitation.

XLVI. — Tullius Hostilius.

Mortuo rege Pompilio, Tullum Hostilium (1) populus regem interrēge rogānte, comitiis curiātis (2) creāvit. Cujus excēllens in re militāri gloria, magnæque exstitērunt res bellicæ. Fecītque idem et sepsit de manubiis (3) comitium et curiam, constituītque jus, quo bella indicerēntur: quod per se justissime invēntum sanxit feciāli (4) religiōne, ut omne bellum, quod denuntiātum indictūmque non esset, id injūstum esse atque impium judicarētur. Et ut advertātis animum, quam

14. *Celebritates*, les solennités, les jours d'assemblée, de fête solennelle.

15. *Undequadraginta* (*unus de quadraginta*, un ôté de quarante), trente-neuf. De même *undeviginti* = 19; *undetriginta* = 29; *undequinquaginta* = 49; *undesexaginta* = 59, et les adjectifs ordinaux: de même *duodeviginti* (*duo de viginti*, deux ôtés de 20 = 18; *duodetriginta* = 28; *duodequadraginta* = 38, etc.

16. Polybe, célèbre historien grec de Mégalopolis en Arcadie (210 av. J.-C.). Déporté à Rome par Paul-Émile, il se lia d'amitié avec Scipion le second Africain, et ne retourna dans sa patrie qu'après 17 ans d'exil. Son histoire, conservée en partie, s'occupe surtout des Romains. C'est peut-être pour cette raison que Cicéron dit *Polybium nostrum*.

XLVI. — 1. *Tullus Hostilius*, troisième roi de Rome, fit la guerre aux Albains et rasa leur capitale Albe-la-Longue.

2. *Comitia curiata*, comices par curies, où le peuple votait par curies et non par tête. La curie était une des trente divisions du peuple romain établies par Romulus.

3. *Manubiæ, arum*, butin fait sur l'ennemi.

4. Les féciaux, arbitres de la paix ou de la guerre.

sapiēnter jam reges hoc nostri vidērent, tribuēnda quædam esse populo, ne insignibus quidem regiis Tullus, nisi jussu populi, est ausus uti.

(*De Rep.*, II, 17.)

XLVII. — Ancus Marcius.

Post eum, Numæ Pompilii nepos (1) ex filia, rex a populo est Ancus Martius (2) constitūtus... Qui quum Latīnos (3) bello devicīsset, adscīvit eos in civitātem. Atque idem Aventīnum (4) et Cælium (5) montem adjūnxit urbi; quosque agros ceperat, divīsit; et silvas maritimas omnes publicāvit, quas ceperat; et ad ostium (6) Tiberis urbem condidit, colonīsque firmāvit. Atque ita quum tres et vigīnti regnavīsset annos, est mortuus.

(*De Rep.*, II, 18.)

XLVIII. — Tarquin l'Ancien.

Hoc loco primum vidētur insitīva quadam disciplīna doctior facta esse civitas. Influxit enim non tenuis e Græcia rivulus in hanc urbem, sed abundantissimus amnis illārum disciplinārum et artium. Fuīsse enim quemdam ferunt Demarātum (1) Corinthium (2) et honōre, et auctoritāte, et fortūnis facile civitātis suæ principem; qui quum Corinthiōrum tyrānnum Cypselum (3) ferre non potuīsset, fugīsse cum

XLVII. — 1. *Numæ Pompilii nepos ex filia*, petit-fils de Numa Pompilius par sa mère.

2. Ancus Martius, quatrième roi de Rome (640-616 av. J.-C.), vainquit les Latins qui furent incorporés à Rome, et en formèrent la plèbe (*plebs*) originaire.

3. *Latini*, les Latins, habitants de l'ancien Latium.

4. Mont-Aventin, une des sept collines de Rome au sud-ouest (auj. *Monte-di-Santa-Sabina*).

5. Mont-Cœlius, à l'est du Mont-Aventin (auj. St-Jean de Latran).

6. Ostie, ville à l'embouchure du Tibre, port au sud-ouest de Rome dont elle est distante de 19 kilomètres.

XLVIII. — 1. Démarate, marchand noble et riche de Corinthe, qui s'établit en Étrurie.

2. Corinthe, sur l'isthme du même nom, domine l'entrée du Péloponèse. La ville ancienne avait deux ports, l'un sur le golfe Saronique, l'autre sur le golfe de Corinthe.

3. Cypsélus (ainsi nommé de κυψέλη, coffre, parce que sa mère, pour

magna pecunia dicitur, ac se contulīsse Tarquinios (4), in urbem Etruriæ (5) florentissimam. Quumque audīret dominatiōnem Cypseli confirmāri, defūgit patriam vir liber ac fortis, et adscītus est civis a Tarquiniensibus, atque in ea civitāte domicilium et sedes collocāvit.....

Cujus filius (6), omnibus artibus ad Græcōrum disciplīnam erudītus, quum Romam venīsset, atque facile in civitātem recēptus esset, propter humanitātem atque doctrīnam Anco (7) regi familiāris est factus, usque eo ut consiliōrum omnium particeps, et socius pæne regni putarētur. Erat in eo præterea summa comitas, summa in omnes cives opis, auxilii, defensiōnis, largiēndi etiam benignitas. Itaque, mortuo Martio, cunctis populi suffragiis rex est creātus L. Tarquinius (8); sic enim suum nomen ex græco nomine inflexerat, ut in omni genere hujus populi consuetudinem viderētur imitātus.

Isque, ut de suo imperio legem tulit, principio duplicāvit illum pristinum Patrum numerum, et antīquos *patres majorum gentium* appellāvit, quos priōres sententiam rogābat; a se adscītos, *minorum*. Deinde equitātum (9) ad hunc morem

le sauver de la mort, le cacha dans un coffre) chassa l'oligarchie des Bacchiades (noblesse dorienne de Corinthe).

4. Tarquinies, ville d'Étrurie, au sud-est de Cosa, l'une des douze cités étrusques et probablement la capitale. Au 8e ou 9e siècle de notre ère, la ville ancienne fut abandonnée, et l'on bâtit Cornéto sur la colline opposée.

5. L'Étrurie, contrée de l'Italie centrale, était bornée au nord-ouest par les Apennins, à l'ouest par la mer Tyrrhénienne, à l'est et au sud par le Tibre, qui la séparait de l'Ombrie et du Latium.

6. Le fils de Démarate, d'abord appelé Lucumon, vint à Rome avec sa femme Tanaquil, dit la légende, et quand il fut près du Janicule, un aigle enleva le bonnet qu'il avait sur la tête; après l'avoir emporté bien haut, il redescendit et le replaça. C'était le présage, dit-on, de sa grandeur future. Lucumon allait devenir roi.

7. Ancus, charmé des qualités de Lucumon, le fit gouverneur de ses enfants, et son intime confident.

8. L. Tarquin, dit *l'Ancien*, cinquième roi de Rome (616-571 av. J.-C.), fut tué par des assassins apostés, dit-on, par les fils d'Ancus Martius. — (Voir Hist. 49.)

9. Tarquin voulait changer les anciens noms des chevaliers (dont les trois centuries étaient appelées *Titienses* ou *Tatienses*, *Rhamnenses* et *Luceres*), mais il en fut détourné par l'augure Navius. Il se contenta d'ajouter de nouvelles compagnies équestres aux premières et il y eut alors 1200 chevaliers; il doubla ce nombre après sa victoire sur les Éques. L'ordre des chevaliers était d'un rang inférieur à celui du sénat, mais bien supérieur à celui du simple peuple (*plebs*). L'importance de cet ordre varia du reste beaucoup.

constituit, qui usque adhuc est retēntus,.. numerūmque duplicāvit, postquam bello subēgit Æquōrum (10) magnam gentem, et ferōcem, et rebus populi Romāni imminēntem. Idēmque Sabīnos quum a mœnibus Urbis repulīsset, equitātu fudit, bellōque devīcit. Atque eūmdem primum ludos maximos, qui *Romani* (11) dicti sunt, fecīsse accepimus; ædēmque in Capitolio Jovi (12) optimo maximo, bello Sabīno, in ipsa pugna vovīsse faciēndam, mortuūmque esse, quum duodequadragīnta (13) regnavīsset annos.

(*De Rep.*, II, 19, 20.)

Thème d'imitation.

XLIX. — Servius.

Post eum (1) Servius Sulpicius primus (2) injūssu populi regnavīsse traditur, quem ferunt ex serva Tarquiniēnsi (3) natum. Qui quum famulōrum numero educātus ad epulas regis adsisteret, non latuit scintīlla ingenii, quæ jam tum elucēbat in puero : sic erat in omni vel officio, vel sermōne solers. Itaque Tarquinius, qui admodum parvos tum habēret liberos, sic Servium diligēbat, ut is ejus vulgo haberētur filius : atque eum summo studio omnibus iis artibus, quas

10. Les Èques, ancien peuple d'Italie au nord des Volsques et uni avec eux contre Rome. Leur ville principale était Préneste (auj. Palestrina).

11. *Ludi romani*, ou *ludi magni* vel *maximi*, les jeux romains ou les grands jeux, les plus anciens de Rome, se célébraient le 4 septembre de chaque année.

12. La colline du Capitole (auj. Campidoglio) renfermait la citadelle et, en face, le temple de Jupiter construit par les Tarquins sur le sommet méridional du mont Capitolin. Sur une partie de l'emplacement de ce temple s'élève aujourd'hui le palais Caffarelli; le sommet septentrional, où se trouvait la citadelle, est occupé par l'église de l'*Ara cæli*. D'après la tradition, le nom de Capitole aurait été donné à ce temple, parce qu'en creusant ses fondations, on avait trouvé une tête humaine (*caput.*) Le Capitole était un des plus beaux édifices de la Rome ancienne. Reconstruit sur les plans de Michel-Ange, le palais du Capitole est aujourd'hui affecté au musée.

13. *Duodequadraginta* : v. Hist. 45, note 15.

XLIX. — 1. *Post eum* (*scilicet Tarquinium*), après Tarquin (l'Ancien).

2. Servius Sulpicius ou Tullius, sixième roi de Rome (578-534). Son histoire appartient à la légende. Il fut tué, au sortir du sénat, et sa fille Tullia, femme de Tarquin le Superbe, fit passer, dit-on, son char sur le cadavre de son père.

3. *Ex serva Tarquiniensi*, d'une esclave de la ville de Tarquinies.

ipse didicerat (4), ad exquisitissimam consuetudinem Græcorum erudiit.

Sed quum Tarquinius insidiis Anci filiōrum interīsset, Serviūsque, ut ante dixi, regnāre cœpīsset, non jussu, sed voluntāte et concēssu civium (5); quod, quum Tarquinius ex vulnere æger fuīsse, et vivere falso dicerētur, ille regio ornātu jus dixīsset (6), obæratōsque pecunia (7) sua liberavīsset, multāque comitāte jussu Tarquinii se jus dicere probavīsset; non commīsit se patribus, sed, Tarquinio sepūlto, populum de se ipse consuluit; jussūsque regnāre, legem de imperio suo curiātam (8) tulit. Et primum Etruscōrum injurias bello est ultus.....

Deīnde equitum magno numero ex omni populi summa separāto, reliquum populum distribuit in quinque classes, seniorēsque a junioribus divīsit; eōsque ita disparāvit, ut suffragia, non in multitudinis, sed in locupletium potestāte essent; curavītque, quod semper in republica tenēndum est, ne plurimum valeant plurimi (9)... Ita nec prohibebātur quisquam jure suffragii, et is valēbat in suffragio plurimum, cujus plurimum intererat esse in optimo statu civitātem (10).

(*De Rep.*, II, 21, 22.)

Thème d'imitation.

4. Tarquin l'Ancien avait été élevé dans tous les arts et toutes les sciences de la Grèce. (Voir Hist. 48.)

5. On le croyait fils de Tarquin l'Ancien. *Tarquinii vulgo habebatur filius* (Voir plus haut).

6. *Jus dicere*, rendre la justice.

7. *Obæratos pecunia sua liberare*, m. à m. de son argent libérer les (gens) endettés, obérés de dettes.

8. *Lex curiata*, une loi faite dans les comices par curies. (Voir Hist. 46, note 2.)

9. Servius avait distribué le peuple en classes et en centuries, de façon à assurer la prééminence aux suffrages de ceux qui avaient le plus d'intérêt à la prospérité de l'État. Il choisit même avec soin les mots qui exprimaient ces distinctions; il donna aux riches le nom de *contribuables* (*assidui, ab asse dando* (?), dit Cicéron), et ceux qui n'avaient pas d'autre propriété que leur personne étaient appelés *prolétaires*, comme s'ils ne devaient fournir à l'État que des enfants. Comme on le voit, Cicéron était d'avis qu'il fallait assurer la prépondérance, non point à la multitude, mais aux riches.

10. Cicéron semble approuver ce système du *suffrage universel* à plusieurs degrés, où personne n'est exclu, ce qui serait, dit-il, despotique, mais où la multitude n'est pas investie d'un trop grand pouvoir, ce qui, selon lui, serait dangereux.

L. — Tarquin le Superbe.

Illi injūsto domino atque acērbo (1) aliquandiu in rebus gerūndis (2) prospere fortūna comitāta est. Nam et omne Latium (3) bello devīcit, et Suēssam Pomœtiam (4), urbem opulēntam refertāmque, cepit; et maxima auri argentīque præda locupletātus, votum patris Capitolii ædificatiōne (5) persōlvit; et colonias dedūxit; et institūtis eōrum, a quibus ortus erat, dona magnifica, quasi libamēnta prædārum, Delphos (6) ad Apollinem misit... Rex ille, primum optimi regis cæde maculātus (7), integra mente non erat; et quum metueret ipse pœnam sceleris sui summam, metui se volēbat. Deīnde, victoriis divitiīsque subnīxus, exsultābat insolentia, neque suos mores regere poterat, neque suōrum libidines.

Itaque, quum major ejus filius Lucretiæ, Collatīni (8) uxōri, vim attulīsset, muliērque pudens et nobilis ob illam injuriam sese ipsa morte mulctavīsset; tum vir ingenio et virtūte præstans, L. Brutus (9), depulit a civibus suis injūs-

L. — 1. Tarquin le Superbe, septième roi de Rome (534-510), petit-fils de Tarquin l'Ancien, se fit proclamer du vivant même de Servius. Ce vieux monarque étant sorti alors du sénat, Tarquin le précipita du haut des degrés de la Curie; il régna ensuite en tyran, fut chassé et mourut à Cumes, où il s'était réfugié.

2. *Gerundis*, pour *gerendis*. D'où gérondif.

3. Latium, anc. pays de l'Italie entre l'Étrurie et la Sabine au nord, le Samnium à l'est, la Campanie au sud, et la mer Tyrrhénienne. Il est traversé par les Apennins, et arrosé par le Tibre et l'Anio.

4. Suessia Pomētia, ancienne et importante ville des Volsques dans le Latium, une des vingt-trois cités de la plaine qui fut plus tard couverte par les marais Pontins.

5. Voir Hist. 48, note 12, p. 84.

6. Delphes (auj. Castri ou Kastri), petite ville de la Phocide, célèbre à cause de l'oracle d'Apollon Elle était située sur le penchant sud du mont Parnasse. Au centre du temple d'Apollon était une petite ouverture dans la terre, et au-dessus de cette ouverture se trouvait le trépied, d'où la Pythie rendait ses oracles.

7. Il avait tué le roi Servius pour régner à sa place (voir plus haut, note 1).

8. L. Tarquin Collatin, petit-fils de Tarquin l'Ancien, fut d'abord consul avec Brutus; mais, le peuple ne pouvant supporter aucun membre de cette race détestée des Tarquins, il dut s'exiler à Lanuvium.

9. Brutus (L. Junius), fils de Junius et de Tarquinie, sœur de Tarquin

tum illud duræ servitūtis jugum : qui, quum privātus esset, totam rempublicam sustinuit; primūsque in hac civitāte docuit, in conservānda civium libertāte esse privātum neminem (10). Quo auctōre et principe (11), concitāta civitas et hac recēnti querēla Lucretiæ patris et propinquōrum, et recordatiōne superbiæ Tarquinii, multarūmque injuriārum et ipsīus et filiōrum, exsulem et regem ipsum, et liberos ejus, et gentem Tarquiniōrum esse jussit.

(*De Rep.*, II, 24, 25.)

Thème d'imitation.

le Superbe. Quand Lucrèce se fut poignardée, Brutus excita le peuple à chasser les Tarquins, et il fut élu consul avec Collatin. Brutus est le héros des légendes sur l'expulsion des rois.

10. *Primus in hac civitate docuit, in conservanda civium libertate esse privatum neminem;* d'après Cicéron, Brutus aurait le premier proclamé le fameux refrain, si souvent répété : l'insurrection est le plus saint des devoirs.

11. *Quo auctore et principe*, m. à m. lui étant l'instigateur et le chef, c'est-à-dire sous son impulsion et à son exemple.

II. — EPISTOLÆ SELECTÆ

I. — Cicero Attico (1) S.

(Romæ, A. U. C. 687.)

L'aïeule d'Atticus venait de mourir. Cicéron mande cette nouvelle à son ami qu'il attend à Rome. Il le remercie des statues débarquées à Gaëte, et lui parle de la colère de Lucceius.

Aviam tuam scito desiderio tui mortuam esse, et simul, quod verita sit, ne Latīnæ (2) in officio non manērent, et in montem Albānum hostias non adducerent. Ejus rei consolatiōnem ad te L. Saufēium (3) missūrum esse arbitror. Nos hic te ad mensem januarium exspectāmus, ex quodam rumōre, an ex litteris tuis ad alios missis? nam ad me de eo nihil scripsīsti.

Signa, quæ nobis curāsti, ea sunt ad Cajētam (4) exposita. Nos ea non vidimus : neque enim exēundi Roma potēstas

I. — 1. Titus Pomponius (109-32 av. J.-C.) chevalier romain, à peu près du même âge que Cicéron, était son intime ami. Son surnom d'Atticus lui fut donné à cause de son long séjour à Athènes et de ses profondes connaissances dans la langue et la littérature des Grecs. Atteint d'une maladie incurable, il se laissa mourir de faim à l'âge de 77 ans. Sa correspondance avec Cicéron est un des monuments les plus précieux de l antiquité.

2. La fête des *féries latines*, instituée par Tarquin le Superbe pour célébrer la Ligue latine, avait lieu sur le mont Albain (auj. *monte Cavo* ou *Albano*), près d'Albe-la-Longue : 47 villes y envoyaient des députés pour présenter leurs offrandes. On immolait à Jupiter un taureau dont chacun emportait une partie. Manquer à cette fête était regardé comme de très mauvais augure. On sait que le Latium était le pays entre l'Étrurie et le territoire des Volsques, où Rome était comprise.

3. L. Saufeius, chevalier romain et ami intime d'Atticus, était comme lui épicurien. C'est ce qui explique peut-être la mauvaise et inconvenante plaisanterie de Cicéron en cette circonstance.

4. Cajeta (auj. Gaëte), ville maritime du nouveau Latium, sur la côte de Campanie, non loin de Formies. Cicéron avait, entre ces deux villes, sa maison de campagne de Formies, près de laquelle il fut assassiné.

nobis fuit. Misimus, qui pro vectūra solveret. Te multum amāmus (5), quod ea abs te diligēnter parvōque curāta sunt.

Quod ad me sæpe scripsīsti de nostro amīco (6) placāndo, feci, et expērtus sum omnia; sed mirāndum in modum est animo abalienāto; quibus de suspicionibus, etsi audīsse te arbitror, tamen ex me, quum veneris, cognōsces. Sallustium præsēntem restituere in ejus veterem gratiam non potui.

Hoc ad te scripsi, quod is me accusāre de te solēbat. At in se expērtus est, illum esse minus exorabilem, meum studium nec tibi defuīsse. Tulliolam (7) C. Pisōni L. F. Frugi (8) despondimus.

Thème d'imitation. (*Ad Atticum*, I, 3.)

II. — Cicero Attico S.

(Romæ, A. U. G. 693, mense januario.)

Il a reçu successivement trois lettres d'Atticus : s'il n'y a pas répondu plus tôt, c'est qu'il n'a pu trouver un messager fidèle. Il parle des consuls Pison et Messala, et ajoute que Pompée lui porte envie.

Accēpi tuas tres jam epistolas : unam a M. Cornelio, quam Tribus Tabērnis (1) ut opīnor, ei dedīsti; alteram, quam mihi Canusīnus (1) tuus hospes reddidit; tertiam, quam, ut scribis, ancoris sublātis, de phasēlo (1) dedīsti : quæ fuērunt

5. *Multum te amamus* est une formule de remerciement dont se sert souvent Cicéron.

6. Cet ami était Lucceius, un des voisins de Cicéron. Il brigua inutilement le consulat avec J. César.

7. Tullia (souvent désignée dans les lettres par le diminutif Tulliola) était la fille de Cicéron et de Térentia. Elle épousa d'abord C. Calpurnius Pison; et, après sa mort, elle se remaria deux fois, d'abord à Furius Crassipès, jeune homme de haut rang et fort riche, ensuite à Cornelius Dolabella. Elle mourut à l'âge de 32 ans, du vivant même de son père, à Tusculum.

8. Ce Pison, surnommé Frugi, était de l'illustre et ancienne maison Calpurnia, d'où son nom de Calpurnius. Il tenait d'un de ses ancêtres son surnom de Frugi, qui équivaut à peu près à notre expression d'*homme d'honneur*.

II. — 1. *Aux Trois Tavernes*, sur la voie Appia. Cet endroit a conservé son ancien nom, *le Tre Taberne*. — *Canusinus*, de Canusium, ville de la Pouille, près du fameux bourg de Cannes. — *Phaselus*, vaisseau à voiles et à rames, ainsi nommé de la ville de Phasélis en Pamphilie; longtemps cette ville avait servi de retraite aux pirates.

omnes rhetorum. Pure loquūntur, quum humanitātis sparsæ sale, tum insīgnes amōris notis.

Quibus epistolis sum equidem abs te lacessītus ad scribēndum; sed idcīrco sum tardior, quod non invenio fidēlem tabellarium. Quotus enim quisque est, qui epistolam paulo graviōrem ferre possit, nisi eam pellectiōne relevārit? Accedit eo, quod mihi non est notum, ut quisque in Epīrum proficiscātur. Sunt autem post discēssum a me tuum res dignæ litteris nostris, sed non committēndæ ejusmodi periculo, ut aut interīre, aut aperīri, aut intercipi possint.

Primum igitur scito, primum me non esse rogātum sententiam, præpositūmque esse nobis pacificatōrem Allobrogum (2), idque admurmurānte senātu, neque me invīto, esse factum. Sum enim et ab observāndo homine pervērso liber, et ad dignitātem in republica retinēndam contra illius voluntātem solūtus; et ille secūndus in dicēndo locus habet auctoritātem pæne principis, et voluntātem non nimis devīnctam beneficio consulis. Tertius (3) est Catulus, quartus..... Hortensius (4).

Consul (5) autem ipse parvo animo et pravo; tantum cavillātor genere illo morōso, quod etiam sine dicacitāte ridētur; facie magis quam facetiis ridiculus; nihil agens cum republica, sejūnctus ab optimatibus; a quo nihil speres boni reipublicæ, quia non vult; nihil mali metuas, quia non audet. Ejus autem collēga (6) et in me perhonorificus, et partium studiōsus ac defēnsor bonārum. Quin imo leviter inter se dissident...

2. Cicéron rend compte ici de la première séance du sénat, sous le consulat de Pupius Pison et de Messala. Il appelle ironiquement *pacificateur des Allobroges*, C. Pison, que son parent Pupius avait désigné comme premier votant, faisant allusion à quelques mouvements dans la Gaule Narbonnaise, dont C. Pison était gouverneur. On sait que les Allobroges habitaient la Savoie et le Dauphiné.

3. Catulus (de la *gens* Lutatia), fils de L. Lutatius Catulus qui, avec son collègue Marius, remporta sur les Cimbres la victoire de Verceil, devint plus illustre que son père, fut prince du sénat, et reçut le surnom de *Capitolinus*, parce qu'il avait présidé à la reconstruction du Capitole incendié.

4. Hortensius, célèbre orateur et rival de Cicéron.

5. M. Pupius Pison (de la *gens* Calpurnia) était consul avec Messala. Malgré ce triste portrait, Cicéron reconnaît ailleurs que Pison tenait quelque rang parmi les orateurs de son temps.

6. *Collega*, c'est-à-dire Messala ou Messalla.

Tuus autem ille amīcus (7) (scin' quem dicam?) nos, ut ostēndit, admodum diligit, amplectitur, amat, apērte laudat; occūlte, sed ita ut perspicuum sit, invidet.. Sed hæc ad te scribam alias subtilius. Nam neque adhuc mihi satis nota sunt; et huic terræ filio, nescio cui, committere epistolam tantis de rebus non audeo.

(*Ad Atticum*, I, 13.)

Thème d'imitation.

III. — Cicero Attico S.

(Romæ, A. U. C. 693, mense februario.)

Il lui parle de la première harangue de Pompée après son retour de la guerre contre Mithridate, et lui rend compte de ce qui s'est passé au Sénat : Pompée l'a loué implicitement, Crassus ouvertement. Quant à lui, il s'est donné libre carrière. Il termine en parlant des consuls Pison et Messala.

Vereor, ne putidum (1) sit scribere ad te, quam sim occupātus; sed tamen distinēbar, ut huic vix tantulæ epistolæ tempus habuerim, atque id erēptum e summis occupationibus. Prima concio Pompēii qualis fuīsset, scripsi ad te antea, non jucūnda miseris, inānis improbis, beātis non grata, bonis non gravis. Itaque frigēbat. Locūtus ita est in senātu, ut omnia illīus ordinis consūlta γενικῶς (2) laudāret, mihique, ut assēdit, dixit, se putāre, satis ab se, etiam de istis (3) rebus esse respōnsum.

Crassus (4) posteāquam vidit illum excepīsse laudem ex eo, quod suspicarēntur homines, ei consulātum meum placēre, surrēxit, ornatissimēque de meo consulātu locūtus est, ut ita diceret, se, quod esset senātor, quod civis, quod liber, quod viveret, mihi accēptum referre; quoties conjugem, quo-

7. *Tuus autem ille amicus.* Cet ami était Pompée, ant célébré dans le discours *Pro lege Manilia.* On a de la peine à reconnaitre dans cet étrange portrait le héros de cette harangue. (V. Lett. 8, note 3.)

III. — 1. *Vereor ne putidum sit,* je crains qu'il n'y ait de la fatuité à vous écrire, etc.

2. Γενικῶς, en général.

3. *De istis rebus,* c.-à-d. de *rebus a Cicerone consule gestis.*

4. *Crassus,* c.-à-d. *L. Licinus Crassus,* surnommé *Dives* à cause de ses richesses. (V. L. 7.)

ties domum, quoties patriam vidēret, toties se beneficium meum vidēre.

Quid multa? totum hunc locum, quem ego varie meis orationibus, quarum tu Aristārchus (5) es, soleo pingere, de flamma, de ferro (6), valde graviter pertexuit. Proxime Pompēium sedēbam. Intellēxi hominem movēri.. Hic dies me valde Crasso adjūnxit; et tamen ab illo (7) apērte, tecte quidquid est datum, libēnter accēpi. Ego autem ipse, dii boni! quomodo ἐνεπερπερευσάμην (8) novo auditōri Pompēio! Nosti jam in hac materia sonitus nostros : tanti fuērunt, ut ego eo brevior sim, quod eos usque istinc exaudītos putem.....

Habes res romānas. Sed tamen etiam illud, quod non sperāram audi. Messāla consul est egregius, fortis, constans, diligens, nostri laudātor, amātor, imitātor. Ille alter uno vitio minus vitiōsus; quod iners, quod somni plenus, quod imperītus, sed voluntāte ita κακέκτης (9), ut Pompēium post illam conciōnem, qua ab eo senātus laudātus est, odīsse cœperit. Itaque mirum in modum omnes a se bonos alienāvit....

(*Ad Atticum*, I, 14.)

Thème d'imitation.

5. L'Aristarque, c.-à-d. le souverain critique. Aristarque était un célèbre grammairien d'Alexandrie (2e siècle av. J.-C.), précepteur de Ptolémée et qui avait un goût très sûr. C'est pourquoi on a appelé *Aristarque* un critique judicieux, comme on a dit un *Zoïle* pour un critique téméraire.

6. *De flamma, de ferro, nempe quæ, conjurante Catilina, urbi incendium, civibus cædem minabantur.*

7. *Ab illo*, id est *a Pompeio*. (V. Lett. 8, note 3.)

8. Ἐνεπερπερευσάμην, id est *me ostentavi*. C'est le seul passage des auteurs profanes où l'on trouve ce verbe composé. Le simple se rencontre dans la première épître de saint Paul aux Corinthiens (XIII, 4) et dans les Pères grecs. Dans Cicéron, le contexte indique assez clairement le sens de ce verbe ἐκπερπερεύομαι. Ernesti le commente ainsi : *Reduci Pompeio, novo auditori, me omni modo jactavi et venditavi*. Pompée revenait de la guerre contre Mithridate.

9. Κακέκτης, id est *depravatus, qui prava amat, bona odit, qui pravo animo est*, c'est-à-dire d'une nature bizarre et perverse, qui juge tout en mal.

IV. — Cicero Attico S.

(Romæ, A. U. C. 694.)

Il écrit à Atticus qu'il n'a personne avec qui il puisse rire et s'entretenir en toute liberté; il attend et désire vivement son retour.

Nihil mihi nunc scito tam deēsse, quam hominem eum, quocum omnia, quæ me cura aliqua afficiunt, una communicem; qui me amet, qui sapiat; quicum ego colloquar, nihil fingam, nihil dissimulem, nihil obtegam. Ábest enim frater ἀφελέστατος (1) et amantissimus....

Tu autem qui sæpissime curam et angōrem animi mei sermōne et consilio levāsti tuo; qui mihi et in publica re socius, et in privātis omnibus conscius, et omnium meōrum sermōnum et consiliōrum particeps esse soles, ubinam es (2)? Ita sum ab omnibus destitūtus, ut tantum requiētis habeam, quantum cum uxōre, et filiola et mellīto Cicerōne (3) consumitur.

Nam illæ ambitiōsæ nostræ fucosæque amicitiæ sunt in quodam splendōre forēnsi; fructum domesticum non habent. Itaque, quum bene complēta domus est, tempore matutīno, quum ad forum stipāti gregibus amicōrum descendimus, reperīre ex magna turba neminem possumus, quocum aut jocāri libere, aut suspirāre familiariter possīmus.

Quare te exspectāmus, te desiderāmus, te jam etiam arces-

IV. — 1. Ἀφελέστατος, superlatif d'ἀφελής, ης, ές, *simplicissimus*, id est *nihil fingens, nihil dissimulans, sine fallaciis et fuco*, homme simple et droit.

2. Atticus habitait tantôt à Athènes, tantôt à Rome, tantôt à Buthrote en Épire, où il avait acheté une terre. Ici ou là, il passait la plus grande partie de son temps occupé à des études littéraires ou à des entreprises commerciales. (V. Lett. 1, note 1.)

3. Cicéron n'eut que ces deux enfants. A la date de cette lettre, le fils de Cicéron avait à peine cinq ans, et Tullia était mariée depuis deux ans. (Voir Lettre 1, note 7.)

simus. Multa enim me sollicitant angūntque, quæ mihi videor, aures nactus tuas, unīus ambulatiōnis sermōne exhaurīre posse. Ac domesticārum quidem sollicitudinum aculeos (4) omnes et scrupulos (5) occultābo (6); neque ego huic epistolæ, atque ignōto tabellario commīttam..... Kal. febr. (7) Q. Metello (8) et L. Afranio (9) coss (10).

(*Ad Atticum*, I, 18.)

Thème d'imitation.

V. — Cicero Attico S.

(Romæ, A. U. C. 694, mense martio.)

Il lui parle des craintes qu'on a de la guerre des Gaules; on va y envoyer des députés ; Pompée et lui sont retenus à Rome par le sénat. Enfin il attend et désire son retour.

Non modo, si mihi tantum esset otii, quantum est tibi, verum etiam si tam breves epistolas vellem mittere, quam tu soles facere, te superārem et in scribēndo multo essem crebrior quam tu; sed ad summas atque incredibiles occupatiōnes meas accēdit, quod nullam a me epistolam ad te sino sine argumēnto ac sententia pervenīre. Et primum tibi, ut æquum est, civi amānti patriam, quæ sunt in republica, expōnam; deīnde quoniam tibi amōre nos proximi sumus, scribēmus etiam de nobis ea, quæ scire te non nolle arbitrāmur. In republica nunc quidem maxime gallici belli ver-

4. *Aculeus*, aiguillon de la douleur, chagrin piquant.

5. *Scrupulus*, proprement petite pierre pointue, inquiétude, embarras, scrupule. Il paraît que son frère Quintus ne s'accordait pas avec Térentia.

6. *Occultare*, cacher; ici je tairai, je ne parlerai pas.

7. *Kal. febr.*, le jour des calendes de février. (Voir à la fin le calendrier des anciens Romains.)

8. Q. Metellus Celer soutint Pompée contre l'aristocratie. Les Métellus étaient une famille plébéienne distinguée de la *gens* Cæcilia, dont ils portaient le nom *Cæcilius*.

9. L. Afranius, d'une origine obscure, parvint au consulat, grâce à l'influence de Pompée. Quand celui-ci obtint les deux provinces d'Espagne, il envoya Afranius et Pétréius pour les gouverner, tandis que lui-même restait à Rome. Ces deux lieutenants furent battus par César en Espagne. Afranius alla rejoindre Pompée en Grèce; il assista à la bataille de Pharsale, puis à celle de Thapsus en Afrique, et fut tué au moment où il tentait de fuir en Mauritanie.

10. *Coss.* pour *consulibus*. Le consulat étant une dignité annuelle, les noms des consuls indiquaient l'année.

sātur metus. Nam Ædui (1), fratres nostri, pugnant; Sequani permale pugnārunt; et Helvetii sine dubio sunt in armis, excursionēsque in provinciam (2) faciunt. Senātus decrēvit, ut consules duas Gallias sortirēntur, delēctus haberētur,... legāti cum auctoritāte mitterēntur, qui adīrent Galliæ civitātes, darēntque operam, ne eæ cum Helvetiis se jungerent...

Atque hoc loco illud non queo præterīre, quod, quum de consularibus mea prima sors exīsset, una voce senatus frequens retinēndum me in Urbe censuit. Hoc idem post me Pompēio accidit : ut nos duo, quasi pignora reipublicæ, retinēri viderēmur. Quid enim ego aliōrum in me ἐπιφωνήματα (3) exspēctem, quum hæc domi nascāntur?...

Commentarium consulātus mei græce compositum misi ad te; in quo si quid erit, quod homini attico minus græcum eruditūmque videātur, non dicam, quod tibi, ut opīnor, Panōrmi (4) Lucullus de suis historiis dixerat : se, quo facilius illas probāret romāni hominis esse, icirco barbara quædam et σόλοικα (5) dispersīsse. Apud me si quid erit ejusmodi, me imprudēnte erit et invīto.

Latīnum si perfecero, ad te mittam. Tertium poēma expectāto, ne quod genus a me ipso laudis meæ prætermittātur. Hic tu, cave, dicas, τίς πατέρ' αἰνήσει (6); si est enim

V. — 1. *Ædui, fratres nostri;* les Éduens habitaient la Bourgogne. Les Romains les appelaient *frères* à cause de leur fidélité. On sait que les Séquanais habitaient la Franche-Comté; ils étaient en guerre avec les Éduens. Ayant subi des échecs, ils achetèrent le concours d'Arioviste et des Germains et furent victorieux. — Les Helvétiens (Suisses) quittaient leur pays, pour en chercher un meilleur. On peut voir dans le 1er livre des *Comment.* de César comment il les vainquit et les força à retourner dans leurs montagnes.

2. *In provinciam*, dans notre province. La Provence, qui en a retenu le nom, n'en formait qu'une partie. Elle comprenait de plus une partie du Dauphiné et le Languedoc, et on l'appelait la Gaule Narbonnaise ou Transalpine. La Gaule Cisalpine comprenait tout le pays situé de l'autre côté des Alpes jusqu'au Rubicon. C'étaient ces deux Gaules que les consuls avaient tirées au sort.

3. Ἐπιφωνήματα, id est *laudes* (d'ἐπιφωνέω-ῶ).

4. *Panormus* (auj. Parlerme), ancienne capitale de la Sicile sur la côte nord avec un excellent port; de là son nom grec πάνορμος (tout à fait sûr). — Lucullus, qui fit la guerre contre Mithridate, et fut remplacé par Pompée. On dit que ce fut lui qui introduisit les cerises à Rome; il les aurait apportées de Cerasus dans le Pont.

5. Σόλοικα, de σόλοικος, ος, ον; de Soles, en Cilicie (auj. Mesetlii), où l'on parlait fort incorrectement.

6. Τίς πατέρ' αἰνήσει, c'était un proverbe grec, pour dire : si la bien-

apud homines quidquam, quod potius sit, laudētur; nos vituperēmur, qui non potius alia laudēmus. Quanquam non ἐγκωμιαστικά sunt hæc, sed ἱστορικά (7) quæ scribimus...

(*Ad Atticum*, I, 19.)

Thème d'imitation.

VI. — Cicero Attico, S.

(Romæ, A. U. C. 694, mense junio.)

Il a reçu l'histoire de son consulat écrite en grec par Atticus; il lui en parle ainsi que du commentaire qu'il a composé lui-même dans cette langue sur le même sujet.

Kalēndis juniis eūnti mihi Antium (1), et gladiatōres M. Metēlli (2) cupide relinquēnti, venit obviam tuus puer. Is mihi litteras abs te, et commentarium consulātus mei græce scriptum reddidit. In quo lætātus sum, aliquānto ante de iīsdem rebus græce item scriptum librum L. Cossinio (3) ad te perferēndum dedīsse. Nam si ego tuum ante legīssem, furātum me abs te esse, diceres.

Quanquam tua illa (legi enim libēnter) horridula mihi atque incōmpta visa sunt; sed tamen erant ornāta hoc ipso, quod ornamēnta neglexerant; et, ut mulieres, ideo bene olēre, quia nihil olēbant, videbāntur. Meus autem liber totum Isocratis (4) μυροθήκιον (5), atque omnes ejus discipulō-

séance ne permet pas de louer son père, à plus forte raison ne permet-elle pas de se louer soi-même.

7. Ἐγκωμιαστικά, id est *laudatoria* (d'ἐγκωμιάζω, vanter, louer, r. ἐγκώμιον, éloge, louange), ἱστορικά, c.-à-d. *historica* (d'ἵστωρ, qui sait), d'où *historia*, histoire, etc.

VI. — 1. Antium, très ancienne ville du Latium; Cicéron y avait une maison. C'est dans les ruines d'Antium qu'a été trouvé l'Apollon du Belvédère.

2. Q. C. Metellus Celer, consul cette année-là (V. lettre 4, notes 8 et 10).

3. L. Cossinius, ami particulier d'Atticus; il en est parlé dans plusieurs lettres.

4. Isocrate, fameux rhéteur d'Athènes, qui mourut à l'âge de près de 100 ans (338 av. J.-C.). On a de lui plusieurs harangues, qui n'ont pas été prononcées. Comme il n'avait ni la force ni les talents extérieurs nécessaires pour parler en public, il se réduisit à enseigner et forma les plus grands orateurs de son temps, sauf Démosthène, qui n'était pas assez riche pour le payer, dit-on.

5. Μυροθήκιον, diminutif de μυροθήκη, boîte à parfums; rac. μύρον et θήκη, theca, boîte.

rum arculas, ac non nihil etiam Aristotelia (6) pigmenta consumpsit, quem tu Corcyræ (7), ut mihi aliis litteris significas, strictim attigisti; post autem, ut arbitror, a Cossinio accepisti: quem tibi ego non essem ausus mittere, nisi eum lente ac fastidiose probavissem.

Quanquam ad me rescripsit jam Rhodo Posidonius (8) se nostrum illud commentarium quum legeret, quod ego ad eum, ut ornatius de iisdem rebus scriberet, miseram, non modo excitatum esse ad scribendum, sed etiam plane perterritum. Quid quæris? conturbavi græcam nationem. Ita vulgo qui instabant, ut darem sibi, quod ornarent, jam exhibere mihi molestiam destiterunt. Tu, si tibi placuerit liber, curabis, ut et Athenis (9) sit, et in ceteris oppidis Græciæ. Videtur enim posse aliquid nostris rebus lucis afferre.

(*Ad Atticum*, XI, 1.)

Thème d'imitation.

VII. — Cicero Attico S.

(In Formiano, A. U. C. 695, mense aprili.)

Il a répondu à Atticus, mais le paquet où il avait mis sa lettre, lui a été renvoyé à Formies. Il réexpédie donc cette lettre en retard. – Pompée a soulevé contre son administration les colères et la haine. En bons philosophes, ni Cicéron ni Atticus n'en pleureront.

Facinus indignum! epistolam αὐθωρεί (1) tibi a Tribus Tabernis (2) rescriptam ad tuas suavissimas epistolas, neminem reddidisse! At scito eum fasciculum, quo illam conjeceram,

6. Ce qui nous reste d'Aristote sur l'art d'écrire montre assez qu'il en connaissait les secrets.

7. Corcyre (auj. Corfou), ville et île dans la mer Ionienne, en face de la côte d'Épire.

8. Posidonius, philosophe stoïcien, né à Apamée en Syrie, succéda à son maître Panétius à Rhodes. Cicéron avait appris la philosophie à son école.

9. Atticus avait passé longtemps à Athènes, où il s'était retiré à l'époque des guerres civiles de Sylla et de Marius. Il y était si connu et si apprécié que les Athéniens lui avaient offert le titre de citoyen d'Athènes. (Voir Lett. 1, note 1, et Lett. 4, note 2.)

VII. — 1. Αὐθωρεί, id est *illa ipsa hora*, à l'heure même, sur l'heure, immédiatement (rac. αὐτός et ὥρα).

2. Les Trois Tavernes (voir Lettre 2, note 1).

domum eo ipso die latum esse, quo ego dederam et ad me in Formiānum (3) relātum esse. Itaque tibi tuam epistolam jussi referri; ex qua intelligeres, quam mihi tum illæ gratæ fuissent.

Romæ quod scribis silēri, ita putābam. At hercule in agris non silētur : nec jam ipsi agri regnum vestrum ferre possunt. Si vero in hanc τηλέπυλον veneris Λαιστρυγονίην (4) (Formias dico), qui fremitus hominum! quam irāti animi! quanto in odio noster amicus (5) Magnus! cujus cognōmen una cum Crassi Divitis (6) cognomine consenēscit. Credas mihi velim, neminem adhuc offendi, qui hæc tam lente, quam ego fero, ferret. Quare mihi crede, φιλοσοφῶμεν (7). Jurātus tibi possum dicere, nihil esse tanti.....

Verum ut scribis, hæc in Arpināti (8) non deflebimus, ne et opera et oleum philosophiæ nostræ perierit; sed conferēmus tranquillo animo... Quin etiam, quod est subināne in nobis et non ἀφιλόδοξον (9) (bellum est enim sua vitia nosse), afficitur quadam delectatiōne. Solēbat enim me pungere, ne Pompēii merita in patriam ad annos sexcēntos majōra vide-

3. *Formianum*, maison de campagne de Ciceron. (V. Lettre 1, note 4.)

4. Τηλέπυλος Λαιστρυγονίη, *sedes Læstrygonia*, le séjour des Lestrygons (rac. τῆλε et πύλη, porte) aux portes éloignées les unes des autres, à la vaste enceinte. La côte de Formies, renommée par son vin, avait été, suivant la fable, habitée anciennement par les Lestrygons, race sauvage, venue de Sicile. Horace en fait mention : *Læstrygonia Bacchus in amphora*, le vin de Formies.

5. *Amicus* (*Pompeius*) *magnus*, notre ami le grand (Pompée). (Voir Lett. 8, note 3.)

6. *Crassi Divitis*, de Crassus le Riche. Il avait été consul avec Pompée quelques années auparavant. Sa passion dominante était l'amour de l'argent : pour augmenter ses richesses, il achetait des esclaves qu'il faisait élever et revendait; il exploitait des mines d'argent, faisait valoir des fermes et bâtissait des maisons dont il tirait de gros loyers. (V. Lettre 8, note 6, page 100.)

7. Φιλοσοφῶμεν, *philosophemur*, philosophons.

8. *In Arpinati* (*prædio*), dans ma propriété d'Arpinum. Outre ses huit grandes villas, Tusculum (Frascati), Formies, Cumes, Antium, Pouzzoles, Pompéi, Arpinum, et Astura, où il se disposait à recevoir César, il avait de petits domaines (*prædiola* vel *villulæ*) qui lui servaient de pied-à-terre (*diversoria*) pour aller d'une maison de campagne à une autre. Il possédait de plus quelques maisons à Rome : son habitation sur le *Palatin* et d'autres aux *Carènes*, dans l'*Argilète* et sur l'*Aventin*, qu'il louait.

9. Ἀφιλόδοξος, ος, ον, indifférent à la gloire (rac. α privatif, φίλος et δόξα).

rēntur, quam nostra : hac quidem cura certe jam vacuum est... Sed hæc coram.

(*Ad Atticum*, II, 13, 17.)

Thème d'imitation.

VIII. — Cicero Attico S.

(Romæ, A. U. C. 695, mense quintili.)

La république est perdue. Pompée est abattu et ruiné : Bibulus triomphe avec ses placards qu'il fait afficher partout contre lui. — Clodius, ennemi personnel de Cicéron, est bien à craindre.

De republica quid ego tibi subtiliter? Tota periit : atque hoc est miserior, quam reliquīsti, quod tum videbātur ejusmodi dominatio civitātem oppressīsse, quæ jucūnda esset multitudini, bonis autem ita molēsta, ut tamen sine pernicie : nunc repēnte tanto in odio est omnibus, ut quorsum eruptūra sit, horreāmus.

Nam iracundiam atque intemperantiam illorum (1) sumus expērti, qui Catōni (2) irāti omnia perdidērunt. Sed ita lenibus uti videbāntur venēnis, ut posse viderēmur sine dolōre interīre. Nunc vero sibilis vulgi, sermonibus honestōrum, fremitu Italiæ vereor ne exarserint...

Itaque ille amīcus noster (3) insolens infamiæ, semper in

VIII. — 1. *Illorum*, id est *Pompeii et Cæsaris*. Comme Caton leur faisait opposition, ils en vinrent aux dernières extrémités, pour se maintenir au pouvoir.

2. Caton d'Utique, arrière-petit-fils de Caton le censeur, et plus rigide encore que lui. Tribun du peuple en 63 (av. J.-C.), il devint un des chefs du parti aristocratique et s'opposa aux menées de César, de Pompée et de Crassus. Pendant la guerre civile, il fut avec Pompée, et, après Pharsale, il se retira d'abord à Corcyre, et de là en Afrique, où il se tua à Utique pour ne pas tomber aux mains de César, vainqueur de Scipion à Thapsus.

3. Pompée (106-48 av. J.-C.) dit le Grand, fils de Cn. Pompée Strabo, se distingua jeune encore dans la guerre entre Sylla et Marius. Il était alors pour l'aristocratie. Envoyé comme proconsul en Espagne contre Sertorius, il y resta cinq ans. A son retour, il fut consul avec Crassus (70 av. J.-C), et changeant de tactique, il devint le grand héros populaire. Chargé de la guerre contre les pirates, en trois mois, il en purgea la Méditerranée. Le tribun Manilius le proposa pour remplacer Lucullus contre Mithridate ; et il fut chaudement appuyé par Cicéron (Disc. *pro lege Manilia*). Pompée triompha de Mithridate, reçut la soumission de Tigrane, roi d'Arménie, réduisit la Syrie en province romaine et prit Jérusalem. Il rentra en triomphe à Rome, et le sénat refusant de ratifier ses actes en Asie, il forma avec César

laude versātus, circumfluens gloria, deformātus corpore, fractus animo, quo se conferat nescit : progressum præcipitem, inconstantem reditum videt : bonos inimīcos habet; improbos ipsos non amīcos.

Ac vide mollitiem animi. Non tenui lacrymas, quum illum a. d. VIII kal. sext. (4) vidi de edictis Bibuli (5) concionantem. Qui antea solitus esset jactāre se magnificentissime illo in loco, summo cum amōre populi, cunctis faventibus, ut ille tum humilis, ut demissus erat, ut ipse etiam sibi, non iis solum qui aderant, displicēbat!

O spectaculum uni Crasso (6) jucundum, ceteris non item! Nam, quia deciderat ex astris, lapsus quam progressus potius videbātur; ut Apelles (7) si Venerem, aut si Protogenes Ialysum illum suum cœno oblitum vidēret, magnum, credo, acciperet dolōrem : sic ego hunc omnibus a me pictum et polītum artis coloribus, subito deformātum non sine magno dolōre vidi. Quanquam nemo putābat, propter Clodiānum negotium, me illi amīcum esse debēre; tamen tantus fuit amor, ut exhaurīri nulla posset injuria.

et le riche Crassus le premier triumvirat. César alla dans sa province de Gaule et Pompée, resté à Rome, vit bientôt que la gloire de César augmentait, tandis que la sienne diminuait. Ayant obtenu pour province les deux Espagnes, il les fit gouverner par ses lieutenants (v. Lett. 4, note 9); et lui fomentait en Italie les troubles pour arriver au pouvoir suprême. Il fut seul consul (52 av. J.-C.), rétablit l'ordre et se réconcilia avec l'aristocratie. César, devenu tout-puissant, passa le Rubicon et força Pompée à quitter Rome. Il le poursuivit et le défit à Pharsale, Pompée s'enfuit en Égypte, où il fut assassiné. (Voir sur *César* la lettre 27, note 19.)

4. *A. d. VIII kal. sext.*, le 8e jour des calendes d'août, c'est-à-dire le 24 juillet. (Voir à la fin le calendrier rom.)

5. M. Calpurnius Bibulus, gendre de Caton d'Utique, édile, preteur et consul en 59 av. J.-C., combattit en vain les mesures de César, son collègue, commanda la flotte de Pompée dans l'Adriatique, et mourut en 48. (Voir ci-après, note 9.)

6. Crassus, d'une famille célèbre de la *gens Licinia*, fut surnommé *dives* à cause de ses richesses (V. Lett. 3, note 4, et Lett. 7, note 6), fut deux fois consul avec Pompée, d'abord en 70 av. J.-C., et à cette occasion donna à la populace de Rome un banquet de 10,000 tables. En 55, il fut encore consul, et reçut la province de Syrie, où il espérait augmenter ses richesses. Vaincu par les Parthes, il fut tué; sa tête ayant été envoyée à Orode, il y versa de l'or fondu, en disant : Rassasie-toi maintenant de ce métal dont tu as été si avide.

7. Apelles, contemporain et peintre d'Alexandre le Grand (336-323 av. J.-C.). — Protogène, né en Carie, résida surtout à Rhodes, où il vécut pauvre longtemps. Apelles le tira de la misère en achetant ses peintures.

Itaque Archilochia (8) in illum edicta (9) Bibuli populo ita sunt jucunda, ut eum locum, ubi proponuntur, præ multitudine eorum, qui legunt, transire nequeant; ipsi ita acerba, ut tabescat dolore; mihi mehercule molesta; quod et eum, quem semper dilexi, nimis excruciant, et timeo, tam vehemens vir, tamque acer in ferro, et tam insuetus contumeliæ, ne omni animi impetu dolori et iracundiæ pareat.....

Clodius (10) inimicus est nobis. Pompeius confirmat eum nihil esse facturum contra me. Mihi periculosum est credere : ad resistendum me paro. Studia spero me summa habiturum omnium ordinum. Te quum ego desidero, tum vero res ac tempus illud vocat. Plurimum consilii, animi, præsidii denique mihi, si te ad tempus videro, accesserit. Varro (11) mihi satisfacit. Pompeius loquitur divinitus. Spero nos aut certe cum summa gloria aut sine molestia etiam discessuros. Tu quid agas, quemadmodum te oblectes, ut sciam, cura.

(*Ad Atticum*, II, 21.)

Thème d'imitation.

8. Archiloque, de Paros, satirique grec, fut le premier qui composa des vers iambiques (septième siècle av. J.-C.).

9. Bibulus (voir ci-dessus, note 5), voyant qu'il était impuissant à arrêter les violences de César, restait enfermé chez lui, pour rendre son collègue odieux, en faisant supposer qu'il y avait pour lui danger de paraître en public. De là, il lançait ces manifestes ou placards qui étaient affichés un peu partout dans les carrefours, et soulevaient le peuple contre Pompée et César.

10. Appius Cl. Pulcher, ordinairement appelé Clodius, de la race patricienne des Claudius, pour se venger de Cicéron, qui avait plaidé contre lui, se fit adopter dans une famille plébéienne et obtint ainsi la formidable puissance de tribun du peuple. Soutenu par les triumvirs César, Pompée et Crassus, il fit exiler Cicéron, qui fut rappelé malgré son ennemi, l'année suivante. Clodius fut tué dans une lutte entre les gens de sa suite et ceux de Milon. (V. H. 9.)

11. Varron, né en 116 av. J.-C., célèbre écrivain, à qui son érudition fit décerner le titre de *plus savant des Romains*. Il eut un commandement naval dans les guerres contre les pirates et contre Mithridate ; il servit ensuite en Espagne comme lieutenant de Pompée, et fut obligé de rendre son armée à César. Il passa alors en Grèce et partagea la fortune des Pompéiens. Après la bataille de Pharsale, il sollicita et obtint son pardon de César qui le chargea d'organiser une bibliothèque publique. Il mourut à l'âge de 89 ans (28 av. J.-C.) après avoir composé une foule d'ouvrages, dont il ne nous reste que deux : *De re rustica* et *de lingua latina*.

IX. — Cicero Attico S.

(Romæ, A. N. C. 695, mense sextili.)

Il lui parle des menées de Clodius, des promesses de Pompée. Malgré sa prudente conduite, et son apparente popularité, il n'est point sans crainte, et réclame la présence d'Atticus.

Quam vellem Romæ mansīsses! mansīsses profēcto, si hæc fore putassēmus. Nam Pulchēllum (1) nostrum facillime tenerēmus; aut certe, quid esset factūrus, scire possēmus. Nunc se res sic habet : volitat, furit, nihil habet certi, multis denuntiat; quod fors obtulerit, id actūrus vidētur... Nobis autem ipsis quum vim, tum judicium minātur.

Cum hoc Pompēius (2) egit, et, ut ad me ipse referēbat (alium enim habeo neminem testem), vehemēnter egit, quum diceret, in summa se perfidiæ et sceleris infamia fore, si mihi periculum crearētur ab eo, quem ipse armāsset, quum plebēium fieri passus esset; sed fidem recepīsse sibi et ipsum, et Appium (3) de me; hanc si ille non servāret, ita latūrum, ut omnes intelligerent, nihil sibi antiquius amicitia nostra fuīsse.

Hæc, et in eam sententiam quum multa dixīsset, aiēbat illum primo sane diu multa contra; ad extrēmum autem manus dedīsse, et affirmāsse, nihil se contra ejus voluntātem esse factūrum. Sed postea tamen ille non destitit de nobis asperrime loqui. Quod si non faceret, tamen ei nihil crederēmus; atque omnia, sicut facimus, pararēmus.

IX. — 1. *Pulchellus*, diminutif de *Pulcher*, surnom de Clodius (v. Lettre 8, note 10), c'est-à-dire joli. C'est comme s'il disait : notre joli garçon, notre mignon.

2. Pompée (v. page 99, note 3) semble avoir joué double jeu; si, d'un côté, il cherchait à rassurer Cicéron sur les menées de Clodius, d'un autre côté, il était pour ce dernier ou du moins n'osait contredire César et Crassus qui le soutenaient (v. Lett. 8, note 10). Cicéron du reste ne paraît pas avoir eu une foi aveugle dans ces démonstrations de Pompée, puisqu'il dit : *ut ad me ipse referebat (alium enim habeo neminem testem)*.

3. Appius Claudius Pulcher, frère du célèbre tribun Clodius avec lequel il s'opposa au rappel de Cicéron exilé. Il précéda Cicéron comme proconsul en Cilicie, et esquiva sa rencontre, avant de quitter sa province. Il s'enfuit d'Italie avec Pompée et mourut avant la bataille de Pharsale.

Nunc ita nos gerimus, ut in dies singulos et studia in nos hominum, et opes nostræ augeantur. Rempublicam nulla ex parte attingimus; in causis atque in illa opera forēnsi summa industria versāmur; quod egregie non modo iis, qui utūntur opera, sed etiam in vulgus gratum esse sentīmus. Domus celebrātur; occurritur; renovātur memoria consulātus; studia significāntur; in eam spem adducimur, ut nobis ea contentio, quæ impēndet, intērdum non fugiènda videātur (4).

Nunc mihi et consiliis opus est tuis, et amōre, et fide. Quare advola. Expedīta mihi erunt omnia, si te habēbo... Unum illud tibi persuadeas velim, omnia mihi fore explicāta, si te videro : sed totum est in eo, si ante, quam ille (5) ineat magistrātum... Precibus nostris et cohortatiōne non indiges. Quid mea volūntas, quid tempus, quid rei magnitūdo postulet intelligis.

(*Ad Atticum*, II, 22.)

Thème d'imitation.

X. — Cicero Attico S.

(In itinere a Vibone Brundisium versus, A. U. C. 696 mense aprili.)

Il explique à Atticus pourquoi il a quitté Vibone subitement, pour aller à Brindes, et il le prie de venir.

Miseriæ nostræ potius velim, quam inconstantiæ, tribuas, quod a Vibōne (1), quo te arcessebāmus, subito discessimus. Allāta est enim nobis rogatio de pernicie mea; in qua, quod

4. On voit que Cicéron se faisait ou cherchait à se faire illusion sur les dangers qui le menaçaient.

5. C'est comme s'il y avait : *ante quam Clodius ineat tribunatum*, avant que Clodius exerce ses fonctions de tribun du peuple. On sait que les tribuns du peuple (qui n'étaient au début que de simples protecteurs) allèrent d'usurpation en usurpation jusqu'à miner la puissance des patriciens, lesquels ne pouvaient obtenir le tribunat, parce qu'une loi le leur interdisait. C'est pourquoi Clodius s'était fait adopter dans une famille plébéienne. (Voir plus haut le texte : *quum plebeium fieri passus esset*, et Lett. 8, note 10.)

X. — 1. Vibone (auj. Monte-Leone, en Calabre), municipe sur la côte sud-ouest du Bruttium.

corrēctum (2) esse audierāmus, erat ejusmodi, ut mihi ultra quadringēnta millia licēret esse.

Illo (3) quum pervenīre non licēret, statim iter Brundusium versus (4) contuli ante diem rogatiōnis; ne et Sicca (5), apud quem eram, perīret; et quod Melitæ (6) esse non licēbat. Nunc tu propera, ut nos consequāre, si modo recipiēmur. Adhuc invitāmur benīgne. Sed, quod superest, timēmus. Me, mi Pompōni, valde pœnitet vivere. Qua in re apud me tu plurimum valuīsti. Sed hæc coram. Fac modo, ut venias.

(*Ad Atticum*, III, 4.)

Thème d'imitation.

XI. — Tullius Terentiæ et Tulliolæ et Ciceroni suis, S. P. D.

(Brundusii, A. U. C. 686 mense aprili.)

Après trois jours passés à Brindes, il part pour Cysique. Il exprime son affliction et ses regrets.

Ego minus sæpe ad vos do litteras, quam possum, propterea quod quum omnia mihi tempora sunt misera, tum vero quum aut scribo ad vos, aut vestras lego, conficior lacrymis sic, ut ferre non possim....

Nos Brundisii apud M. Lænium Flaccum (1) dies XIII fuimus, virum optimum : qui periculum fortunārum et capitis sui præ mea salūte neglēxit; neque legis improbissimæ

2. Le décret de bannissement de Cicéron portait que *igni et aqua interdicebatur*, sans faire mention d'aucun lieu. Clodius l'amenda en fixant la limite de l'éloignement à 400 milles (600 kil. environ) de Rome.

3. *Illo*, c.-à-d. en Sicile ou à Malte, où Cicéron avait eu dessein de se rendre en quittant Rome avant la promulgation du décret.

4. Brindes, ville et port de Calabre (auj. Brindisi). De là Cicéron pouvait gagner par mer la Grèce ou l'Asie. (Voir Lettre 11, note 10.)

5. C'était un crime capital que de retirer chez soi un proscrit.

6. Malte, île entre la Sicile et l'Afrique, aujourd'hui aux Anglais.

XI. — 1. Ce M. Lénius Flaccus est le même qu'il recommande, de Laodicée, au propréteur P. Silius (Liv. 13, Lett. 63).

pœna (2) dedūctus est, quo minus hospitii et amicitiæ jus officiūmque præstāret. Huic utinam aliquāndo gratiam refērre possīmus! Habebimus quidem semper. Brundisio profēcti sumus a. d. V kalēndas maii; per Macedoniam Cysicum (3) petebāmus.

O me perditum! o afflīctum! quid nunc rogem te, ut venias, mulierem ægram, et corpore et animo confēctam? Non rogem? Sine te igitur sim? Opīnor, sic agam. Si est spes reditus, eam confīrmes, et rem adjuves. Sin, ut ego metuo, transāctum est, quoquo modo potes, ad me fac venias. Unum hoc scito : si te habēbo, non mihi vidēbor plane perīsse.

Sed quid Tulliola mea fiet? Jam id vos vidēte : mihi deest consilium.. Cicero meus quid aget? Iste vero sit in sinu semper et complexu meo. Non queo plura jam scribere : impedit mœror. Tu quid egeris, nescio : utrum aliquid teneas, an, quod metuo, plane sis spoliāta. Pisōnem (4), ut scribis, spero fore semper nostrum....

Tu quod me hortāris, ut animo sim magno, et spem habeam recuperāndæ salūtis, id velim sit ejusmodi, ut recte sperāre possīmus. Nunc miser, quando tuas jam litteras accipiam? quis ad me perferet? quas ego exspectāssem Brundisii, si esset licitum per nautas, qui tempestātem prætermittere noluērunt....

Clodium Philetærum (5), quod valetudine oculōrum impediebātur, hominem fidēlem, remīsi. Sallustius (6) officio vincit omnes. Pescennius (7) est perbenevolus nobis : quem

2. Clodius avait menacé de la peine capitale tous ceux qui donneraient l'hospitalité à Cicéron dans les pays situés à moins de 400 milles de Rome. (Voir Lettre précédente, note 2).

3. Cysique, ville et presqu'île de la petite Mysie sur la Propontide (mer de Marmara) ainsi nommée à cause de sa position par rapport au Pont-Euxin, πρὸ τοῦ Πόντου, avant le Pont.

4. C. Calpurnius Piso Frugi, gendre de Cicéron. Il avait épousé sa fille Tullia en 63 av. J.-C., et mourut 6 années après. (Voir Lett. 1, note 8.)

5. Philétérus était un affranchi de Cicéron. Celui-ci, paraît-il, dans cette circonstance avait donné conditionnellement la liberté à tous ses esclaves. Dans la crainte de se les voir enlever par la loi de Clodius, il les avait affranchis, afin qu'ils lui dussent la liberté. Mais si la rigueur n'était pas poussée si loin, ils devaient rester esclaves.

6. Sallustius était également un affranchi de Cicéron, dont il est parlé dans la lettre XI du même livre XIV, à Térentia.

7. Pescennius, peut-être aussi un affranchi, accompagnait probablement Cicéron dans son exil.

semper spero tui fore observāntem. Sicca (8) dixerat se mecum fore; sed Brundisio discēssit. Cura, quoad potes, ut valeas; et sic existimes, me vehementius tua miseria, quam mea commovēri. Mea Terentia, fidissima atque optima uxor, et mea carissima filiola, et spes reliqua nostra, Cicero, valēte. Pridie kalēndas (9) maii, Brundisio (10).

(*Ad familiares*, XIV, 4.)

Thème d'imitation.

XII. — Cicero Attico S.

(Thessalonicæ, A. U. C. 696, mense junio.)

S'il entrevoit quelque espérance, il attendra à Thessalonique, ou se rendra chez Atticus en Épire. Puisqu'on le veut, il consent à ne pas désespérer: mais son malheur est tel qu'il a plutôt besoin d'être consolé : qu'on lui fasse grâce des réprimandes et des reproches.

Acta quæ essent usque a. d. VIII kalēndas junias cognōvi ex tuis litteris. Reliqua exspectābam, ut tibi placēbat, Thessalonicæ (1) quibus allātis, facilius statuere potero, ubi sim. Nam, si erit causa, si quid agētur, si spem videro, aut ibīdem opperiar, aut me ad te conferam (2) : sin, ut tu scribis, ista evanuerint, aliquid aliud videbimus.

8. Sicca était un ami de Cicéron, qui avait une terre près de Vibone, où l'exilé passa quelques jours, avant de prendre la route de Brindes. (Voir Lett. 10.)

9. Voir à la fin du volume le calendrier romain.

10. *Brundusium* ou *Brundisium*, Brindes (auj. Brindisi), ville de la terre d'Otrante (Italie), sur un petit golfe de l'Adriatique, formant un excellent port. La voie Appienne finissait à Brindes, et c'était le lieu ordinaire où l'on s'embarquait pour la Grèce et l'Orient. Aujourd'hui encore Brindisi est le principal port d'embarquement ou de débarquement pour les voyageurs. C'est à Brindes que mourut Virgile à son retour de Grèce.

XII. — 1. Thessalonique (auj. Salonique, Saloniki), ville de l'ancienne Macédoine, sur le golfe Thermaïque, aujourd'hui l'Archipel. Elle fut visitée en 53 après J.-C. par l'apôtre saint Paul, qui envoya de Corinthe deux épîtres aux Thessaloniciens.

2. A Buthrote, en Épire, où Atticus avait une propriété. (Voir Lettre 4, note 2.)

Omnīno adhuc nihil mihi significātis, nisi discordiam istōrum (3); quæ tamen inter eos de omnibus potius rebus est, quam de me. Itaque, quid ea mihi prosit, nescio. Sed tamen, quoad me vos sperāre vultis, vobis obtemperābo (4).

Nam quod me tam sæpe et tam vehemēnter objūrgas, et animo infīrmo esse dicis, quæso, ecquod tantum malum est, quod in mea calamitāte non sit? ecquis unquam tam ex amplo statu, tam in bona causa, tantis facultatibus ingenii, consilii, gratiæ, tantis præsidiis bonōrum omnium concidit? Possum oblīvisci, qui fuerim? non sentīre, qui sim? quo caream honōre? qua gloria? quibus liberis? quibus fortūnis? quo fratre? quem ego (ut novum calamitātis genus attēndas) quum pluris facerem, quam me ipsum, sempērque fecīssem, vitāvi, ne vidērem (5); ne aut illīus luctum squalorēmque aspicerem, aut me, quem ille florentissimum reliquerat, perditum illi afflictūmque offērrem... Mitto cetera intolerabilia. Etenim fletu impedior...

Hæc eo scripsi, ut potius relevāres me, quod facis, quam aut castigatiōne, aut objurgatiōne dignum putāres : eōque ad te minus multa scribo, quod et mœrōre impedior, et, quod exspēctem istinc, magis habeo, quam quod ipse scribam. Quæ si erunt allāta, faciam te consilii nostri certiōrem. Tu, ut adhuc fecīsti, quam plurimis de rebus ad me

3. Il fait ici allusion à la division de Pompée et de Clodius, qui commençaient à ne plus s'entendre.

4. Atticus et les autres amis de Cicéron lui reprochaient de se laisser abattre par le malheur; et ils n'avaient pas tort. Cicéron fut toujours, par caractère, timide et irrésolu. Mais sa mort courageuse semble racheter ses irrésolutions et ses défaillances. De tous ses malheurs, dit Tite-Live, la mort est le seul qu'il supporta comme un homme. Plutarque nous le dépeint à ce moment fatal « la barbe et les cheveux sales, le visage fatigué, prenant son menton avec la main gauche et regardant fixement ses meurtriers ».

5. Quintus, frère de Cicéron, né en 102 av. J.-C. fut édile en 67, préteur en 62, et ensuite propréteur en Asie. C'est en quittant sa province pour revenir à Rome qu'il s'arrêta à Athènes, où Cicéron aurait pu le voir. En 55, Quintus devint lieutenant de César en Gaule; quatre ans après, il accompagna son frère en Cilicie. Quand la guerre civile éclata, il se rangea du côté de Pompée; et après Pharsale, César lui pardonna. Mais il fut proscrit par les triumvirs Octave, Antoine et Lépide, et mis à mort la même année que son frère (43 av. J.-C.).

velim scribas; ut prorsus ne quid ignōrem. Dat. XIV kal. quintīles. Thessalonicæ. (*Ad Atticum*, III, 10.)

Thème d'imitation.

XIII. — M. Cicero Quinto fratri S.

(Thessalonicæ, A. U. C. 696, mense sextili.)

Ses amis et ses envieux lui ont conseillé de s'exiler. Pourquoi il les a écoutés et a quitté Rome.

Amābo te, mi frater, ne, si uno meo facto (1) et tu, omnes mei corruīstis, improbitāti et sceleri meo potius, quam imprudentiæ miseriæque assīgnes. Nullum est meum peccātum, nisi quod iis credidi, a quibus nefas putāram esse me decipi, aut etiam, quibus ne id expedīre quidem arbitrābar. Intimus, proximus, familiarissimus quisque aut sibi pertimuit, aut mihi invīdit. Ita mihi nihil misero, præter fidem amicōrum, cautum meum consilium fuit.

Quod si te satis innocentia tua et misericordia hominum vindicat hoc tempore a molestia; perspicis profecto, ecquānam nobis spes salūtis relinquātur. Nam me Pomponius (2), et Sextius (3), et Piso noster adhuc Thessalonicæ (4) retinuērunt, quum longius discedere, propter nescio quos motus, vetārent. Verum ego magis exitum illōrum litteris, quam spe certa exspectābam. Nam quid sperem, potentissimo inimīco (5), dominatiōne obtrectatōrum, infidelibus amīcis,

XIII. — 1. On a justement reproché à Cicéron trop de faiblesse et d'abattement dans son exil. Les lettres XI, et XII en sont une preuve. Cette lettre et les deux suivantes montreront encore mieux ses défaillances. Ce *factum*, par lequel il croyait avoir causé sa ruine et celle de tous les siens, était d'avoir cédé à Atticus, à Hortensius et à d'autres amis qui lui conseillaient de prévenir par un exil volontaire le décret de bannissement porté par Clodius.

2. Pomponius, c'est-à-dire Atticus.

3. Sextius ou Sestius, questeur en 65 av. J.-C., fut tribun du peuple en 57. Accusé de violence, il fut défendu par Cicéron et acquitté, grâce à l'influence de Pompée, dont il embrassa le parti pendant la guerre civile. Il passa ensuite du côté de César, vainqueur. Nous savons que Pison était le gendre de Cicéron.

4. *Thessalonicæ retinuerunt* (sous-entendu *litteris*). Ils lui écrivaient de ne pas aller plus loin.

5. *Potentissimo inimico.* Clodius était alors tout-puissant, et les autres ennemis de Cicéron étaient au pouvoir.

pluribus invidis?... Hæc mihi proficiscēnti non proponebāntur; sed sæpe triduo summa cum gloria dicēbar esse reditūrus.

Quid tu igitur? inquies (6). — Quid? multa convenērunt, quæ mentem exturbārent meam : subita defectio Pompēii (7), alienatio consulum, etiam prætōrum, timor publicanōrum, arma. Lacrymæ meōrum me ad mortem (8) ire prohibuērunt; quod certe et ad honestātem, et ad effugiēndos intolerabiles dolōres fuit aptissimum. Sed de hoc scripsi ad te in ea epistola, quam Phaethōnti (9) dedi. Te oro, ut ad me de omnibus rebus scribas, et in me animi potius, aut consilii, putes minus esse, quam antea, amōris vero et officii non minus.

(*Ad Quintum fratrem*, I, 4.)

Thème d'imitation.

XIV. — Tullius Terentiæ suæ, Tulliolæ et Ciceroni suis S. D.

(Thessalonicæ, A. U. C. 696, mense octobri.)

Il s'excuse de la brièveté de ses lettres; il déplore le malheur des siens et surtout de Térentia, dont la santé l'inquiète.

Noli putāre, me ad quemquam longiōres epistolas scribere, nisi, si quis ad me plura scripsit, cui puto rescrībi oportēre. Nec enim habeo, quod scribam; nec hoc tempore quidquam difficilius facio. Ad te vero et ad nostram Tulliolam non queo sine plurimis lacrymis scribere. Vos enim video esse miserrimas, quas ego beatissimas semper esse volui, id-

6. *Quid tu igitur* (sous-entendu *profectus es*).

7. *Defectio Pompeii :* voir lettre 8, note 3.

8. Par cet endroit et d'autres encore, il paraît que Cicéron, sous le coup de la disgrâce et cédant lâchement à son accablement, pensa plusieurs fois à se donner la mort. Il parle ici comme un païen, lorsqu'il ajoute que c'était le parti le plus honorable. Il n'avait pas la foi chrétienne pour le soutenir et le consoler dans ses dures épreuves.

9. Phaéthon, nom d'un esclave, qui servait à la correspondance de Cicéron et d'Atticus.

XIV. — 1. Ce Pison était C. Calpurnius Pison Frugi, qui avait épousé Tullia. (Voir Lettre 1, note 7, et Lettre 11, note 4.)

que præstāre debui : et, nisi tam timidi fuissēmus, præstitissem.

Pisōnem (1) nostrum merito ejus amo plurimum. Eum, ut potui, per litteras cohortātus sum, gratiāsque egi, ut debui. In novis tribūnis plebis intelligo spem te habēre. Id erit firmum, si Pompēii volūntas erit; sed Crassum (2) tamen metuo. A te quidem omnia fieri fortissime et amantissime video : nec miror; sed mœreo casum ejusmodi, ut tantis tuis miseriis meæ miseriæ sublevēntur.

Nam ad me P. Valerius (3), homo officiōsus, scripsit, id quod ego maximo cum fletu legi, quemadmodum a Vestæ (4) ad tabulam Valeriam (5) ducta esses. Hem, mea lux, meum desiderium, unde omnes opem petere (6) solēbant! te nunc, mea Terentia, sic vexāri, sic jacēre in lacrymis et sordibus (7)! idque fieri mea culpa, qui ceteros servāvi, ut nos perirēmus!...

Mihi ante oculos dies noctēsque versāris. Omnes labōres te excipere video. Timeo, ut sustineas (8); sed video in te esse omnia. Quare, ut id, quod speras, et quod agis, consequāmur, servi valetudini. Ego, ad quos scribam, nescio, nisi ad eos, qui ad me scribunt, aut ad eos, de quibus ad me vos aliquid scribitis. Longius, quoniam ita vobis placet, non

2. C'est le fameux P. Licinius Crassus, surnommé Dives. (Voir Lettre 7, note 6. et Lettre 8. note 6.) Il s'était réconcilié avec Cicéron avant son départ pour sa malheureuse expédition contre les Parthes.

3. Dans la première *Philippique*, Cicéron appelle ce P. Valérius son compagnon et son intime ami. Nous savons en effet par les lettres à Atticus que Valérius accompagna Cicéron en Grèce, après la mort de César, et le reçut dans sa villa de Leucopetra près de Rhegium.

4. *A Vestæ* (s.-ent. *templo*). Ce temple était surtout fréquenté par les femmes et Térentia avait une sœur vestale.

5. Selon les uns, c'était une loi portée par un Valérius et selon laquelle on devait vendre les biens des proscrits et des exilés; et Térentia aurait été contrainte à l'observer. Selon d'autres, *tabula Valeria*, comme *tabula Sextia*, était un lieu du forum où les tribuns du peuple s'assemblaient pour régler les affaires. *Hoc autem factum est*, dit Manuce, *contumeliæ causa, ut olim Cato Uticensis ductus fuit a rostris usque ad arcum Fabianum.*

6. *Opem petere*, id est, *ut, ea intercedente, patrocinio Ciceronis uterentur.*

7. *Sordes* (l'extérieur misérable), dit Manuce, *mœrorem consequuntur; affecto enim graviter animo, nec de munditie corporis, nec de nitore et elegantia vestis laboramus.*

8. *Timeo, ut sustineas*, id est, *timeo, ne sustinere non possis.*

discēdam : sed velim, quam sæpissime litteras mittātis, præsērtim, si quid est firmius, quod sperēmus. Valēte, mea desideria, valēte. A. d. III nonas octōbres, Thessalonica.

(*Ad familiares*, XIV, 2.)

Thème d'imitation.

XV. — Tullius Terentiæ suæ, Tulliolæ suæ et Ciceroni suo S. D.

(Inchoata Thessalonicæ, finita Dyrrachii, A. U. C. 696, mense novembri.)

Il parle de son malheur, de l'affliction des siens, de l'espoir de son rappel, des bons offices de Plancius et de Pison. Il ne veut pas que Térentia vende ses terres ; il la prie d'écrire et de le tenir au courant.

Ex litteris multōrum, et sermōne omnium perfērtur ad me, incredibilem tuam virtūtem et fortitudinem esse; teque nec animi, nec corporis laboribus defatigāri. Me miserum! te (1), ista virtūte, fide, probitāte, humanitāte, in tantas ærūmnas propter me incidīsse! Tulliolāmque nostram, ex quo patre tantas voluptātes capiēbat, ex eo tantos percipere luctus!

Nam quid ego de Cicerōne (2) dicam? qui quum primum sapere cœpit, acerbissimos dolōres miseriāsque percēpit. Quæ si, ut tu scribis, fato facta putārem, ferrem paulo facilius : sed omnia sunt mea culpa commīssa, qui ab his me amāri putābam, qui invidēbant (3); eos non sequēbar, qui petēbant (4). Quod si nostris consiliis usi essēmus, neque apud nos tantum valuīsset sermo aut stultōrum amicōrum, aut improbōrum, beatissimi viverēmus.

Nunc, quum sperāre nos amīci jubent, dabo operam, ne mea valetūdo tuo labōri desit. Res quanta sit, intelligo; quantōque fuerit facilius manēre domi, quam redīre. Sed tamen, si omnes tribūnos plebis habēmus, si Lentulum (5) tam

XV. — 1. Térentia appartenait à une famille fort riche, et avait apporté beaucoup de biens à son mari. Pline assure qu'elle vécut 103 ans.

2. Le petit Cicéron n'avait guère que 7 ou 8 ans, quand son père partit pour l'exil.

3. Les amis de Cicéron, Pompée, Hortensius et même Atticus, lui avaient conseillé de quitter Rome et de céder à la fureur de Clodius, plutôt que d'exposer par sa présence la République à l'agitation et aux troubles.

4. *Qui petēbant*, id est *qui meam amicitiam expetebant*. Cicéron semble ici désigner César qui lui avait offert une légation qu'il refusa.

5. P. Cornélius Lentulus *Spinther*, édile curule en 63 av. J.-C., préteur

studiōsum, quam vidētur, si vero etiam Pompēium et Cæsarem, non est desperāndum...

De loco nunc quidem jam abiit pestilentia; sed quamdiu fuit, me non attigit. Plancius (6), homo officiosissimus, me cupit esse secum, et adhuc retinet. Ego volēbam loco magis desērto esse in Epīro (7), quo neque Hispo (8) venīret, nec milites; sed adhuc Plancius me retinet. Sperat posse fieri, ut mecum in Italiam decēdat. Quem ego diem si videro, et si in vestrum complexum venero, ac si et vos, et me ipsum recuperāro, satis magnum mihi fructum vidēbor percepīsse et vestræ pietātis, et meæ.

Pisōnis (9) humanitas, virtus, amor in omnes nos, tantus est, ut nihil supra possit. Utinam ea res ei voluptāti sit (10)! gloriæ quidem video fore. De Quinto fratre nihil ego te accusāvi; sed vos, quum præsērtim tam pauci sitis, volui esse quam conjunctissimos (11). Quibus me voluīsti agere gra-

en 60, et consul en 57. Pendant son consulat, il demanda le rappel immédiat de Cicéron, et plus tard il gouverna la province de Cilicie. Au commencement de la guerre civile (49), il embrassa le parti de Pompée qu'il suivit jusqu'en Égypte.

6. Cn. Plancius, que Cicéron défendit, en 54 av. J.-C., d'une accusation de brigue (*Pro Plancio*), était alors questeur en Macédoine, et résidait probablement à Thessalonique. (Voir Lettre 12, note 1.)

7. *Epirus* ou *Epiros* (Ἤπειρος), c'est-à-dire le continent, contrée du N.-O. de la Grèce, ainsi nommée pour la distinguer de Corcyre et des autres îles de la côte. Le plus célèbre des rois d'Épire fut Pyrrhus, qui fit la guerre aux Romains. (Voir Lettre 4, note 2.)

8. D'après Manuce, on pourrait lire ici *Hispo* ou *Piso* ou même *ipse* c'est-à-dire *Piso*. Ce sont des variantes admissibles. Pison, alors consul (Voir Hist. 1, note 1), était sur le point de partir pour sa province de Macédoine, et il envoyait en avant des soldats sous la conduite d'un centurion nommé *Hispo*. Ou bien cet *Hispo* n'était que le nom même de *Piso*, un peu modifié par précaution, et par crainte de son ennemi Pison, alors consul. Térentia devait comprendre que *Hispo* et même *ipse* désignaient ce même personnage, nommé, après son consulat, au gouvernement de la Macédoine. Quoi qu'il en soit, il n'est pas douteux que Cicéron voulait se dérober aux poursuites de Pison.

9. Ce Pison, quoique parent du précédent, avait épousé la fille de Cicéron. Il se nommait C. Calpurnius Pison Frugi, et il mourut pendant l'exil de son beau-père. (V. Lettre 1, notes 7 et 8).

10. *Utinam ea res ei voluptati sit* : id est *voluptatem capiat, me restituto!* Pison, comme nous venons de le dire, mourut avant le retour de Cicéron, et n'eut pas la consolation que lui souhaite ici son beau-père.

11. Il y avait eu, paraît-il, quelque différend entre Térentia et le frère de Cicéron.

tias, egi, et me a te certiōrem factum esse scripsi (12).

Quod ad me, mea Terentia, scribis, te vicum (13) venditūram : quid, obsecro te (me miserum!), quid futūrum est? Et, si nos premet eadem fortūna, quid puero misero fiet? Non queo reliqua scribere (tanta vis lacrymārum est), neque te in eūmdem fletum addūcam. Tantum scribo : si erunt in officio amīci, pecunia non deerit; si non erunt (14), tu efficere tua pecunia non poteris (15).

Per fortūnas miseras nostras, vide, ne puerum perditum perdāmus. Cui si aliquid erit, ne egeat, mediōcri virtūte opus est, et mediocri fortūna, ut cetera consequātur. Fac valeas, et ad me tabellarios mittas, ut sciam, quid agātur, et vos quid agātis. Mihi omnīno jam brevis exspectatio (16) est. Tulliolæ et Cicerōni salūtem dic. Valēte. D. a. d. VI kalēndas decembres, Dyrrachii.

Dyrrachium (17) veni, quod et libera civitas est, et in me officiōsa, et proxima Italiæ. Sed si me offendet loci celebritas, alio me conferam (18), et ad te scribam.

(*Ad familiares*, XIV, 1.)

Thème d'imitation.

12. Les parents et les vrais amis de Cicéron travaillaient, à Rome, pour obtenir son rappel, et Térentia l'avait informé de leurs démarches.

13. *Scribis te vicum venditurum, nempe ut mihi pecuniam suppeditare possis.* On a peut-être lieu de s'étonner que Cicéron, possesseur de tant de villas, fût ainsi à court d'argent. Il ne faut point oublier qu'il était peu économe, et qu'il avait dépensé des sommes énormes à orner ses maisons de campagne de statues, de livres, etc., sans compter les achats d'immeubles.

14. *Si (amici) non erunt* (s.-ent. *in officio*).

15. *Tu tua pecunia efficere non poteris, id quod effici opus est, ut ego in hac misera fortuna et rei familiaris jactura non egeam.* La plus grande partie des biens de Cicéron avaient été confisqués, et peut-être toutes ses villas, qu'il avait achetées peu à peu, n'étaient-elles pas entièrement payées. On sait par ses lettres qu'il empruntait partout.

16. *Mihi omnino jam brevis exspectatio est*, id est, *fore arbitror ut brevi litteras vestras accipiam.*

17. *Dyrrachium* (auj. *Durazzo*), ville de l'Illyrie grecque sur une presqu'île de la mer Adriatique; c'était le lieu de débarquement des passagers partis de Brindes, et le point de départ pour l'Italie (*proxima Italiæ*). *Dyrrachium, libera civitas*, ville libre, ayant son autonomie (*sui juris*), avait toujours été sous la protection particulière de Cicéron, et lui était dévouée. (Voir Lettres *Ad Att.*, III, 22, *Ad fam.*, XIV, 3.)

18. *Alio me conferam.* Il écrit en effet à Atticus : *Ego in Epirum proficiscar, quum primorum dierum nuntios excepero* (*Ad Att.*, III, 23).

XVI. — Cicero Attico S.

(Romæ, A. U. C. 697, mense decembri.)

Il raconte son retour, sa réception à Rome et au sénat, et il ajoute quelques mots sur sa situation présente.

Quum primum Romam veni, fuītque, cui recte ad te litteras darem, nihil prius faciendum mihi putāvi, quam ut tibi absēnti de reditu nostro gratulārer... Nunc, etsi omnia aut scripta esse a tuis arbitror, aut etiam nuntiis ac rumōre perlāta, tamen ea scribam brevi, quæ te puto potissimum ex meis litteris velle cognoscere.

Pridie nonas sextīles Dyrrachio sum profectus, ipso illo die, quo lex est lata de nobis. Brundisium veni nonis sext. Ibi mihi Tulliola mea fuit præsto, natāli suo ipso die, qui casu idem natālis erat Brundisīnæ coloniæ et tuæ vicīnæ Salūtis (1). Quæ res animadvērsa a multitudine, summa Brundisinōrum gratulatiōne celebrāta est.

Ante diem VI id. sext. cognōvi, quum Brundisii essem, litteris Quinti fratris, mirifico studio omnium ætātum atque ordinum, incredibili concūrsu Italiæ, legem comitiis centuriātis (2) esse perlātam. Inde a Brundisīnis honestissimis ornātus, iter ita feci, ut undique ad me cum gratulatiōne legāti convenerint; ad Urbem ita veni, ut nemo ullius ordinis homo nomenclatōri (3) notus fuerit, qui mihi obviam non venerit, præter eos inimīcos, quibus id ipsum non licēret aut dissimulāre, aut negāre.

Quum venīssem ad portam Capēnam (4), gradus templōrum

XVI. — 1. Ce temple, bâti par C. Junius Bubulcus, était sur le mont Quirinal, à côté d'une maison qu'Atticus tenait de son oncle (V. Corn. Népos). Les Romains avaient personnifié et déifié les vertus : la Piété, la Concorde, la Paix, la Liberté, etc., qui avaient des temples. Sous le nom de la déesse *Salus*, ils avaient dédié aussi un temple à la conservation de l'Empire.

2. Les comices par centuries, les plus solennels de tous, ne pouvaient être convoqués, après un décret du sénat, que par les consuls, les préteurs et les censeurs (voir Hist. 49, note 9).

3. A la lettre, *pas une seule personne connue par le nomenclateur*. Le *nomenclateur* était un officier subalterne, dont la fonction consistait à accompagner les prétendants aux magistratures et à leur nommer les citoyens quand ils sortaient pour briguer les suffrages.

4. La porte Capène à Rome (auj. *di San Sebastiano*), appelée aussi *Porta*

ab infirma plebe complēti erant : a qua plausu maximo quum esset mihi gratulatio significāta, similis et frequentia, et plausus me usque ad Capitolium (5) celebrāvit; in forōque, et in ipso Capitolio mirānda multitūdo fuit. Postridie in senātu, qui fuit dies non. septemb. senatui gratias egimus.....

Ita sunt res nostræ : ut in secūndis, fluxæ; ut in advērsis bonæ. In re familiāri valde sumus, ut scis, perturbāti. Præterea sunt quædam domestica (6), quæ litteris non committo. Quintum fratrem, insigni pietāte, virtūte, fide præditum, sic amo, ut debeo. Te exspecto; et oro, ut matūres venīre; eōque animo venias, ut me tuo consilio egēre non sinas. Alterius vitæ quoddam initium ordīmur. Jam quidam, qui nos absēntes defendērunt, incipiunt præsentibus occūlte irāsci, apērte invidēre. Vehemēnter te requirimus.

(*Ad Atticum*, IV, 1.)

Thème d'imitation.

XVII. — M. Cicero Quinto fratri S.

(Romæ, A. U. C. 698, mense februario.)

Milon est accusé par Clodius; Cicéron rend compte de la première séance de ce procès.

... A. d. VIII id. febr. Milo (1) affuit. Dixit Pompēius, sive voluit; (2) nam, ut surrēxit, operæ Clodiānæ clamōrem sus-

Appia et *Porta triumphalis*, était ainsi nommée, parce qu'on sortait par là pour aller à Capène, petite ville voisine.

5. *Capitolium* (auj. *Campidoglio*), colline de Rome ancienne, comprenant le temple de Jupiter sur le mont Saturnin ou Tarpéien, et la citadelle qui était en face.

6. C'était probablement la mésintelligence de sa femme et de son frère, dont il est parlé (Lett. 15, note 11). Dans la lettre 15, il recommande à Terentia la concorde, et, dans celle-ci, il semble dire à Atticus que la faute est tout entière du côté de sa femme, puisqu'il loue immédiatement son frère Quintus.

XVII. — 1. Milon, né à Lanuvium, dont il était dictateur, fut tribun du peuple en 57 av. J.-C., et prit une part active au rappel de Cicéron. Depuis lors, il fut en lutte avec Clodius. En 53, Milon briguait le consulat et Clodius la préture. Chacun d'eux avait à sa suite des gladiateurs, qui souvent en vinrent aux mains dans les rues de Rome. Clodius fut tué dans une de ces rencontres sur la voie Appienne (voir Hist. 9).

2. *Dixit Pompeius, sive voluit* (s.-ent. *dicere*).

tulērunt; idque ei perpetua oratiōne contigit, non modo ut acclamatiōne, sed ut convicio et maledictis impedirētur.

Qui ut perorāvit (nam in eo sane fortis fuit; non est deterritus; dixit omnia; atque interdum etiam silentio, cum auctoritāte semper) : sed ut perorāvit, surrēxit Clodius. E tantus clamor a nostris (placuerat enim referre gratiam), ut neque mente, neque lingua, neque ore consisteret.

Ea res acta est, quum hora sexta vix Pompēius perorāsset, usque ad horam octavam, quum omnia maledicta in Clodium dicerentur... Ille furens et exsānguis interrogābat suos, in clamōre ipso, quis esset, qui plebem fame necāret (3). Respondēbant operæ, Pompēius. — Quis Alexandriam (4) ire cuperet. Respondēbant, Pompēius. — Quem ire vellent. Respondēbant Crassum (5). Is aderat tum, Milōni animo non amīco.

Hora fere nona, quasi signo dato, Clodiāni nostros conputāre cœpērunt. Exārsit dolor. Urgēre illi ut loco nos movērent. Factus est a nostris impetus, fuga operārum. Ejectus de rostris Clodius (6) : ac nos quoque tum fugimus, ne quid in turba. Senātus vocātus in curiam : Pompeius domum. Neque ego tamen in senātum, ne aut de tantis rebus tacērem aut in Pompēio defendendo,... animos bonōrum offenderem. Res in posterum dilāta est, Clodius in Quirinalia (7) produxit diem...

(*Ad Quintum fratrem*, II, 3.)

3. Il y avait alors à Rome une disette : et la cherté des vivres était telle qu'au mois d'avril suivant le sénat chargea Pompée d'acheter des blés.

4. Ptolémée, roi d'Égypte, ayant été chassé du trône par ses sujets, il était question de le rétablir, et Lentulus prétendait à cette commission. Ptolémée souhaitait qu'elle fût confiée à Pompée. — Alexandrie était la capitale de l'Égypte sous les Ptolémées. Bâtie sur l'étroite langue de terre située entre le lac Maréotis et la Méditerranée, elle fut réunie à l'île de Pharos par un môle. C'est sur ce môle que se trouve en grande partie la ville moderne. Par sa position elle commande tout le commerce de l'Europe avec l'Orient.

5. Crassus : voir Lettre 8, note 6.

6. Clodius, comme accusateur, n'avait pas le droit de monter sur la tribune : mais, étant édile, il le pouvait en cette qualité, et il abusait ainsi de son autorité pour accuser Milon.

7. *Quirinalia* (s.-ent. *solemnia* ou *sollennia*), fêtes qui se célébraient le 17 février, en l'honneur de Romulus. On sait qu'après avoir été élevé au rang de divinité, Romulus fut appelé *Quirinus*, mot sabin, peut-être dérivé de *quiris*, lance. — Quelques auteurs écrivent *curis*, comme *Cures*, ville

XVIII. — Cicero Gallo S. D.

(In Tusculano A. U. C. 697?)

Cicéron, après un festin chez Lentulus, a été pris d'une indigestion et de violentes coliques. Il en attribue la faute à un plat d'herbes.

Quum decimum jam diem graviter ex intestīnis laborārem (1), neque iis, qui mea opera uti volēbant, me probārem non valēre, quia febrim non habērem, fugi in Tusculānum; quum quidem biduum ita jejūnus fuissem, ut ne aquam quidem gustārem. Itaque confectus languōre et fame, magis tuum officium desiderāvi (2), quam abs te requīri putāvi meum... Sane δυσεντερίαν (3) pertimueram. Sed visa est mihi vel loci mutatio, vel animi etiam relaxatio, vel ipsa fortāsse jam senescēntis morbi remissio profuīsse.

Attamen, ne mirēre, unde hoc acciderit, quomodōve commiserim : lex sumptuaria (4), quæ vidētur λιτότητα (5) attulīsse, ea mihi fraudi fuit. Nam dum volunt isti lauti terra nata, quæ lege excēpta sunt, in honōrem adducere, fungos, helvēllas, herbas omnes ita condiunt, ut nihil possit esse suavius. In eas quum incidīssem in cena augurāli (6) apud

des Sabins, dont les Romains ont été nommés Quirites (voir Hist. 44. note 19, et 45, note 6).

XVIII. — 1. C'était probablement une indigestion, suivie d'une diarrhée. (Voir *nauseare*, note 9.)

2. Gallus apparemment s'était plaint de ce que Cicéron avait quitté Rome sans le voir, ou de ce qu'il ne lui avait pas écrit de Tusculum.

3. Δυσεντερία (de δυς et ἔντερα, intestins), douleurs ou affection des intestins.

4. Le luxe des Romains étant porté jusqu'à l'extravagance, on fit plusieurs lois somptuaires contre l'excès de la dépense. Une d'elles réglait la somme qu'on ne pouvait dépasser, en certains jours de fête, pour la table; elle assignait la quantité de viande, et descendait aux détails, exception faite pour les fruits de la terre, dont on pouvait user en toute liberté.

5. Λιτότης, ητος (de λιτός, simple, sans apprêts), simplicité, frugalité. D'où *litote* (figure de rhétorique).

6. Le fils de P. Lentulus avait été reçu dans le collège des augures. Varron nous apprend qu'on fêtait par un festin ces occasions, et que l'orateur Hortensius fut le premier qui fit servir des paons dans un repas augural.

Lentulum, tanta me διάρροια (7) arripuit, ut hodie primum videātur cœpīsse consistere.

Ita ego, qui me ostreis et murænis (8) facile abstinēbam, a beta et a malva decēptus sum. Posthac igitur erimus cautiōres. Tu tamen quum audīsses ab Anicio (vidit enim me nauseantem) (9), non modo mittendi causam justam habuīsti, sed etiam visendi. Ego hic cogito commorāri, quoad me reficiam. Nam et vires et corpus amīsi. Sed, si morbum depulero, facile, ut spero, illa revocābo.

(*Ad familiares*, VII, 26.)

XIX. — Cicero Fabio Gallo S. D.

(Incerto anno.)

Gallus avait acheté pour Cicéron des statues. Malheureusement aucun de ces achats ne lui plaît; il les acceptera cependant. Gallus lui ayant annoncé qu'il allait louer une maison près de la sienne, il s'en réjouit et l'en félicite.

Tantum quod ex Arpināti (1) veneram, quum mihi a te litteræ redditæ sunt : ab eodēmque accēpi Aviāni (2) litteras, in quibus hoc inerat liberalissimum, nomina se factūrum (3), quum venīsset, qua ego vellem die. Fac, quæso, qui ego sum, esse te : estne aut tui pudōris, aut nostri, primum rogāre de die, deīnde plus annua postulāre? Sed essent, mi Galle,

Διάρροια (de διαρρέω), diarrhée.

8. *Muræna* et *murena*, murène, poisson de mer, dont les Romains faisaient grand cas, et qu'ils tiraient du détroit de Sicile, où les murènes passaient pour excellentes. On sait assez qu'ils conservaient ces poissons dans d'immenses viviers, où certains jetaient leurs esclaves en pâture aux murènes.

9. *Nauseare*, avoir des envies de vomir, vomir (résultat d'une indigestion).

XIX. — 1. Cicéron avait une maison de campagne près d'Arpinum, d'où sa famille était originaire.

2. Avianius, statuaire, auquel Gallus s'était adressé pour acheter des statues à Cicéron.

3. *Nomina facturum;* il s'agissait de régler combien Cicéron devait pour chaque statue. *Nomina facere*, id est *debitorum et creditorum nomina scribere, seu accepti et expensi rationem in tabulas referre:* on écrivait sur un livre de compte les noms des débiteurs et des créanciers avec les autres indications nécessaires.

omnia facilia, si et ea mercātus esses, quæ ego desiderābam, et ad eam summam, quam volueram (4).

Attamen ista ipsa, quæ te emīsse scribis, non solum rata mihi erunt, sed etiam grata. Plane enim intelligo, te non modo studio, sed etiam amōre usum, quæ te delectārint hominem, ut ego semper judicāvi, in omni judicio elegantissimum, quæ me digna putāris coemīsse. Sed velim maneat Damasippus (5) in sententia; prorsus enim ex istis emptionibus nullam desidero.

Tu autem ignārus institūti mei, quanti ego genus omnīno signōrum omnium non æstimo, tanti ista quatuor, aut quinque sumpsīsti. Bacchas (6) istas cum Musis Metēlli comparas. Quid simile? Primum, ipsas ego Musas (7) nunquam tanti putāssem; atque id fecīssem, Musis omnibus approbantibus. Sed tamen erat aptum bibliothēcæ, studiīsque nostris congruens. Bacchis vero ubi est apud me (8) locus? At pulchēllæ sunt. Novi optime et sæpe vidi.

Nominātim tibi signa mihi nota mandāssem, si probāssem. Ea enim signa ego emere soleo (9), quæ ad similitudinem gymnasiōrum exōrnent mihi in palæstra locum.

Martis vero signum quo (10) mihi pacis auctōri? Gaudeo

4. Fabius Gallus, que Cicéron avait chargé de lui acheter des statues, des peintures, etc., pour orner ses maisons, était assez mal entré dans ses intentions tant pour le choix que pour le prix.

5. Damasippe (dont Horace se moque en disant: *Insanit veteres statuas Damasippus emendo*) avait offert à Gallus de prendre toutes celles que Cicéron ne voudrait pas.

6. Bacchantes, femmes de la suite de Bacchus; de là Bacchanales ou fêtes de Bacchus, qui se célébraient à Rome tous les trois ans; à cause des désordres qu'elles entraînaient, elles furent supprimées l'an 176 av. J.-C.

7. Muses, déesses des sciences et des arts. On en comptait ordinairement neuf: Calliope, Clio, Erato, Euterpe, Melpomène, Polyhymnia, Terpsichore, Thalia et Uranie.

8. *Apud me, quem Bacchus non delectat.*

9. *Quæ bibliothecam meam exornent* ad *similitudinem gymnasiorum græcorum.* Le mot *gymnase* est pris ici pour un lieu d'exercice quelconque. *Eo enim nomine dicta primum sunt loca, in quibus nudi* (γυμνὸς) *luctabantur. Idem postea vocabulum iis locis concessum est, ubi philosophi de quolibet scientiæ genere disputabant. Videtur autem gymnasii, nomen patere latius quam palestræ; quæ pars est gymnasii, in qua orator,* v. g. *Cicero sese exercere solebat.*

10. *Quo (fine emisti) signum Martis mihi auctori pacis?* pourquoi m'avoir acheté une statue de Mars (dieu de la guerre), à moi qui ne conseille que la paix?

nullum Satūrni (11) signum fuīsse. Hæc enim duo signa putārem mihi æs aliēnum attulīsse. Mercurii (12) mallem aliquod fuīsset; felicius (13), puto, cum Aviāno transigere possēmus. Sed tamen, si ista mihi sunt habēnda, certiōrem velim me facias, ubi sint, quando arcessāntur, quo genere vectūræ.....

Est mihi gratissimum, tanti a te æstimātam consuetudinem vitæ victūsque nostri; primum, ut eam domum sumeres (14), ut non modo prope me, sed plane mecum habitāre posses, deīnde, ut migrāre (15) tanto opere festināres. Sed ne vivam, si tibi concēdo, ut ejus rei tu cupidior sis, quam ego sum. Itaque omnia experiar (16). Video enim, quid mea intērsit, quid utriūsque nostrum. Si quid egero, faciam, ut scias. Tu et ad omnia rescrībes, et quando te exspēctem, facies me, si tibi videbitur, certiōrem.

(*Ad familiares*, VII, 23.)

Thème d'imitation.

XX. — M. Cicero M. Mario (1) S. D.

(Romæ, A. U. C., 699.)

Cicéron décrit les jeux publics, que Pompée, consul pour la 2e fois, donna à l'occasion de l'inauguration de son théâtre; il les déprécie pour ôter à Marius tout regret de n'y avoir pas assisté.

Si te dolor aliquis corporis, aut infirmitas valetudinis tuæ tenuit, quo minus ad ludos venīres (2), fortūnæ magis tri-

11. Saturne, dieu de l'agriculture et de la civilisation en général.

12. Mercure, dieu de l'éloquence, du commerce et des voleurs.

13. *Felicius*, plus heureusement. Si, au lieu d'une statue de Mars, on lui avait procuré un Mercure, dieu des marchands, il pourrait du moins espérer un meilleur marché avec Avianus, finir cette affaire plus heureusement.

14. Gallus lui avait écrit qu'il se réjouissait de devenir son voisin, et d'habiter une maison qui touchait celle de Cicéron.

15. *Migrare in eas ædes.*

16. *Omnia experiar ut hanc domum habeas.*

XX. — 1. M. Marius Gratidius, auquel cette lettre paraît adressée, était parent des Cicérons, et comme eux d'Arpinum. Il fut lieutenant de Quintus en Asie. Une lettre de Cicéron à son frère (II, 9) le représente faible et valétudinaire, comme il est dépeint ici.

2. Ces jeux étaient donnés par Pompée, pour fêter la consécration de son théâtre. Comme on le voit par cette lettre, il y eut tout à la fois les représentations théâtrales et les jeux du cirque. D'après Cicéron (*Discours contre Pison*), ces jeux furent splendides : *Post hominum memoriam ap-*

buo, quam sapientiæ tuæ : sin hæc, quæ ceteri mirāntur, contemnēnda duxīsti, et, quum per valetudinem posses, venīre tamen noluīsti, utrūmque lætor, et sine dolōre corporis te fuīsse, et animo valuīsse, quum ea, quæ sine causa mirāntur alii, neglexeris : modo, ut tibi constiterit fructus otii tui, quo quidem tibi perfrui mirifice licuit, quum esses in ista amœnitāte pæne solus relīctus.

Neque tamen dubito, quin tu ex illo cubiculo tuo, ex quo (3) tibi Stabiānum perforāsti, et patefecīsti Sejānum, per eos dies matutīna tempora lectiunculis consumpseris : quum illi interea, qui te istic reliquerant, spectārent commūnes mimos semisōmni (4). Reliquas vero partes diēi tu consumēbas his delectationibus, quas tibi ipse ad arbitrium tuum comparāras; nobis autem erant ea perpetiēnda, quæ scilicet Sp. Mæcius (5) probavīsset.

Omnīno, si quæris, ludi apparatissimi, sed non tui stomachi : conjectūram enim facio de meo. Nam primum honōris causa in scenam redierant ii, quos ego honōris causa de scena decessīsse arbitrābar. Deliciæ vero tuæ, noster Æsōpus (6), ejusmodi fuit, ut ei desinere per omnes homines licēret. Is jurāre quum cœpīsset, vox eum defēcit in illo loco : « Si sciens fallo (7). »

Quid tibi ego alia narrem? nosti reliquos ludos : qui ne id quidem leporis habuērunt, quod solent mediocres ludi. Apparātus enim spectatio tollēbat omnem hilaritātem : quo quidem apparātu non dubito quin animo æquissimo carueris. Quid

paratissimi, magnificentissimi ludi; quales non modo nunquam fuerunt, sed ne quomodo fieri quidem posthac possint, possum ullo pacto suspicari.

3. *Ex quo tibi prospectus est in agros Stabianum et Sejanum.* Stabies était une ville maritime de la Campanie, dont on voit les ruines près de Castellamare. Marius avait une villa dans le voisinage, et il s'était ouvert, en perçant quelque bois, probablement une vue qui, à travers la campagne de Stabies, s'étendait jusqu'à Sejanum.

4. On ouvrait les jeux dès le matin par des farces vulgaires, pour amuser la populace.

5. Ce Sp. Mécius Tarpa était ce qu'on appellerait aujourd'hui un censeur de police, dont la fonction consistait à examiner les pièces qui devaient paraître sur la scène.

6. *Æsopus*, fameux acteur tragique, qui s'était prodigieusement enrichi dans son art.

7. *Si sciens fallo.* Lapidem tenebant juraturi per Jovem, dicentes : *Si sciens fallo, tum me Diespiter salva urbe, arceque, bonis ejiciat, ut ego hunc lapidem.*

enim delectatiōnis habent sexcēnti muli in Clytemnēstra (8)? aut in Equo Trojāno (9) craterārum tria millia? aut armatūra varia peditātus et equitātus in aliqua pugna? quæ populārem admiratiōnem habuērunt, delectatiōnem tibi nullam attulissent.

Quod si tu per eos dies operam dedisti Protogeni (10) tuo, dummodo is tibi quidvis potius, quam orationes meas legerit, næ tu haud paulo plus, quam quisquam nostrum, delectatiōnis habuisti. Non enim te puto Græcos, aut Oscos (11) ludos desiderāre : præsērtim quum Oscos ludos vel in senātu nostro (12) spectāre possis; Græcos ita non ames, ut ne ad villam quidem tuam via Græca ire soleas. Nam quid ego te athlētas putem desiderāre, qui gladiatōres contempseris? in quibus ipse Pompēius confitētur, se et operam et oleum perdidīsse (13).

Reliquæ sunt venatiōnes binæ per dies quinque (14), ma-

8. *Clytemnestre*, tragédie du poète Attius, qui représentait le retour d'Agamemnon après le siège de Troie, avec un grand nombre de mulets chargés de butin. Clytemnestre était la femme d'Agamemnon, roi de Mycènes, et généralissime de l'armée grecque.

9. *Le cheval de Troie*, tragédie de Livius Andronicus, où, suivant le texte, on représentait 3000 coupes (butin de Troie). Les commentateurs, qui, au lieu de *craterarum*, lisent *cetrarum*, nous semblent plus dans le vrai. *Cetra* est un bouclier garni de cuir d'éléphant, en usage alors en Espagne et en Afrique. Pompée en avait rapporté un grand nombre, et ce devait être un plus curieux spectacle de voir sortir du cheval de Troie 3000 soldats armés de ces boucliers, que 3000 coupes.

10. Protogène, lecteur de Marius.

11. Pompée avait fait représenter des pièces en grec, en latin, et en toscan ou osque. Les Osques étaient les habitants de la Campanie, dont la ville était Atella. Leur langue se conserva à Rome par les atellanes, espèce de farces ou de comédies écrites en osque.

12. Raillerie de Cicéron contre les sénateurs d'Arpinum, qui, à cause du voisinage du pays des Osques, parlaient mal latin, et, par les scènes qu'ils donnaient dans leur ignorance campagnarde, semblaient jouer la comédie atellane. On sait que Cicéron et Marius étaient d'Arpinum.

13. *Operam et oleum perdidisse;* id est *laborem et sumptum.* On sait que les athlètes se frottaient d'huile avant la lutte. De là ce proverbe *operam et oleum perdere*, pour marquer qu'on n'avait pas réussi.

14. Ces chasses avaient lieu dans le cirque et consistaient dans des combats de bêtes entre elles ou contre des hommes. Q. Metellus (508) fut le premier qui fit paraître dans le cirque 142 éléphants pris sur les Carthaginois. Pendant les jeux de Pompée, il y eut, dit-on, 500 lions de tués, sans compter les autres animaux. Ces chasses ou jeux du cirque devinrent ensuite fort fréquents (*panem et circenses!* disait le peuple romain). Plus tard, les premiers chrétiens servirent dans le cirque à l'amusement du peuple-roi.

gnificæ, nemo negat. Sed quæ potest homini esse polīto delectatio, quum aut homo imbecillus a valentissima bestia laniātur, aut præclāra bestia venabulo transverberātur? Quæ tamen, si vidēnda sunt, sæpe vidīsti; neque nos, qui hæc spectavimus, quidquam novi vidimus. Extrēmus elephantōrum (15) dies fuit : in quo admiratio magna vulgi atque turbæ, delectatio nulla exstitit. Quin etiam misericordia quædam consecūta est, atque opinio ejusmodi, esse quamdam illi belluæ cum genere humāno societātem.

His ego tamen diēbus, ludis scenicis (16), ne forte videar tibi non modo beātus, sed liber omnīno fuīsse, dirūpi me pæne in judicio Galli Caninii (17), familiāris tui. Quod si tam facilem populum habērem (18), quam Æsōpus habuit, libēnter mehercule artem desinerem, tecūmque et cum similibus nostri viverem...

Hæc ad te pluribus verbis scripsi (19), quam soleo, non otii abundantia, sed amōris erga te, quod me quadam epistola subinvitāras, si memoria tenes, ut ad te aliquid hujusmodi scriberem, quo minus te prætermisīsse ludos pœnitēret. Quod si assecūtus sum, gaudeo : sin minus, hoc me tamen consōlor, quod posthac ad ludos venies, nosque vises; neque (20) in epistolis relīnques meis spem aliquam delectatiōnis tuæ. Vale.

(*Ad familiares*, VII, 1.)

Thème d'imitation.

15. Dion, qui fait un récit fort détaillé de ces jeux, va jusqu'à dire des éléphants : « Ces animaux près d'être massacrés levaient les yeux vers le ciel, comme pour se plaindre aux dieux qu'on ne leur gardait pas la foi qu'on leur avait promise en Afrique! »

16. *Ludis scenicis*, id est *per ludos scenicos, scilicet Clytemnestram, Equum Trojanum, græcos oscosque ludos. Scena* (de σκηνή, baraque, abri), où jouaient les premiers acteurs.

17. Gallus Caninius était un citoyen romain que Cicéron défendit contre ses accusateurs, à la demande de Pompée, et qu'il vit à Athènes pendant dix jours en allant en Cilicie.

18. *Si tam facilem populum haberem quam Æsopus habuit*, id est *si mihi per populum liceret a causis discedere, sicut Æsopo licuit per populum scenam relinquere, patronum agere cessarem.*

19. *Hæc ad te pluribus verbis scripsi.* C'est ordinairement à la fin de ses lettres que Cicéron s'excuse de la longueur ou de la brièveté de sa correspondance ou bien demande pardon pour la liberté de son langage.

20. *Neque in epistolis relinques meis spem aliquam delectationis tuæ*, id est *neque delectationem tuam vel minimam repones in epistolis meis.*

XXI. — M. Cicero Trebatio S.

(Romæ A. U. C. 700, mense sextili.)

Trébatius ayant écrit qu'il passait aux yeux de César pour un grand jurisconsulte, Cicéron le plaisante à ce sujet; il s'amuse de son refus de passer en Bretagne avec César, et lui demande de ses nouvelles.

Legi tuas litteras, ex quibus intellēxi, te Cæsari (1) nostro valde jureconsūltum vidēri. Est quod gaudeas, te in ista loca (2) venīsse, ubi aliquid sapere (3) viderēre. Quod si in Britanniam (4) quoque profēctus esses, profēcto nemo in illa tanta insula peritior te fuīsset. Verumtamen (rideāmus, licet; sum enim a te invitātus) subinvideo tibi, ultro te etiam arcessītum ab eo, (5) ad quem ceteri, non propter superbiam ejus, sed propter occupatiōnem, aspirāre non possunt.

Sed tu in ista epistola nihil mihi scripsīsti de tuis rebus, quæ mehercule mihi non minōri curæ sunt, quam meæ. Valde metuo, ne frigeas (6) in hibērnis; quamōbrem camīno luculēnto utēndum censeo : idem Mucio et Manilio (7) placēbat; præsērtim qui sagis non abundāres. Quanquam vos nunc istic satis calēre audio.

Quo quidem nuntio valde mehercule de te timueram. Sed tu in re militāri multo es cautior, quam in advocationibus; qui neque in Oceano natāre volueris, (8) studiosissimus homo natāndi; neque spectāre essedarios (9), quem antea ne an-

XXI. — 1. C. Trébatius surnommé Testa, jurisconsulte romain, avait été recommandé par Cicéron à César, sur le point de passer en Bretagne. Les lettres badines que lui écrit Cicéron montrent assez qu'ils étaient intimes.

2. *In ista loca*, id est *in Galliam*.

3. *Sapere*, savoir quelque chose; les Gaulois en effet ne s'inquiétaient guère du droit et de la jurisprudence.

4. *In Britanniam*. Trébatius, qui n'était pas guerrier, avait refusé d'accompagner César en Bretagne.

5. *Ab eo*, id est *a Cæsare*. (Voir Lett. 27, note 19.)

6. *Ne frigeas in hibernis*. C'est un badinage : ou bien César, qui connaissait Trébatius, le laissait sans rien faire; ou bien Trébatius lui-même, ayant peu de goût pour la guerre, ne tenait pas à être employé militairement.

7. Mucius et Manilius, jurisconsultes romains.

8. *Neque in Oceano natare volueris*, allusion au refus de Trébatius de passer en Bretagne.

9. L'usage des peuples de la Bretagne était de combattre sur des chars.

dabata (10) quidem defraudāre poterāmus. Sed jam satis jocāti sumus.

Ego de te ad Cæsarem quam diligēnter scripserim, tute scis; quam sæpe, ego. Sed mehercule jam intermiseram, ne vidērer liberalissimi hominis meīque amantissimi voluntāti erga me diffīdere (11). Sed tamen his litteris, quas proxime dedi, putāvi esse hominem commonēndum. Id feci. Quid profecerim, facias me velim certiōrem, et simul de toto statu tuo consiliīsque omnibus. Scire enim cupio, quid agas, quid exspēctes, quam longum istum tuum discēssum a nobis futūrum putes (12).

Sic enim tibi persuadeas velim, unum mihi esse solatium, quare facilius possim pati, te esse sine nobis, si tibi esse id emolumēnto sciam : sin autem id non est, nihil duōbus nobis est stultius; me, qui te non Romam attraham; te, qui non huc advoles. Una mehercule nostra vel sevēra vel jocōsa congressio pluris erit, quam non modo hostes, sed etiam fratres nostri Ædui (13). Quare omnibus de rebus fac ut quamprīmum sciam. *Aut consolando, aut consilio, aut re juvero* (Térence).

(*Ad familiares*, VII, 10.)

Thème d'imitation.

XXII. — Cicero Trebatio S.

(A. U. C. 701, mense aprili.)

Il loue Trébatius de sa résolution de rester en Gaule avec César : il le plaisante ensuite d'avoir envoyé plusieurs copies de sa lettre, et surtout d'avoir écrit sur du papier qu'il a gratté.

Accēpi a te aliquot epistolas (1) uno tempore, quas tu di-

10. Andabates, gladiateurs romains qui combattaient couverts d'un casque sans visière, c'est-à-dire sans y voir.

11. *Voluntati erga me diffidere*, me défier de ses bonnes dispositions à mon égard.

12. *Quam longum istum tuum discessum a nobis futurum putes*, id est *quamdiu te a nobis abfuturum existimes.*

13. Les Éduens, peuple de la Gaule celtique, entre la Loire et la Saône. (Bourgogne et Nivernais). Leur ville principale était Autun, *Augustodunum*). (Voir Lettre 5, note 1.)

XXII. — 1. C'étaient apparemment diverses copies de la même lettre. On sait que les Romains, pour assurer leur correspondance, multipliaient les exemplaires de leurs lettres, et les confiaient à des courriers différents.

vērsis temporibus dederas; in quibus me cetera delectārunt. Significābant enim, te istam militiam jam firmo animo ferre, et esse fortem virum et constāntem. Quæ ego paulīsper in te ita desiderāvi, non imbecillitāte animi tui, sed magis ut desiderio nostri te æstuāre putārem.

Quare perge, ut cœpisti : forti animo istam tolera militiam. Multa, mihi crede, assequēre. Ego enim renovābo commendatiōnem (2), sed tempore. Sic habēto, non tibi majōri esse curæ, ut iste tuus a me discēssus quam fructuosissimus tibi sit, quam mihi... Tu me velim de ratiōne Gallici belli certiōrem facias. Ego enim ignavissimo cuīque maximam fidem habeo (3).

Sed, ut ad epistolas tuas redeam, cetera belle : illud miror : quis solet eōdem exēmplo plures dare, qui sua manu scribit? Nam quod in palimpsēsto (4), laudo equidem parcimoniam. Sed miror, quid in illa chartula fuerit, quod delēre malueris, quam hæc (5) exscribere; nisi forte tuas formulas (6). Non enim puto te meas epistolas delēre, ut repōnas tuas. An hoc (7) significas, nihil fieri? frigēre te? ne chartam quidem tibi suppeditāre? Jam ista tua culpa est, qui verecundiam tecum extuleris (8), et non hic nobīscum reliqueris.

2. *Commendationem, nempe ad Cæsarem.*

3. Pendant que les vrais soldats combattent, les poltrons regardent et peuvent noter ce qui se passe. On peut donc se fier à leurs récits.

4. Palimpseste (de πάλιν, de nouveau, et ψάω, racler, gratter), manuscrit (ordinairement sur parchemin) dont on a fait disparaître l'écriture pour y écrire autre chose. C'est ce qu'avait fait Trébatius dans une des copies de sa lettre.

5. *Quam hæc exscribere*, id est *quam describere in altera charta litteras, quas ad me misisti.*

6. *Nisi forte*, id est *nisi forte dicas ; nihil in hac charta fuisse scriptum, præter juris formulas, res nempe nihil momenti et quas conservare nihil opus esset.*

7. *An hoc significas*, id est, *an ideo scripsisti in veteri charta, ut mihi significares te nihil in Gallia proficere, nihil lucri facere? Adeo ut et charta tibi desit. Suppeditare tibi ne chartam quidem*, que tu n'as pas même assez de papier.

8. *Qui tecum extuleris verecundiam, quæ impedimento est, quominus opes a Cæsare petas.* Omnia hæc ironice, nam Trebatius minime verecundior erat.

Ego te Balbo (9), quum ad vos proficiscētur, more Romāno commendābo. Tu, si intervāllum longius erit meārum litterārum, ne sis admirātus; eram enim abfutūrus mense aprīli. Has litteras scripsi in Pomptīno (10), quum ad villam Metrilii Philemōnis divertīssem; ex qua jam audieram fremitum clientium (11) meōrum, quos quidem tu mihi conciliāsti. Nam Ulubris honōris mei causa (12) vim maximam ranunculōrum se commōsse constābat. Cura ut valeas. VI id. april. de Pomptīno.

(*Ad familiares*, VII, 18.)

Thème d'imitation.

XXIII. — M. T. Cicero C. Curioni (1) S. D.

(Romæ, A. U. C. 701.)

Il y a plusieurs genres de lettres; aucun d'eux ne lui convient, quand il écrit à Curion : il se contentera donc de l'exhorter à se rendre parfait en tout ce qui peut le conduire à la gloire qu'il ambitionne.

Epistolārum genera multa esse non ignōras; sed unum illud certissimum, cujus causa invēnta res ipsa est (2), ut cer-

9. Balbus, ami intime de César et même de Pompée, qui lui donna le droit de cité. Cicéron le défendit à ce sujet. Après avoir été chargé du gouvernement des affaires de César à Rome, pendant la guerre civile, il gagna la faveur d'Octave, qui l'éleva au consulat.

10. *In Pomptino*, Pomptinum, villa de Philémon, affranchi de M. Lépidus.

11. Trébatius, avant de partir pour les Gaules, avait recommandé à Cicéron ses clients d'Ulubres, bourg du Latium près des marais Pontins (auj. village de Cisterna).

12. Il appelle *grenouilles* les habitants d'Ulubres, et les montre se remuant et faisant concert en son honneur à Pomptinum.

XXIII. — 1. C. Curion, fils de C. Scribonius Curion (qui avait été tribun, préteur, consul, et s'était déclaré contre César), s'attacha d'abord au parti de Pompée qui le fit nommer tribun du peuple. Il fut ensuite acheté par César, et usa de son pouvoir pour ruiner son ancien parti. Nommé propréteur en Sicile, au commencement de la guerre civile, il en chassa Caton, passa de là en Afrique, où il fut défait et tué par Juba. Ce Curion, qui n'avait pas plus d'étude que son père, était comme lui, naturellement éloquent. Suivant l'usage des jeunes Romains, qui se mettaient sous la conduite de quelque maître habile, il avait pris les leçons de Cicéron, soit pour l'éloquence, soit pour l'étude du droit civil.

2. *Inventa res ipsa est, ut cum absentibus tanquam præsentibus colloqueremur.*

tiōres facerēmus absēntes, si quid esset (3), quod eos scire, aut nostra, aut ipsōrum interēsset. Hujus generis litteras a me profecto non expetis. Tuārum enim rerum domesticos (4) habes et scriptōres, et nuntios. In meis autem rebus nihil est sane novi.

Reliqua sunt epistolārum genera duo, quæ me magnopere delectant (5) : unum familiāre et jocōsum, alterum sevērum et grave. Utro me minus deceat uti, non intelligo. Jocērne tecum per litteras? civem mehercule non puto esse, qui temporibus his (6) ridēre possit. An gravius aliquid scribam? Quid est, quod possit graviter a Cicerōne scribi ad Curiōnem (7), nisi de republica? Atque in hoc genere hæc mea causa est, ut neque ea, quæ nunc sentio, velim scribere (8).

Quamōbrem, quoniam mihi nullum scribēndi argumēntum relictum est, utar ea clausula (9), qua soleo; teque ad studium summæ laudis (10) cohortābor. Est enim tibi gravis adversaria (11) constitūta et parāta, incredibilis quædam

3. *Si quid esset quod interesset eos scire, aut nostra, aut ipsorum* (s.-ent. *causa*).

4. *Tuarum enim rerum domesticos habes, et scriptores et nuntios.* Vous avez des gens pour vos affaires, et vous ne manquez ni de correspondants, ni de messagers. Quelques éditions portent : *Tuarum enim rerum domesticarum* au lieu de *domesticos ;* au fond, c'est le même sens.

5. *Quæ me magnopere delectant, quæ tamen usurpare nunc non licet.* Je n'ai aucune nouvelle à vous donner ; il ne me reste donc qu'à vous envoyer une lettre badine ou à vous parler de la politique : j'aimerais bien pouvoir le faire, mais....

6. *Temporibus his ridere,* en ce temps-ci (où la république est menacée par la puissance toujours croissante de Pompée et de César) un bon citoyen, à mon avis, ne peut rire.

7. *A Cicerone ad Curionem, inter quos mutuus amor et summa familiaritas est, nulla majoris momenti negotia, quam res publicæ.*

8. *Neque ea, quæ nunc sentio, velim scribere.* Il ne veut pas écrire ce qu'il pense en ce moment, car alors, il s'était rapproché de César et de Pompée, et ne voulait pas s'exposer à une disgrâce. Quelques éditions portent : *quæ non sentio,* au lieu de *quæ nunc sentio* c.-à-d. je ne veux pas écrire contre ma pensée.

9. *Clausula in genere est omnino rerum omnium finis, sed præcipue quod epistolam claudit ac terminat clausula vocatur.*

10. *Ad studium summæ laudis,* id est *ad tuendam rempublicam ex quo manat summa laus.*

11. Dans tout ce qui suit, Cicéron donne adroitement une leçon au jeune Curion. Il la commence par un compliment : on a de vous, lui dit-il, une haute idée ; prenez garde : voilà l'ennemi, si vous ne répondez pas à l'attente de tous ; le seul et le meilleur moyen de vaincre l'ennemi, c'est de

exspectatio; quam tu una re facillime vinces, si hoc statueris, quarum laudum gloriam adamāris, quibus artibus (12) eæ laudes comparāntur, in iis esse elaborāndum. In hanc sententiam scriberem plura, nisi te tua sponte incitātum esse confiderem : et hoc, quidquid attigi, non feci inflammāndi tui causa, sed testificāndi amōris mei. Vale.

(*Ad familiares*, II, 4.)

Thème d'imitation.

XXIV. — Cicero Attico S.

(Athenis, A. U. C. 704.)

Pompée et César sont sur le point d'en venir aux mains. Cicéron ne sachant quel parti prendre, consulte Atticus, et le prie de lui venir en aide.

... Per fortūnas! omnem tuum amōrem, quo me es amplēxus, omnēmque tuam prudentiam, quam mehercule in omni genere judico singulārem, convērte jam ad eam curam (1), ut de omni statu meo cogites. Vidēre enim mihi videor tantam dimicatiōnem (2), nisi idem deus, qui nos melius, quam optāre deberēmus, Parthico (3) bello liberāvit, respexerit rempublicam; sed tantam, quanta nunquam fuit.

Age, hoc malum mihi commūne est cum omnibus. Nihil tibi mando, ut de eo cogites. Illud meum proprium πρόβλημα (4), quæso, suscipe. Vidēsne, ut te auctōre sim utrūmque complēxus? Ac vellem a principio te audīsse amicissime monēntem (5) :

travailler à vous perfectionner dans tout ce qui peut vous mener à la gloire dont vous êtes épris.

12. *In iis artibus esse elaborandum quibus eæ laudes comparantur; comparandæ nempe sunt virtutes morales, justitia, fortitudo, temperantia, quibus et nobis ipsis et patriæ consulimus.*

XXIV. — 1. *Converte jam omnem tuum amorem.., omnemque tuam prudentiam.., ad eam curam, ut,* etc.

2. *Tantam dimicationem inter Pompeium et Cæsarem.*

3. *Parthico bello liberavit, nam Parthi incredibili felicitate discesserant.*

4. Πρόβλημα (de προβάλλω), id est *quæstionem ad me unum pertinentem.*

5. *Monentem ut ad Cæsarem reverterer* : voir Lett. 27, note 19.

Ἀλλ' ἐμὸν οὔποτε θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἔπειθες, (6),... πατρίδος. Sed aliquāndo tamen persuasīsti, ut alterum complecterer, quia de me erat optime meritus (7), alterum, quia tantum valēbat. Feci igitur.

Itaque effēci omni obsequio, ut neutri illōrum quisquam esset me carior. Hæc enim cogitabāmus, nec mihi, conjūncto cum Pompēio, fore necēsse peccāre in republica (8) aliquāndo; nec, cum Cæsare sentiēnti, pugnāndum esse cum Pompēio : tanta erat illōrum conjunctio.

Nunc impēndet, ut et tu ostēndis, et ego video, summa inter eos contentio. Me autem utērque nominat suum, nisi forte simulat alter. Nam Pompēius non dubitat (vere enim judicat), ea, quæ de republica nunc sentiat, mihi valde probāri. Utriūsque autem accēpi ejusmodi litteras eōdem tempore, quo tuas; ut neuter quemquam omnium pluris facere, quam me, viderētur.

Verum quid agam? non quæro illa ultima (si enim castris res gerētur, video cum altero vinci satius esse, quam cum altero (9) vincere), sed illa, quæ tum agēntur, quum venero : ne ratio absēntis habēatur (10), ut exercitum dimīttat. « Dic, M. Tulli (11). » Quid dicam? — Exspēcta, amābo te, dum Atticum conveniam. — Non est locus ad tergiversāndum.....

Hanc ego plagam effūgi per duos superiōres Marcellōrum

6. Ce passage d'Homère cité par Cicéron, se termine ainsi : Ὣς οὐδὲν γλύκιον ἦς πατρίδος, et signifie : Mais vous n'avez jamais pu me persuader que rien n'est plus doux (plus cher) que la patrie. — Telle n'est pas assurément la pensée de Cicéron; il veut dire simplement qu'Atticus n'a pu le convaincre, et il retranche la suite du texte grec, en ne laissant que πατρίδος comme pour dire, que c'est ce qui le préoccupe. Voir note 8.

7. On sait que Pompée avait été le principal auteur du rappel de Cicéron exilé.

8. *In republica* : Cicéron se préoccupait surtout de la république.

9. Cicéron aimait mieux être vaincu avec Pompée, que triompher avec César qui attaquait sourdement la république.

10. César avait demandé qu'on lui permit de briguer le consulat, malgré son absence; car on devait se présenter en personne; et cette dispense lui avait été accordée par les tribuns du peuple pendant le 3e consulat de Pompée. (V. Lett. 27, n. 19.)

11. *Dic, M. Tulli*, formule dont se servait le président du sénat, pour demander l'avis des sénateurs.

consulātus, quum est actum de provincia Cæsaris (12). Nunc incido in discrimen...

(*Ad Atticum*, VII, 1.)

Thème d'imitation.

XXV. — Cicero Attico S.

(VII kal. febr. A. U. C. 705.)

Il s'emporte en invectives contre César; il blâme Pompée d'avoir quitté Rome, et il annonce qu'il est chargé de garder la Campanie et toute la côte maritime.

Quæso, quid hoc est? aut quid agitur? mihi enim tenebræ sunt. — Cingulum (1), inquis, nos tenēmus; Ancōnem (2) amisimus; Labiēnus (3) discēssit ab Cæsare. — Utrum de imperatōre populi Romāni, an de Annibale loquimur? O hominem amēntem et miserum, qui ne umbram quidem unquam τοῦ καλοῦ (4) viderit! Atque hæc ait omnia facere se dignitātis causa. Ubi est autem dignitas, nisi ubi honēstas?

Num honēstum igitur, habēre exercitum nullo publico consilio? occupāre urbes civium, quo facilior sit aditus ad patriam? χρεῶν ἀποκοπὰς (5), φυγάδων καθόδους (6), sexcēnta alia scelera molīri

τὴν θεῶν μεγίστην ὥστ' ἐχειν τυραννίδα (7)?

Sibi habeat suam fortūnam. Unam mehercule tecum apricatiōnem in illo Lucretīno (8) tuo sole malim, quam omnia is-

12. Il s'était agi de donner un successeur à César qui était dans les Gaules.

XXV. — 1. *Cingulum*, ville du Picénum (contrée de l'Italie), bâtie sur un rocher par Labienus (49 av. J.-C.).

2. Ancône (de Ἀγκών, coude), ville du Picénum sur la mer Adriatique, avec un excellent port; elle est située dans un pli de la côte entre deux promontoires. De là son nom.

3. *Labienus*, *Cæsaris legatus, summæ auctoritatis in exercitu.*

4. Τοῦ καλοῦ, id est *honesti seu virtutis.*

5. Χρεῶν ἀποκοπὰς (d'ἀπο-κόπτω, couper), les abolitions des dettes.

6. Φυγάδων καθόδους (de κατα-οδος), rappels des exilés. César en effet rappela les bannis.

7. Ce vers d'Euripide signifie à la lettre : *pour posséder le pouvoir, le plus grand de ses dieux.*

8. *In illo Lucretino tuo sole.* Atticus avait probablement une propriété sur les collines entre Tivoli et Rieti (*Prædium Lucretinum*), près de la célèbre campagne d'Horace.

tiusmodi regna; vel potius mori millies quam semel istiusmodi quidquam cogitāre...

Redeāmus ad nostrum (9). Per fortūnas! Quale tibi consilium Pompeii vidētur? Hoc quæro, quod urbem reliquerit. Ego enim ἀπορῶ (10) : tum nihil absurdius. Urbem tu relinquas? Ergo idem, si Galli venīrent? Non est, inquit, in parietibus respublica, at in aris et focis (11)... Mira hominum querēla est (nescio istic; sed facies ut sciam), sine magistratibus Urbem esse, sine senātu. Fugiens denique Pompēius mirabiliter homines movet. Quid quæris? Alia causa facta est : nihil jam concedēndum putant Cæsari. Hæc tu mihi explica qualia sint.

Ego negotio præsum non turbulēnto. Vult enim me Pompēius esse, quem tota hæc Campania (12) et maritima ora habeat ἐπίσκοπον (13), ad quem delectus et summa negotii referātur. Itaque vagus esse cogitābam. Te puto jam vidēre, quæ sit ὁρμὴ (14) Cæsaris, qui populus, quid totius negotii status : ea velim scribas ad me, et quidem, quoniam mutabilia sunt, quam sæpissime. Acquiēsco enim et scribens ad te, et legens tua.

(*Ad Atticum*, VII, 11.)

Thème d'imitation.

XXVI. — Cicero Attico S.

(Capuæ, A. U. C. 705, mense februario.)

Il désespère de la paix et se plaint de l'apathie des consuls. Pour lui, il est prêt à mourir avec Pompée, s'il reste en Italie; s'il en sort, quel parti prendre?

Breviloquēntem jam me tempus ipsum facit. Pacem enim desperāvi : bellum nostri nullum administrant. Cave enim

9. *Ad nostrum* (sous-ent. *Pompeium*).

10. Ἀπορῶ (d'ἄπορος, sans passage), litt. je suis dans l'embarras, dans une impasse; je ne comprends pas.

11. *In aris et focis*, id est, *in libertate*. Combattre *pro aris et focis*, c'était combattre pour la liberté.

12. *Campania* (de *campus*), contrée fertile de l'Italie ancienne, sur la mer Tyrrhénienne au sud du Latium.

13. Ἐπίσκοπος (d'ἐπισκοπέω, ἐπισκέπτομαι), inspecteur, gardien, protecteur, d'où le latin *episcopus* et les composés ou dérivés français et latins.

14. Ὁρμή, ῆς, élan, tendance, désir.

putes, quidquam esse minōris his consulibus (1) : quorum ego spe audiēndi, et cognoscēndi nostri apparātus, maximo imbri Capuam (2) veni pridie nonas, ut eram jussus. Illi autem nondum venerant; sed erant ventūri inānes, imparāti. Cnæus (3) autem Luceriæ (4) dicebātur esse, et adīre cohōrtes legiōnum Attianārum (5), non firmissimārum. At illum (6) ruere nuntiant, et jamjāmque adēsse non ut manum conserat (quicum enim?), sed ut fugam interclūdat.

Ego autem in Italia καὶ συναποθανεῖν (7) : nec te id consulo. Sin extra, quid ago? Ad manēndum hyems, lictōres (8), improvidi et negligēntes duces; ad fugam hortātur amicitia Cnæi, causa bonōrum, turpitūdo conjungēndi cum tyrānno (9) : qui quidem, incērtum est, Phalarīmne an Pisistrātum (10) sit imitatūrus. Hæc velim explices, et me juves consilio. Etsi te ipsum istic jam calēre puto (11). Sed tamen (12) quantum

XXVI. — 1. Ces consuls étaient C. Claudius Marcellus et L. Cornelius Lentulus Crus.

2. Capoue, ville princ. de la Campanie, la plus opulente et la plus luxueuse de l'Italie méridionale. Attaquée souvent par les Samnites, elle se plaça sous la protection de Rome; mais après la bataille de Cannes, elle se livra à Annibal (216 av. J.-C.). Les Romains alors s'en emparèrent (211); et elle devint plus tard colonie romaine. Elle fut dans la suite ruinée par les Lombards.

3. *Cnæus* Pompeius (on prononçait Gnæus, d'après Quintilien),

4. Luceria (auj. Lucera), ville d'Apulie sur la frontière de Samnium.

5. Les légions que commandait Attius, et qui passèrent en grande partie du côté de César.

6. *At illum* (Cæsarem) *ruere nuntiant.* Le Picénum couvrait Rome par rapport à César, qui s'avançait entre le mont Apennin et la mer Adriatique, et de là pouvait facilement couper la retraite aux partisans de Pompée.

7. *Ego autem in Italia* (id est *si maneat Pompeius in Italia*) καὶ συναποθανεῖν (id est *vel simul mori statui*). Ἀποθανεῖν et συν (de συν-απο-θνήσκω), mourir avec.

8. *Lictores.* Cicéron, espérant le triomphe pour sa campagne de Cilicie, avait gardé ses licteurs, et dans la circonstance, c'était un embarras; il ne pouvait guère fuir dans cet attirail.

9. *Tyranno*, id est *Cæsare.* (Voir Lett. 27, note 19.)

10. Phalaris, tyran d'Agrigente en Sicile (570-564), est célèbre par sa cruauté. — Pisistrate, contemporain de Servius Tullius, sixième roi de Rome était Athénien. Malgré les oppositions, il finit par s'emparer du souverain pouvoir à Athènes. Il régna avec beaucoup d'équité et de douceur, maintenant les institutions de Solon et donnant lui-même l'exemple du respect des lois.

11. *Etsi te ipsum istic jam calere puto*, bien que je pense que là où vous êtes (à Rome), vous commencez à avoir chaud, c'est-à-dire à vous inquiéter.

12. *Sed tamen* (adjuves velim) *quantum poteris.*

poteris. Ego si quid hic hodie novi cognōro, scies. Jam enim aderunt consules ad suas (13) nonas. Tuas quotidie litteras exspectābo. Ad has, quum poteris, rescrībes. Mulieres et Cicerōnes in Formiāno (14) relīqui.

(*Ad Atticum*, VII, 20.)

Thème d'imitation.

XXVII. — M. T. Cicero imp. Cn. Magno procos. S. D.

(In Formiano, A. U. C. 705, mense februario.)

Il lui expose tout ce qui l'a empêché de le rejoindre; il déplore, à cause de la république, la résolution prise par Pompée, et en même temps l'assure de son amitié et de sa fidélité.

Quum ad te litteras misīssem, quæ tibi Canusii (1) redditæ sunt, suspiciōnem nullam habēbam, te reipublicæ causa mare transitūrum; erāmque in spe magna, fore, ut in Italia possēmus aut concordiam constituere, qua mihi nihil utilius videbātur, aut rempublicam summa cum dignitāte defendere. Interim nondum meis litteris ad te perlātis, ex his mandātis, quæ D. Lælio (2) ad consules dederas, certior tui consilii factus, non exspectāvi, dum mihi a te litteræ redderēntur, confestīmque cum Quinto fratre, et cum liberis nostris iter ad te in Apuliam (3) facere cœpi.

Quum Theānum Sidicīnum (4) venīssem, C. Messius (5), familiāris tuus, mihi dixit, aliīque complūres, Cæsarem iter

13. *Ad suas nonas*, id est *ad nonas a consulibus constitutas*.

14. *Formianum* (*prædium*), maison de campagne de Cicéron pres de Formies. On sait qu'il fut tué dans le voisinage par les soldats d'Antoine.

XXVII. — 1. *Canusium* (auj. Canosa), ville importante jadis sur les confins de l'Apulie.

2. D. Lélius, un des partisans de Pompée. Il commanda plus tard une flotte sur les côtes d'Asie.

3. L'Apulie ou Pouille, l'une des quatre parties de l'Italie méridionale ou grande Grèce au S.-E. de l'Italie.

4. *Theanum* ou *Teanum Sidicinum* (auj. Teano), importante ville de la Campanie, et capitale des Sidicini, sur la pente nord du mont Massicus et sur la *via Prænestina*.

5. Messius étant tribun s'était déclaré pour Cicéron à son retour de l'exil. Il était alors ami de Pompée, après avoir été quelque temps lieutenant de César.

habēre Capuam (6), et eo ipso die mansūrum esse Æserniæ (7). Sane sum commōtus; quod, si ita esset, non modo iter meum interclūsum, sed me ipsum plane excēptum putābam. Itaque tum Cales (8) procēssi, ut ibi potissimum consisterem, dum certum nobis ab Æsernia de eo, quod audieram, referrētur.

At mihi, quum Calibus essem, affērtur litterārum tuārum exēmplum, quas tu ad Lentulum consulem misīsses. Hæ scriptæ sic erant : Litteras tibi a L. Domitio (9) a. d. XIII kalend. mart. allātas esse (earūmque exēmplum subscripseras), magnīque interēsse reipublicæ scripseras, omnes copias primo quoque tempore in unum locum convenīre; et ut, præsidii quod satis esset, Capuæ relinqueret. His ego litteris lectis, in eādem opiniōne fui, qua reliqui omnes, te cum omnibus copiis ad Corfinium (10) esse ventūrum : quo mihi, quum Cæsar ad oppidum castra habēret, tutum iter mihi non arbitrābar.

Quum res in summa exspectatiōne esset, utrūmque simul audīmus, et quæ Corfinii acta essent (11), et te iter Brundusium (12) facere cœpīsse : quumque nec mihi, nec fratri meo dubium esset, quin Brundusium contenderēmus; a multis, qui e Samnio (13) Apuliāque veniēbant, admoniti sumus,

6. Capoue : voir Lett. 26, note 2.

7. Esernie, ville du Samnium, près de la source du Vulturne. Elle était colonie romaine depuis la première guerre punique.

8. Calès (auj. Calvi), ville de la Campanie sur la voie latine (*via latina*).

9. L. Domitius Ahenobarbus (Barbe d'airain ou Barberousse), consul en 700 (54 av. J.-C.), était un ennemi implacable de César. Il avait rassemblé une armée dans le Samnium espérant pouvoir se joindre à Pompée. A l'arrivée soudaine de César, il se jeta avec ses troupes dans la place de Corfinium où César l'obligea à capituler, lui laissant généreusement emporter sa caisse militaire. A Pharsale il combattit vainement contre Antoine, et fut tué dans sa fuite.

10. *Corfinium* (auj. Santo Pelino), ville forte du Samnium, et célèbre comme place de guerre. Les Italiens, durant la guerre sociale, voulaient en faire la nouvelle capitale de l'Italie, à la place de Rome.

11. César, bien loin de faire mourir aucun de ceux qu'il trouva dans Corfinium, les traita honorablement et les renvoya tous. (Voir plus haut note 9.) Il était persuadé qu'il gagnerait ainsi, peu à peu, tous les cœurs, et il ne se trompait point. La clémence était un des plus beaux traits de son caractère. Quand il fut tout à fait maître du pouvoir, il pardonna à tous ceux qui avaient porté les armes contre lui, et même en éleva quelques-uns aux honneurs.

12. Brindes : voir Lett. 11, note 10.

13. *Samnium*, contrée de l'Italie ancienne, sur la mer Adriatique, au sud

ut caverēmus, ne exciperēmur a Cæsare; quod is in eadem loca, quæ nos petebāmus, profectus, celerius etiam, quam nos possēmus, eo, quo intenderet, ventūrus esset. Quod quum ita esset, nec mihi, nec fratri meo, nec cuīquam amicōrum placuit committere, ut temeritas nostra non solum nobis, sed etiam reipublicæ nocēret; quum præsērtim non dubitarēmus, quin, si etiam tutum nobis iter fuīsset, te tamen jam consequi non possēmus.

Interim accepimus tuas litteras, Canusio (14) a. d. X kal. mart. datas, quibus nos hortāris, ut celerius Brundusium veniāmus; quas quum accepissēmus a. d. III kal. mart. non dubitabāmus, quin tu jam Brundusium pervenīsses (15) : nobīsque iter illud omnīno interclūsum videbātur, neque minus nos esse captos, quam qui Corfinii. Neque enim eos solos arbitrabāmur capi, qui in armatōrum manus incidīssent, sed eos nihilo minus, qui regionibus exclūsi, intra præsidia, atque intra arma aliēna venīssent (16).

Quod quum ita sit, maxime vellem primum semper tecum fuīsse; quod quidem tibi ostenderam, quum a me Capuam (17) rejiciēbam; quod feci non vitāndi oneris causa, sed quod vidēbam, tenēri illam urbem sine exercitu non posse : accidere autem mihi nolēbam, quod doleo viris fortissimis accidīsse. Quoniam autem, tecum ut essem, non contigit, utinam tu. consilii certior factus essem! nam suspiciōne assequi non potui; quod omnia prius arbitrātus sum fore, quam ut hæc reipublicæ causa in Italia non posset duce te consistere.

Neque vero nunc consilium tuum reprehēndo, sed fortūnam

du Picénum, à l'est du Latium et de la Campanie, au nord de l'Apulie, habitée par des tribus guerrières et pauvres, qui descendaient des anciens Sabins.

14. *Canusium* : voir Lett. 27, note 1.

15. Pompée s'était toujours ménagé derrière lui le port de Brindes et la mer Adriatique, afin de pouvoir, au besoin, passer en Grèce, comme il le fit.

16. Cicéron, qui avait sans doute appris la générosité de César envers L. Domitius (voir note 9), devait être fort ennuyé de sa réclusion au milieu des ennemis.

17. Capoue : voir Lett. 26, note 2. On sait que Cicéron avait été chargé par Pompée de garder la Campanie et tout le littoral. Mais que faire sans troupes ?

reipublicæ lugeo; nec, si ego, quid tu sis secūtus, non perspicio, idcīrco minus existimo, (18) te nihil nisi summa ratiōne fecīsse. Mea quæ semper fuerit sententia, primum de pace vel inīqua conditiōne retinēnda, deīnde de Urbe (nam de Italia quidem nihil mihi unquam ostenderas), meminīsse te arbitror. Sed mihi non sumo, ut meum consilium valēre debuerit : secūtus sum tuum; neque id reipublicæ causa, de qua desperāvi, quæ et nunc afflīcta est, nec excitāri sine civīli perniciosissimo bello potest : sed te quærēbam; tecum esse cupiēbam; neque ejus rei facultātem, si qua erit, prætermīttam.

Ego me in hac omni causa facile intelligēbam pugnāndi cupidis hominibus non satisfacere. Primum enim præ me tuli, me nihil malle, quam pacem : non quin eadem timērem quæ illi; sed ea bello civīli leviōra ducēbam... Iis autem, quibus non satisfacio, facile respondeo. Neque enim ego amicior C. Cæsari (19) unquam fui, quam illi; neque illi

18. Reproche adroitement assaisonné de compliments. On peut voir dans les lettres à Atticus ce que Cicéron pensait véritablement.

19. Cicéron, qui connaissait César, pensait bien qu'il ne s'arrêterait pas en si beau chemin, et que c'en était fait de la République. Né le 12 juillet de l'an 100 av. J.-C., César était plus jeune que Cicéron et Pompée. Une naissance illustre, une éducation princière, un génie puissant, tout en lui faisait présager un maître. Jeune encore, il avait osé résister à Sylla et avait été proscrit. De retour à Rome, il avait poursuivi avec éloquence les magistrats prévaricateurs. Nommé membre du collège des Pontifes, il avait gagné le peuple par ses largesses et fut élevé par lui, successivement aux plus hautes dignités. Questeur en 68, édile en 65, grand pontife en 63, préteur en 62, il fut envoyé en Espagne où ses succès lui valurent le titre d'imperator. Consul ensuite avec Bibulus, il réconcilia Pompée et Crassus et forma avec eux le premier triumvirat. C'est alors qu'il obtint du peuple et du sénat, pour plusieurs années, quatre légions et partit pour les Gaules, où il trouva avec la conquête une grande fortune. Il a raconté lui-même dans ses *Commentaires* ses brillantes campagnes (58-49). Ses succès excitèrent la jalousie de Pompée. On voulut retirer à César son commandement. Il passa le Rubicon et marcha sur Rome. Pompée s'enfuit; César le poursuivit jusqu'à Brindes, et de là alla en Espagne où il défit les lieutenants de Pompée, qui gouvernaient la province à sa place. A son retour à Rome, il refusa la dictature, et passa en Grèce où Pompée avait rassemblé une armée. Vaincu d'abord à Dyrrachium, il écrasa son ennemi dans les plaines de Pharsale et le poursuivit jusqu'en Égypte. Il revint à Rome par la Syrie et l'Asie Mineure, et, en passant, gagna sur Pharnace dans le Pont la bataille de Zéla. *Veni, vidi, vici.* Enfin, après avoir ruiné à Thapsus en Afrique les derniers chefs républicains, et défait à Munda en Espagne les deux fils de Pompée, il rentra dans Rome en triomphe (45). Il ne manquait à César que le diadème pour être vraiment roi, mais une conjuration

amiciōres reipublicæ, quam ego. Hoc inter me et illos interest; quod, quum et illi cives optimi sint, et ego ab ista laude non absim, ego conditionibus, quod idem te intellexeram velle, illi armis disceptāri maluērunt. Quæ quoniam ratio vicit, perficiam profēcto, ut neque respublica civis a me animum, neque tu amīci desideres.

(*Ad familiares*, VIII, 11.)

Thème d'imitation.

XXVIII. — Cicero Attico S.

(In Formiano, a. d. XIV kal. apriles, A. U. C. 705.)

Il regrette amèrement de n'avoir pas suivi Pompée; cependant il ne pense pas avoir agi inconsidérément: la cruauté des Pompéiens, la ruine de l'Italie l'épouvantaient. Il a changé de manière de voir, et il est prêt à partir, s'il le peut.

Nihil habēbam, quod scriberem. Neque enim novi quidquam audieram, et ad tuas omnes rescripseram pridie. Sed quum me ægritūdo (1) non solum somno privāret, verum ne vigilāre quidem sine summo dolōre paterētur, tecum ut quasi loquerer, in quo uno acquiēsco, hoc nescio quid, nullo argumēnto proposito, scribere institui. Amens mihi fuīsse videor a principio, et me una hæc res torquet, quod non, omnibus in rebus labēntem, vel potius ruēntem Pompēium tanquam unus manipulāris secūtus sim.

Vidi hominem XIV kal. febr. plenum formidinis. Illo ipso die sensi, quid ageret. Nunquam mihi postea placuit; nec unquam aliud in alio peccāre destitit. Nihil interim ad me scribere, nihil nisi fugam cogitāre. Quid quæris? Me illius fugæ negligentiēque deformitas avērtit ab amōre. Nihil enim

se forma contre lui, et il tomba sous les poignards des assassins, en disant à Brutus, son ami et son favori, qui était du nombre : *Tu quoque, Brute?* — Il a été d'usage de parler du meurtre de César comme d'une action glorieuse, et de représenter Brutus et Cassius, comme des patriotes et des sauveurs de la liberté, mais il faut arracher le masque à ces prétendus amis de leur pays, qui songeaient fort peu à la république, et beaucoup à eux-mêmes, comme font d'ailleurs beaucoup de ceux qui les louent. Leur but, en assassinant César, était de s'emparer du pouvoir pour eux et leur parti.

XXVIII. — 1. *Ægritudo animi, ægrotatio corporis*, dit Cicéron (*Tusculanes.*)

dignum faciēbat, quare ejus fugæ comitem me adjungerem. Nunc emērgit amor, nunc desiderium ferre non possum; nunc mihi nihil libri, nihil litteræ, nihil doctrīna prodest : ita dies et noctes, tanquam avis illa (2), mare prospēcto; evolāre cupio. Do, do pœnas temeritātis meæ : etsi quæ fuit illa temeritas? quid feci non consideratissime?

Si enim nihil præter fugam quærerētur, fugīssem libentissime; sed genus belli crudelissimi et maximi, quod nondum vident homines, quale futūrum sit, perhorrui. Quæ minæ (3) municipiis! quæ nominātim viris bonis! quæ denique omnibus qui remansīssent! quam crebro illud: *Sulla* (4) *potuit, ego non potero?* Mihi autem hæsērunt illa : male Tarquinius (5), qui Porsēnam (6), qui Octavium Mamilium (7) contra patriam; impie Coriolānus (8), qui auxilium petiit a Volscis (9); recte Themistocles (10), qui mori maluit; nefarius Hippias (11), Pisistrati filius, qui in Marathonia (12) pugna cecidit, arma contra patriam ferens.

At Sulla, at Marius, at Cinna (13) recte, imo jure fortāsse.

2. Comme l'oiseau qui veut fuir au delà des mers.

3. *Quæ minæ* (*factæ sunt a Pompeio*) *municipiis, viris bonis et omnibus qui remansissent!*

4. Sylla (138-78 av. J.-C.), d'abord questeur et ensuite lieutenant de Marius, l'abandonna; et après ses victoires en Asie, fut nommé consul (88 av. J.-C.). Ce fut alors une lutte à mort entre lui et Marius. Sylla fut vainqueur, et, pendant sa dictature, il se vengea de ses ennemis par des proscriptions. Il mourut misérablement à Pouzzoles.

5. Tarquin le Superbe appela Porsenna pour le rétablir sur le trône, et promit sa fille en mariage à Octavius Mamilius, qui, après l'expulsion de Tarquin, avait soulevé le peuple latin contre la république naissante. (Voir. Hist. 50, note 1.)

6. *Porsenna*, roi d'Étrurie.

7. Octavius Mamilius dictateur, de Tusculum, gendre de Tarquin.

8. Coriolan, condamné à l'exil, se mit à la tête des Volsques pour combattre contre sa patrie. Arrivé aux portes de Rome, il ne céda qu'aux prières de Véturie, sa mère, et rétrograda.

9. Les Volsques, ancien peuple du Latium.

10. Thémistocle (voir Hist. 37, note 1), après avoir sauvé la Grèce du joug des Perses, fut banni, et aima mieux mourir que de tourner ses armes contre sa patrie.

11. Hippias, fils de Pisistrate, tyran d'Athènes (v. Lett. 26, note 10), après la mort de son frère, s'était réfugié chez le roi de Perse Darius qu'il engagea à faire la guerre aux Grecs.

12. Marathon, vaste plaine de l'Attique, près de la mer, à 31 kilom. nord-est d'Athènes, où Miltiade défit les Perses (490 av. J.-C.).

13. On sait à quelles extrémités Marius avait été réduit par Sylla. Sylla

Sed quid eōrum victoria crudelius? quid funestius? Hujus belli genus fugi, et eo magis, quod crudeliōra etiam cogitāri et parāri vidēbam. Me, quem nonnūlli conservatōrem istīus Urbis, quem parēntem esse dixērunt, Getārum (14), et Armeniōrum (15), et Colchōrum (16) copias ad eam adducere? me meis civibus famem, vastitātem inferre Italiæ? Hunc (17) primum mortālem esse, deīnde etiam multis modis posse exstīngui, cogitābam; Urbem autem et populum nostrum servāndum ad immortalitātem, quantum in nobis esset, putābam; et tamen spes quædam me obtentābat, fore ut aliquid convenīret potius (18), quam aut hic (19) tantum sceleris, aut ille (20) tantum flagitii admitteret.

Alia res nunc tota est, alia mens mea. Sol, ut est in tua quadam epistola, excidīsse mihi e mundo (21) vidētur. Ut ægrōto, dum anima est, spes esse dicitur; sic ego, quoad Pompēius in Italia fuit, sperāre non destiti. Hæc, hæc me fefellērunt; et, ut verum loquar, ætas jam a diutūrnis labo-

de son côté, pendant qu'il triomphait de Mithridate et étendait les limites de l'empire, avait été proscrit, et, à Rome, on avait fait mourir cruellement ses amis et ses partisans. Ainsi, l'on pouvait dire qu'ils poursuivaient l'un contre l'autre une vengeance juste en quelque sorte, du moins au point de vue païen. — La cause de Cinna était la même que celle de Marius. Nommé consul (87 av. J.-C.), après avoir juré à Sylla qu'il respecterait la constitution établie, il se tourna contre le sénat et se déclara pour Marius. Destitué du consulat et chassé de Rome, il y revint bientôt avec Marius, s'empara de la ville, et massacra les amis de Sylla. Élu consul pour trois ans, il fut tué par ses soldats, au moment où il s'apprêtait à marcher contre Sylla, qui revenait de Grèce.

14. Les Gètes, peuple de Thrace et originaires de Scythie, qui occupaient les rives du Danube vers son embouchure.

15. Les Arméniens, qui habitaient la partie orientale du pays (auj. Turcomanie et Kurdistan) et la partie occidentale, c'est-à-dire l'Anatolie.

16. La Colchide, contrée très fertile de l'Asie, bornée à l'ouest par l'Euxin, au nord par le Caucase, et à l'est par l'Ibérie. Après la guerre contre Mithridate qui l'avait occupée, la Colchide fut envahie par les Romains, mais elle ne fut subjuguée que sous Trajan. — On peut voir dans le troisième livre des *Commentaires* de César (*de Bello civili*, cap. 3 et s.), l'énumération des troupes que Pompée tira de l'Orient.

17. *Hunc*, id est *Pompeium*.

18. *Aliquid conveniret potius*, id est *aliqua ratione res componeretur potius*.

19. *Hic*, id est *Cæsar*.

20. *Ille*, scilicet *Pompeius*.

21. Atticus avait écrit à Cicéron qui s'étonnait de la fuite de Pompée, que sa surprise ne serait pas moindre si le soleil se retirait du monde.

ribus devēxa ad otium, domesticārum me rerum delectatiōne molliit (22). Nunc, si vel periculo experiūndum erit, experiar certe, ut hinc avolem. Ante oportuit fortāsse. Sed ea quæ scripsi me tardārunt, et auctoritas maxime tua.....

(*Ad Atticum*, IX, 10.)

Thème d'imitation.

XXIX. — Cicero imp. Cæsari imp. S. D.

(In Formiano. A. U. C. 705, XIV kal. apriles.)

César avait écrit à Cicéron qu'il désirait le voir à Rome, afin de profiter de ses conseils et de son appui. Cicéron lui répond qu'il ne souhaite rien tant que le rétablissement de la concorde entre César et Pompée. Il offre sa médiation.

Ut legi tuas litteras, quas a Furnio (1) nostro acceperam, quibus mecum agēbas ut ad Urbem essem; te velle uti consilio et dignitāte mea, minus sum admirātus: de gratia et de ope quid significāres, mecum ipse quærēbam : spe tamen deducēbar ad eam cogitatiōnem, ut te pro tua admirabili ac singulāri sapientia de otio, de pace, de concordia civium agi velle arbitrārer : et ad eam ratiōnem existimābam satis aptam esse et natūram et persōnam meam (2).

Quod si ita est, et si qua de Pompēio nostro (3) tuēndo, et ibi ac reipublicæ reconciliāndo cura te attīngit, magis idoneum, quam ego sum, ad eam causam profēcto reperies neminem; qui et illi semper, et senatui, quum primum potui (4), pacis auctor fui (5); nec sumptis armis belli ullam partem attigi; judicavīque (6), eo bello te violāri, contra cujus

22. *Molliit* ou *mollivit* (au fig.), énerver, efféminer. De là, les mots français : mollir, mouiller, amollir, ramollir, remouiller, et substantifs ou adjectifs dérivés.

XXIX. — 1. Furnius était à la fois ami de César et de Cicéron.

2. *Aptam esse et naturam et personam meam.* Cicéron était, comme il le dit, par nature ami de la paix, et sa personne jouissait d'une autorité méritée par de longs et importants services.

3. *Pompeio nostro*, id est *amico Ciceronis et olim Cæsaris, cujus erat gener.*

4. *Quum primum potui, nempe ex Cilicia in Urbem reversus.*

5. *Pacis auctor fui; non enim destitit Cicero sentire, dicere et facere omnia quæ ad concordiam pertinebant.*

6. *Judicavique*, c'est-à-dire j'ai jugé qu'il valait mieux vous accorder ce que vous demandiez, que d'en venir à une guerre.

honōrem, populi Romāni beneficio (7) concēssum, inimīci atque invidi niterēntur.

Sed ut eo tempore non modo ipse fautor dignitātis tuæ fui, verum etiam ceteris auctor ad te adjuvāndum (8); sic me nunc Pompēii dignitas vehemēnter movet. Aliquot enim sunt anni, quum vos duos delēgi, quos præcipue colerem, et quibus essem, sicut sum, amicissimus.

Quamōbrem a te peto, vel potius omnibus precibus oro et obtēstor, ut in tuis maximis curis aliquid impertias temporis huic quoque cogitatiōni, ut tuo beneficio bonus vir, gratus, pius denique esse, in maximi beneficii memoria (9), possim. Quæ si tantum ad me ipsum pertinērent, sperārem me a te tamen impetratūrum : sed, ut arbitror, et ad tuam fidem, et ad rempublicam pertinet, me e paucis et ad utriūsque vestrum et ad civium concordiam per te quam accommodatissimum conservāri.

Ego, quum antea tibi de Lentulo (10) gratias egissem, quum ei salūti, qui mihi fuerat (11), fuisses; tamen lectis ejus litteris, quas ad me gratissimo animo de tua liberalitāte beneficiōque misit, eāmdem me salūtem a te accepisse putāvi, quam ille. In quem si me intelligis esse gratum, cura, obsecro, ut etiam in Pompēium esse possim (12).

(*Ad Atticum*, IX, 11) (13).

Thème d'imitation.

7. César avait demandé et obtenu le privilège de briguer le consulat malgré son absence.

8. Cicéron avait usé de son influence pour faire passer la loi qui autorisait César absent à briguer le consulat.

9. On sait que Cicéron devait à Pompée son rappel de l'exil.

10. Lentulus Spinther, fait prisonnier à Corfinium avec Domitius, avait été renvoyé libre par César.

11. Ce même Lentulus, étant consul, avait travaillé au rappel de Cicéron exilé.

12. *Ut etiam possim esse (gratus) in Pompeium, quem scilicet socium et adjutorem Lentulus habuit in me restituendo.*

13. Cette lettre de Cicéron à César termine la lettre II[e] du livre IX des lettres à Atticus, auquel elle est communiquée.

XXX. — Cicero Attico, S.

(In Formiano, A. U. C. 705, mense martio.)

Pompée est bloqué dans Brindes par César; il lui envoie M. Magius pour traiter de la paix. Ces nouvelles sont confirmées par une lettre de César à Balbus.

Legēbam tuas litteras XIII kalend. (1) quum mihi epistola affĕrtur a Lepta (2), circumvallātum esse Pompēium, ratibus etiam exitus portus tenēri... Tu, quæso, nunc vel maxime, quid agēndum nobis sit, cogita. Populi romāni exercitus (3) Cn. Pompēium circumsidet: fossa et vallo septum tenet, fuga prohibet; nos vivimus! Et stat Urbs ista (4) : prætōres jus dicunt; ædīles ludos parant; viri boni usūras perscrībunt; et ego ipse sedeo! Coner illuc (5) ire, ut insānus? Implorāre fidem municipiōrum? Boni non sequēntur; leves irridēbunt; rerum novārum cupidi, victōres præsertim et armāti vim et manus afferent...

Pompēius M. Magium (6) de pace misit; et tamen oppugnātur; quod ego non credēbam; sed habeo a Balbo (7) litteras, quarum ad te exēmplum misi. Lege, quæso...

Balbus Ciceroni, imperatori, S.

« Cæsar nobis litteras perbreves misit, quarum exēmplum « subscrīpsi. Brevitāte epistolæ scīre poteris eum valde esse « distēntum, qui tanta de re tam breviter scripserit. Si quid « præterea novi fuerit, statim tibi scribam. »

XXX. — 1. *XIII kalendas*, c'est-à-dire *die XIII ante kalendas aprīles*, le 13 des calendes d'avril.

2. Lepta, qui avait été intendant des ouvriers, pendant le gouvernement de Cicéron, en Cilicie.

3. César était à la tête des légions romaines, avec lesquelles il avait fait la guerre dans les Gaules.

4. Pompée est cerné dans Brindes par l'armée romaine de César, et à Rome les affaires vont comme à l'ordinaire.

5. *Coner ire illuc*, id est *Brundisium, ubi nempe Pompeius oppugnatur.*

6. M. Magius était l'intendant des ouvriers de Pompée.

7. Cornélius Balbus, né à Gadès, avait reçu de Pompée le droit de cité. Comme on lui contestait ce titre, il fut défendu par Cicéron, et acquitté. Chargé, pendant la guerre civile, du gouvernement des affaires de César à Rome, il fut, après la mort du dictateur, élevé au consulat par Octave.

Cæsar, Appio (8) et Cornelio Balbo, S.

« A. d. VII id. mart. Brundisium veni; ad murum castra « posui. Pompēius est Brundisii. Misit ad me M. Magium de « pace. Quæ visa sunt respōndi. Hoc vos statim scire volui. « Quum in spem venero de compositione aliquid me conficere, « statim vos certiōres faciam ». (*Ad Atticum*, IX, 12.)

XXXI. — Cicero Attico S.

(In Formiano, A. U. C. 705, mense martio.)

César est toujours devant Brindes, occupé à jeter des deux côtés du port une digue, pour obliger Pompée à s'enfuir, ou pour l'enfermer dans la place. – Pompée s'évade avant la fin des travaux.

Miseram ad te IX kal (1) exēmplum epistolæ Balbi ad me et Cæsaris ad eum : ecce tibi eōdem die Capua litteras ab Q. Pedio (2) : Cæsarem ad se pridie id. mart. misīsse hoc exēmplo : « Pompēius se oppido tenet. Nos ad portas castra « habēmus. Conāmur opus magnum et multōrum diērum, « propter altitudinem maris. Sed tamen nihil est quod po- « tius faciāmus. Ab utrōque portus cornu moles jacimus, ut « aut illum quamprimum trajicere, quod habet Brundisii co- « piarum cogāmus, aut exitu prohibeāmus. »

Ubi est illa pax, de qua Balbus scripserat torquēri se? Ecquid acerbius? Ecquid crudelius?... Scripta epistola (3), litteræ mihi ante lucem a Lepta Capua redditæ sunt : idib. mart. Pompēium a Brundisio conscendīsse (4), at Cæsarem a. d. VII kal. apriles Capuæ fore.

(*Ad Atticum*, IX, 14.)

Thème d'imitation.

8. Appius, un des amis de César.

XXXI. — 1. *IX kalend.*, id est, *die IX ante kalendas apriles*, c'est-à-dire le 24 mars.

2. Q. Pedius était un des lieutenants de César.

3. Cicéron achevait sa lettre, lorsqu'il en reçoit une de Lepta, qui était à Capoue.

4. On peut voir dans le premier livre de la guerre civile de César, tous les détails sur ces événements. — Les travaux que César avait commencés à Brindes pour enfermer son adversaire n'avaient pu être achevés assez tôt. Pompée avait mis à la voile. César voulait le poursuivre; mais il ne trouva pas de vaisseaux dans les ports, et il se rabattit sur les lieutenants de Pompée en Espagne.

XXXII. — Cicero Attico S.

(In Formiano, A. U. C. 705, mense martio.)

Cicéron avait félicité César de sa clémence dans l'affaire de Corfinium. César lui répond qu'il ne s'en départira pas, malgré les ingratitudes. Il l'engage à venir à Rome, où il utilisera son concours.

Quum, quod scriberem ad te, nihil habērem, tamen, ne quem diem intermitterem, has dedi litteras. A. d. VI kal. Cæsarem Sinuēssæ (1) mansūrum nuntiābant. Ab eo mihi litteræ redditæ sunt a. d. VII kal., quibus jam *opes meas*, non ut superioribus litteris, *opem* exspēctat. Quum ejus clementiam Corfiniēnsem (2) illam per litteras collaudavīssem, rescrīpsit hoc exēmplo :

Cæsar, imperator, Ciceroni imperat., S.

« Recte augurāris de me (bene enim tibi cognitus sum) « nihil a me abēsse longius crudelitāte. Atque ego quum ex « ipsa re magnam capio voluptātem, tum meum factum pro- « bāri abs te triūmpho gaudio. Neque illud me movet; quod « ii, qui a me dimīssi sunt (3), discessīsse dicūntur, ut mihi « rursus bellum infērrent (4) : nihil enim malo quam et mē « mei similem esse (5) et illos sui (6). Tu velim mihi ad Urbem « præsto sis, ut tuis consiliis atque opibus, ut consuēvi, in « omnibus rebus utar. Dolabēlla tuo (7) nihil scito mihi esse

XXXII. — 1. *Sinuesse* (ruines à *Rocca di Mandragone*), la dernière ville du Latium sur la frontière de Campanie, était une colonie romaine, comme Minturnes, située sur le rivage de la mer et sur la voie Appienne.

2. *Clementiam corfiniensem*, la clémence de César à Corfinium. (Voir Lett. 27, note 11.)

3. Ceux que César avait renvoyés libres, quand il s'était emparé de Corfinium.

4. Presque tous, en effet, combattirent contre lui, soit en Espagne, soit à Pharsale.

5. *Similem esse, nempe clementem.*

6. *Illos sui* (*similes*, s.-ent.), id est *pertinaces.*

7. Cornélius Dolabella, gendre de Cicéron, dont il avait épousé la fille Tullia en 51. Pendant la guerre civile, il se joignit à César et combattit à ses côtés à Pharsale. Il fut élevé par lui au consulat, et plus tard reçut d'Antoine la province de Syrie. Ses déprédations en Grèce et dans l'Asie Mineure obligèrent le sénat à envoyer contre lui Cassius qui s'empara de Césarée. Dolabella se donna la mort pour ne pas tomber entre les mains du vainqueur.

« jucundius. Hanc adeo habēbo gratiam illi (8); neque enim « aliter facere poterit (9); tanta ejus humanitas, is sensus (10), « ea in me est benevolentia. »

(*Ad Atticum*, IX, 16.)

Thème d'imitation.

XXXIII. — Cicero Attico S.

(A. U. C. 705, mense aprili.)

Il lui demande si César est parti et dans quel état il a laissé Rome et l'Italie; il attend sa réponse à Arcanum, chez Quintus. Enfin il lui mande que César n'a pas été trop fâché de son refus d'aller à Rome.

Quum, quod scriberem, plane nihil habērem, hæc autem reliqua essent, quæ scire cuperem : profectūsne esset (1); quo in statu Urbem reliquīsset; in ipsa Italia quem cuique regiōni aut negotio præfecīsset; ecqui essent ad Pompēium et ad consules ex senatus consūlto de pace legāti (2) : ut igitur hæc scirem, dedita opera has ad te litteras misi. Feceris igitur commode mihique gratum, si me de his rebus et si quid erit aliud, quod scire opus sit, feceris certiōrem. Ego in Arcāno (3) opperior, dum ista cognōsco... A. d. VII id. alteram tibi eōdem die hanc epistolam dictāvi... Cæsar mihi ignōscit per litteras, quod non venerim (4), sesēque in optimam partem id accipere dicit...

(*Ad Atticum*, X, 3.)

8. *Habebo gratiam illi, quia tecum aget ut ad Urbem venias.*

9. Dolabella en effet écrivit à Cicéron, qui resta sourd.

10. *Is sensus*, id est *ita est affectus erga me.*

XXXIII. — 1. *Profectusne esset* (s.-ent. *Cæsar*).

2. César, partant pour l'Espagne, avait laissé à Lépidus : alors préteur, le soin des affaires de Rome, et à Antoine le commandement de l'Italie, en qualité de propréteur. Malgré l'insistance de Pison, beau-père de César, personne ne voulut se charger d'aller proposer la paix à Pompée, on savait trop que le maître ne tenait point à un tel accommodement.

3. *Arcanum*, maison de campagne de Quintus, frère de Cicéron, près d'Arpinum.

4. *Quod non venerim* (s.-ent. *Romam.*)

XXXIV. — M. T. Cicero imp. M. Cælio (1) ædili curuli S. P. D.

(In Cumano, exeunte aprili, A. U. C. 705.)

Célius avait écrit à Cicéron pour l'engager à ne point suivre Pompée. Cicéron lui répond qu'il préfère la paix et son repos à la guerre civile. Il réfute ensuite une à une les raisons que lui a données Célius.

Magno dolōre me affecīssent tuæ litteræ, nisi jam et ratio ipsa depulīsset omnes molestias, et diutūrna desperatiōne rerum obduruīsset animus ad dolōrem novum. Sed tamen, quare acciderit, ut ex meis superioribus litteris id suspicarēre, quod scribis, nescio. Quid enim fuit in illis, præter querēlam temporum, quæ non animum meum magis sollicitum habēret, quam tuum? Nam non eam cognōvi aciem ingenii tui, quod ipse videam, te id ut non putem vidēre.

Illud miror, addūci potuīsse te, qui me penitus nosse debēres, ut me existimāres aut tam improvidum, qui ab excitāta fortūna (2) ad inclinātam et prope jacēntem desciscerem; aut tam inconstāntem, ut collēctam gratiam florentissimi hominis effunderem, a meque ipse deficerem, et, quod initio sempērque fugi, civīli bello interēssem.

Quod est igitur meum triste consilium? Ut discederem fortāsse in aliquas solitudines? Nosti enim non modo stomachi mei, cujus tu similem quondam habēbas, sed etiam oculōrum, in hominum insolentium indignitāte, fastidium. Accēdit etiam molēsta hæc pompa lictōrum (3) meōrum, no-

XXXIV. — 1. M. Célius Rufus, né à Pouzzoles, était très lié avec Cicéron, dont il avait pris les leçons. Tribun du peuple, il soutint Milon, puis il se déclara pour César, qui lui donna la préture. Mécontent, il le quitta, et périt dans une insurrection en faveur de Pompée.

2. *Ab excitata fortuna...*, id est *a florente Cæsaris fortuna, ad inclinatam Pompeii, qui, relicta Italia, fugerat in Græciam.*

3. Cicéron, revenu de Cilicie, avait encore ses licteurs et ses faisceaux entrelacés de lauriers; ce qui ne lui permettait pas de se tenir caché.

mēnque imperii (4) quo appēllor. Eo si onere carērem, quamvis parvis Italiæ latebris contēntus essem. Sed incūrrit hæc nostra laurus non solum in oculos, sed jam etiam in oculas malevolōrum.

Quod quum ita esset, nil tamen unquam de profectiōne, nisi vobis approbantibus, cogitāvi. Sed mea prædiola tibi nota sunt : in his mihi necēsse est esse, ne amīcis molēstus sim. Quod autem in maritimis facillime sum (5), moveo nonnūllis suspiciōnem velle me navigāre: quod tamen fortāsse non nollem, si possem ad otium. Nam ad bellum quidem qui convenit? præsērtim contra eum (6), cui spero me satisfecīsse, ab eo (7), cui jam satisfieri nullo modo potest?

Deīnde sententiam meam tu facillime perspicere potuīsti jam ab illo tempore, quum in Cumānum mihi obviam (8) venīsti. Non enim te celāvi sermōnem T. Ampii (9) : vidīsti, quam abhorrērem ab Urbe relinquēnda. Quum audīssem (10), nonne tibi affirmāvi, quidvis me potius perpessūrum, quam ex Italia ad bellum civile exitūrum? Quid ergo accidit, cur consilium mutārem? Nonne omnia potius, ut in sententia permanērem?

Credas hoc mihi velim, quod puto te existimāre, me ex his miseriis nihil aliud quærere, nisi ut homines aliquāndo intelligant, me nihil maluīsse quam pacem; ea desperāta, nihil tam fugīsse quam arma civilia. Hujus me constantiæ puto fore ut nunquam pœniteat. Etenim memini, in hoc genere gloriāri solitum esse familiārem nostrum Q. Horten-

4. *Nomen imperii*, c.-à-d. le titre d'*imperator*. Cicéron, impérator, était revenu de son gouvernement de Cilicie avec l'espoir du triomphe, et n'était pas encore rentré dans Rome, parce qu'on perdait ce titre, si l'on n'y entrait autrement qu'en triomphe.

5. On soupçonnait Cicéron de se tenir dans ses terres du littoral, pour suivre Pompée, mais il était irrésolu et voulait se conserver la possibilité de le faire, suivant qu'il le trouverait opportun.

6. *Contra eum*, id est *contra Cæsarem*. Il espérait l'avoir contenté en ne suivant pas Pompée.

7. *Ab eo*, c.-à-d. du côté de Pompée, qu'on ne saurait satisfaire, comme s'il y avait : *stando a Pompeio*.

8. *Obviam venisti mihi e Cilicia redeunti*.

9. Cicéron dit ailleurs que ce T. Ampius fut nommé la trompette de la guerre civile ; mais on ignore de quel discours il est question.

10. *Quum audissem, nempe Pompeium, relicta Italia, in Græciam profugisse*.

sium (11), quod nunquam bello civīli interfuīsset (12). Hoc nostra laus erit illustrior, quod illi tribuebātur ignaviæ; de nobis id existimāri posse non arbitror.

Nec me ista terrent (13), quæ mihi a te ad timōrem fidelissime atque amantissime proponūntur. Nulla est enim acerbitas, quæ non omnibus, hac orbis terrārum perturbatiōne, impendēre videātur : quam quidem ego a republica, meis privātis et domesticis incommodis libentissime, vel istis ipsis, quæ tu me mones ut caveam (14), redemīssem. Filio meo, quem tibi carum esse gaudeo, si erit ulta respublica, satis amplum patrimonium relīnquam in memoria nominis mei : (15) sin autem nulla erit, nihil accidet ei separātim a reliquis civibus.

Nam quod rogas, ut respiciam generum meum, adolescēntem optimum mihique carissimum : an dubitas, quum scias, quanti quum illum, tum vero Tulliam meam faciam, quin ea me cura vehementissime sollicitet? et eo magis, quod in communibus miseriis hac tamen oblectābar specula, Dolabēllam (16) meum, vel potius nostrum, fore ab iis molestiis (17), quas liberalitāte sua contraxerat, liberum. Velim quæras, quos ille dies sustinuerit, in Urbe dum fuit; quam acērbos sibi (18), quam mihi ipsi socero non honēstos.

Itaque neque ego hunc Hispaniēnsem (19) casum exspēcto, de quo mihi explorātum est, ita esse (20), ut tu scribis;

11. Quintus Hortensius (114-50 av. J.-C.) fut successivement questeur, édile, préteur et enfin consul. Il fut l'émule de Cicéron dans l'éloquence et resta son ami jusqu'à sa mort.

12. *Numquam bello civili interfuisset, nempe Syllæ et Marii temporibus gesto.*

13. Célius lui avait écrit que César, si clément à l'égard des prisonniers de guerre, était impitoyable dans ses exigences après la victoire.

14. Il répond ainsi à ce passage de la lettre de Célius : *Cogita ne te tuosque omnes funditus evertas*, etc.

15. Cicéron a exprimé souvent ailleurs cette belle pensée. *Optima hæreditas a patribus traditur liberis, omnique patrimonio præstantior gloria virtutis rerumque gestarum (De officiis.)*

16. Dolabella. (Voir Lettre 32, note 7, p. 145.)

17. *Ab iis molestiis*, id est *ære alieno, quod liberalitate sua et immoderatis sumptibus contraxerat.*

18. *Quam acerbos dies in Urbe, quum satisfacere creditoribus non posset, ob æris alieni magnitudinem.*

19. L'issue de la guerre d'Espagne. On sait que César était parti pour l'Espagne, où il défit Pétreius et Afranius, les deux lieutenants de Pompée.

20. *Ita esse*, id est *Hispania potiturum Cæsarem, ut scribis.*

neque quidquam astūte cogito. Si quando erit civitas, erit profĕcto nobis locus : sin autem non erit, in eāsdem solitudines tu ipse, ut arbitror, venies, in quibus nos consedīsse audies. Sed ego fortāsse vaticinor, et hæc omnia meliōres habēbunt exitus. Recōrdor enim desperatiōnes eōrum (21), qui senes erant, adolescēnte me : eos ego fortāsse nunc imitor et utor ætātis vitio (22). Velim ita sit.....

(*Ad familiares*, II, 16.)

Thème d'imitation.

XXXV. — M. T. Cicero C. Cassio (1), s. d.

(Brundisii, A. U. C. 707, mense sextili.)

Il se félicite d'avoir renoncé à la guerre, et regrette que César après Pharsale et la guerre d'Alexandrie, ait été obligé d'aller combattre Pharnace. Pendant son absence, Rome et l'Italie gémissent.

Etsi utĕrque nostrum, spe pacis et odio civilis sanguinis, abēsse a belli pertinacia voluit : tamen, quando ejus consilii princeps (2) ego fuīsse videor, plus fortāsse tibi præstāre ipse debeo, quam a te exspectāre. Etsi, ut sæpe soleo mecum recordāri, sermo familiāris meus tecum, et item mecum tuus, addūxit utrūmque nostrum ad id consilium, ut uno prælio putarēmus, si non totam causam, at certe nostrum judicium definīri convenīre.

Neque quisquam hanc nostram sententiam vere unquam reprehēndit, præter eos (3), qui arbitrāntur, melius esse

21. Au temps de Sylla, les vieillards désespéraient du salut de la république. Cicéron était fort jeune à cette époque, et il a vu la république se relever. En sera-t-il de même cette fois?

22. *Utor ætatis vitio.* Les vieillards sont pessimistes, et il est de ce nombre. Sera-t-il trompé? Il le souhaite, en finissant : *velim ita sit.*

XXXV. — 1. C. Cassius Longinus, un des meurtriers de J. César, fut d'abord questeur de Crassus, dans son expédition contre les Parthes. Nommé tribun du peuple, il s'enfuit de Rome avec Pompée, qui le mit à la tête de sa flotte. Il tomba aux mains de César avec ses vaisseaux. Comblé d'honneurs, il resta quand même l'ennemi du dictateur, et conspira contre lui avec Brutus. Après la mort de César, il fut battu par Antoine à Philippes, et se tua.

2. Cicéron s'était retiré après la bataille de Pharsale, et Cassius après la guerre d'Alexandrie.

3. Les partisans de Pompée, et surtout Caton et Scipion, avaient renou-

delēri omnīno rempublicam, quam imminūtam et debilitātam manēre. Ego autem ex interitu ejus nullam spem scilicet mihi proponēbam; ex reliquiis magnam. Sed ea sunt consecūta, ut magis mirum sit, accidere illa potuīsse, quam nos non vidīsse ea futūra, nec, homines quum essēmus, divināre potuīsse.

Equidem fateor meam conjectūram hanc fuīsse, ut, illo quasi quodam fatāli prælio facto, et victōres commūni salūti consuli vellent, et victi suæ; utrūmque autem positum esse arbitrābar in celeritāte victōris. Quæ si fuīsset, eāmdem clementiam expērta esset Africa, quam cognōvit Asia, quam etiam Achaia, te, ut opīnor, ipso legāto ac deprecatōre (4). Amīssis autem temporibus, quæ plurimum valent, præsērtim in bellis civilibus, interpositus annus alios indūxit ut victoriam sperārent, alios, ut ipsum vinci contemnerent.

Atque horum malōrum omnium culpam fortūna sustinet. Quis enim aut Alexandrīni belli (5) tantam moram huic bello adjūnctum iri, aut nescio quem istum Pharnacem (6) Asiæ terrōrem illatūrum putāret? Nos tamen, in consilio pari, casu dissimili (7) usi sumus. Tu enim eam partem petīsti, ut et consiliis interēsses, et quod maxime curam levat, futūra animo prospicere posses. Ego, qui festināvi, ut Cæsarem in Italia vidērem (sic enim arbitrabāmur), eūmque, multis honestissimis viris conservātis, redeūntem, ad pacem currēntem, ut aiunt, incitārem, ab illo longissime et absum et abfui (8).

velé la guerre en Afrique après sa mort. La guerre d'Alexandrie avait arrêté César pendant neuf mois, ce qui leur donna le temps de reformer une armée en Afrique.

4. Ceux qui avaient mieux aimé abandonner les armes s'étaient retirés en Asie et en Grèce, où César les laissa tranquilles et même leur pardonna.

5. Après cette guerre avec Ptolémée, roi d'Égypte, César eut à combattre Pharnace.

6. Pharnace, fils de Mithridate, roi de Pont, voyant les Romains en proie à la guerre civile, se flattait de renouveler avec succès la lutte qu'avait soutenue son père. Mais il comptait sans César, qui accourut d'Égypte et le défit complètement. Ce fut à cette occasion que César écrivit à ses amis : *Veni, vidi, vici.*

7. Cassius, qui commandait une flotte pour Pompée, se rendit à César avec tous ses vaisseaux. Cicéron lui rappelle en termes honnêtes sa défection. Vous avez pris, lui dit-il, le bon parti, pour savoir ce qui arriverait : c'était d'entrer dans le conseil de César (qu'il avait suivi en Asie).

8. Cicéron était à Brindes, tandis que César faisait la guerre en Égypte

Versor autem in gemitu Italiæ (9) et in Urbis miserrimis querēlis; quibus aliquid opis fortāsse ego pro mea, tu pro tua, pro sua quisque parte ferre potuīsset, si auctor affuīsset (10). Quare velim, pro tua perpetua erga me benevolentia, scribas ad me, quid videas, quid sentias, quid exspectāndum (11), quid agēndum nobis existimes. Magni erunt mihi tuæ litteræ : atque utinam primis illis, quas Luceria (12) miseras, paruīssem! Sine ulla enim molestia dignitātem meam retinuīssem. Vale.

(*Ad familiares*, XV, 15.)

XXXVI. — M. T. Cicero T. Mario (1) s. d.

(Romæ, mense quintili, A. U. C. 708.)

Il explique les motifs de sa conduite avant et après Pharsale, il avait longtemps hésité à suivre Pompée : la paix lui semblait préférable. Après Pharsale; il ne lui restait qu'à se rendre, à s'exiler ou à se donner la mort. Il a mieux aimé attendre, au milieu des siens, le retour du vainqueur.

Persæpe mihi cogitānti de communibus miseriis, in quibus tot annos versāmur, et, ut video, versabimur, solet in mentem venīre illīus temporis, quo proxime (2) fuimus una : quin etiam ipsum diem memoria teneo. Nam a. d. III idus maias, Lentulo et Marcēllo consulibus, quum in Pompeiānum (3) vesperi venīssem, tu mihi sollicito animo præsto fuīsti.

Sollicitum autem te habēbat cogitatio, tum officii, tum etiam periculi mei. Si manērem in Italia (4), verebāre, ne

et dans le Pont, et remportait de nouvelles victoires. Là, il s'inquiétait fort du retour du dictateur, dont il n'avait point voulu accepter les propositions, et il n'osait rentrer dans Rome sans l'agrément du vainqueur.

9. *In gemitu Italiæ, id est ob intolerandum, absente Cæsare, tyrannidem.*

10. *Si auctor affuisset*, id est, *si Romæ Cæsar affuisset.*

11. *Quid exspectandum:* Cassius, qui était près de César pouvait savoir ce qu'il fallait espérer.

12. Lucérie, ville d'Apulie sur la frontière du Samnium.

XXXVI. — 1. M. Marius était parent, dit-on des Cicérons, et, comme eux, d'Arpinum. C'est le même auquel Cicéron écrivit pour le consoler de n'avoir pas assisté aux jeux de Pompée.

2. *Proxime*, dans le dernier entretien que nous avons eu.

3. Marius avait, comme Cicéron, une villa près de Pompeï.

4. Après le départ de Pompée pour la Grèce.

officio deēssem (5) : si proficiscerer ad bellum, periculum te meum commovēbat. Quo tempore vidīsti profēcto me quoque ita conturbātum, ut non explicārem, quid esset optimum factu. Pudōri tamen malui famæque cedere, quam salūtis meæ ratiōnem ducere.

Cujus me mei facti pœnituit, non tam propter periculum meum (6), quam propter vitia multa, quæ ibi offēndi, quo veneram. Primum neque magnas copias, neque bellicōsas : deīnde, extra ducem (7), paucōsque præterea (de principibus loquor), reliqui (8) primum in ipso bello rapāces (9), deīnde in oratiōne ita crudēles, ut ipsam victoriam horrērem ; maximum autem æs aliēnum (10) amplissimōrum virōrum. Quid quæris? nihil boni, præter causam.

Quæ quum vidīssem, despērans victoriam, primum cœpi suadēre pacem, cujus fueram semper auctor : deīnde, quum ab ea sententia Pompēius valde abhorrēret, suadēre institui, ut bellum duceret. Hoc interdum probābat, et in ea sententia videbatur fore, et fuīsset fortāsse, nisi quadam ex pugna (11) cœpīsset suis militibus confidere. Ex eo tempore, vir ille summus, nullus imperātor fuit (12). Signa, tirōne et collectitio exercitu, cum legionibus robustissimis contulit. Victus (13), turpissime, amīssis etiam castris, solus fugit.

5. Le devoir pour Cicéron était de défendre la république, et de soutenir Pompée auquel il était redevable de son rappel de l'exil.

6. L'armée de Pompée était inférieure à celle de César. Quand Scipion, beau-père de Pompée, se fut joint à lui, leurs forces pouvaient être d'environ 60,000 hommes, mais, comme dit Cicéron, c'étaient des recrues, qui allaient se mesurer avec les vieilles légions de César.

7. *Extra ducem*, id est *Pompeium*.

8. *Reliqui*, le reste de ceux qui suivaient Pompée.

9. *Rapaces*. Ce reproche tombe particulièrement sur P. Scipion, beau-père de Pompée et proconsul de Syrie, dont la rapacité était connue. Du reste, la plupart des partisans de Pompée en étaient là.

10. Un très grand nombre de ces personnages ne voyaient dans la guerre civile qu'une occasion d'échapper à leurs créanciers. D'après Cicéron, les partisans de César étaient également criblés de dettes. Mais le grand avantage de Pompée, à ses yeux, était de soutenir la cause de la république et de la liberté.

11. Pompée avait remporté sur César un médiocre avantage dans le combat de Dyrrachium, ville maritime de Macédoine.

12. *Nullus imperator fuit*, id est *nihil egit egregio imperatore dignum*.

13. Pompée, vaincu à Pharsale, s'enfuit en Égypte, où il fut assassiné à son arrivée.

Hunc ego belli mihi finem feci, nec putāvi, quum integri pares non fuissēmus, fractos superiōres fore. Discēssi ab eo bello, in quo aut in acie cadēndum fuit (14), aut in aliquas insidias incidēndum, aut deveniēndum in victōris manus, aut ad Jubam confugiēndum, aut capiēndus tanquam exsilio locus, aut conciscēnda mors voluntaria (15). Certe nihil fuit præterea, si te victōri nolles (16), aut non audēres committere.

Ex omnibus autem iis, quæ dixi, incommodis, nihil tolerabilius exsilio, præsērtim innocēnti, ubi nulla adjūncta est turpitūdo; addo etiam, quum ea urbe careas, in qua nihil sit, quod vidēre possis sine dolōre. Ego cum meis (17) (si quidquam (18) nunc cujūsquam est) etiam in meis (19) esse malui. Quæ accidērunt omnia dixi futūra (20). Veni domum, non quo optima vivēndi conditio esset, sed tamen, si esset aliqua forma reipublicæ (21) tanquam in patria ut essem; si nulla, tanquam in exsilio.

Mortem mihi cur consciscerem, causa nulla visa est; cur optārem, multæ (22). Vetus (23) est enim : *Ubi non sis qui fueris, non esse cur velis vivere.* Sed tamen vacāre culpa, magnum est solatium, præsērtim quum habeam duas res, quibus me sustēntem, optimārum artium scientiam (24), et

14. Parmi les principaux partisans de Pompée, Domitius, qui commandait l'aile gauche à Pharsale, fut tué sur le champ de bataille : Cassius se livra à César ; Scipion alla chercher un asile chez Juba, roi de Mauritanie, et recommença la guerre ; Marcellus se condamna à un exil volontaire ; et Caton se tua à Utique, pour ne pas tomber aux mains du vainqueur.

15. Le suicide, qui est une lâcheté, était au contraire regardé par les païens, sinon comme un acte héroïque, au moins comme une preuve de courage. Cicéron lui-même n'hésite pas à louer Caton, pour s'être donné la mort.

16. *Nolles te victori committere* (quia turpe), *aut non auderes* (metu potestatis). C'est ce dernier parti qu'adopta Cicéron. Après Pharsale, il vint à Brindes, pour y attendre César.

17. *Cum meis*, id est *propinquis et amicis.*

18. *Si quidquam nunc cujusquan est*, (*quum Cæsar omnium potiatur.*)

19. *In meis* (sous-ent. *prædiis*).

20. Le parti de Pompée venait d'être vaincu en Afrique, comme il l'avait été à Pharsale.

21. *Si esset aliqua forma reipublicæ*, s'il y avait encore une ombre de république, j'y serais comme dans ma patrie.

22. *Cur optarem* (*mortem*), *multæ* (*causæ fuerunt*).

23. *Vetus est enim* (*dictum vel proverbium*), c'est une vieille maxime.

24. *Optimarum artium scientiam*, m. à m. la science, la connaissance des beaux-arts, le goût des lettres et de la philosophie.

maximārum rerum gloriam : quarum altera mihi vivo nunquam eripiētur, altera ne mortuo quidem.

Hæc ad te scripsi verbosius, et tibi molēstus fui, quod te quum mei, tuum reipublicæ cognōvi amantissimum. Notum tibi omne meum consilium esse volui, ut primum scires, me nunquam voluīsse (25) plus quemquam posse, quam univērsam rempublicam; postea autem quam alicūjus (26) culpa tantum valēret unus (27), ut obsīsti non posset, me voluīsse pacem; amīsso exercitu, et eo duce, in quo spes fuerat uno, me voluīsse etiam reliquis omnibus; postquam non potuerim, mihi ipsi finem fecīsse belli : nunc autem, si hæc civitas est, civem esse me; si non, exsulem esse non incommodiōre loco, quam si me Rhodum aut Mitylēnas contulīssem (28).

Hæc tecum coram malueram : sed quia longius fiēbat, volui per litteras eadem, ut habēres, quid diceres, si quando in vituperatōres meos incidīsses. Sunt enim qui, quum meus interitus nihil fuerit reipublicæ profutūrus, criminis loco putent esse, quod vivam. Quibus ego certo scio non vidēri satis multos periīsse : qui, si me audīssent, quamvis inīqua pace, honēste tamen viverent : armis enim inferiōres, non causa fuīssent. Habes epistolam verbosiōrem fortāsse quam velles. Quod tibi ita vidēri putābo, nisi mihi longiōrem remiseris. Ego, si, quæ volo, expediero, brevi tempore te, ut spero, vidēbo.

(*Ad familiares*, VII, 3.)

25. *Me nunquam voluisse*, id est *passum esse ut civium aliquis majorem, quam respublica, potestatem haberet.*

26. Pompée, qui fit la fortune de César, en s'alliant à lui avant la guerre civile.

27. César.

28. Rhodes et Mitylène (auj. Mételin, anc. cap. de l'île de Lesbos) étaient des villes libres, où se retiraient beaucoup d'honnêtes gens.

XXXVII. — Cicero L. Papirio Pæto (1) s. d.

(Romæ, A. U. C. 708, mense quintili.)

Pétus avait écrit à Cicéron que Balbus s'était contenté d'un frugal repas Cicéron, qui devait être reçu ensuite, plaisante Pétus à ce sujet ; il s'attend, dit-il, à ne pas être traité plus mal.

Tamen a malitia non discēdis. Tenuiculo apparātu significas Balbum fuīsse contēntum. Hoc vidēris dicere, quum reges tam sint continēntes (2), multo magis consulāres (3) esse oportēre. Nescis me ab illo omnia expiscātum; recta enim a porta domum meam venīsse (4). Neque hoc admīror, quod non suam potius; sed illud, quod non ad suum (5).

Ego autem primis tribus verbis : Quid noster Pætus? At ille adjūrans, nusquam se unquam libentius. Hoc si verbis assecūtus es, aures ad te afferam non minus elegāntes. Sin autem obsonio, peto a te, ne pluris esse balbos (6), quam disērtos putes. Me quotidie aliud ex alio impedit. Sed, si me expediero, ut in ista loca venīre possim, non commīttam, ut te sero a me certiōrem factum putes. (*Ad fam.*, IX, 19.)

XXXVIII. — Cicero L. Papirio Pæto, s. d

(Romæ, A. U. C. 708, mense sextili.)

Pétus avait demandé à Cicéron s'il était vrai que César allait distribuer des terres à ses soldats. Cicéron lui dit ce qu'il sait, et il l'engage à tout souffrir avec résignation.

Non tu homo ridiculus es, qui, quum Balbus (1) noster

XXXVII. — 1. L. Papirius Pétus était un épicurien, homme d'esprit et d'un caractère gai.

2. Pétus avait reçu chez lui Balbus, un des favoris de César, et il avait écrit à Cicéron que Balbus s'était contenté d'un frugal repas. Cicéron lui répond, d'un ton badin, et donne le nom de rois aux favoris du dictateur. (Voir Lettre 38, note 1.)

3. *Consulares.* Cicéron était un personnage consulaire, et devait être reçu par Pétus.

4. *Recta enim a porta domum meam* (*illum* s.-ent.) *venisse* (*nescis*).

5. *Ad suum nempe Cæsarem.* César était de retour à Rome à la fin de juin.

6. *Balbus* signifie *bègue.* C'est un jeu de mots qu'on ne peut rendre en français.

XXXVIII. — 1. L. Cornelius Balbus, dont nous avons trouvé le nom dans

apud te fuerit, ex me quæras, quid de istis municipiis et agris futūrum (2) putem? quasi aut ego quidquam sciam, quod iste nesciat; aut, si quid aliquāndo scio, non ex isto soleam scire. Imo vero, si me amas, tu fac ut sciam, quid de nobis futūrum sit : habuīsti enim in tua potestāte (3), ex quo vel ex sobrio, vel certe ex ebrio scire posses.

Sed ego ista, mi Pæte, non quæro : primum, quia de lucro prope jam quadriennium (4) vivimus; si aut hoc lucrum est aut hæc vita, superstitem reipublicæ vivere : deīnde, quod scire quoque mihi videor, quid futūrum sit. Fiet enim quodcūmque volent, qui valēbunt; valēbunt autem semper arma. Satis igitur nobis esse debet, quidquid conceditur : hoc si quis pati non potuit, mori debuit (5).

Veiēntem (6) quidem agrum et Capenātem (7) metiūntur. Hoc non longe abest a Tusculāno. Nihil tamen timeo; fruor dum licet; opto, ut semper liceat. Si id minus contigerit, tamen, quando ego, vir fortis, idēmque philosophus, vivere pulcherrimum duxi, non possum eum (8) non diligere, cujus beneficio id consecūtus sum. Qui si cupiat esse rempublicam, qualem fortāsse et ille vult, et omnes optāre debēmus, quid faciat, tamen non habet : ita se cum multis colligāvit.

Sed longius progredior (9); scribo enim ad te. Hoc tamen

la lettre précédente, était natif de Gadès (ville d'Espagne sur le détroit de Gibraltar). Il était établi à Rome avec le droit de citoyen romain, et l'un des meilleurs amis de César. D'après cette lettre, il paraît qu'il aimait à boire et s'enivrait assez souvent.

2. Pétus était alors dans ses terres de Naples et l'on disait que César allait distribuer à ses soldats celles de ce canton.

3. Pétus avait reçu Balbus à sa table. (Voir la lettre précédente.)

4. La guerre civile avait commencé en 705 sous le consulat de Marcellus et de Lentulus et cette lettre est de l'an 708; il n'y avait donc pas encore quatre années entières, ce qui explique le *prope*.

5. *Mori debuit*, il faudrait ou il fallait mourir, ou bien sur le champ de bataille, ou bien, après la victoire de César, comme Caton et Scipion.

6. Le territoire de Véies, ville très ancienne d'Étrurie (auj. le village d'Isola).

7. Le territoire de Capène, petite ville d'Étrurie, non loin de Tusculum, où Cicéron avait sa plus belle maison de campagne. De là le nom d'une des portes de Rome, la porte Capène.

8. *Eum*, id est *Cæsarem*. — De même plus loin : *ne ipsum quidem principem;* il s'agit toujours de César.

9. On peut traduire : mais je vais plus loin, ou bien : mais je suis trop long, je m'étends sur ce sujet, car c'est à vous que j'écris (et vous savez mieux que moi ce qui se passe).

scito, non modo me, qui consiliis (10) non intērsum, sed nc ipsum quidem principem scire, quid futūrum sit. Nos enim illi servīmus, ipse temporibus. Ita nec ille, quid tempora postulatūra sint, nec nos, quid ille cogitet, scire possumus.

Hæc tibi antea non rescrīpsi; non quo cessātor esse solērem, præsērtim in litteris; sed quum explorāti nihil habērem nec tibi sollicitudinem ex dubitatiōne mea, nec spem ex affirmatiōne affērre volui. Illud tamen adscrībam, quod est verissimum, me his temporibus adhuc de isto periculo (11) nihil audīsse. Tu tamen pro tua sapientia debēbis optāre optima, cogitāre difficillima, ferre (12) quæcūmque erunt. Vale.

(*Ad familiares*, IX, 17).

Thème d'imitation.

XXXIX. — Cicero Papirio Pæto s. d.

(Romæ, A. U. C. 708 mense sextili.)

Il écrit à Pétus qu'il a bien ri, en lisant sa lettre, qu'il ira le voir, qu'il a bon appétit et vit maintenant en épicurien. Il l'engage donc à se préparer à le recevoir en conséquence. Il termine en lui disant la vie qu'il mène, après avoir renoncé aux affaires.

Dupliciter delectātus sum tuis litteris, et quod ipse risi, et quod te intellēxi jam posse ridēre; me autem a te, ut scurram velitem (1), malis (2) onerātum esse, non molēste tuli. Illud doleo, in ista loca venīre, me, ut constitueram, non potuīsse. Habuīsse enim non hospitem, sed contubernālem. At quem virum? Non eum, quem tu es solitus promulside (3) conficere. Integram famem ad ovum (4) affero. Itaque usque ad assum vitulīnum opera perducitur (5).

10. *Consiliis*, nempe Cæsaris.

11. *De isto periculo*, id est *de agris dividendis*.

12. Comme Pétus s'inquiétait beaucoup à cause de ses terres quoiqu'il fût l'ami de César, Cicéron le laisse malicieusement sur ce mot *debebis ferre quæcumque erunt*.

XXXIX. — 1. On appelait *velites* les volontaires ou voltigeurs qui quittaient les rangs pour attaquer l'ennemi. *Scurra veles* signifie ici un bouffon provocateur.

2. Si l'on ne veut point traduire *accablé de sarcasmes*, il faut supposer que Pétus avait envoyé des pommes à Cicéron.

3. *Promulsis*, mélange de miel et de vin doux.

4. Les Romains commençaient leurs repas par des œufs, et finissaient par des pommes.

5. L'usage était de servir à la fin du souper un rôti de veau.

Illa mea, quæ solēbas antea laudāre, « O hominem facilem! o hospitem non gravem! » abiērunt. Nunc omnem nostram de republica curam, cogitatiōnem de dicēnda in senātu sententia, commentatiōnem causārum, abjecimus. In Epicūri nos, adversarii nostri (6), castra conjecimus; nec tamen ad hanc insolentiam (7), sed ad illam tuam lautitiam, veterem dico, quum in sumptum habēbas. Etsi nunquam plura præ-dia (8) habuīsti.

Proīnde te para : cum homine et edāci tibi res est, et qui jam aliquid intelligat. Ὀψιμαθεῖς (9) autem homines, scis, quam insolēntes sint. Dediscēndæ tibi sunt sportēllæ (10) et artolagani tui. Nos jam artis tantum habēmus, ut Verrium tuum et Camīllum (11), qua munditia homines! qua elegantia! vocāre sæpius audeāmus. Sed vide audaciam : etiam Hirtio (12) cenam dedi, sine pavōne tamen : in ea cena coquus meus præter jus fervens nihil potuit imitāri (13).

Hæc igitur est nunc vita nostra. Mane salutāmus domi, et bonos viros (14) multos, sed tristes, et hos lætos, victōres : qui me quidem perofficiōse et peramānter obsērvant. Ubi salutatio deflūxit, litteris me invōlvo, aut scribo, aut lego. Veniunt etiam, qui me audiant, quasi doctum hominem, quia paulo sum, quam ipsi, doctior. Inde corpori (15) omne tem-

6. Cicéron, dans ses traités philosophiques, combat la doctrine d'Épicure, qui plaçait dans le plaisir le souverain bien.

7. *Ad hanc insolentiam*, id est *ad nimios ac profusos sumptus*. La dépense pour la table était alors si grande à Rome que César la réprima par une loi somptuaire.

8. Après la guerre civile, Pétus, qui avait de grands biens à Naples surtout et voulait s'en défaire, n'avait pu les vendre et manquait d'argent, quoiqu'il fût riche propriétaire.

9. Ὀψιμαθεῖς d'ὀψιμαθής, ής, ες, qui commence tard à s'instruire (rac. ὀψέ et μανθάνω).

10. *Sportellæ*, petites corbeilles remplies, probablement, de fruits ou autre dessert. *Artolagani*, pâtisserie.

11. *Verrius Flaccus*, dont Macrobe parle, était un gourmet. — Camille, jurisconsulte et ami de Cicéron.

12. Hirtius, qui avait été lieutenant de César et périt à la bataille de Modène, était un gourmet célèbre.

13. Il paraît que ce n'était pas la faute du cuisinier, Cicéron ne voulant pas faire de grandes dépenses pour sa table.

14. Beaucoup de gens faisaient leur cour à Cicéron, les partisans de Pompée étaient tristes, comme des vaincus; ceux de César au contraire avaient la tête haute.

15. Les soins du corps pour Cicéron se réduisaient au bain, à l'onction,

pus datur. Patriam elūxi jam et gravius et diutius, quam ulla mater unicum filium. Sed cura, si me amas, ut valeas : ne ego, te jacēnte, bona tua comedam. Statui enim tibi ne ægrōto quidem parcere. Vale.

(*Ad familiares*, IX, 20.)

Thème d'imitation.

XL. — Cicero Attico, S.

(Puteolani, A. U. C. 709, mense decembri.)

Il lui raconte la visite de César, qui a soupé avec lui dans sa villa, ainsi que les gens de sa suite.

O hospitem mihi tam gravem, ἀμεταμέλητον (1). Fuit enim perjucūnde. Sed quum secūndis Saturnalibus (2) ad Philippum (3) vesperi venīsset, villa ita complēta militibus est, ut vix triclinium, ubi cenatūrus ipse Cæsar esset, vacāret : quippe hominum CIↃ CIↃ. Sane sum commōtus, quid futūrum esset postridie; ac mihi Barba Cassius (4) subvenit; custōdes dedit. Castra in agro; villa defēnsa est. Ille tertiis Saturnalibus apud Philippum ad horam VII, nec quemquam admīsit. Ratiōnes opīnor cum Balbo. Inde ambulāvit in littore. Post horam VIII in balneum; tum audīvit de Mamūrra (5); vultum non mutāvit; unctus est; accubuit; ἐμετικὴν (6) agēbat. Itaque et edit et bibit ἀδεῶς (7) et jucūnde; opipare sane et apparāte, nec solum

à la promenade, soit à pied ou en voiture, au souper et au repos du sommeil.

XL. — 1. Ἀμεταμέλητος, ος, ον, qu'on n'a pas à regretter. (Rac. ἀ priv., μετα-μέλει, se repentir.)

2. Les Saturnales, fêtes en l'honneur de Bacchus, qui se célébraient en décembre; elles duraient plusieurs jours.

3. Philippe, neveu de César et voisin de campagne de Cicéron. Il avait épousé Atia, fille de Julia, sœur de César.

4. Cassius Barba était probablement quelque tribun de l'armée de César.

5. Mamurra avait été intendant des ouvriers dans l'armée de César, où il avait amassé des richesses immenses. Il fit bâtir sur le mont Célius une maison dont toutes les colonnes étaient de marbre, et dont les murailles étaient ornées de travaux d'art.

6. Ἐμετικός, ή, όν, qui fait vomir, émétique. Ἐμετικὴν *agebat*, il était sous l'action d'un vomitif, pris le matin. Celse dit : *qui mane vomuit, ambulare debet, tum ungi, deinde cenare.* C'est précisément ce que fit César.

7. Ἀδεῶς, librement, facilement.

sed bene cocto,
Condīto, sermōne bono, et, si quæri' (8) libēnter.

Præterea tribus tricliniis accēpti οἱ περὶ αὐτὸν (9) valde copiōse. Libērtis minus lautis servīsque nihil defuit. Nam lautiōres elegānter accēpti. Quid multa? Homines visi sumus (10). Hospes tamen non is, cui diceres : « Amābo te, eōdem ad me, quum revertēre. » Semel satis est. Σπουδαῖον (11) οὐδὲν in sermōne; φιλόλογα (12) multa. Quid quæris? Delectātus est et libēnter fuit. Puteolis se aiēbat unum diem fore, alterum ad Baias (13). — Habes hospitium sive ἐπισταθμίαν (14) odiōsam mihi, dixi, non molēstam. Ego paullīsper hic, deīnde in Tusculānum. Dolabellæ (15) villam quum præterīret, omnis armatōrum copia dextra sinīstra ad equum, nec usquam alibi. Hoc ex Nicia (16).

(*Ad Atticum*, XIII, 52.)

8. *Si quæri'*, pour *si quæris*, suppression de la consonne finale *s*, licence poétique assez fréquente chez les poètes anciens.

9. Οἱ περὶ αὐτὸν, ceux qui étaient autour de lui, les gens de sa suite.

10. *Homines visi sumus*, c'est-à-dire on a trouvé que j'étais *un homme*, que je savais vivre et faire les honneurs de ma maison. Nous disons à peu près dans le même sens : *C'est un homme, ce n'est pas un homme.*

11. Σπουδαῖος, α, ον, sérieux, grave. (R. σπουδή, soin, souci).

12. Φιλόλογος, ος, ον, qui aime les questions littéraires.

13. Baies, ville de Campanie, à l'ouest de Naples et en face de Pouzzoles, beau pays, fréquenté surtout à cause de ses eaux thermales. Les sources de Baies étaient très célèbres, et la ville était le séjour favori des Romains pour prendre des bains. Les riches y avaient une multitude de palais sur toute la côte.

14. Ἐπισταθμία, ας, logement militaire, caserne, quartier. — *Odiosus*, inquiétant, importun, embarrassant.

15. *Dolabella* était alors très bien avec César, qui le fit nommer consul à sa place l'année suivante, pendant son expédition contre les Parthes. C'était donc par honneur et par déférence que César fit marcher ses troupes en colonnes, lorsqu'il passa devant la maison de Dolabella.

16. Le grammairien Nicias était alors auprès de Dolabella, dans sa maison de Tusculum.

DIALOGI FAMILIARES[1]

1. — L'écolier mal logé.

Alphonse. Quam doleo me non interfuīsse manè repetitiōni vestræ! — **Xavier.** Cur non venīsti in ludum maturius, ut fere soles? — **A.** Me miserum! non surrēxi in tempore. — **X.** Quamōbrem? — **A.** Quia nemo me expergefēcit. — **X.** Quis te solet excitāre? — **A.** Hospes noster, aut ejus ancilla; sed, absēnte illo, ancilla sæpe obliviscitur, aut certe negligit. — **X.** Ubi erat hospes? — **A.** Sub aurōram prodierat ad sua negotia, ut postea rescīvi. — **X.** Quid hospita? Nihilne curat? — **A.** Quid putas eam curāre? Quotidie, ex quo surrēxit, semper intēnta est partim curāndis filiolis, partim ceteris domesticis rebus. — **X.** Nullōsne habes contubernāles scholasticos? **A.** Prorsus nullos. — **X.** Ah! puer infēlix, qui neminem habes quocum de studiis conferas! — **A.** Ob eam rem, mea est miserrima conditio, quantum ego judico; non enim possum arbitrio meo studēre propter tantam mercatōrum turbam, qui domum illam frequēntant, et mihi toto die obstrepunt. — **X.** Non habes tibi cubiculum? — **A.** Quid mihi prodest habēre? Est enim ita conjūnctum gradibus et cochlidi, ut ne felis quidem aut ascēndat, aut descēndat, quin fēriat aures meas aliquis strepitus. — **X.** Magna profēcto molestia. — **A.** Illa vero multo major, quod supra meum cubiculum est amplissimum conclāve, ubi merces asservāntur: unde fit ut horis omnibus aliquæ graves sarcīnæ vel importēntur, vel exportēntur. — **X.** O Deum immortālem! Quomodo illic potes vivere? — **A.** Quid ais, vivere? Equidem non vivo, sed langueo potius; neque unquam mihi videor esse liber, nisi quum sum in schola tecum una et cum ceteris nostris condiscipulis. — **X.** Quam doleo vicem tuam! — **A.** Utinam licēret mihi tecum habitāre in his ædibus collegii! **X.** Nihil esset mihi jucundius; sed quid impedit? — **A.** Patris vetus

(1) Extraits, en grande partie, des *Dialogues* de Math. Cordier et des PP. Pontanus et Van Torre, S. J.

amicitia cum illo hospite meo. — **X.** Debēres patrem admonēre de studiōrum tuōrum incommodis. — **A.** Sæpe quidem monui et coram et per litteras. — **X.** Quid ille respōndet? — **A.** Nihil, sed frustra monētur, quasi surdo narrētur fabula. — **X.** Ego tamen, si mea res agerētur, omnem movērem lapidem, ut voti compos efficerer. — **A.** Quid si Rector ipse collegii ad patrem meum scriberet? — **X.** Vix ac ne vix quidem, aut potius nunquam istud illi persuadēres. — **A.** Quid igitur mihi faciēndum? — **X.** Unicum habeo consilium. — **A.** Ne mihi, obsecro, reticeas. — **X.** Ea res per amīcos tentānda est. — **A.** Idem mihi quoque aliquāndo in mentem venerat, sed nunquam ausus sum experīri. — **X.** Quid dubitas? — **A.** Vereor ut hoc parum succēdat. — **X.** Rei exitus sane est in manu Dei, sed quid tentāre nocēbit? — **A.** Tentēmus igitur; nihil enim mali, ut confido, inde potest accidere. At ego nescio qua ratiōne hic utēudum sit. — **X.** Dic mihi, non exspēctas ut brevi pater in hanc urbem veniat? — **A.** Spero ventūrum propediem. — **X.** Quando igitur? — **A.** Ad calēndas sextīles. — **X.** Optime est. Scin' igitur quid sit opus facto? — **A.** Doce, quæso. — **X.** Fac singulātim convenias duos aut tres ex patērnis amīcis præcipuis, qui sint viri graves et honorāti; nempe ut plus valeat eorum auctoritas apud patrem tuum. — **A.** Bene mones; quid illis dicam. — **X.** Narrābis diligēnter omnes studiōrum tuōrum incommoditātes. — **A.** Nihīlne amplius? — **X.** Docēbis insuper quonam modo tibi providēri possit ut tempus redimas, quod nisi eo remedio tibi matūre consulātur, actum esse de tuis studiis et eorum progrēssu. Denique, ne ante destiteris monēre, orāre, obsecrāre, donec persuaseris, ut tibi promittant se actūros esse serio cum patre tuo negotium. — **A.** Quid si recusābunt? — **X.** Vix fieri potest ut recūsent omnes. — **A.** Non est verisimile præsērtim, quum sint mei amantissimi, et mihi, patris nomine, gratificēntur adeo libēnter. — **X.** Ad hæc res ipsa urgēbit eos, nempe tanta studiōrum tuōrum jactūra. — **A.** Pluribus verbis opus est : auxilio Dei fretus, illos aggrediar primo quoque tempore. — **X.** Sed interim memor esto ut spem omnem in divīna ope repōnas. — **A.** Ipso volēnte Deo, id curābo pro viribus; satis enim scio nullum consilium mihi esse profutūrum, nisi quoad ipse juverit. — **X.** Sed jam tempus est, ut domum te recipias, ne forte hospes offendātur. Qui cessas?.. — **A.** Cogito ne quid prætermiserim de quo esses admonēndus. — **X.** Si quid alterutri nostrum præterea occurrerit, cras otiōse tractabimus. — **A.** Vale igitur, mi Xavēri, et perge, quæso, me tuis precibus adjuvāre, quemadmodum juvisti optimo consilio. — **X.** A Deo Domino profēcta sunt omnia, qui ut consilium dedit, sic dabit effectum. — **A.** Ita fore confido; iterum vale. — **X.** Vale.

2. — L'écolier mal outillé ou le soldat sans armes.

Jérôme. Quid actum est in schola, postquam abieram domum. — **Michel.** Interpretātus est profēssor epistolam Cicerōnis; deinceps dictāvit argumēntum scriptiōnis hodie vertēndum. — **J.** Quando reddēndum? — **M.** Perendie mane. — **J.** Jamne vertīsti? — **M.** Nondum etiam omnīno, sed bonam partem. — **J.** Dicta mihi, quæso, vernaculum. — **M.** Quære tibi alium qui dictet: nunc ego tibi non possum operam dare. — **J.** Cur non? — **M.** Est mihi aliud negotium, idque necessarium. — **J.** Nolo te urgēre, sed saltem commoda mihi tua adversaria. — **M.** Accipe, utere, ut libet, modo ne abutāre. — **J.** Ne verēre. — **M.** Seriōne scribis, an tu nugas agis? — **J.** Equidem scribo serio, sed quorsum id rogas? — **M.** Fuit quum elegantius scriberes. En litteras! Æque scite gallus gallinaceus scalperet unguibus. — **J.** Deest mihi calamus accommodus; da mihi, obsecro, pennam novam. — **M.** En alterum calamum. — **J.** Exarābo nomen tuum, ut referam gratiam. — **M.** Phuy! Litūras verius fingis quam litteras. — **J.** Adhærēbat crinis fibra aliqua vel flocculus; debuīssem demere. — **M.** Scio unde adhærēscat; cedo... Nunc experīre. — **J.** Est calamus egregie habilis; ago tibi quantas possum gratias. Quis commodābit mihi dimidiātum chartæ folium? Obsecro te, Michaël? — **M.** Habeo folium unicum, sed ego ipse egeo. — **J.** Tibi alterum dimidium serva; mihi dimidium alterum sufficiet. — **M.** Revēlle potius ex codice tuo compācto chartam vacuam. — **J.** Non fecero. Inde sensim compactio dissolvitur et liber discerpitur membrātim. — **M.** Sufficītne tibi hoc frustulum? — **J.** Hei! non capiet sex versus, ex meis præsertim. — **M.** Scribe in utrāque papyri facie, et duc versus densiōres; quid necesse habes tanta relinquere interstitia? — **J.** Egone id facio? Vix intervāllum est ullum; nam litteræ sese utrāmque attingunt. Est ne tibi bonum atramēntum? — **M.** Cur istud rogas? — **J.** Ut mihi des aliquantulum de superfluo. — **M.** Nunquam non tibi aliquid desit : dic, quid est scholasticus sine calamo, sine charta, sine atramento? **J.** Quod miles sine armis; fateor, sed in posterum instrūctus veniam. Nunc dato mihi pauxillum in præsēntem usum. — **M.** Sed atramēntum meum instar limi crassum est; hæret in summa crena, nec defluit. — **J.** Cedo atramentarium, ibo ad antliam; instillābo guttas aliquot aquæ. — **M.** Periculum est ne charta perfluat. — **J.** Quid refert? Non scribimus æternitāti. — **M.** Utere nunc, et tace. — **J.** Nemo-ne arēnam habet ad manum? — **M.** Habeo, sed perparum. — **J.** Oro te, scriptūram meam conspērge mo-

dico pulvere; invertēnda est pagina; confundēntur litteræ litūris. — **M.** Insere chartam bibulam. — **J.** Non habeo; sed pulverem abrādam de pariete. — **M.** Nefas est scalpēndo deturpāre scholæ parietes. Sed quid video? Jamne nunc descripsīsti integrum scriptiōnis argumēntum. — **J.** Descripsi. — **M.** Utinam mihi essent articuli tam celeres! Equidem perquam tarde scribo. — **J.** Quid potes dictāntis vocem scribēndo assequi? — **M.** Ægre admodum, sed prima mihi cura est ut bene scribam; proxima ut celeriter, *Sat cito, si sat bene.* — **J.** Belle! sed istam cantilēnam cane magīstro quum dictat: *Sat cito, si sat bene!*

3. — Le portier de la classe.

Georges. Habeo gratias quod Reverentia vestra me janitōrem scholæ esse jusserit : nullum est officium quod præ hoc malim. — **Le Maître.** Videsis, obeas sedulo. Quidquid mihi renuntiāndum est, latine mihi renunties volo. — **G.** Dabo operam. — **Le Concierge.** Hanc frequentāre classem illum opīnor, quem quærito. Pulsābo ostium. — **G.** Quid tibi vis, Nicolae? — **Le C.** Venītne ad scholam Claudius a Kempis? — **G.** Sic existimo. — **Le C.** Habeo quod illi verbo significem; roga magīstrum ne gravētur potestātem illi facere egrediēndi tantīsper schola. — **G.** Faciam; tu hic interim siste, dum rediero... Reverēnde Pater, est pro foribus janitor Collegii, Nicolaus; cupit verbo agere cum Claudio a Kempis, si liceat per Reverentiam vestram, ut is prodeat. — **Le M.** Licet, sed illi in aurem dicas exeūnti ut brevis expediat. — **G.** Claudi, Magīster jubet te paucis absolvere. — **Claudius.** E vestigio hic adero. — **G.** Reverēnde Pater, Ædituus desiderat minīstros sacri. — **Le Maître.** Mittāntur statūti in hanc diem et horam... Vise ad tuam januam, janitor; videris mihi surdāster, nam quis pepulit satis graviter fores. — **G.** Adest. Reverēnde Pater, ex tertia classe discipulus. — **Le M.** Qua de causa interpēllat nos? — **G.** Rogat ut lubeat Reverentiæ vestræ interrogāre ex discipulis, num quis per plateam repererit *Epistolas Ciceronis :* num cui pilei redimiculum exciderit; præterea an corneam hanc calamōrum thecam quispiam amiserit. — **Le M.** Quisquamne quid reperit aut amīsit?... Renuntia neminem præsentium reperisse quidquam hodie, aut amisīsse. — **G.** Habe tibi merces tuas : nihil harum ad grammaticos illos pertinet. Profēssor rhetoricus evocat Reverentiam vestram, nisi incommodum est : habet quod verbo communicet. — **Le M.** Refer illi jamjam me adfutūrum. — **G.** Mox aderit Præcēptor, dictāto scribēndi argumēnto; restant paucula... Quid hoc rei? Nullus est fores pulsāndi modus : identidem interpēllor. — **Un Inconnu.** Estne magīster intus? — **G.** Est. — **L'inconnu.** An mihi

non liceat illum alloqui? — **G.** Nescio an illi prodīre sit integrum. — **L'inconnu.** Obsecro te ut illi nunties me hic pro foribus consistere. — **G.** Quem virum? — **L'inconnu.** Martīni parēntem, discipuli ejus. — **G.** Reverēnde Pater, placētne prodīre foras? — **Le M.** Quis me vult? — **G.** Vir est gravis et honēstus; venit, ut opīnor, excusatūrus fīlium de absentia. — **Le M.** Nosti illum de facie? — **G.** Non, verum de nomine: nam se ait Martīni parēntem. — **Le M.** Id, si tibi satis constat, nihil ad me; adeat igitur R. P. Præfēctum. — **G.** Heus! Ambrōsi, occludesis ostium ingrediens in scholam; audin'? Non lubet mihi assiduo surgere, scribēndo impedior... Utquid januam pulsāsti, tu, Paule, quasi extērnus? Quin recta introības? Familiaris es. — **Paul.** Qui poteram? Januæ sera erat obdita. — **G.** Non erat, sed pessulus modo. — **Paul.** Ansam vidi, qua attrahātur janua, non pessulum. — **G.** Eadem est ansa et pessuli clavis. — **Paul.** Quonam pacto foris hic pessulus attollitur? — **G.** Attrahe ostium leniter te vērsus, et deprime capulum. — **Paul.** Si mihi potestātem fecerit Reverentia vestra, ibo foras ut experiar. — **Le M.** Per me licet, sed fac celerrime... — **G.** Viden'? — **Paul.** Video. Hoc omnīno commodum est. — **Le M.** Nunc demum finem demus huic collocutiōni atque nugis; attendite jam animos ad ea quæ sum dictūrus.

4. — La mauvaise tenue.

Le Maître. Quis oratiōnem recitāvit? — **Auguste.** Ego, Domine. — **Le M.** Multa sane peccāsti, illam recitans. — **A.** Mihi latent. — **Benoît.** Visne illi, Domine, indicem? — **Le M.** Perplacet. — **B.** Primum, non satis tollit vocem; 2° nimium festīnat; 3° elīdit opprimītque voces ferme singulas. — **Le M.** Vera sunt hæc omnia. In pœnam autem tantæ negligentiæ munus ei recitāndæ oratiōnis aufero et in te transfero. — **B.** Multas habeo agoque gratias. — **Le M.** Quinam duo illi sunt, quibus dedi curam observāndi atque notāndi culpas contra decōrum? — **Dominique.** Alter ego sum, Domine. — **Ernest.** Et ego alter. — **Le M.** Ede tu prior, Dominice, quæ notāsti, sed peccantium nomina reticeas. — **D.** G. sedēbat, quum debuīsset flexis esse genibus; P. tecto erat capite; L. pileum non plane detraxerat, sed in alteram depresserat aurem; N. scribēbat nescio quid; C. legēbat chartam. — **Le M.** Tu vero, Ernēste, quid observāsti. — **E.** A. garriēbat cum socio; B. adridēbat nescio cui; C. circumspiciēbat in omnem partem; D. digitōrum pulsu tympanotribam agitābat; E. et F. pugnis pedibūsque se mutuo impetēbant. — **Le M.** Quam longa series delictōrum! — **Félix.** Quam multo

longior hæc mea est! — **Le M.** Quid istud est, Felix, quod manu geris? — **F.** Index est, quem tuo jussu texui, in quem ea retuli omnia quæ per hanc hebdomadam peccāri a meis condiscipulis animadvērti, contra civilis et urbānæ vitæ ratiōnem. — **Le M.** Lege istum tuum indicem, et omnes attentissime audiant. — **F.** Quispiam hodie mane, e lecto ubi desiluit, didūctis bracchiis corpus pandēbat, et horsum illōrsum contorquēbat valde indecōre. — **Le M.** Illiberāle illud est. — **F.** Tussit alius; alius sternūtat, magno et vibrānti sonōre; alius incondite instrepit. — **Le M.** Ferre non possunt aures hunc sonōrem, nisi graviter. — **F.** Sunt qui oscitāndo ululant; alii oscitant frequēnter in congrēssu. — **Le M.** Valde indecōrum est hoc ultimum; habet enim id tædii significatiōnem, aut parum comis observantiæ in eos quibūscum agis. Si vero continēre non potes quin oscites, cavēndum tamen ne patulo ore hiscas, sed pressāndum illud modēste, seu objēcta manu, seu sudariolo, vultu ab circumstantium oculis modice avērso. — **F.** Novi unum quempiam, qui quoties nares emūngit, naso personat; deīnde quod elicuerit, in sudariolo respēctat, quod item facit, postquam respuit. — **Le M.** Fœdum imprimis illud est, nec sputa respectānda, nec pedum pressu confundēnda aut obterēnda sunt humi. — **F.** Vidi qui de fenēstra in subjēctam viam despuerent. Alii procul exscreant, quasi jaculo emīsso; alii despuunt in focum. — **Le M.** Illud omne contra decōrum est. — **F.** De iis qui hic adsunt unus est qui, meo quidem judicio, fœdius peccat; consūlto tamen peccāre illum vix credo : nimīrum quos alloquitur nonnūmquam salīva compluit. — **Le M.** Certum est, id peccāri aliquāndo; quod ne accīdat, nulli te in os propius offeres, sed justo ex intervāllo colloquēris. — **F.** Istud autem committitur passim : multi videlicet, dum sedent, crus cruri aut pedem pedi invenūste superpōnunt. — **Le M.** Id non decet. — **F.** Sunt qui digitos articulātim distēndunt cum crepitu. Nonnūlli, aliis intuentibus, digitis nasum vel aures convērrunt, et ungues subsecant palam, aut dentibus demōrdent, aut fœdum in modum sinunt excrescere. — **Le M.** Res illæ omnes sunt invenūstæ. — **F.** Non paucos vidēre licet, qui genas inflant, linguam exsērtant, manus confricant, labra distēndunt ac mordent, et pressa arctius aut hiulca circumferunt. — **Le M.** Devitāndæ sunt res hujusmodi. — **F.** Quot animadvērti, quorum vestes et manus fere aut conspurcātæ atramēnto vel sordibus, aut pulvere opplētæ! — **Le M.** Nempe minime advērtunt, ubi sedeant, ubi in genua procūmbant, quo corpus vel manus applicent. — **F.** Ad extrēmam fere chartam devēni. — **Le M.** Satis nunc quidem est. Reliquum a prandio prosequēmur.

5. — Les vendanges.

Jean. Salve, Petre. — **Pierre.** O Joānnes, auspicāto adveneris; valēsne bene? — **J.** Optime, gratiæ sint Deo; tu vero, ut vales? — **P.** Recte sane, Dei beneficio; sed quando redīisti domo? — **J.** Nudius tertius. — **P.** Suntne perāctæ vestræ vindemiæ? — **J.** Omnīno. — **P.** Quantum temporis posuīstis in toto opere? — **J.** Dies circiter quindecim. — **P.** Tu semper interfuīsti? — **J.** Nullum intermīsi diem. — **P.** Quid agēbas? — **J.** Uvas sæpius colligēbam. — **P.** Fuistīne semper in uvis colligēndis occupātus? — **J.** Opus illud in paucis diēbus absolvitur, propterea quod ita magnus operatōrum numerus ad id locāri solet. — **P.** Quid deīnde fit? — **J.** Calcāntur uvæ: vinum haurītur e cupis majoribus; diffunditur in dolia; deīnde uvæ ipsæ nondum exprēssæ subjiciūntur prælo in torculāri; postrēmo exportāntur et abji ciūntur vinacea. — **P.** Atqui non curābas ista? — **J.** Immo curābam aliqua ex parte, nam agēndis omnibus intereram, maxime ut sollicitārem operarios. — **P.** Eras ergo illis tanquam præfēctus et quasi magister operum. — **J.** Immo eram revēra magister operum et præfēctus; pater enim me præfecerat. — **P.** Quam gaudēbas isto magisterio! Quam pulchrum erat vidēre te cum tua gravitāte, aliis imperāntem, alios adhortāntem, alios denique arguēntem. — **J.** Profēcto si vidīsses me, dixīsses alium esse quam in schola discipulum. — **P.** Ut video, non eras otiōsus. — **J.** Immo ut bonus paterfamilias adhibēbam sæpe numero manus operi, ut psos operarios meo exēmplo instigārem. — **P.** Non abs re (ut appāret) pater te huic muneri præfecerat. — **J.** Nempe aliis in rebus expērtus erat meam diligentiam. — **P.** Absit tamen verbo jactantia. — **J.** Ego sic intelligo; sed libere sic loquor quia cum familiāri meo. — **P.** Sed pergāmus. Quanta est vobis vini copia? — **J.** Mediocris, qualis hoc anno ubīque esse dicitur. Tamētsi vinum rubēllum habēmus affātim; album non item. Verum, quicquid est, contēnti sumus et de manu Domini cum gratiārum actiōne recipimus. — **P.** Quot imple vīstis dolia? — **J.** Plus minus quadragīnta; sed sunt alia aliis majōra. — **P.** Papæ! Non tibi vidētur magnus provēntus! — **J.** Satis quidem, sed non pro ratiōne anni superiōris. — **P.** Quid refert? Quanto minor est quantitas, tanto pluris vendētur. — **J.** Sic fere solet evenīre. Sed nonne tibi videor satis narrāsse de vindemiis? Quid præterea desideras? — **P.** Quoniam sic abundāmus otio, volo etiam aliquid ex te audīre de fructibus arborum. Est enim quasi altera vindemia. Nonne habētis multos? — **J.** Plenis tabulātis, quæ est Dei benignitas. — **P.** Quando collēcti sunt? — **J.** Quo tempore vinum faciebāmus, familia colligēbat.

— **P.** Quæ sunt vobis ejusmodi fructuum genera? — **J.** Mala pyra, castaneæ, juglandes; sed malorum et pyrorum multa est varietas. — **P.** Quid mala cotonea? Non etiam habētis. — **J.** Immo habēmus, sed ea sub malorum genere continēntur, et alio nomine appellāntur *mala* cydonia. — **P.** Quid autem attulīsti huc rediens? — **J.** Nihil nisi quasīllum uvārum selectārum; sed singulis posthac hebdomadibus mihi afferēntur plenis saccis mala, pyra, juglandes et castaneæ; tibi dabo. — **P.** Interea da mihi, quæso, aliquot ex uvis tuis. — **J.** Eāmus in cubiculum meum; illic enim sunt. — **P.** Equidem parātus sum; eāmus. — **J.** Illic etiam agēmus de repetēndo ultimo in diem lunæ colloquio; nam, ut opīnor, id præcēptor in primis exiget.

6. — Les gamineries des mauvais écoliers.

Le Maître. At, at, ecce, nunc capti estis : nonne confabulamini? Quinam auctōres sunt turbārum, Placide? — **Placide.** Felix jam inde ab ingressu suo nihil aliud quam garrīvit et Gregorius sursum deōrsum de scamnis saltitat. — **Grégoire.** Placētne Reverentiæ vestræ ut respondeam? — **Le M.** Quid dices? — **Gr.** Felix exturbāvit me de loco meo, et protrūsit cubito, ut de scamno deciderem. — **Felix.** Et tu, Gregori, decussīsti pileum. — **Pl.** Ita se res habet, Reverēnde Pater, Gregorius prior Felicem adōrtus est. — **Le M.** Novi te ego, Gregori, quam sis petulans, dabis mihi pœnas. — **Pl.** Gregorius mihi minātus est verbera, quia notāvi petulāntem. — **Le M.** Siccine? — **Pl.** Prodi, inquiēbat, e schola in plateam : impīngam tibi alapas; omnes dentes labefaciam tibi. — **Le M.** Istuc ergo volo ipsum experīri : ego quoque in ipsum depugnābo, et tentabimus uter viribus plus valeat. — **Xavier.** Reverēnde Pater, Remigius mihi assiduo crines vellicat. — **Remy.** Ille a tergo impōnit scamno pedes et chlamydem meam calceōrum luto contaminat. — **X.** Immo, tu. Remigi, rapuīsti e manibus pensum et concerpsīsti. — **R.** Reverēnde Pater, Xaverius modo conspuit libros meos, modo atramēntum adspērgit scriptūræ et fœdat maculis chartas meas; non sinit me momēnto esse quiētum. — **Le M.** Mox ego adero vobis, et faciam altercāndi fīnem. Jacobe, quis tuam sic unguibus lacerāvit faciem? Vidēris cum felibus concurrīsse. — **Jacques.** Accēptum id refero Clemēnti nostro Silvēstri. — **Cl. Silvestre.** Prior me invāsit; ego me defēndi, pulsābat enim me, quantum poterat. — **J.** Equidem jocābar; at ille serio agens dejēcit me in terram, et alapas impēgit ad satietātem; distrāxit mihi auriculas et miseris excēpit modis. — **Le M.** O Silvēstris, Silvēstris, tuam istam semel compēscam licentiam. — **Alphonse.** Redde mihi meum Cicerōnem, Carole. — **Charles.** Quem Cicerōnem

repetis? — **A.** Meum, abstrusīsti quopiam. — **C.** Hodie nunquam vidi. — **A.** Immo clam surripuīsti. — **C.** Reverēnde Pater, ait Alphōnsus me sibi furto abstulīsse Cicerōnem. — **Le M.** Fecīsti, necne? — **C.** Hoc ut fecerim? Malim egēre indigne quam clepere. — **A.** Fabulæ; idem nuper suffuratus mihi est chartam de capsula; deprehēndi in facinore. — **C.** Mutuābar modo, aliam deinde retuli ac restitui. — **Le M.** Jacēbit sub scamno de quo litigātis Cicero. — **A.** Investigāvi, non invenio. — **Le M.** Excute pallium et peram; alicūnde excidet. — **C.** En, jacet ante pedes; nempe ego abstuleram! Apage te cum tuo Silvēstri, qui prætereuntibus sacerdotibus nunquam assūrgit, nunquam caput aperit. — **Le M.** Quid præterea observāsti? — **C.** Clemens Silvēstris et Alphōnsus heri, ut egrēssi erant templo, singulāri certamine decertārunt. — **Le M.** Audiāmus evēntum pugnæ. — **C.** Ponunt utrīque pallia et libros humi; consīstunt altrinsecus: librant bracchia et pugnos. Sine mora involārunt et se invicem pugnis cecidērunt. Circumfluunt pueri, succlāmant; risus tollitur inconditus; turbæ fiunt mirabiles. — **Le M.** Uter victoria potītus est. — **C.** Utērque multātus est probe. Alphōnsus e naribus cruōrem emīsit; Silvēstris oculum plagis lividum retulit. — **Le M.** Belle! meæ nunc sunt partes ut pacem conciliem. — **C.** Ludicra fuit velitatio, Reverēnde Pater: non agebātur de capite. — **Le M.** Nec in schola agētur de capite, sed de pœna. — **C.** Ego pro illis luam. — **Le M.** Minime gentium. Res mea est, ne timeas.

7. — Les deux chefs de la classe de quatrième, A. et B.

A. Desinite, o pueri, garrīre, absēnte magīstro,
Verba quibus summus læditur ille Pater.
De studiis potius tractāte et rebus honēstis;
Discite colloquiis verba latīna loqui.
Discite et inter vos reddēnda revolvere sæpe:
Doctor enim pueris semper adēsse nequit.
Discite sectāri vestigia certa bonōrum,
Otia vos fallent blanda, cavēte, precor.
En ego præmoneo, vos ne delēctet abūti
Tempore, ne posthinc debita pœna gravet.
Ecce iterum vobis morum prædīco magīster:
Si quis erit captus, ne mihi det vitio.
B. Desine plura loqui: nemo parēre recūsat,
Est monitor nobis optimus ille Pater;
Illiūsque Patris natus, cui nomen Iēsus,
Et qui nos renovans Spīritus intus alit.
A. Quem mihi sperāssem tam respondēre parātum;
Quis puer angelicos mittit ab ore sonos?
Oh! quid te memorem, nostræ doctissime classis!

Nam tibi divīnum carmen ab ore fluit.
Non sum tam felix ut fundam ex tempore versus;
Sed modo quos dixi præmeditātus eram.
B. Si meditātus eras, qui nunc tam fundis apērte
Castalios latices, quis furor iste novus?
A. Nunc tua me tantis movērunt carmina flammis,
Ut mihi jam videar posse tentāre modos.
B. Sed cur immeritum tantis me laudibus effers?
Est tribuēnda uni gloria summa Deo.
Atque utinam eloquium nobis spatiūmque darētur,
Ut nostra in laudes solveret ora suas!
Sed quia tempus adest ut mente et voce precēmur,
Idque jubet Doctor; desino plura loqui.

8. — Une ceinture à vendre.

Sébastien. Visne emere hoc cingulum? — **Jérôme.** Cur emerem? Unum mihi satis est. Tu vero, cur vis vendere? — **S.** Quia sunt mihi duo. — **J.** Nec tamen licet ut vendas, nisi vis in pœnam incurrere. — **S.** Quid vetat me vendere res meas? — **J.** Nihil adhuc tuum habes. — **S.** Ego nihil? Unde probas istud? — **J.** Quia nondum es tui juris, sed sub patris potestāte. Denique vis audīre breviter tibi istud non licēre? — **S.** Maxime velim. — **J.** De hoc, lex est scholastica, cujus hæc est sententia : *Pueri injūssu parēntum, nec vendant aliquid, nec emant, nec permūtent, nec aliēnent quovis alio modo. Qui contra fecerit pœnas dabit.* — **S.** Istud ego non ignorābam, sed volēbam periculum facere an constans esses in observāndis legibus. — **J.** Tu igitur es simulator! — **S.** In hac simulatiōne nihil video esse mali; num tu interpretāris male? — **J.** Minime vero, nihil enim nocuīsti mihi. — **S.** Quid si nocuīssem? — **J.** Tulīssem æquo animo, ut christiānum decet, et Sodalem B. B. Virginis Immaculātæ. — **S.** Belle quidem, utinam advērsa omnia sic semper ferāmus propter Christum, qui nihil non tulit salūtis nostræ causa. — **J.** Ferēmus certe, si nobis exēmplum ejus semper proponamus ob oculos. — **S.** Difficile id quidem est. — **J.** Immo impossibile, nisi illius Spiritu semper adjuvēmur, quod quidem assiduis precibus est impetrāndum. — **S.** Ecquid nunc de prece tam belle loqueris? — **J.** Tu vero, cur quæris istud? — **S.** Quia non interfuīsti matutīnæ precatiōni. — **J.** Qui scis? — **S.** Observāvi. — **J.** Atqui non es observātor. — **S.** Non sum. — **J.** Quamobrem igitur observābas. — **S.** Quia mihi es carissimus. — **J.** Quid tum? — **S.** Dolēbit mihi, si qua pœna affectus fueris. — **J.** Noli timēre, præmonueram enim pridie disciplīnæ Præfectum.

9. — La visite du papa.

Bernard. Siccine me insciēnte abiit pater tuus, ut mihi non licuerit eum salutāre! — **Augustin.** Cur a prandio non venīsti in atrium. — **B.** Quia putābam tantum cras illum esse dīscessūrum. — **A.** Ego quoque idem arbitrābar, sed noluit occasiōnem prætermittere, quæ ex tempore se obtulerat. — **B.** Quamnam occasiōnem nactus? — **A.** Lugdunēnses quibūscum huc venerat. — **B.** Aderāsne quum profēctus est? — **A.** Præstolābar illum in diversorio. — **B.** Unde scieras mutāsse consilium de profectiōne? — **A.** Eram in prandio quum inter ipsos convenerat, ut, expedītis quibūsdam reliquis in urbe negotiis, equos sub horam sextam conscenderent. — **B.** Qua venerat gratia pater? — **A.** Ut pro meis alimēntis procuratōri numerāret pecuniam, simūlque ut me meis magīstris commendāret? — **B.** Nunquāmne te commendārat? — **A.** Immo sæpissime. — **B.** Quid sibi vult ista commendatio tam frequens? — **A.** Amore vero me prosequitur. — **B.** Quid tum? — **A.** Ideo cupit me diligēnter erudīri. — **B.** Quid si commēndet ut sæpissime vapules? — **A.** Ea est fortāsse causa, sed quid inde? non propterea me minus diligit? — **B.** Unde istud colligis? — **A.** Quia puero tam necessaria est correctio quam alimēntum. — **B.** Verum quidem dicis, sed pauci ita judicant. Nemo enim est quin panem quam virgam malit. Si lætus, ideo est, ut opīnor, quod bene nummātus redis. — **A.** Rides me? — **B.** Cur ego id facerem? — **A.** Pro tua libidine. — **B.** Quasi vero jucunditātis gratia soleam irridēre ceteros! — **A.** Atque ita putābam. — **B.** Longe aberrābas, nam aliud est jocāri, aliud irridēre. Alterum caret vitio, estque inter amīcos satis frequens; alterum est vitiōsum atque odio dignum, utpote ex contēmptu fere proficiscitur. — **A.** Ignōsce igitur mihi. — **B.** Non gravis est culpa. Sed dic, rogo, nihil tibi pecuniæ dedit pater? — **A.** Ne petīvi quidem. — **B.** Tamen sponte dedit. — **A.** Aliquantulum. — **B.** Quantum igitur. — **A.** Perpusillum. — **B.** Dic sodes. — **A.** Cur tam avide inquīris? — **B.** Ut amicōrum more tibi gratuler. — **A.** Nihil est gratulatiōne dignum. — **B.** Fatēre tandem quid sit. — **A.** Asses decem. — **B.** Hui! Tantillum! O stulte, qui non petieris duos aut tres francos argenteos. — **A.** Non ausus sum. — **B.** Quid verebāre? — **A.** Ut plane denegāret, atque ægre ferret quod peterem. — **B.** Nunquam id fecīsset, modo petēndi causam audivīsset. — **A.** Credo equidem, sed quid causæ attulissem? — **B.** Rogas? Nonne sunt res sexcēntæ quibus indiget usus scholasticus? — **A.** Multæ sunt, fateor. — **B.** Tu vero, adeone abūndas rebus omnibus, ut tibi desit nihil? — **A.** Immo

desunt plurima, sed quibus facile caream. Præterea satis novit pater quæ mihi opus sint, tum studiōrum causa, tum ad victum cultūmque corporis. — **B.** Novit quidem, sed alia multa sunt illi curānda et cogitānda. — **A.** Credo esse illi præcipuam liberōrum curam. — **B.** Sed nimis ab eo remōtus es.— **A.** Sine me causam addere. — **B.** Age, sino. — **A.** Novit etiam pater me nondum esse idoneum ad recte tractāndam pecuniam. — **B.** Cur non? An tu ad eam rem non satis ætātis habes, atque prudentiæ? — **A.** Istinc absum longissime; itaque pater dedit procuratōri in mandātis, ut omnia mihi suppeditāret ad usum vitæ et studiōrum necessaria; ad quam rem præbet illi quantum satis est pecuniæ. — **B.** Esto. — **A.** Ergo si quid a patre peterem, me statim ad procuratōrem remitteret, fortāsse etiam ægre ferret et me graviter objurgāret. — **B.** Facile est objurgatiōnem pati. — **A.** Facile est, credo, sed iis duntaxat quos neque pudor movet, neque ulla parēntum reverentia. Ego autem omnia ferre malim mala, quam patri meo ansam præbēre ad irascēndum. — **B.** Perbelle! Mi Augustīne, facis ut pium ac christiānum decet adolescēntem.

10. — Deux écoliers en faute.

Jules. Serius accēdis; dicam Præceptōri. — **Marcel.** Est-ne audītus quadrans? — **J.** Jamdiu est; postrēmum mox audies signum. — **M.** Quæso, ne me notes; dabo denos globulos. — **J.** Denos? scilicet. Non si millēnos dares, fraudem hanc commisero. — **M.** Quam fraudem dicis? Non veni tarde. Satis adhuc temporis est ad recitāndum. — **J.** Nugæ, somnia, fabulæ. — **M.** Quin me, inquam, audis recitāntem? — **J.** Non libet, non vacat. — **M.** Testes vos estis, sodāles mei, quod commodāre aures mihi noluerit mucōsus nebulo. — **J.** Tu me nebulōnem appēllas, me decuriōnem tuum? Testes etiam ego vos appēllo, et cui debeo deferam. — **M.** Cave facias, nam joco dicēbam. — **J.** Joco? Non is sum qui sic impūne ridear. — **M.** Veniam posco; dixīsse pœnitet? — **J.** Seriōne pœnitet?. — **M.** Serio ac sincēre profēcto. — **J.** Agedum; me tui miseret : jam recita; tenēsne Cicerōnem? — **M.** Teneo satis; primam mihi vocem indica. — **J.** Prima vox est *Quanquam*. — **M.** Deīnde quid sequitur? — **J.** Vis, credo, singula ut tibi vocabula suggeram? — **M.** Da ergo mihi tantīllum temporis ad cogitāndum. — **J.** Scisne quæ sequūntur. — **M.** Mentīri nolo; nescio bene. — **J.** Scribam igitur in hac charta te nihil tenēre. — **M.** Nihil enim vero? Annon teneo reliqua? — **J.** Nescio utrum scias. Cedo scriptiōnem tuam ocius. Hora est; Præcēptor mox aderit. — **M.** Hei mihi! relīqui domi. — **J.** Dic potius

non fecīsse et verum dixeris. — **M.** Immo, illud si dicam, luculēntum mendacium dixero. Verum audi, quod tibi in aurem volo dicere. — **J.** Quid illud est? — **M.** Est mihi turbo buxeus ; cerne quam concīnnus, et est hæc pila quam in sphæristerio obtinui nuper : utrūmque dabo, si nullam de me mentiōnem feceris. — **J.** Apage te cum ista tua pila atque tuo turbine. Quo me loco [illegible]s et numero? — Frustra, Ludovice, tuum pensum in schola absolvis; non admīttam. — **Louis.** Rogavi te domi tuæ quid mihi scribēndum esset; gravātus es schedulam mihi ostendere. — **J.** Præcēptor disērte singula admonuit; quin attendīsti? — **L.** Tum temporis memineram; postea excidit. — **J.** At mihi non excidet fungi meo munere.— **L.** Expūnge hodie nomen meum, te obsecro. — **J.** Non ausim. — **L.** Obsecro te per consuetudinem nostram. — **J.** Nunquam tam belle dices, ut in tui gratiam ego in discrimen castigatiōnis veniam. — **L.** Nihil periculi est : de te suspicio Magīstro non incidet : bonæ fidei habēris. — **J.** Præstābo igitur Magīstro fidem, et deferam caruīsse te penso. — **L.** Non ita in amīcos tuos es rigidus censor. Ego te jam novi, quam mihi parum faveas. — **J.** Quid garris, mi Ludovice? Exhibe nunc scriptūræ exēmplar alterum in adversariis.

11. — Le devoir écrit.

Maxime. Satis, Paulīne, lusimus : jam tempus est scribēndi. — **Paulin.** Mihi vero constitūtum est, nihil toto hoc die scriptiōnis edere. — **M.** Cur istud? — **P.** Quia nempe prolixius est argumēntum. — **M.** At pœnam feres. — **P.** Illud ego non reformīdo. — **M.** Quid vero facies, quum exiget a te decurio scriptiōnem? — **P.** Dabo. — **M.** At componere nullam vis. — **P.** Alicui furto auferam. — **M.** At nescis decrētam esse furibus pœnam graviōrem. — **P.** Recte dicis; tutius erit emere. — **M.** Quonam autem emes pretio? — **P.** Exsōlvam me, castaneārum libra una. — **M.** Mihi crede, ex hujus generis commercio, nihil lucri referes. — **P.** Cur igitur nobis imperāntur pensa tam gravia? — **M.** Mitte inānes has querēlas, et meum sequere consilium, si sapis. — **P.** Quodnam autem? — **M.** Sume in manu calamum, seriōque incūmbe operi mecum. — **P.** Faciam quod mones, dummodo tuam polliceāris operam. — **M.** Polliceor. Age, calamum deprōme et atramēntum. — **P.** Sunt illa in promptu. — **M.** Et chartaceum librum ubi habes? — **P.** Ecce in manu est. — **M.** Lexicum autem? — **P.** En illum, super illam tabulam, at usu jam detrītum. — **M.** In primis, fac singulas ut oratiōnis partes perspēctas habeas, et quid quæque vox significet, quidve regat aut a qua regātur, consideres diligēnter...

— **P.** Id omne perāctum est. — **M.** Quære nunc in lexico vocabula, quæ obscūra vel ignōta tibi sunt, singula. — **P.** Istud non reperi nomen. — **M.** Nempe quia ibi quæris illud ubi non est. — **P.** Ubinam vero reperītur? — **M.** Quomodo illud exscripsīsti? — **P.** Cum aspirationis nota. — **M.** En errōris causa. Nulla huic voci nota inest hujusmodi. — **P.** Hem! reperi : utile dedīsti monitum. — **M.** Tua causa gaudeo. — **P.** At in quo casu construcāndum nunc est istud nomen? — **M.** Quem regit casum præpositio a qua pendet? — **P.** Ablatīvum. — **M.** Ergo in ablatīvo illud colloca, eōque modo reliqua prætexe.

12. — Deux émules.

Gérard. Die abhinc tertia, magīster materiam nobis commūnem ad scribēndum dictāvit; cras ante meridiem ostendēnda est scriptio. Lambērtus suam prædicatiōne effert, meam vilipēndit, quam tamen nondum vidit; ego me inferiōrem illo in animum inducere non possum ut existimem. Restat igitur ut te orēmus, Octāvi, des judicium; noster arbiter sis et hanc controversiam ex æquo et bono discēptes.

Octave. Non nostrum inter vos tantas componere lites.

Lambert. Ludens potes, si libeat. — **O.** Quid vultis faciam? — **G.** Auscūlta dum legimus scripta, et quæ videbūntur commode dicta, approba, quæ vitiōse improba. — **O.** Fiat ea lege ut in utriūsque vestrum amicitia remaneam. — **L.** Spondeo meam vicem. — **G.** Et ego meam. — **O.** Recitet ergo Gerārdus principem periodum. — **G.** *Ex tuo tam diutūrno silentio, mi Petre, non levem traho molestiam, cogōrque suspicāri, ne forte res aliqua te mihi immutaverit, ut jam non sis qui adhuc fūisti, hoc est, mei cupidissimus.* — **O.** Legat suum initium Lambērtus. — **L.** *Carissime Petre, propter tuum satis longum silentium non parum pertūrbor, et causam habeo suspicāndi quod forsitan mutaveris voluntātem erga me pristinam, nec me sicut antea diligas.* — **O.** Pressius Gerārdus, et aliquānto nitidius; sed pergite. — **G.** *Si erro, tu quæ proxima inciderit occasio, eam, noli prætermittere quin ad me scribas, et errōrem hunc mihi eripias : si id non feceris, ne ægre feras, quum te in posterum in meis inimīcis numeraverint.* — **O.** Nunc, tu lege, Lambērte. — **L.** *Si me falsum habet isthæc mea suspicio,* (vel potius) *si me mea isthæc suspicio fallit, tu quum primum licēbit, te mihi per litteras aperi et hanc opiniōnem ex animo meo evēlle. Quod si præstāre detrectaveris, ne succenseas, si deīnceps inimicōrum meorum te loco habuerint.* — **O.** Utērque haud inēpte, sed paulo melius Lambērtus. — **G.** Sumus itaque pares hactenus.

— **O.** Ad reliqua procedāmus. — **G.** *Pro mea parte.* — **L.** Barbarum. — **O.** Corrige. — **L.** *Quod ad me attinet.* — **O.** Recte. — **G.** *Quod ad me attinet, idem sum erga te, quem cognovisti a longo tempore.* — **L.** Barbarum et hoc ultimum. — **G.** Quid dicendum erat? — **L.** *Jampridem.* — **G.** Qui tam acūtum vides in meis lapsibus, videbimus quos tu flosculos elegantiæ allatūrus sis in medium. — **G.** Absōlve periodum, Gerārde. — **G.** *Nec me ulla res ab institūta semel et confirmāta inter nos amicitia desciscere coget.* — **O.** Lege tuum, Lambērte. — *Quantum meam persōnam attīngit.* — **G.** Barbarum. — **L.** Quomodo? An non sic loquimur : *Hoc negotium me attīngit?* — **G.** Hoc et similia dicimus quidem, verum non ideo statim probānda est loquēndi ratio, qua tu uteris. Olet merum rus et est gallicīsmus. Cur non adhibuīsti illud tuum : *Quod ad me attinet?* — **L.** Credebam hoc quoque romāne dictum. — **O.** Absōlve. — **L.** *Idem permaneo in te, quem expērtus es jampridem, nec me ab amōre semel suscēpto quidpiam aliquāndo abstrahēbit.* — **G.** Ho, Ho, Ho! *Abstrahēbit.* — **L.** *Abstrahet, abstrahet.* — **G.** Phui! non adverteram; obstupēsco, hui! obrēpsit. — **O.** Etiam non advertere vitia errātum est quoddam scribentium : quos convenit quam oculatissimos esse, et non solum scribere, verum etiam scriptūram relegere bis, ter, quater, emendareque studiosissime. — **L.** Non tantum tamen est flagitium istuc, quantum si ex inscitia pecces. — **O.** Esto. — **G.** Legam, si vis, clausulam epistolæ. — **O.** Agedum. — **G.** *Hæc breviter multis arduīsque distrīctus negotiis exarāvi; quum plus otii nactus fuero, et aliquid abs te litterārum accepero, id quod vehemēnter et cupio et spero, longiōres mittam. Vale.* — **L.** *Ista conscripsi in magnis laboribus; quando plus mihi vacuitātis contigerit et tu aliquid responderis, sicut multum desidero et spero, prolixiōres a me accipies. Valetudinem tuam cura diligentissime.* — **O.** Servabitis promīssa? — **L.** et **G.** Utique. — **O.** Tu igitur, Gerārde, ne tibi ut victor placeas; tu vero, Lambērte, ne mihi ut victus excandēscas. Quamvis semel iterūmque minus latīne quædam inseruerit Gerārdus, accuratius tamen epistolam contexuit, et loquitur latinius quam Lambērtus.

13. — Le patinage.

Bernard. Etiāmnum assides foco, Modēste. — **Modeste.** Scilicet, ita nunc fert anni tempēstas. — **B.** Fateor, est frigus intēnsum atque horridum; verum, alia ratiōne quam ad ignem residēndo, juvenes calefieri decet, si quando premāntur frigore. — **M.** Quo pacto igitur? — **B.** Si vis, appetāmus invicem pilis niveis. — **M.**

Nempe ut mihi oculum excutias, aut mactes etiam, si capitis tempora impegeris. — **B.** Absit a me tantum flagitium. — **M.** Non de industria id facies, scio; sed ita cadet forte fortūna. — **B.** Lubricum ergo per glaciem agitēmus cursum; toti ocius incaluerimus. — **M.** Ægre me eo pellicies hodie. — **B.** Quidni? — **M.** Timeo ut glacies sit satis firma. — **B.** Ne dubita, furens enim spirat ventus, quo facillime constringitur aqua. — **M.** Omnia dein vivaria nive obtecta sunt. — **B.** Venti dissipārunt nivem. Novi ubi pateat ampla planities; agedum comitāre me. — **M.** Quoniam tam amīce instas, comitābor. Sed muniāmus manus chirothēcis; alias obrigēscent frigore. — **B.** Manus meæ patientes sunt frigoris; tamen induam chirothēcas. — **M.** Nostin' per glaciem discurrere callopodiis ferrātis? — **B.** Velocissime : dextrōrsum, sinistrōrsum, recta, oblīque, in circulum; nunc utrōque pede, nunc, altero tantum. — **M.** Tiro admodum in hac ego sum arte, nec satis audax, ut incēdam per glaciem; metuo ne glacies mihi fallat vestigia. — **B.** Cur non tibi comparas calceos soleis clavātis? Quantum cumque sit glacies lubrica, inambulābis tutissime. — **M.** Atque ecce obvium commode habēmus Dominicum. Is se nobis adjūnget tertium. Salve, Dominice. Ut vales? Exoptātus advenis. — **Dominique.** Et vos salvēte. Quid me vultis? — **M.** Credo te glacie domum revērti... — **B.** Sine te exorāri : veni nobiscum ad vivarium... — **D.** Plurimum vobis gratias habeo : glaciem ego conscendere nunquam soleo. Vereor ne mihi cerebrum diminuam cadēndo, et brachia frangam vel crus, aut luxem aliquod membrum. — **B.** Nimium es meticulōsus. — **D.** Non temere est quod ita metuam. Modo præterīvi vivarium quod in proximo est : aliquos gravissime labantes conspexi de ripa, adeo, inquam, graviter, ut glacies crepitāret atque in formam stellæ rimas ageret. Malo me in atrio nostro calefacere. — **B.** At nos excūrsu in glaciem calefaciēmus. Vale.

14. — Un repas d'apparat.

Donat. Age, quoniam nunc otiōsi sumus, narra mihi, quæso, aliquid de hestērno convivio instrūcto domi tuæ. — **Simon.** Quid de illo scire cupis? — **D.** Primum, qui convīvæ fuerint : deinde quam lautum et opiparum convivium. — **S.** Convīvæ fuēre hi præcipui : consules duo, urbis præfēctus, alii tres primæ notæ e senatōrum numero. — **D.** Nostīne viros? — **S.** De facie quidem, sed eōrum non teneo nomina. — **D.** Quis accubābat in capite mensæ? — **S.** Rogas? præfēctus urbis. — **D.** Tu vero ubinam? — **S.** Egone homuncio cum tantis viris epulārer? Non

interfui. — **D.** Habeo de convīvis satis; nunc expēcto de convivio. — **S.** Longum est singula enarrāre fercula; dabo tamen operam, ut aliqua ex parte expleam desiderium tuum. — **D.** Succedāmus sub porticum, ut in umbra commodius fabulēmur. — **S.** Accipe ergo mensæ principium. In primis appositæ sunt pernæ salītæ et linguæ bubulæ fumo atque sale indurātæ. — **D.** Nempe ad excitāndam appetentiam et sitim acuēndam. — **S.** Nempe ut dicis. Eōdem ordine interposita sunt acetaria e lactūcis, asparagi, minutalia vitulīna cum ovōrum vitēllis integris, et plura alia. Atque hic missus primus fuit. — **D.** Nihīlne interim bibitum est? — **S.** Indīgna homine quæstio. Sed de potibus agam posterius; sine me cibos expedīre. — **D.** Prosequere, auscūlto. — **S.** In secūndo missu hæc fere fuērunt: artocreas, pulli gallinacei elīxi cum intubis candidissimis, caro bubula, vervecīna, suīlla recens et salsa. Sed hic, ut opinor, fabulātum fuit plus quam esum, — **D.** Nil miror; desiderabātur condimēntum. — **S.** Quodnam? — **D.** Fames. Nam ut in adagio: *Optimum condimēntum est fames.* — **S.** Fames non deerat; verum assa exspectabāntur. — **D.** Et ego exspēcto; veniāmus ad tertium missum. — **S.** Assa hæc fuērunt apposita: pulli columbīni, anser fartilis, gallus silvēstris, porculi nefrendes castaneis farti, duæ perdīces junctæ cum lepusculo. — **D.** Nihīlne piscium? — **S.** Recte admones; erant ostrea, prægrandis salmo, cancri fluviāles; sed hæc magis ad ostentatiōnem quam ad necessitātem; de iis enim fere nihil gustātum est. Tandem quum jam nemo amplius quidquam dapum attingeret, jubet mater inferri bellaria, in quibus hæc fuērunt præcipua: pinguissimus caseus, placēnta, ficus, uvæ, cerasa, tragemata et alia cupedia, quæ nunc mihi non occūrrunt. — **D.** O quot et quanta gulæ irritamēnta! Quid confert ista cibariōrum abundantia et diversitas? — **S.** Ad gravāndum stomachum et morbos complūres generāndos. Sed quid agas? Sic fere hisce nostris vivitur temporibus. — **D.** At ista omittimus; age nunc, quale vinum appositum est? — **S.** Si de colore quæris, album fundebātur, rubrum et flavum, omnia generosissima: commendābant plerique rhenānum, multi gallicum, pauci bibēbant hispānum, vix aliquis delibābat italicum. — **D.** Quis fuit prandii exitus? — **S.** Ubi pater vidit convīvas omnes jam saturos edēndo et bibēndo, signo dato, ordine tollūntur omnia, et apponitur aqua odorifera manibus abluēndis. Omnes de more Deo gratias agunt; quidam, vale dicto, statim discēdunt; plerique manent stantes et colloquēntes in aula. Nonne ego tibi lautum exstrūxi convivium. — **D.** Lautissimnm.Et tamen nihilominus quam antea esurio. — **S.** Ego te ad merēndam invīto; unde non abeas famelicus. — **D.** Recipio. — **S.** Eāmus igitur sub pergulam.

15. — Le goûter.

Donat. Tityre, qui patulæ resides sub tegmine vitis,
Tune hic solus eris tam lætus tamque supīnus?
Simon. O Melibeæ, Deus nobis hæc otia fecit :
Ille Deus magnus, qui nostrum fecit in usum
Omnia, dans propriam cunctis animalibus escam ;
Qui mare, qui terras et quod tegit omnia cœlum
Condidit, ille opifex rerum qui summus habētur.
D. Carmina mitte loqui ; nunc me liquēre camænæ :
Est mihi mens alibi : cupio certare merēnda.
S. Protinus; hic mecum poteris residēre sub umbra.
Namque hic (ut cernis) locus est satis amplus utrīque.

D. Mittāmus ergo versiculos et merēndam appōne. — **S.** Exspecta parūmper; primum exstruāmus mensam; dein cibos apparābo. De reliquiis hestērni convivii, mihi mater fecit facultātem sumēndi quidquid voluerim. Sis mihi paululum subsidio, quæso te. — **D.** Non recūso : sit illud scamnum pro mensa. Inutilis est mappa, ut opīnor?... Dic sodes, ut accingāmus nos operi. — **S.** Sicut dicis, sed hic adferēndi sunt orbes stannei, cultri et fuscīnæ. — **D.** Ne te crucia ; omnibus hisce instrumēntis facile carēbo. — **S.** Age, veni mecum. — **D.** Nunc sequor... Numquid desiderātur præterea? — **S.** Nihil. Visne appōnam ostreas et cancros? — **D.** Libenter, ad stimulāndam famem. — **S.** Ecce cancri fluviāles, ostreæ, placentārum reliquiæ, pira, caseus, panis, mala aurea. — **D.** Oh! quot et quanta! — **S.** Agedum, vescāmur ostreis et cancris; dein ad placēntas deveniēmus. — **D.** Opportūne admodum. — **S.** En caseus. — **D.** Edāmus primum pira; caseo claudēmus stomachum. — **S.** Si vis. — **D.** Quam matūra sunt! — **S.** Cur non addis etiam : quam bona? — **D.** Sed nondum gustāvi. — **S.** Accipe et gusta. — **D.** Papæ! Quam mitia! Quam boni succi ! — **S.** Sed maturēmus, ne forte hora nos opprimat. — **D.** Neutrum cessāre video, certe quod ad me pertinet, non queo comēsse citius. — **S.** Ne tamen ad suffocatiōnem. — **D.** At dicēbas esse festināndum. — **S.** Maturēmus dixeram, non autem festinēmus. — **D.** Ego non adeo scrupulōse inter hæc verba discrimen facio. — **S.** Vult tamen præcēptor ut proprie loquāmur, quantum per ingenii captum licēbit; nam bene loquēndo, bene etiam scribere condiscimus. — **D.** Contra, diligēnter scribēndo, consuescimus etiam recte loqui. — **S.** Hæc duo inter se conjūncta sunt. Sed heus! Otiōse, inquam, edāmus; satis habēmus temporis. — **D.** Nonne tota hæc hora ad merēndam libera est? — **S.** Hodie quidem libera. — **D.** Eāmus ergo ad puteum, ut aliquāntum potēmus. — **S.** Hem!

verbōrum proprietāte semper abuteris. Istud bibere est, non potāre. — **D.** Quod mihi non parcas, habeo sane gratiam. Ex prava institutiōne prima, hæc vitia contraxi. — **S.** Sed interim juva me, ut hauriāmus aquam e puteo... Enitere validius, nimium me laborāre sinis. — **D.** Tanto bibes jucundius. — **S.** Bibitum satis est. Nunc vero, dic mihi serio : non ego te tractāvi magnifice? — **D.** Tali merēndæ nunquam interfueram. — **S.** Gaudeo stomacho tuo esse satisfactum. — **D.** Est Deo gratia, qui dedit nobis otium tam jucūndum.

16. — Visite d'un congréganiste malade.

Maurice. Callīstum familiārem nostrum intellēxi laborare advērsa valetudine. — **Paul.** Doleo sane vicem ejus. At quando morbus illum corripuit? — **M.** Non ita dudum. Vin'tu mecum una ægrum visere? — **P.** Equidem volo. Ita nobis præcipiunt leges sodalium B. M. V. Immaculātæ; obtemperēmus. Unde autem contrāxit morbum? Non ex intempestīvo litterārum studio, opīnor, nedum ex frigore aut inedia. — **M.** E crudis malis, piris, fructibus; nam horum puer non alter æque est cupidus atque ille. — **P.** Quid illi dolet? — **M.** Stomachus. — **P.** Labōrat ex stomacho? Hinc illæ lacrymæ, certo certius. At quid cessāmus? Quin pulsāmus ostium? — **M.** Resīste, Callīsti patrem video per tempus egredi; convenīamus. Mi Domine, salve! — **Le Père de Calliste.** Salvēte vicissim, adolescēntes optimi. — **P.** Filius, ut valet a stomacho? — **Le P.** Ita, tamen minimus a stomacho metus est. — **P.** Quo morbo tenētur præterea? — **Le P.** Ipsi divīnant medici. Suspicāntur tabis esse speciem. — **M.** Spero meliōra. Superioribus diēbus febri quotidiāna conflictabātur. — **Le P.** Nondum convaluit a febri; jam tertio recūrrit die. Sed quid tam diu pro foribus vos detineo? Tecto, si placet, succedite, et me subsequimini in ægrōti cubiculum. — **P.** Licētne cum illo colloqui? — **Le P.** Quidni licēret? — **P.** Ne, si quiētum interpellēmus, hoc illi ad morbum præterea. — **Le P.** Interdiu somni nullam partem capit, noctu haud multo amplius; innoxii acceditis. Est illi solatio et voluptāti consortium. — **M.** Qui vales in præsentia, mi Callīste? Nihīldum melius quam heri? — **Calliste.** Nihilo melius, quin aliquānto pejus. — **M.** Sane doleo; at bono sis animo opōrtet. — **C.** Et vos quanam valetudine estis? — **P.** Prospera certe, quæ Dei benignitas est. Utinam propediem tu quoque valeas perīnde ac nos. — **C.** Ubi superis videbitur, fiat; sin minus æquo animo ferēndum est. — **P.** Calliste, ut corpori tuo male sit, certe animus valet. — **C.** Quid agam? Impatientia morbus aggravēscit; contra multum juvat animus in re mala

bonus. — **M.** Nondum tibi redditur cibi appetentia? — **C.** Non nauseat saltem stomachus. — **M.** Id felix est famis principium. — **C.** Paulātim restituēndam orēxin spero, quoniam febris in termittere cœpit. — **P.** Nos porro precibus opitulabimur quoad poterimus. — **C.** Habeo gratiam. — **P.** Non est quod habeas; mutua precum subsidia pro jure suo sodāles exigunt. — **C.** Aliquanto crebrius deīnceps commeāte invisēndi mei gratia. — **M.** Adhuc metuimus, visēndo ne molestiam tibi exhiberēmus potius quam officium. Ægris ut plurimum amica est solitūdo. — **C.** Nunc illa desinunt morbōrum fastidia : grati adveniētis hospites. — **M.** Non patiar me desiderāri, si quid meum oblēctat consortium. — **C.** Tua consuetudine nihil est suavius. Verum quid causæ est quod Paulus nos tam raro visat? — **P.** Non licuit per valetudinem matris. — **C.** Itāne vero? An et morbus illam corripuit? — **P.** Gravissimus. Dies sunt plus minus vigīnti quum decubuit. — **C.** Accipio excusatiōnem. — **P.** Jam defūncta est periculo. Deo sit gratia. — **C.** In posterum recūrres frequentior. — **P.** Ita. Si quid a me neglēctum est, crebra consalutatiōne pensābo. — **C.** Optātus adveneris. — **M.** Valetudinem fac cures diligēnter, Callīste, et vale. — **C.** Valēte et vos in proximum congrēssum. — **P.** Iterum atque iterum vale.

17. — Parler latin.

Cyprien. Adfuīsti matutīnæ precatiōni? — **Raymond.** Adfui. Tu vero ubi eras? — **C.** Iveram ad patrem in caupōnam. — **R.** Quid eo? — **C.** Heri vesperi jusserat, ut se convenīrem bene mane. — **R.** Qui ausus es tam mane prodīre, idque inconsūlto P. Præfecto. — **C.** Jam heri veniam impetraveram, antequam irētur cubitum. Sed dic mihi, quid ille a precatiōne palam admonuit. — **R.** « Audīvi, inquit, esse inter vos qui sæpenumero gallice fabulāntur, quum latīne debērent; et nemo interea vestrum mihi quicquam indicat : quod est argumēntum consensiōnis omnium in eōdem peccāto. » Hæc fuit accusatiōnis summa; deīnde in eam sententiam multa dixit quæ meminīsse non potui. — **C.** Sed quæ tandem fuit conclusio? — **R.** « Quamobrem, inquit, admoneo vos ut alius alium ad latīne loquēndum cohortemini diligēnter. Quod si quis parēre noluerit, huic malo remedium adhibēbo. » — **C.** Nullum igitur verbum licebit affērre gallicum? — **R.** Quantum ex verbis ejus colligere potui, non ita rem intelligit. Non enim, ut scis, usque adeo est sevērus exāctor, ut statim puniat si cui verbum aliquod inter colloquēndum exciderit. — **C.** Aliquoties, memini, palam dixit edictum suum ad eos demum pertinēre qui, quum latīne sciant, tamen semper

latibula quærunt, ut gallice fabulēntur, idque de rebus ineptissimis. — **R.** Ea est quorūmdam pertinacia, ut malint reprehēndi, repugnāndo præcēptis honestissimis, quam laudāri atque etiam diligi obsequēndo. — **C.** Meministin' audivīsse ex præceptōre : *Nītimur in vetitum?* — **R.** Memini, atque illud est verissimum. Attamen qui vere christiāni sunt non studio peccant, neque malitia. — **C.** Ergo studeāmus et nos tales esse; studeāmus recte vivere et in omni re Dei nostri parēre voluntāti, non modo ne puniāmur, sed magis ut illi optimo Patri nostro placeāmus. — **R.** Ita fiet ut vere simus non tenebrārum sed lucis fīlii. — **C.** Sed de his alias pluribus; nunc in auditorium recipiāmus nos. — **R.** Ecce vocat signum.

18. — Les servants de messe.

Victor. Agedum, propera, festīna, Silvēster; ambo nos debēmus una ministrāre ad aram. Jamdūdum campānæ signum datum est. Sine ulla dubitatiōne remorāmur sacerdōtem. — **Silvestre.** Quis sacrum est peractūrus? — **V.** Sacērdos qui per æstātem consuēvit coram studiōsis facere. — **S.** Quî scis illud? — **V.** Modo transīvi per sacrarium et vidi induēnten se vestibus sacris. — **S.** Accēleremus. — **V.** Tuum est a dextris inservīre : tu me superas in schola atque altiōrem locum obtines. — **S.** Alias utar jure meo; hodie tibi concēdam. — **V.** Hac super re non altercabimus. Faciam ut vis. — **S.** Hem! Sacrum jam inchoātum est. Insērvit æddituus : culpa nostra est... Conticeāmus. — **V.** Sacro nondum inservīmus rite. Si vis, exercitii gratia, mutuas conferāmus observatiōnes. Tenēsne memoria respondēndi formulas? — **S.** Accurāte didici et teneo. Verum tu, Victor, volubili es lingua; ægre te assequor inter respondēndum. An magīstri præcēptum excidit, quo admonuit, ne alter alterum anteverteret? — **V.** Hoc est præcēptum observātu difficile. — **S.** Non est, si advērtas animum; sed unico tu spiritu totam vis percurrere formulam quæ longior est. Ad interpunctiōnes subinde recipe animum ut invicem accommodēmus; et ita assequar, si cubi hæsitavero. — **V.** Dabo operam. — **S.** Quomodo doctus es quatere tintinnabulum, Victor? Sunt qui bis terve interrūmpunt pulsum. — **V.** Ego nolam agito pulsu, non per vices interrūptos, sed perpetuo. Decētne, Silvester, ministrum sacrificii oculos hac illac circumfĕrre ad minimum motum intrantium templum aut templo egredientium? — **S.** Id vero indecens est, quam quod maxime. — **V.** Tu porro, qui habes caput versatile, curiōse oculos huc illuc jactas. — **S.** Semel, si forte, in hebdomade. — **V.** Semel? in una missa vicies. — **S.** Papæ! Quid est

mentīri, si hoc non est! Num aliud est, quo me accūses? — **V.** Est. — **S.** Quid ergo? — **V.** Tempore consecratiōnis, non caput inclīnas, nisi rarissime. Hoc vere rusticānum est, non urbānum. **S.** Falsum est. — **V.** Non falsum, sed rusticānum. — **S.** At ego dico te falsum eloqui. An vero credis, nihil notāsse me quod tibi juste exprobrem? — **V.** Mihin'? — **S.** Tibi ergo. — **V.** Profer, sodes. — **S.** Per dies proxime elāpsos, quis P. Præfēcto, sacris operānti ministrāvit? — **V.** Ego. — **S.** Cave sis igitur male feras : quod res est affīrmo. Tu nescis nolam seu tintinnabulum pulsāre, quum hostia salutāris sublīme tollitur; nec cereos didicīsti emungere. Quinīmo, hesterno die in ampūlla aquam pro vino porrexīsti, lectāque epistola *Amen* respondīsti! — **V.** Verum, distrāctus observābam Ignatiolum nostrum : laborābat et quasi desudābat, ut librum de latere ad latus transfērret, ita brevi est statūra et imbecīllis viribus. — **S.** Cur autem inserviunt sacro vel ipsi minōres? — **V.** Silicet ut discant, ni fallor; sed pergamus. An, peracto sacro, statim a sacerdōte discedēndum est? — **S.** Non extēmplo fugiēndum, sed haud ita pridem hanc magister nos docuit formulam petēndi missiōnem : « Placētne, Reverēnde Pater, mihi bene precāri, et insuper corrigere me, sicubi errōrem admiserim aliquem inter ministrāndum. » — Tum si admoneor, auscūlto venerabūndus : sin minus, exhibita sacerdōti reverentia, in scholam me recipio.

19. — Le jeu de billes.

Alexandre. Heus! Fortunāte, unde tibi sacculus tam plenus globulōrum? — **Fortuné.** Furātum me credis? — **A.** Apage cum ista suspiciōne; non puto furātum. Emistīne? An donāti sunt tibi? An lucrāndo acquisivīsti? — **F.** Lucrāndo majōrem partem; reliquos emi. — **A.** Quid si te pauperiōrem efficiam? — **F.** Quid si cœlum ruat? — **A.** Libētne ludere? — **F.** Cur non libeat? — **A.** Quo ludi genere? — **F.** Illo per quod tu me pauperiōrem efficias. Vix tibi sunt vigīnti globuli. — **A.** Fuit quando tu trecēntos non habēbas. Age, dic, quo genere certabimus. — **F.** Par impar volo, ita ut scrobiculum humi faciāmus capācem unius pugni, altum mediocriter. Inde ego certo intervāllo distans meos tuōsque simul in illum levi jactu conjiciam. Si incurrerit in fossulam numerus par, omnes globuli erunt tui. — **A.** Ast ego quoque jacere velim. — **F.** Esto, sed tunc quando ero victus. Fac scrobiculum. — **A.** Commoda cultrum. — **F.** Ut frangas? — **H.** Nequaquam; est terra mollis et argillacea. — **F.** Digitis evērre frustula. — **A.** Dictum ac factum; everri. Hic erit meta. — **F.** Nimium distat. — **A.** Quomodo nimium? Duōbus passibus

meis, et semis. Est humus plana, sine lapidibus, leniter acclīvis, accomodāta huic ludo. Si esset scrobiculus ad parietem, licēret jacere majōre vi. Quot vis dem tibi in manum? — **F.** Si vis cito me pauperiōrem efficere, da multos. — **A.** Duos dabo? — **F.** Hoc nihil est. Vis me quatuor globulos jactāre? — **A.** Ego quatuor do. — **F.** Jam aliquid hoc est, sed minimum. Esto tamen. — **A.** Sta intra metam. — **F.** Siccine? — **A.** Etiam. Sed jam nimis propēndes contra scrobiculum. — **F.** Non profēcto. — **A.** Immo. Esto justus si me vis esse. — **F.** Sum. En jacio. Quatuor sunt intus, numerus par. — **A.** Exspēcta, ne colligas : adhuc alii accūrrunt advērsus fossulam. Hem, quintus incūrrit; mea est victoria. Jam tu mihi da numerum. — **F.** Accipe sex. — **A.** Placet. Prima victoria addidit animos. Aspice, septem injēci, evax! — **F.** Accipe duplicem numerum. — **A.** Accipio. Quinque sunt intus. Io! Io! — **F.** Accipe rursus totidem. — **A.** Mihi. — **F.** Accipe denuo et totidem. — **A.** Etiam mihi. Si vis et tu jacere, ecce... — **F.** Nolo amplius ludere. — **A.** Quare? — **F.** Tecum est felicitas. — **A.** I nunc, gloriāre de tuis globulis. Fecīne sacculum tuum leviōrem. — **F.** Et tuum tibi alius faciet. — **A.** Tumēbas ante. — **F.** Et tu modo.

20. — Le jeu de barres.

Pierre. Heus, Heus! Adēste; suntne qui lusu velitāri cupiant nobīscum contendere? — **Adrien.** Hic mihi lusus arridet præter ceteros. — **Bruno.** Etiam mihi, corpus exērcet; famem exacuit. — **Casimir.** Agedum, discurrēndo obsonēmus famem. — **Édouard.** Imo frigus depellāmus; totus algeo. — **P.** Totus æstuābis e vestigio; hoc in ludo te adde socium. — **Ed.** Addam enimvēro; eo accurrēbam. — **P.** Convenērunt sodāles bono numero : auspicēmur. — **Ad.** Nondum etiam, unus ad duodecim deest. Accērsam ultimum : heus, Xavēri; unicus desiderātur collūsor; placētne velitēmur curriculo? — **Xavier.** Oppido lassus sum ab hesternō certamine; vereor ut valeam. — **P.** Non meminīstin' *clavum clavo* (ejicere) quod aiunt? Age, segnitiem excute. — **X.** Tentābo tua gratia. Aggrediāmur. — **P.** Deamo te ob tuam istam facilitātem. Proximum est ut duces partium eligāmus. Quos censētis strenuissimos? — **X.** Tu, Petre, alterius cohōrtis dux esto. — **P.** Quid si tu ipse, Xavēri? — **X.** Non ausim suscipere, esto Petrus. — **Gabriel.** Nos Petro Adriānum opponimus. — **Ad.** Metuo ne congressus sit impar. Tamen subībo aleam, tametsi Petrus sit cursor velocissimus. — **P.** Imo tu, Adriāne, cervum cursu antevolas. — **Ad.** Experiēndem est. Sortiāmur quis commilitōnes prior eligat. — **P.** Fiat. Nummum in altum ejaculāre. — **Ad.** Utrum mavis

faciem pronam an supīnam? — **P.** Euge! mea est optio. Xaverium mihi primum assūmo. — **Ad.** Contra statuo Vedāstum. — **P.** Noster erit Bruno. — **Ad.** At meus sit Casimīrus. — **P.** Gabriel, accēde ad nos. — **Ad.** Vah! tu etiam, Eduārde, superes? Quid te occulis? Te maxime cupio. — **P.** At ego te, Martīne, præsto sis. — **Ad.** Nec Regis aspernēndus est; veniat! — **P.** Restant quatuor, ex quibus eligo Felīcem. — **Ad.** Mihi sit Honorātus, — **P.** Commilitōnes, horum uter est pedibus celerior? — **Br.** Julius longe est celerrimus. — **P.** Accēdat huc. — **Ad.** Tu, Leo, mihi es novissimus, sed non eris in cursu; te novimus. — **P.** Priūsquam lusum auspicāmur, promulgāndæ sunt hujus certaminis leges, ne quis harum ignārus noceat forte fortūnæ suōrum, dum prodēsse voluerit. — **Ad.** Recte mones. — **P.** *Lex prima :* Intra castra quivis ab hostibus et ante et post excursiōnes tutus esto. *Secunda :* Qui prior ad lacessēndum hostem e castris procūrrit, eum si forte quis adversariōrum insequens attigerit, captīvus in hostīles carceres adducitor. *Tertia :* Tantīsper captus apud hostes persistito, dum ejus commilitōnum aliquis manum extēnsam aut aliquam vestis ipsius partem attīngat; tum ad suos liber ei reditus esto. *Quarta :* Hostis nullum ex hostibus præter eum qui ante se proxime castris egrēssus est, legitime capito. *Quinta :* Si, dum fiunt excursiōnes, cohors altera statiōnem suam ab omni præsidio vacuam relīnquat, licite ab hostibus occupātor. *Sexta :* Intercēptis castris aut virtūte aut dolo, item captis univērsis, victoria parta esto. *Septima* : Si qua controversia inciderit circa lusum, locus detur disquisitiōni. Interim, ne qua fraus interveniat, omnes pariter a lusiōne abstinēnto. — His legibus standum est cuilibet. — **Ad.** His legibus inchoēmus. Verum assignānda prius utrīque cohōrti castra et carceres. — **P.** Nihil magnopere refert utro loco fīgāmus castra : tibi, Adriāne, eligēndi optiōnem defero. — **Ad.** Nos ad hanc colūmnam statiōnem eligīmus. — **P.** Nos vero ad illam ex advērso arborem castra locabīmus. Carcer esto noster istæc colūmna tertia. — **Ad.** Noster porro istæc janua. — **P.** Videsis, ut æquāli spatio carcer vester a statiōne vestra absit, ac noster a nostra. — **Ad.** Nihil admodum est discriminis. — **P.** Sane aliquot passuum intervāllo vidētur propior; tamen ex hoc tibi largiar. — **Ad.** Sit ita. In statiōnem quisque suam se recipiat. — **P.** Eia, Bruno, primus hostes lacēsse; tu, Eduārde, subsequere. Vos observāte periclitāntes. — **Ad.** Quo simul omnes ita proruitis? Vicissim excurrite. — **P.** Gabriel, tu fer suppetias Xaverio : periclitātur; accelera. Quid hoc rei? Captīvus e nostris primus abducitur. — **Gab.** Eum brevi in libertātem vindicavero. — **Casimir.** Age, Xavēri, mea tu præda es; carcerem subi. — **X.** Variat et mutat vices fortūna. — **Martin.** At ego Eduārdum ap-

prehēndi; nec vult sequi in carcerem. — **Ed.** Tetigīstin' mei quidquam? — **M.** Tetigi. — **Ed.** Nego prorsus. — **M.** Non ego tuum a tergo thorācem attigi? — **Ed.** Non, quod senserim. — **M.** Proxime aberat ut manu te sisterem. — **Léon.** Quid altercatiōne est opus? Spectatōres consulāmus. — **Ed.** Placet : illōrum stabo judicio. Gabriel, exquīre. — **G.** Quid censētis, spectatōres? Num Martīnus a tergo Eduārdum ad vestem attigit? Aiunt univērsi attigīsse. — **M.** Sequere me ad carcerem. — **P.** Tandem et vos lacessite; nos identidem excurrimus. — **Ad.** Euge, Petre, hac me insequere. — **P.** Haud feres impūne; non effugies. — **G.** Felix, tu ad captīvos advigila, ne quis eos inopināto liberet. — **Gaston.** Dixīsti in futūrum? Captīvos redūco. — **X.** Fit ab adversariis nobis injuria : perāctis excursionibus suis non revertūntur in castra. Gabriel, legatus ad eos accēde : ludant legitime vel a ludo desīstant; nobis non placent fraudes. — **Gab.** Sic fecero. Heus? Heus! Tutōne mihi statiōnem vestram adīre licet? — **Ad.** Tuto. Quidnam rei est? — **G.** Nostri mala vos fide ludere asserunt. — **Ad.** Quid ita vero? — **G.** Quoniam intra castra non regrēssi cursum repetitis. — **Ad.** Id si commīssum est, nescio; in posterum cavebitur. Agedum vivi ludum redintegrēmus. Viden', Casimīre; univērsos hostes e castris excurrīsse? Vacua occupa, sed quasi aliud agens. — **Bruno.** Meus est Honorātus. — **Honorat.** Imo, tu meus : posterior ego statiōne egrēssus sum; tu prior. — **Br.** Non desines jurgāre? — **Hon.** Non ipse desines? Jamjam præteriens in castra redīvi, recens te insecūtus sum. — **Br.** Quis vidit? Quem testāri potes? — **Hon.** Quemvis adstantium. — **Br.** Itane est, Leo, ut dicit? — **Léon.** Ita est : illi proximus aderam. — **Hon.** Dolo igitur malo usus est. — **Br.** Dolus an virtus,quis in hoste requīrat? Abi, sis, ad carcerem. — **Ad.** Altērnis provocēmus : præcursōrem emittite etiam vos aliquāndo. — **P.** Ultimum emisimus. — **Ad.** Salva pace, Eduardus noster jamjam rediit : vix a cursu animam trahit. — **P.** Quid rixāmur? Juli, fac unum curriculum. Vidēmur hostem metuere. — **Jules.** Hoc agam. — **Ad.** Tu ad eos una contēnde, Vedāste, sed a fronte, ne ad Julium advērtant a tergo insidiāntem. — **J.** Io triūmphe! Castra hostilia victor invāsi vacua, capti estis ad unum omnes. Petre, qua victi afficiēntur pœna? — **P.** Dimittāntur.

TABELLA

Kalendarum, Nonarum, Iduum.

Dies.	Januarii. Augusti. Decembris.	Martii. Maii. Julii. Octobris.	April. Junii. Septembris. Novembris.	Februarii intercalaris.	Februarii. communis.
1	kalendis...	kalendis...	kalendis...	kalendis...	kalendis.
2	4 non.....	6 non.....	4 non.....	4 non.....	4 non.
3	3 non.....	5 non.....	3 non.....	3 non.....	3 non.
4	prid. non..	4 non.....	pr. non...	pr. non....	pr. non.
5	nonis.....	3 non.....	nonis.....	nonis.....	nonis.
6	8 idus.....	pr. non....	8 idus.....	8 idus.....	8 idus
7	7 idus.....	nonis.....	7 idus.....	7 idus.....	7 idus
8	6 idus.....	8 idus.....	6 idus.....	6 idus.....	6 idus
9	5 idus.....	7 idus.....	5 idus.....	5 idus.....	5 idus
10	4 idus.....	6 idus.....	4 idus.....	4 idus.....	4 idus
11	3 idus.....	5 idus.....	3 idus.....	3 idus.....	3 idus
12	pr. idus...	4 idus.....	pr. idus...	pr. idus...	pr. idus
13	idibus.....	3 idus.....	idibus.....	idibus.....	idibus.
14	19 kal.....	pr. idus...	18 kal.....	16 kal.....	16 kal.
15	18 kal.....	idibus.....	17 kal.....	15 kal.....	15 kal.
16	17 kal.....	17 kal.....	16 kal.....	14 kal.....	14 kal.
17	16 kal.....	16 kal.....	15 kal.....	13 kal.....	13 kal.
18	15 kal.....	15 kal.....	14 kal.....	12 kal.....	12 kal.
19	14 kal.....	14 kal.....	13 kal.....	11 kal.....	11 kal.
20	13 kal.....	13 kal.....	12 kal.....	10 kal.....	10 kal.
21	12 kal.....	12 kal.....	11 kal.....	9 kal.....	9 kal.
22	11 kal.....	11 kal.....	10 kal.....	8 kal.....	8 kal.
23	10 kal.....	10 kal.....	9 kal.....	7 kal.....	7 kal.
24	9 kal.....	9 kal.....	8 kal.....	6 kal.....	6 kal.
25	8 kal.....	8 kal.....	7 kal.....	6 kal.....	5 kal.
26	7 kal.....	7 kal.....	6 kal.....	5 kal.....	4 kal.
27	6 kal.....	6 kal.....	5 kal.....	4 kal.....	3 kal.
28	5 kal.....	5 kal.....	4 kal.....	3 kal.....	pr. kal.
29	4 kal.....	4 kal.....	3 kal.....	pr. kal....	.....
30	3 kal.....	3 kal.....	pr. kal....	.....	.....
31	pr. kal....	pr. kal....	.....	.....	.....

Tabella monetalis.

	f. c.
As (*sou romain*) vel libella.	0.05.25
Semissis (1/2 *as*) vel sembella	0.02.625
Quadrans (1/4 *as*) vel Teruncius	0.01.3125
Sextans (1/6 *as*)	
Uncia (1/12 *as*)	
Sestertius (*sesterce*) HS vel nummus	f. 0.21
Quinarius vel victoriatus (1/2 *denier*)	0.42
Decussis vel Denarius (*denier de* 16 *as*)	0.84
Aureus (denarius vel nummus)	21.00
Sestertium vel mille HS...	210.00

TABLE

Pages.

AUX ÉLÈVES DE QUATRIÈME V

NOTICE BIOGRAPHIQUE VII

I. — HISTORIÆ SELECTÆ

I. — Cicéron et Pison (Paralièle) 1

II. — Retour de Cicéron exilé. — Retour de Pison (Parallèle) 3

III. — Fuite honteuse de Pison 6

IV. — En plein sénat, Cicéron apostrophe Catilina 6

V. — Cicéron se réjouit du départ de Catilina en fuite 7

VI. — Cicéron raconte ce qui s'est passé la veille au sénat 10

VII. — Les complices de Catilina et les députés des Allobroges sont arrêtés. — Leur interrogatoire 11

VIII. — Le complot de Catilina demande une sévère répression ... 17

IX. — Clodius est tué par les esclaves de Milon 19

X. — Verrès pille Aspendus et le temple de Diane, à Perga 21

XI. — Verrès vend un brigantin emprunté aux Milésiens 22

XII. — Verrès dépouille son hôte Sthénius 24

XIII. — Un tribunal sans juge 26

XIV. — Verrès et le calendrier : une année de dix mois et demi. 30

XV. — Q. Lollius et l'agent de Verrès 32

XVI. — Un tour de Verrès. Théomnaste prêtre de Jupiter 33

XVII. — Les limiers de Verrès Tlépolème et Hiéron 34

XVIII. — Archagathe d'Haluntium et le crochetage des portes 37

XIX. — Les crocheteurs de Verrès au Temple d'Hercule, à Agrigente 38

XX. — Les prisonniers de Verrès. Le geôlier Sestius et Timarchide ..... [illegible]

XXI. — Gavius, citoyen romain, est battu de verges et mis en croix 42

XXII. — Assassinat de T. Célius. Ses deux fils accusés de parricide 44

XXIII. — A. Cécina et Ebutius en lutte pour une terre 45

XXIV. — Une déception de Cicéron. Son ardeur au travail 47

Pages.
XXV. — *Summum jus, summa injuria*..... 49
XXVI. — Un scrupule du vieux Caton..... 50
XXVII. — Avant d'embrasser une carrière, il faut bien réfléchir.. 51
XXVIII. — L'anneau de Gygès..... 52
XXIX. — Damon et Phinthias ou les deux amis..... 53
XXX. — Canius et Pythius..... 54
XXXI. — Régulus prisonnier de guerre des Carthaginois..... 55
XXXII. — Le tribun du peuple Pomponius et les deux Manlius... 57
XXXIII. — Cicéron et Caton dans la bibliothèque du jeune Lucullus..... 58
XXXIV. — Il faut travailler. Exemple de Démosthène..... 60
XXXV. — Après le travail le repos. Lélius et Scipion en villégiature..... 61
XXXVI. — Annibal et le péripatéticien Phormion..... 62
XXXVII. — Réponse de Thémistocle au sujet de la mémoire..... 63
XXXVIII. — Simonide et Scopas. — La mémoire locale..... 64
XXXIX. — L'action oratoire. Eschine et Gracchus..... 66
XL. — Le faux riche ou le glorieux (Portrait)..... 67
XLI. — Le vainqueur et le vaincu (Dialogisme)..... 70
XLII. — Assassinat de Tib. Gracchus..... 72
XLIII. — Les éclipses de lune et de soleil..... 73
XLIV. — Romulus..... 75
XLV. — Numa Pompilius..... 79
XLVI. — Tullus Hostilius..... 81
XLVII. — Ancus Marcius..... 82
XLVIII. — Tarquin l'Ancien..... 82
XLIX. — Servius..... 84
L. — Tarquin le Superbe..... 86

II. — EPISTOLÆ SELECTÆ

I. — M. T. Cicero Attico. — Aviam tuam scito desiderio tui mortuam..... 88
II. — — — — Accepi tuas tres jam epistolas..... 89
III. — — — — Vereor ne putidum sit..... 91
IV. — — — — Nihil mihi nunc scito tam deesse.... 93
V. — — — — Non modo, si mihi tantum esset otii 94
VI. — — — — Kalendis juniis, eunti mihi Antium. 96
VII. — — — — Facinus indignum..... 97
VIII. — — — — De republica quid ego tibi subtiliter? 99
IX. — — — — Quam vellem Romæ mansisses!..... 102
X. — — — — Miseriæ nostræ potius velim..... 103
XI. — — Terentiæ et suis. — Ego minus sæpe ad vos do litteras. 104
XII. — Cicero Attico. — Acta quæ essent usque a. d. VIII kal. junias..... 106
XIII. — Cicero Quinto fratri. — Amabo te, mi frater..... 108

Pages.

XIV. — — Terentiæ suæ, Tulliolæ et Ciceroni suis. — Noli putare me ad quemquam 109
XV. — Cicero Terentiæ suæ, Tulliolæ et Ciceroni suis. — Ex litteris multorum, et sermone omnium 111
XVI. — Cicero Attico. — Quum primum Romam veni 114
XVII. — — Quinto fratri. — A. d. VIII id. febr. Milo affuit 115
XVIII. — — Gallo. — Quum decimum jam diem graviter ex intestinis 117
XIX. — Cicero Fabio Gallo. — Tantum quod ex Arpinati veneram, quum 118
XX. — Cicero M. Mario. — Si te dolor aliquis corporis, aut infirmitas 120
XXI. — Cicero Trebatio. — Legi tuas litteras, ex quibus intellexi, te 124
XXII. — Cicero Trebatio. — Accepi a te aliquot epistolas uno tempore 125
XXIII. — Cicero C. Curioni. — Epistolarum genera multa esse non ignoras 127
XXIV. — Cicero Attico. — ... Per fortunas! Omnem tuum amorem. 129
XXV. — — — — Quæso, quid hoc est? Aut quid agitur?. 131
XXVI. — — — Breviloquentem jam me tempus ipsum facit 132
XXVII. — Cicero imp. Cn. Magno procos. — Quum ad te litteras misissem 134
XXVIII. — Cicero Attico. — Nihil habebam, quod scriberem. Neque enim 138
XXIX. — Cicero imp. Cæsari imp. — Ut legi tuas litteras, quas a Furnio 141
XXX. — Cicero Attico. — Legebam tuas litteras XIII kal. quum mihi 143
XXXI. — Cicero Attico. — Miseram ad te IX kal. exemplum epistolæ 144
XXXII. — Cicero Attico. — Quum, quod scriberem ad te, nihil haberem 145
XXXIII. — Cicero Attico. — Quum, quod scriberem, plane nihil haberem, hæc 146
XXXIV. — Cicero imp. M. Cœlio, ædili curuli. — Magno dolore me affecissent tuæ 147
XXXV. — Cicero C. Cassio. — Etsi uterque nostrum, spe pacis 150
XXXVI. — — T. Mario. — Persæpe mihi cogitanti de communibus 152
XXXVII. — Cicero L. Papirio Pæto. — Tamen a malitia non discedis. 156
XXXVIII. — — L. — — — Non tu homo ridiculus es, qui. 156
XXXIX. — — — — — Dupliciter delectatus sum tuis litteris 158
XL. — Cicero Attico. — O hospitem mihi tam gravem 160

DIALOGI FAMILIARES

	Pages
1. — L'écolier mal logé	162
2. — L'écolier mal outillé ou le soldat sans armes	164
3. — Le portier de la classe	165
4. — La mauvaise tenue	166
5. — Les vendanges	168
6. — Les gamineries des mauvais écoliers	169
7. — Les deux chefs de la classe de quatrième, A et B	170
8. — Une ceinture à vendre	171
9. — La visite du papa	172
10. — Deux écoliers en faute	173
11. — Le devoir écrit	174
12. — Deux émules	175
13. — Le patinage	176
14. — Un repas d'apparat	177
15. — Le goûter	179
16. — Visite à un congréganiste malade	180
17. — Parler latin	181
18. — Les servants de messe	182
19. — Le jeu de billes	183
20. — Le jeu de barres	184
Tabella kalendarum, nonarum, iduum	187
Tabella monetalis	187

Typographie Firmin-Didot et C^ie^. — Mesnil (Eure).

Réseau de bibliothèques
Université d'Ottawa
Échéance

Library Network
University of Ottawa
Date Due

CLASSE DE QUATRIÈME

Recueil de compositions françaises, par M. l'abbé MORIGNY. » 50

Prosodie française, par M. l'abbé LEJAD . . . . . 2 »

Notions d'étymologie classique, grecque, latine et française, d'après la méthode comparative, par le R. P. BERNIER . . . . . 4 »

Manuel élémentaire d'histoire de la langue française, par M. l'abbé FAVRE. 1 25

Boileau. — OEuvres classiques, par M. l'abbé LAFONTAINE . . . 3 25

Boileau. — OEuvres choisies, par M. l'abbé J. C. 1 25

Bossuet. — Discours sur l'histoire universelle : Les Empires, par M. l'abbé APPERT. . . . . 1 »

Chateaubriand. — Récits, scènes et paysages, par M. l'abbé A. LEPITRE. 1 25

Fénelon. — Dialogues des morts, par M. l'abbé J. MARTIN. 1 75

Fénelon. — Fables et opuscules divers, par M. l'abbé J. MARTIN. » 75

La Fontaine. — Fables, par M. l'abbé MEURISSE. 1 50

Morceaux choisis de prosateurs et de poètes français, par M. l'abbé E. RAGON.
COURS MOYEN. . . . . 3 »

Racine. — Athalie, par M. l'abbé FIGUIÈRE. 50

Voltaire. — Charles XII, par M. l'abbé LEMOINE 1 75

Petite grammaire latine, par M. l'abbé E. RAGON. 1 30

Grammaire latine à l'usage des classes, par M. l'abbé E. RAGON . . 1 80

Grammaire latine de Lhomond, par M. l'abbé MAUNOURY 1 60

Grammaire latine de Lhomond, par M. l'abbé MINGASSON. . . . 1 60

Disciple de Lhomond (Le), par J.-B. BLANCHIN.
DEUXIÈME PARTIE. 1 50

Prosodie latine, par le R. P. BAINVEL, S. J. 1 25

Prosodie latine, de LE CHEVALIER, revue par M. l'abbé LEJARD . . » 75

Nouveau traité de prosodie latine, par M. l'abbé LEJARD 1 75

Textes choisis de versions latines, disposés en 24 feuillets pour les compositions et les devoirs (Séries A, B, C). *Chaque série* . . . . . » 40

César. — De Bello gallico commentarii, par M. l'abbé BOUÉ . . . 1 75

César. — Commentarii de Bello gallico, par M. l'abbé COLLENOT. 1 40

Cicéron. — De Senectute, par M. l'abbé LECHATELLIER. . . . . » 40

Cornelius Nepos. — De Vita excellentium imperatorum, par M. l'abbé GRIEZ . . . . . » 90

— avec thèmes d'imitation. . . 1 40

Morceaux choisis des Pères de l'Église latine, par M. MONIER.
CLASSE DE QUATRIÈME . . . . 2 »

Ovide. — OEuvres, par M. l'abbé LECHATELLIER . . . . . 2 »

Ovidii selectæ fabulæ par M. l'abbé LEJARD. 1 25

Pères de l'Église latine. — Morceaux choisis, 1re livraison, par M. l'abbé VUILLAUME. . . . . » 50

Quinte-Curce. — Histoire d'Alexandre, par M. l'abbé VAUCHELLE. 2 »

Virgile. — OEuvres, par M. l'abbé LECHATELLIER. 2 25

Virgilii opera, par M. l'abbé LEJARD. 3 »

Grammaire grecque à l'usage des classes, par l'abbé E. RA . . . 2 50

Précis de grammaire grecque, par M. l'abbé E. RAGO . . . . . 2 »

Premiers exercices grecs. Versions-thèmes faciles avec un double lexique, par M. l'abbé E. RAGON. 1 75

Chrestomathie, par M. l'abbé E. RAGON . . . . . 2 »

Textes choisis de versions grecques disposés en 24 feuillets détachés pour les compositions et les devoirs (Série A). . . . . » 50

Anthologie grecque, ou recueil de Fables, par M. l'abbé MAUNOURY. 2 50

— Avec traduction. . . . . 3 »

— Traduction juxtalinéaire et traduction latine . . . . . 3 »

Chrestomathie grecque, par M. l'abbé MAUNOURY . . . . . 1 »
LA MÊME, avec traduction. . 1 50

Quatre-vingts exercices grecs, par M. l'abbé DANJOU . . . . . » 50

Ésope. — Fables, par M. l'abbé E. RAGON . . . . . 1 »

Lucien. — Dialogues des morts, par M. l'abbé E. RAGON. . . . . 1 »

Lucien. — Le Songe ou le Coq, par M. l'abbé E. RAGON. . . . . » 50

Xénophon. — Extraits de la Cyropédie, par M. l'abbé BERTRAND. . » 75

Xénophon. — La Cyropédie :
Livre Ier, par le R. P. BRUNO LOBSCHAERT . . . . . » 90
Livre II, par M. l'abbé E. RAGON. » 75

Cours d'histoire, par M. l'abbé GAGNOL, avec cartes. HISTOIRE ROMAINE. 4 »

Cours d'histoire, par M. l'abbé GAGNOL. Édition abrégée, sans cartes. HISTOIRE ROMAINE. 2 25

Tableaux synoptiques d'histoire, par M. l'abbé M. GIRAUD.
HISTOIRE ROMAINE. . . . . 2 »

Géographie (Cours de), conforme au programme, par M. l'abbé DUPONT.
NOTIONS DE GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE. — GÉOGRAPHIE PHYSIQUE, ETHNOGRAPHIE, POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE DU CONTINENT AMÉRICAIN. 3 »

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).